FRANCE Football

MARDI
20 janvier 1998
N° 2 702
52e année
ISSN 0015-9557

12 F

DIVISION 1

Barthez sur un volcan

Fabien Barthez et Monaco sont attendus par l'OM, dont le capitaine monégasque a longtemps porté les couleurs. C'est « le » choc de ce milieu de semaine, déterminant pour les deux équipes, lancées dans la course au titre avec Metz et Paris-SG.

Photo Philippe CHOUX/TEMPSPORTS

ÉQUIPE DE FRANCE

Les numéros 9 au banc d'essai

Dugarry (en photo), Guivarc'h, Maurice, Ouédec, Loko, Trezeguet, Laslandes : France Football a passé sept n° 9 au crible.

Photo Alain de MARTIGNAC

Djorkaeff contre Djorkaeff

Le tirage au sort de l'Euro 2000 a placé l'Arménie, entraînée par Jean Djorkaeff, dans le groupe de la France et de Youri Djorkaeff.

Photo PRESSE SPORTS

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

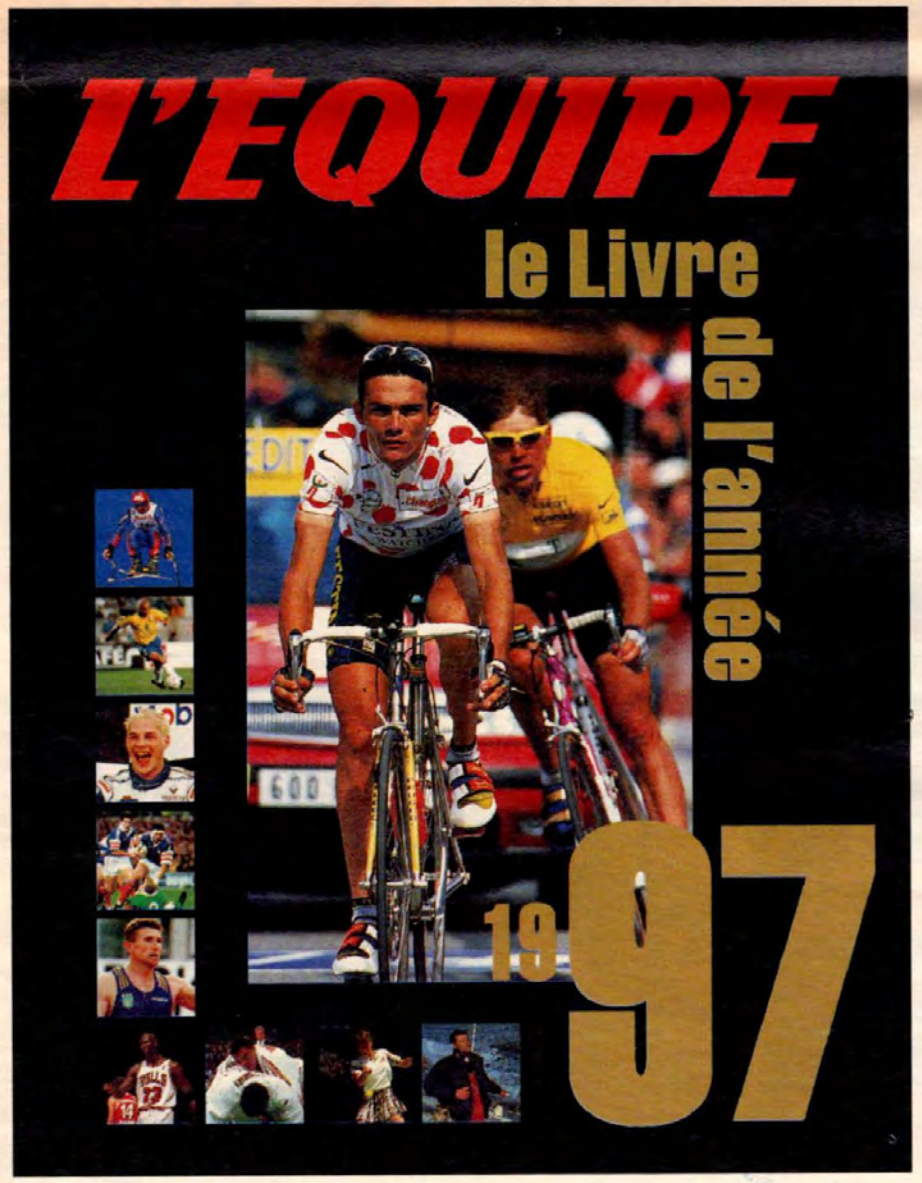
Le jeu et les joueurs

COUPE. Le chemin de croix de Strasbourg

M 0705 - 2702 - 12,00 F

53×18

C'est le développement de Virenque qui attaque dans l'étape de Courchevel avec Ullrich dans sa roue. Et, quand vous attaquerez ce livre qui vous fera revivre toutes les émotions sportives de 1997, l'enthousiasme que vous développerez risque d'être tout aussi fort.



89F TOUS LES ÉVÉNEMENTS DE L'ANNÉE SONT DANS "L'ÉQUIPE, LE LIVRE DE L'ANNÉE 97"

160 pages d'émotions fortes, 500 photos.
En vente chez votre marchand de journaux.

L'ÉQUIPE
PLUS VITE, PLUS HAUT, PLUS FORT

Par GÉRARD ERNAULT

La fin des haricots

Près d'une trentaine de mouvements ; des noms connus impliqués (Dugarry, Blondeau, Martins) ; un transfert record (42 millions de francs pour Giuly de Lyon à Monaco) : le mercato français a réalisé un bon score pour une première. Certes, il peut mieux faire encore. Ce sera pour la prochaine fois. Malheureusement. Car le mercato, ou, si l'on préfère, le second marché, n'est pas notre tasse de thé. Le premier marché suffisait à notre bonheur. Doté de la soupape de sécurité du joker, et même du double joker dans les cas extrêmes, il s'inclinait devant le principe majeur de toute compétition : sa propre continuité.
Potentiellement, le second marché fait voler ce principe en éclats. Il le balaie d'un revers de la main.
« Est-ce qu'en plein Tour de France on décide de changer les équipes ? », s'interroge Rolland Courbis, lui-même détracteur du nouveau dispositif. Poser la question, c'est y répondre.
En jetant un œil par-dessus l'épaule du second marché, on n'assiste pas seulement à la mise en pièces d'un postulat de base. On contemple aussi le spectacle du foot business dans toute sa splendeur.
Les intermédiaires ne sauraient s'en plaindre. Tous ceux qui, à un titre ou à un autre, plus ou moins ouvertement, plus ou moins légalement, prélèvent un pourcentage, une dîme, ou disposent d'une espèce de droit de cuissage financier ont des raisons d'être optimistes. L'industrie du maquereau n'est pas à la veille de fermer.
Il a donc fallu que le football trouve un nouveau créneau pour se consacrer de plus en plus aux affaires. Dépenser son temps à marchander encore et toujours. N'eût-il pas été mieux employé à définir des options, tracer des perspectives, entamer des actions de longue haleine ?
Sans pour autant être négligeable, la performance économique ne représente pas une fin en soi. Avant le Yo-Yo financier, on a trop oublié que le but du jeu était la performance sportive.
Confondant l'ordre des priorités, ce n'est pas autrement que le FC Nantes a frôlé la catastrophe au lieu de côtoyer les sommets.
Un peu dans la même veine, on se demande à quoi joue l'Olympique Lyonnais, qui avait d'ailleurs fait un brin de conduite aux Nantais en 1995. Excellent club formateur, l'OL se laisse dépouiller, année après année, de tous les éléments susceptibles de l'entraîner dans un projet durable : Tigana, Gava, Maurice hier, Giuly aujourd'hui, et qui demain ?
Quel dommage !
Dans l'ordre du football business, le rachat annoncé des Girondins de Bordeaux par la société ENIC constitue un autre événement qui mérite le détour.
Déjà actionnaire majoritaire de cinq clubs européens (Glasgow Rangers, Slavia Prague, FC Bâle, AEK Athènes, Vicence), ENIC va ainsi le devenir d'un sixième.
« Notre intérêt dans le sport est purement financier, déclarait la semaine dernière un représentant de cette multinationale dans *France Football*. L'affectif ou la passion ne nous intéressent pas. Nous n'avons aucune connexion de ce type avec les clubs auprès desquels nous nous engageons. »
On ne peut plus clair, le discours fait froid dans le dos. Le sport ? Une vache à lait et un grand Monopoly. En fait, ce n'est plus le sport, c'est sa négation.
Devant tant de cynisme, et surtout devant la tendance qui se développe chez de puissants investisseurs à placer leurs billes à gauche et à droite, à noyauter le marché du football comme s'il s'agissait du marché des petits pois, nous soumettons aux fédérations nationales et à l'UEFA les propositions suivantes :

« Le sport n'a pas à être livré à la spéculation et au boursicotage »

– un actionnaire ne peut être représenté dans un même Championnat qu'au travers d'un seul club ;
– un actionnaire ne peut être représenté dans une même compétition européenne que par le biais d'un seul club. En cas de besoin, les critères de l'UEFA (indice des pays...) s'imposeront pour départager les candidats.

Mme Marie-George Buffet, ministre de la Jeunesse et des Sports, laisse entendre que la prochaine loi sur le sport n'intégrera probablement pas la possibilité d'une cotation en Bourse pour les clubs qui le désirent. Tant mieux...
Le sport n'a pas à être livré à la spéculation ou au boursicotage. Son destin n'a pas à dépendre d'un autre jeu que du JEU lui-même. Sinon, ce n'est pas la fin des petits pois, c'est la fin des haricots...

SOMMAIRE N° 2 702

4 L'ÉVÉNEMENT
Barthez et Blanc, le bras de fer
Le choc de la vingt-troisième journée de Championnat opposera, ce mardi, l'OM à Monaco au Stade-Vélodrome. Un choc plein de couleurs et de passion entre deux candidats au titre, emmenés par des grands capitaines de route, Laurent Blanc et Fabien Barthez. Tous deux évoquent les forces en présence.

28 ÉQUIPE DE FRANCE
Les numéros 9 au banc d'essai
C'est toujours le même casse-tête pour Aimé Jacquet. Qui conduira l'attaque des Bleus lors de la Coupe du monde ? Ils sont sept à prétendre au poste d'avant-centre : Christophe Dugarry, Stéphane Guivarc'h, Florian Maurice, Nicolas Ouédec, Parice Loko, David Trezeguet, et Lilian Laslandes. *FF* évalue leurs chances.

32 EURO 2000
France, cap à l'Est
Le tirage au sort des éliminatoires de l'Euro 2000 a placé la France dans un groupe très cosmopolite, avec la Russie, l'Ukraine, l'Arménie, l'Islande et Andorre. Le danger viendra donc de l'Est pour les Bleus, qui n'ont pas trop à se plaindre de ce programme. Ils retrouveront même Jean Djorkaeff, le nouvel entraîneur des Arméniens.

8 TRANSVERSALES
10 COUPE DE FRANCE
Epinal, la grosse surprise
Où va Strasbourg ?
12 Le tour le plus long de La Vitréenne
14 Le Mans mérite une messe
16 Caen sort de l'oubli
Aubervilliers, le rêve brisé
18 FORUM
20 RÉSULTATS COUPE DE FRANCE
22 PROGRAMME FRANCE
37 EURO 2000
Cesare Maldini : « Si j'avais Djorkaeff ou Zidane ! »
39 ÉTRANGER
42 RÉSULTATS ÉTRANGER
44 GUIDE
46 HORS JEU
Juve, la légende du siècle

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Photos Jean-Claude PICHON

AGENDA

MARDI 20
Division 1
Cannes-Metz
Marseille-Monaco

MERCREDI 21
Division 1 (23e journée)
Division 2 (27e journée)

JEUDI 22
Coupe de France Tirage au sort des 16es de finale

SAMEDI 24
Division 1 (24e journée)
Division 2 (28e journée)
Angleterre Cup (16es)

DIMANCHE 25
Division 1 Nantes-Guingamp, Lyon-Auxerre
Italie (17e journée)

Ce numéro comporte un encart abonnements en pages centrales.

Barthez le bras

DÉFI. *Marseille-Monaco n'a jamais été et ne sera jamais un match comme les autres. Les routes de ces deux grands du Sud n'ont cessé de se croiser et ce mardi, au Stade-Vélodrome, avec en toile de fond le titre de champion, leur face-à-face va encore une fois déchaîner les passions. En dix questions, Laurent Blanc et Fabien Barthez, les deux capitaines, dressent le décor. Avec l'accent.*

« Quelle est la nature de la rivalité qui oppose Marseille à Monaco ?
Fabien Barthez : Seule la rivalité explique l'engouement autour de cette rencontre. Les deux clubs ont toujours joué le haut du tableau. La guerre, on laisse ça aux supporters et au choc OM-PSG, le Sud contre le Nord et la capitale. Non, là, il s'agit de mater une des grosses équipes du Championnat. Il n'y en a pas plus de trois, à mon avis : Monaco, Marseille, Paris. Avec Bordeaux, il y a quelque temps. Quand j'ai quitté Marseille, il n'y a que Monaco qui me voulait. A part l'étranger, c'était l'unique occasion de rester au top niveau. Je n'ai jamais regretté le manque de pression. On aimerait qu'il y en ait plus quand on perd. Mais je la retrouve quand je joue à l'extérieur. Les stades sont toujours pleins, on est l'équipe à battre.
Laurent Blanc : L'OM comme Monaco ont marqué l'histoire du Championnat français, ces vingt dernières années. Quand on occupe le plus souvent les premiers rôles, il est normal de rentrer en concurrence avec des équipes qui ont la même ambition. Le choc ne passe jamais inaperçu, ce sont deux institutions.

« AVEC DU PUBLIC, MONACO SERAIT LE PLUS GRAND D'EUROPE »
(Fabien Barthez)

Evoluez-vous dans le plus grand club français ?
F. B. : Je n'ai connu que deux clubs, mais je partage ce sentiment. Il y a toujours eu de grands joueurs ici. Le club n'a jamais connu de problèmes financiers, je n'ai jamais eu écho de malversations cachées. C'est une sécurité morale de longue date. Dans certains clubs, tu es payé le 3, le 10, ou le mois suivant. Ici, ton chèque, il arrive en temps et en heure. On s'occupe bien de toi, en dehors du terrain. Les salaires sont élevés et on ne lésine pas sur les transferts pour acquérir les meilleurs joueurs. Tous les ingrédients sont donc réunis pour en faire le meilleur club de France. Avec 20 000 spectateurs de moyenne, ce serait le plus grand d'Europe.
L. B. : Tout le monde pense à Marseille qui a connu bien des pépins ces trois dernières années. Mais, sincèrement, à l'heure actuelle, je ne dis pas que j'évolue dans le plus grand club français. Ça l'a été ces dix dernières années. Il n'y a qu'à voir le nombre d'internationaux qui composaient l'équipe. Je dis que l'OM le sera dans peu de temps et qu'il retrouvera son rôle de leader qui lui allait si bien. En matière de fiscalité allégée, Monaco bénéficie d'un atout important pour attirer les étrangers. Nous, il ne faut pas oublier qu'il nous faut relever un défi passionnant et que nous sommes en train d'y parvenir. On ne va pas s'arrêter en si bon chemin.
Quelle influence exerce l'environnement sur chacun de vos clubs ?
F. B. : A l'OM, impossible de faire ses courses sans être interpellé par un supporter. Ils sont partout et tout le monde veut s'entretenir avec toi. Tous les jours, dans ma tête, je vis un peu là-bas. Ce public m'a beaucoup marqué. Peu d'anciens joueurs sont acclamés à leur retour. Ça donne des frissons au moment de rentrer sur le terrain. C'est un moment rare et précieux que de revenir y jouer.

et Blanc de fer

L. B. : L'engouement, ici, est terrible. Ça, à Monaco, ils ne l'auront jamais. Le Stade-Vélodrome rempli, c'est un plus indéniable. Mais ça n'a pas empêché l'ASM de se hisser parmi les premiers. Monaco offre d'autres atouts. Cela prouve qu'on peut réussir sans la pression. La motivation peut se trouver amoindrie, mais la valeur du joueur n'est pas diminuée. A Marseille, l'exigence est beaucoup plus relevée.

« L'ÉNORME POTENTIEL OFFENSIF MONÉGASQUE M'IMPRESSIONNE »
(Laurent Blanc)

Quelles sont les forces et faiblesses des deux camps ?

F. B. : Notre effectif regorge de buteurs et, eux, ils ont la meilleure défense du Championnat. Ça promet une belle opposition. Notre point faible, c'est la motivation. On peut rivaliser avec n'importe quelle équipe. Mais quand on n'est pas prêts, comme contre Niort *(NDLR : élimination en Coupe de la Ligue)*, on devient une équipe banale, vulnérable, sans saveur ni force. C'est pour ça que le principal problème, c'est la tronche. Il n'y a pourtant pas lieu d'être surpris. Un joueur qui débarque, il ne peut pas dire : " Je n'ai pas envie. " C'est inconcevable. Désolé, mais il sait à quoi s'attendre. A lui de se bouger. Moi, je ne joue pas pour le public mais pour la gagne. Qu'ils soient 2 000 ou 20 000 dans les tribunes, je suis content quand je l'emporte. C'est une différence fondamentale. A Marseille, si tu passes trois fois à côté, ils t'attendent avec les couteaux à la sortie.

L. B. : Ce qui m'impressionne, c'est l'énorme potentiel offensif monégasque. Sans oublier un super-gardien et une ligne défensive qui tient la route. Ils posent des problèmes à n'importe quelle équipe. Nous, on est plus difficiles à manœuvrer. Les quarante points, on les a tous mérités. On les a pas volés. On est un bon bloc défensif avec deux ou trois attaquants capables de faire la différence à n'importe quel moment. Cet aspect tactique découle d'un choix et de l'effectif mis à la disposition de Rolland. Encaisser le moins de buts, c'est souvent être premier. Ou tu fais comme à Barcelone, l'an passé : meilleure attaque mais deuxième position au classement. Si Rolland avait d'autres joueurs, il aurait revu à la hausse ses principes tactiques. Je ne le qualifierais pas d'entraîneur défensif. Il fait avec les joueurs qu'il a.

Votre équipe a-t-elle trouvé l'équilibre ?

F. B. : Monaco est encore fragile. On l'a vu contre Cannes. On n'a pas le droit de ne pas prendre trois points contre les derniers. Je ne me fais pas de soucis contre les grosses équipes. Mais la récente défaite à domicile est plutôt inquiétante. Le match était déjà perdu avant de le jouer. C'est un grave manque de maturité. L'an dernier, on maîtrisait ce genre de scénario. Cette année, c'est une erreur qu'on ne commettra plus. Enfin, j'espère, sinon ce n'est plus une faute, c'est une grave lacune professionnelle.

L. B. : Après un départ catastrophique, Monaco s'est bien repris, avec une série de victoires amorcée au match aller à Louis-II *(NDLR : victoire 2-0)*. En 1998, ils ont connu quelques difficultés mais, à tout moment, ils peuvent repartir sur de bonnes bases. S'ils retrouvent et maintiennent leur niveau de jeu, je ne vois pas pourquoi ils ne pourraient pas repartir du bon pied. Nous, et même avec l'arrivée récente de deux nouveaux joueurs, je pense qu'on a trouvé un certain équilibre. L'objectif du début de saison était de terminer dans les cinq premiers. Il peut maintenant être revu à la hausse. ▶

Di Meco : « Le perdant ne sera pas champion »

TÉMOIN. *Au cours de sa carrière, Eric Di Meco, quasi retraité et transfuge de Marseille en Principauté, n'aura pas disputé pléthore d'OM-Monaco, cinq au total. Mais sa connaissance des milieux et contextes respectifs offre des repères intéressants.*

Photo Pierre LABLATINIÈRE

La silhouette longiligne ne s'est pas déformée et le visage, oval et jovial, n'a pris aucune ride. La queue de cheval formée par la longue crinière brune est toujours bien en place alors que le sourire, lui, est enfin revenu. Pourtant, de son propre aveu, Eric Di Meco, comme Basile Boli, un autre de ses ex-coéquipiers olympiens, jettera l'éponge en fin de saison. Témoignage de l'usure d'une carrière au haut niveau, les blessures subies en 1997 ont eu raison de sa patience, au même titre que son âge, trente-quatre ans.

Même si le cartilage de ses genoux le laisse dorénavant en paix, même s'il est en phase de retrouver la plénitude de ses moyens, ce que beaucoup ne croyaient plus et qu'il considère comme un miracle, l'ancien Marseillais, prêt à servir une dernière saison si Jean Tigana l'invite à dépanner, ce qui reste à prouver, a décidé de mettre un terme définitif à sa carrière en mai prochain. Et c'est avec plaisir et une bonne connaissance du contexte que le latéral gauche de Marseille et de Monaco, aux vingt-cinq matches européens, champion d'Europe 1993, cinq fois champion de France, vainqueur de la Coupe de France 1989, accepte d'analyser ce sommet du début de l'année.

Car, selon lui, « la rivalité sportive d'un telle rencontre n'excède pas celle d'un OM-PSG, véritable institution. Cela n'empêche pas d'assister à un match tendu qui vaut plus par son côté prestigieux. Depuis des années, en effet, Monaco reste l'équipe à battre. Or, depuis l'arrivée d'Adidas, l'OM a retrouvé son statut d'antan. J'en veux pour preuve qu'il pense au titre. C'est bien pourquoi celui qui perd mardi peut faire une croix sur le Championnat. Malheur au vaincu. »

Voilà pour situer l'ampleur du débat, « tendu et serré », qui va opposer « deux grands clubs avec un avantage idéniable au niveau de l'image pour l'OM. Vous avez lu beaucoup de numéros spéciaux sur Monaco, vous, alors que la saison 1996-97 a été en tous points remarquable ? Le gros problème de la Principauté est d'arriver à briser son image aseptisée. Une gageure de taille, puisqu'elle arrange ses dirigeants qui ont choisi de confier l'équipe à des entraîneurs plus discrets. Au même titre que Courbis l'est par rapport à Tigana, Goethals était plus volubile qu'Arsène Wenger. »

« Pour que Monaco soit champion, poursuit-il, il faut se montrer beaucoup plus fort que d'autres équipes. On travaille dans l'ombre et la sérénité, mais il faut se mettre en permanence la pression. Moi, j'ai vu des joueurs qui avaient peur de rentrer au Vélodrome. Ici, certains ont, avant tout, du mal à s'exprimer du fait du manque de passion. Les ambitions sont pourtant identiques, même si moins de joueurs ont fait le chemin Marseille-Monaco *(NDLR : Amoros, Dib, indirectement, et Sauzée)* que l'inverse. A Marseille, le droit à l'erreur n'existe pas et l'OM jubile de gagner contre de grosses équipes. Une victoire sur Paris ou Monaco et on est tranquilles un bon moment. C'est parfois le moyen de faire avaler certaines pilules ou un classement tronqué en Championnat. »

J. D.

Photo Bruno FABLET

Comme ici, lors du match aller entre Monaco et l'OM (2-0), au stade Louis-II, Laurent Blanc a l'habitude d'aller placer son coup de tête dans la surface adverse. Fabien Barthez le sait et il espère être à la parade au Vélodrome.

En quinze ans, et malgré ses deux titres de champion, jamais Monaco n'est parvenu à s'imposer à Marseille.

Dans quelle mesure exercez-vous un rôle de leader ?

F. B. : J'entame ma troisième saison. Avec Franck *(NDLR : Dumas)*, on est les plus anciens. On essaye de bouger tout le monde pendant les matches, de trouver les trucs qui manquent, de recadrer les jeunes qui ont tendance à se disperser. Moi, j'ai toujours été un minot. C'est donc une expérience nouvelle. J'apprends sur moi-même. Je découvre, j'intègre des choses, la concentration, la préparation. Avant, je ne parlais jamais. Maintenant, on essaye tous de s'entraider. Tigana m'explique les attitudes que je dois observer. Il veut que je prenne mes responsabilités, que je me montre irréprochable, exemplaire. Il a fallu que je me prenne en main, que je change. Je suis beaucoup plus pro qu'avant. Par exemple, il est inconcevable de ne pas arriver trois quarts d'heure avant l'entraînement. Avant, je débarquais à la dernière minute et je me changeais immédiatement.

L. B. : Je tiens avant tout à exprimer mes qualités de footballeur. Mais je fais en sorte d'apporter mon vécu. Un leader unique, ça n'existe plus. Je ne suis pas le seul investi de cette mission. Dès mon plus jeune âge, on m'a fait comprendre qu'il fallait occuper ce rôle. J'aime assez le faire. Dans la vie de tous les jours, ça se traduit par une attitude sans failles. Les autres comprennent qu'elle est naturelle. Ils adhèrent logiquement au mouvement. Les joueurs marseillais doivent prendre le maximum de plaisir. Si on ne comprend pas qu'on a la chance de pratiquer ce métier-là, c'est à désespérer.

« ROLLAND COURBIS ET JEAN TIGANA TIRENT LE MAXIMUM DE LEUR GROUPE » *(Laurent Blanc)*

Que pensez-vous l'un de l'autre ?

F. B. : Derrière Laurent, on se sent en sécurité. Avec son mètre quatre-vingt-dix, il dégage de la classe, de la tranquillité. On s'entend très bien. C'est un type qui aime rigoler, s'amuser sur un terrain. Un bon vivant, en somme. Il ne triche jamais, il est toujours à fond. Je pense qu'on a la même influence sur le groupe. Avec son adresse et sa technique, il peut marquer à tout moment. Meilleur buteur du club, c'est un peu " craignos " pour les attaquants marseillais. S'il n'était pas là, je ne sais pas comment l'OM s'en sortirait. J'espère qu'il ne va pas trop monter sur les coups de pied arrêtés.

Les Marseille-Monaco en Championnat depuis 15 ans

L. B. : Je n'ai aucun reproche ni critique à formuler à Fabien. C'est un type attachant qui dégage une forme d'insouciance. Sa grande force, c'est le recul par rapport à l'événement. Sur ce point précis, on se rejoint. En plus, il sait dire les choses. En équipe de France, on a la chance d'avoir deux des meilleurs gardiens mondiaux. Fabien en fait partie. Contre nous, j'aimerais qu'il se trompe de gants, en espérant qu'il ne soit pas aussi déterminant qu'à l'aller. Je n'ai jamais vu un gardien qui relance aussi bien et aussi souvent. A la limite, au lieu de défendre, les arrières lui passent volontairement le ballon pour qu'il dégage.

Pouvez-vous définir la personnalité de votre entraîneur ?

F. B. : Je les apprécie tous les deux. Tigana n'aime pas trop faire copain-copain, alors que Rolland est plus ouvert à ce genre de relations. Tactiquement, leur vécu est immense. Nous, durant toute la première partie du Championnat, on a bien joué au foot. Et quand j'entendais Jean donner ses consignes avant de rentrer sur le terrain, je réalisais que je me fondais parfaitement dans cette philosophie offensive du jeu.

L. B. : Ils sont à l'image des deux clubs, ce qui ne signifie pas qu'ils n'auraient pas pu réussir dans le camp d'en face. La grande force de Rolland, c'est sa connaissance du foot et son côté médiatique. La carrière de Tigana parle pour lui. Leurs caractères sont diamétralement opposés. Chacun tire le maximum de son groupe. Dans le contexte actuel, ce n'est pas négligeable.

« LA SOLIDARITÉ MARSEILLAISE EST UN POINT FORT »
(Fabien Barthez)

Que s'est-il passé à l'aller et comment imaginez-vous le match retour ?

F. B. : Je me souviens d'un match agréable, très disputé, avec de bons duels et des actions de part et d'autre. L'OM aurait pu gagner, car il s'est procuré bon nombre d'occasions. Dédramatisons la rencontre ! Ce n'est pas ce match qui conditionnera la suite du Championnat. L'an dernier, on en avait pris trois au Vélodrome, ce qui ne nous avait pas empêchés d'être champions. Mais, de toute façon, on y va pour gagner. Après notre début d'année 1998, il n'y a pas d'autre alternative. Ce sera ma première victoire au Vélodrome, avec Monaco. Conserver notre titre est à ce prix.

L. B. : On n'avait pas été dominés ni acculés sur notre but, à l'aller. On avait fait jeu égal pendant une heure. Les deux gardiens avaient réalisé des parades exceptionnelles et seuls les changements opérés par Tigana avaient permis à Monaco de s'imposer. La revanche sera serrée, avec un engagement physique total. Nous aussi, on était partis pour gagner à Monaco. Considérant leur parcours depuis le début d'année 1998, le nul ne leur va plus si bien. Ils veulent se refaire. Ils ont donc beaucoup plus à perdre que nous. Je suis confiant. Cette saison, l'OM a toujours répondu présent lors des grands événements. Et d'ici à la fin du Championnat, je ne pense pas que la Ligue des champions leur coûtera autant de points qu'une phase de qualification pour les quarts de finale. Avec Giuly, ils peuvent viser les trois tableaux : Europe, Championnat et Coupe de France.

De vos deux clubs, quel est celui qui dispose du meilleur effectif ?

F. B. : Le nôtre est supérieur, avec Henry, Trezeguet, Victor *(NDLR : Ikpeba)*, Leg *(NDLR : Legwinski)*, qui fait mal au milieu, et Franck *(NDLR : Dumas)*. Avec Ludo, on peut maintenant aller au bout. Les remplaçants, certes, sont excellents, mais toute la défense a été changée. A l'OM, ça se sent quand Blanc n'est pas là. Ravanelli aime bien ce type de match. Ils ont des joueurs clés, mais ils sortent moins du groupe. Je vois plutôt la solidarité comme point fort. En tout cas, ce sont deux grosses machines qui jouent très bien au ballon.

L. B. : En quantité et en qualité, il n'y a pas photo avec Monaco. C'est une kyrielle de talents, avec les joueurs les plus compétitifs qui soient. En plus, Giuly vient d'arriver et on sait à quel prix ! Nous, on fait des matches sérieux, car on a des difficultés à marquer. Monaco reste mon favori numéro un pour le titre.

JOËL DOMENIGHETTI,
à Marseille et à Monaco

Courbis : « Jeannot, il a une boule de cristal ou quoi ? »

CONNAISSANCE. *Qui mieux que l'entraîneur de l'OM pouvait évoquer le choc de la 23e journée, en disséquant, thème par thème, les forces et les faiblesses des champions en titre ?*

Une image. Troublante, puisque forcément ambiguë pour un technicien dont on est en droit d'exiger réserve et modération. Celle de Courbis, alors entraîneur de Bordeaux, logé non loin de la famille du prince Rainier, lors du Monaco-PSG de la saison 1996-97 (2-0), et qui se lève en fin de match pour applaudir le succès des Rouge et Blanc. D'où l'idée d'évoquer avec lui « sa seconde maison ». Celle dont Rolland pourrait parler des nuits entières. De la Comtesse, chez qui il loge, du strass et des paillettes, trésor d'un univers aseptisé, de Tigana, le rival. Un pan de son histoire qui vient lui rendre visite ce soir au Vélodrome.

Rolland et Monaco. « J'y ai mes habitudes. Vingt ans de vie commune, ça change un homme. J'ai débarqué en juin 1977 et je connais tout le monde. J'y suis comme chez moi, beaucoup plus souvent qu'à Marseille. Car marseillais de naissance, je reste, monégasque d'adoption, je suis. J'aime y retrouver le calme, la tranquillité que dégage cette ville. Un mélange de privilégiés et de braves gens. Ceux qu'on ne côtoye nulle part ailleurs. Mon grand-père disait : "Mieux vaut une mansarde dans le plus grand hôtel de la ville qu'une suite dans le palace d'une bourgade." D'accord, c'est très fliqué, mais à 2 heures du mat', une femme n'a pas besoin de s'inquiéter pour son sac à main. »

Monaco a toujours fait battre le cœur de Rolland Courbis.

Photo FEP/PANORAMIC

Rolland et l'absence de passion. « Comment comparer la notoriété de l'OM et celle de Monaco ? C'est la même chose que pour le PSG. Tu vas au fond du Brésil et tu demandes au type du coin ce qu'il connaît du foot hexagonal. Il te répond : " Et l'OM ? Et les Verts ? " Quel retentissement pour Monaco, champion la saison passée ? Le PSG, je sais pas. Comme ils sont champions une fois tous les sept ans, on attendra de savoir si ça déclenche un boom. J'ai l'impression que les titres de l'OM, ils ont duré quinze ans ! »

Rolland et l'argent monégasque. « Heureusement qu'ils ont comme handicap l'absence de public, sinon... Quand je vois un joueur qui se plaint à Monaco... Qu'est-ce qui lui manque ? Bientôt, ils vont acheter les spectateurs et leur filer des primes de match pour qu'ils participent aux victoires. Pour le petit Ludo *(NDLR : Giuly)*, on s'incline avec sportivité. Il nous a déjà fait assez mal lors de Lyon-OM *(NDLR : 2-1)*, alors j'espère qu'il ne va pas recommencer ce soir. Il ne manquerait plus qu'un troisième mercato en mars pour qu'on le retrouve sous le maillot d'une autre équipe. C'est pour ça qu'on a pris Fischer. Cannes, ils viennent de gagner à Monaco. »

Rolland et Tigana. « Nos différences n'empêchent pas qu'on pourrait réussir dans les deux camps. Jeannot, je le répète, il m'a fait rire à l'époque. Prétendre qu'on jouait le titre en juin, avec notre effectif. Aujourd'hui, je dis d'accord. Mais en juin, avec neuf nouveaux joueurs, un club en pleine reconstruction, ça relève de la prophétie. Avec Jean, c'est toujours : " Je vous avais dit, je savais bien que... " Il a une boule de cristal ou quoi ? Si je suis champion avec l'effectif de juin, sans renier la valeur des joueurs, qu'on ne me dise pas que le niveau du Championnat n'a pas baissé. »

Rolland et le style défensif. « Notre effectif est inférieur en quantité et en qualité. Je regarde la composition de Monaco la saison passée et je vois trois milieux récupérateurs et un organisateur derrière deux attaquants. A peu de chose près, l'OM 1997-98. Or, je dois me justifier des heures sur ma tactique de jeu. Et puis quand je vois le banc des remplaçants monégasques, je me dis qu'il faut peut-être mieux faire jouer les titulaires. Ils marquent souvent en fin de rencontres. Nous aussi, on lutte jusqu'à la dernière minute. Sans marquer. Alors, c'est bien la fraîcheur et le talent qui font la différence. »

Rolland et le match. « On est déjà agréablement surpris de se retrouver à un point de Monaco, à douze journées de la fin. On a le sentiment de rencontrer un groupe, un club en avance sur nous. Avec un gros match, un gros public, on peut les battre une fois. En tout cas, on va savoir ce que l'on vaut au niveau des intentions. Le champion remportera huit des douze derniers matches. Fabien annonce qu'il vient gagner ? Je ne suis pas sûr que Tigana alignera une équipe offensive. L'an dernier, la régularité les a propulsés à la première place. »

J. D.

Réalisation PASCAL FERRÉ

« Siffoot », le tube de l'été ?

Les petits malins soucieux de surfer sur la vague mercantile de la Coupe du monde commencent à sortir du bois. Ainsi, deux Montpelliérains, Martial Bidard et Jean-Charles Aubert, viennent-ils de sortir un gadget destiné à faire fureur lors du Mondial 98. Baptisée « Siffoot», l'invention prend la forme d'un sifflet en plastique moulé selon la silhouette d'un footballeur. Proche des traditionnels sifflets de samba si populaires au Brésil, il permet de produire deux notes. Séduite par l'idée, la Fédération française de football a même décidé d'adopter le projet en lui apposant son sigle et les couleurs tricolores. Qu'en penseront les arbitres ?

La FIFA joue les « agents protecteurs »

Les imprésarios spoliés ? Le commissaire européen à la Concurrence, Karel Van Miert, va adresser à la FIFA une lettre l'avertissant du problème posé, vis-à-vis du traité de l'Union européenne, par son système d'attribution des licences d'agent de joueurs. Ce procédé, selon lequel les agents doivent obligatoirement effectuer un dépôt de garantie de 200 000 francs suisses (environ 800 000 F) auprès de la FIFA pour obtenir leur licence, a fait en effet l'objet de plaintes de la part de managers peu enclins à ce genre de transactions préalables.

Chiffres

4 000. *C'est le nombre de véhicules qu'il restera à caser les jours de grande affluence au Stade de France. Pour les 12 000 automobilistes attendus (taxis et autocars compris) – selon une étude de la Délégation interministérielle à la Coupe du monde –, il n'existe en effet qu'un parking de 6 000 places (dont 4 000 réservées aux VIP) autour et en dessous de l'enceinte. Une capacité réduite, au passage, de moitié par rapport au projet initial. Pour éviter d'alerter Bison futé, 2 000 places ont été aménagées dans un rayon de 2 kilomètres autour du SDF. Un aménagement qui laisse encore 4 000 voitures sans possibilité de stationnement.*

Photo Charles BÉBERT

Ravanelli au four et au moulin

Au cœur de la tourmente des transferts, « Penna Bianca » n'a cessé dernièrement de jouer avec les nerfs des supporters marseillais. Partira, partira pas ? Aussi, certainement pour se faire pardonner, le renard italien des surfaces a effectué un détour par *Le Michelangelo,* un restaurant de la cité phocéenne. Histoire de mettre la main à la pâte, en compagnie notamment de Rolland Courbis, mais peut-être afin d'éviter aussi le mal du pays.

Le mauvais shoot de Rod Stewart

Sa passion pour le football vient d'emmener le chanteur Rod Stewart devant les tribunaux. Lors d'un concert en mars 1996 dans la banlieue de Detroit, aux Etats- Unis, il n'a pu résister à la tentation d'expédier un ballon de foot dans la foule venue l'écouter. Un tir qui atteignit un peu brutalement une certaine Candace Conroy, laquelle demande désormais au rocker maladroit 75 000 dollars de dommage et intérêts pour blessures et douleurs à la tête, au cou et à la bouche. Et ce n'est pas tout. Le mari de la soi-disant « traumatisée » a également porté plainte contre le chanteur pour « perte de l'usage de sa compagne » ! Ce qui s'appelle agir de concert...

Dis Maggy, pourquoi tu tousses ?

Bras de fer pour (ex-)Dame de fer. L'ancien Premier ministre britannique Margaret Thatcher fait actuellement l'objet d'une campagne de dénigrement plutôt originale dans son pays. Elle est attaquée non pas pour des promesses non tenues lors de ses mandats, mais pour avoir ouvertement affiché son dégoût pour le football. A l'origine de ce raffut se trouve son ancien ministre des Finances, Kenneth Clarke, lequel a notamment déclaré : « Un jour, quelqu'un l'avait emmenée voir une partie de football en Ecosse. C'était peut-être les chants des supporters ou quelque chose d'autre, mais cela l'avait marquée. Et depuis, à chaque fois qu'elle découvrait que certains de ses ministres allaient à un match, elle se demandait pourquoi nous nous joignions à cette bande de hooligans, semaine après semaine. » En verve, Clarke en profita également pour préciser que lady Thatcher avait fait confiance à un petit groupe de ministres, dont certains n'ont jamais vu un match de football de leur vie, pour mettre en place une loi contre le hooliganisme. Dis Maggy, pourquoi tu tousses ?

Mahut joue les Picasso

Sans doute parce que tout au long de sa carrière il avait la hantise d'en commettre une en défense, Philippe Mahut, l'ancien arrière international de Metz, Saint-Etienne, Matra Racing et du Havre, s'est depuis rattrapé en accumulant les toiles, de peinture cette fois-ci. C'est effectivement une de ses huiles, intitulée *Hommage à Picasso,* qui figure en couverture des cartes de vœux du Havre AC, son dernier club.

Quand l'arbitre voit tout noir...

On ne s'attaque pas impunément à l'UEFA. C'est ce que vient d'apprendre à ses dépens Kurt Röthlisberger, l'arbitre suisse suspendu à vie. Reconnu coupable de corruption par l'UEFA le 10 avril dernier pour avoir proposé à Erich Vogel, le manager des Grasshoppers, d'entrer en contact avec l'arbitre du match de Ligue des champions Grasshoppers-Auxerre (moyennant 100 000 F), Röthlisberger avait nié. Décidé à ne point s'en laisser compter, il avait même déposé une plainte civile contre l'UEFA... avant de la retirer. « Pour des raisons de famille, car mes enfants ont eu à souffrir des retombées de cette affaire. Il est temps que j'y mette un point final. » Tel un point d'honneur ?

Photo MAG SPORTS

Citizen Régis ?

A priori barré par la concurrence en équipe de France, David Régis a décidé de tenter sa chance autrement pour goûter à la Coupe du monde. Marié à Caroline, une jolie Américaine, le défenseur de Karlsruhe a entrepris de se faire retenir par la sélection des Etats-Unis. Un « transfert » original qui nécessite au préalable une naturalisation toujours pas parvenue.

Paroles, paroles

« Ce que certains dirigeants et certaines multinationales ou gros groupes n'ont pas encore compris ou vont comprendre rapidement, c'est qu'on ne gère pas une équipe de joueurs professionnels comme on peut gérer une entreprise, quoi qu'en dise M. Proisy. » **Sylvain Kastendeuch,** L'Humanité.

« ... Je crois que ces jours-ci il faut me laisser tranquille, parce que tu vois, dans ma chambre à l'hôtel, vous me réveillez à n'importe quelle heure sur mon portable... Tu vois, là, vous allez finir par m'énerver. Tu me connais, quand je m'énerve, ça ne va pas ! » **Bernard Lama,** TF 1.

« L'Arménie m'a désigné en première place dans son classement pour le Ballon d'Or de France Football *? C'est normal, je crois que le journaliste est de ma famille ! »* **Youri Djorkaeff,** Eurosport.

Double trahison

Quand le sort s'acharne... En Italie, une journée des femmes « trahies » par le football devait se tenir la semaine dernière. Une manifestation — à l'initiative de l'association Victimes du football — destinée en fait à regrouper toutes les femmes abandonnées par leurs supporters de maris les jours de match. Malheureusement, la réunion n'a pu se tenir pour des raisons inconnues. Peut-être tout simplement les inconscientes insoumises n'avaient-elles pas reçu l'accord de leurs compagnons pour aller manifester contre le ballon rond ?

Enfant de la balle

Manu Dibango

Le saxophoniste reste, depuis vingt ans, le leader incontesté de la musique africaine. Il a ouvert la voie aux stars des rythmes blacks que sont Youssou N'Dour, Papa Wamba et Ismaël Lô. En 1998, Manu swingue encore et toujours, partagé entre une tournée mondiale et une Coupe du monde dans son pays d'adoption.

Photo BENAROCH/SIPA PRESS

L'IDOLE DE REIMS. « Ce sont les années qui m'ont le plus marqué. Au lycée de Reims, j'étais une idole du ballon rond même si le jazz m'a toujours fait swinguer. J'avais entre autres amis Roger Marche, Raymond Kopa, Roger Piantoni et Ben Barek. On est de la même génération. Salif Keita et mon grand copain Zacharie Noah venaient aussi jouer avec nous. On a ensuite choisi notre voie. En Afrique, il n'y a pas cinquante solutions : on devient soit footballeur, soit " musicos ". Musique et sport cohabiteront toujours chez nous. »

TIGANA, LA RÉFÉRENCE. « J'ai une grande admiration pour l'entraîneur monégasque. Il a du mérite de travailler dans un club qui dispose d'aussi peu de public. Et puis, c'est un homme droit, carré, sans fioritures, ce qui est plutôt rare de nos jours. Il est d'une grande intégrité. »

MILLA ET LE CAMEROUN. « Je vénère mon équipe nationale depuis que j'ai vu les joueurs se tenir la main lors de la CAN 72. C'est une image forte qui reste. Le Cameroun 98 n'est pas celui de 90. Milla était un monstre. C'est notre Platini à nous. Il a marqué son époque. Aujourd'hui, il y a trop d'individualités dans cette équipe. »

LE NIGERIA AU-DESSUS DU LOT. « Les Nigérians seront les fers de lance du continent lors de la Coupe du monde. Sur le papier, ils ont probablement une des meilleures équipes. C'est le fruit d'une politique sportive menée depuis des années. Les Français devront cependant se méfier des Bafana Bafana, qui se bonifient au fil des matches et qui viennent d'engager Troussier. »

SYSTÈME D. « Je compte suivre un maximum de matches pendant la Coupe du monde. Pour y parvenir, je compte suspendre ma tournée. Je n'ai pas encore de places, mais vous savez chez nous, les Africains, ce n'est pas un problème. C'est système D comme Dibango *(éclats de rire)*... »

CHRISTOPHE COUVRAT

Un footballeur plutôt cabot

Que l'on ne dise plus que les joueurs de foot sont avant tout attirés par l'argent. Lars Gunnar Karstrand, l'avant-centre de l'équipe suédoise de Vastra Frolunda, évoluant en Deuxième Division, vient en effet d'apporter un superbe démenti. Contacté par l'équipe écossaise de Premier League de Saint Johnstone pour un transfert lucratif, l'intéressé a refusé la proposition, invoquant des « raisons familiales ». En fait, le refus du Suédois était lié à son chien Ted, un rottweiler, dont il ne voulait pas se séparer lors de l'obligatoire mise en quarantaine de six mois touchant les animaux introduits en Grande-Bretagne. « Je ne veux pas quitter la Suède sans Ted, a-t-il expliqué. Ce chien est la chose la plus proche de moi au monde. » De là à l'accuser de ne pas avoir suffisamment les crocs pour réussir...

Eurogirls en représentation

Le slogan ne fait ni dans l'équivoque ni dans la demi-mesure : « Les Etats-Unis ont leurs pom-pom girls, l'Europe a ses eurogirls ! » Une troupe de dix à quarante danseuses professionnelles propose ses services pour animer, entre autres, les spectacles sportifs. Dans le dossier de presse de cette attrayante compagnie d'ambiance, on note ainsi que le PSG a eu recours à cette troupe de charme pour égayer la mi-temps du désormais fameux PSG-Juventus (1-6) du 15 janvier 1997. Ce soir-là, il n'y avait pas que les joueurs parisens qui avaient valsé...

Photo Alain PATRICE

Tony Adams se remet dans le bain

Invité par son entraîneur, Arsène Wenger, à couper avec la compétition de façon à soigner ses abus de boisson à répétition, Tony Adams a finalement pris la direction d'Antibes pour se refaire une santé. Le défenseur d'Arsenal, qui avait avoué publiquement ses écarts, a profité de cette mise au vert pour se soumettre à une hygiène de vie exemplaire. En attendant de repartir du bon pied.

Stéphane Ferrand change de « bois »

Tombé au chômage en juillet dernier à la fin de son contrat avec Louhans-Cuiseaux, Stéphane Ferrand a décidé de mettre un terme à sa carrière, faute de club. L'ancien gardien de but de Sochaux, âgé de seulement vingt-neuf ans, entend profiter de l'opportunité pour s'adonner à sa passion, les antiquités. Après un stage de trois mois pour se perfectionner dans la rénovation de meubles anciens, il envisage même de créer sa propre société.

Blatter prend (bonne) note

On peut avoir des responsabilités et prendre le temps de s'amuser « sérieusement ». Sepp Blatter, le secrétaire général de la FIFA, s'est risqué à effectuer dans l'intimité la Dictée de Pivot, donnée dans le Stade de France. Une gageure pour quelqu'un dont la langue maternelle n'est pas celle de Molière mais celle de Goethe. L'audacieux a finalement été récompensé dans son entreprise un brin osée puisqu'il n'a commis que quatorze fautes. Un résultat qui mérite vraiment les encouragements du jury.

Photo Pierre BERENDES

Les Rai mettent de l'entrain

Visiblement, on a le sens du rythme dans la famille de Souza de Oliveira ! A l'occasion du match PSG-Strasbourg, c'est la propre fille de Rai, âgée de quatorze ans, qui dirigeait un orchestre brésilien, disposé dans le virage d'Auteuil. L'animation terminée, elle est retournée sagement à ses chères études, qu'elle mène au Brésil.

Photo GAMMA

Le sans-« fote » du Stade de France

La nouvelle enceinte française a accouché de sa première distinction officielle. Pas de footeux ni de rugbymen à l'honneur, mais des champions de l'orthographe. C'est en effet dans le cadre du Stade de France que s'est déroulée la fameuse dictée de Pivot, appelée également les Dicos d'Or, qui désigne chaque année les as du Bled et du Bescherelle. Une compétition à laquelle avaient notamment pris part Maxime Bossis et Just Fontaine, en plus des 181 finalistes officiels. Aucune faute d'antijeu n'a été enregistrée...

Ivanisevic, d'un filet à un autre

L'enfant terrible du tennis Goran Ivanisevic va bientôt pouvoir assouvir un de ses vieux fantasmes. Fan de foot depuis tout gosse — il s'entraîne même durant l'intersaison avec l'équipe d'Hajduk Split —, le Croate se voit offrir l'occasion de participer à la rencontre Hajduk Split-Croatia Zagreb le 14 février. Hadjuk l'a en effet invité à venir s'asseoir sur son banc durant la rencontre. Licencié au club depuis son enfance, le tennisman, en accord avec le staff, envisage même de chausser les crampons pour jouer une dizaine de minutes.

Les Bleus au Club Med

Après leurs vacances de Noël à Tignes, Youri Djorkaeff, Marcel Desailly, Fabien Barthez et Zinedine Zidane ont récemment pris la direction du Club Med d'Opio, sur les bords de la Méditerranée. Non pas pour se la couler douce, mais pour y tourner des spots publicitaires. Les deux premiers ont soigné leur haleine fraîche avec des bonbons Tic-Tac au beau milieu d'une piscine chauffée, et Zidane et Barthez se sont payé un petit déjeuner en tête à tête avec des tartines de Nutella. D'ici à ce qu'ils se fassent pincer lors de tests pour le diabète...

LA CRISE N'EST PAS LOIN

Où va Strasbourg ?

PLONGEON. *Relégable en Championnat, éliminé des deux Coupes après ses défaites contre Cannes (3-2) et Epinal samedi (2-1), le Racing Strasbourg se retrouve dans une situation catastrophique. Comment en est-il arrivé là, après les promesses de renouveau qu'annonçait l'arrivée de Patrick Proisy et d'IMG-McCormack à la tête du club ?*

Photo L'Est Républicain

C'est Baticle, ici poursuivi par les Spinaliens, qui a ouvert le score pour Strasbourg, qui s'est pourtant fait rejoindre puis dépasser par Epinal.

S'il devait y avoir une surprise, il fallait qu'elle tombe sur les têtes strasbourgeoises. Déjà bosselées, les têtes. Encore douloureuses de l'élimination à Cannes en Coupe de la Ligue (3-2, alors que le Racing menait 2-0). A Epinal, samedi dernier, les Alsaciens sont une fois de plus passés à côté. Réduits à dix après dix minutes de jeu, ce sont pourtant eux qui ont ouvert le score avant de sombrer dans le dernier quart d'heure.

Eliminé des deux Coupes, seizième et premier relégable en Championnat, Strasbourg est sous perfusion. Patrick Proisy a remis ses ambitions de début de saison dans sa poche, avec un mouchoir par-dessus. Car, pour l'heure, plus question de parler d'Europe, de développement, de nouveau stade, autant de projets étiquetés IMG-McCormack qui ont trouvé refuge entre des parenthèses hermétiques. Le Racing doit tout simplement sauver sa peau en D 1. « Après, on verra... » résume Olivier Dacourt. A défaut de savoir où va exactement Strasbourg, plusieurs questions se posent aujourd'hui.

Quel avenir pour Duguépéroux ?

Confirmé jusqu'à la fin de la saison par sa direction, l'entraîneur strasbourgeois est dans une situation de plus en plus inconfortable. D'une part, cette annonce a rétabli son autorité, mise à mal par les diverses rumeurs de licenciement. De l'autre, la situation sportive se détériore toujours davantage. Duguépéroux souhaitait s'appuyer sur le groupe de l'an dernier, un groupe renforcé d'au moins un élément d'expérience par ligne. Le passage de témoin entre l'ancienne direction et IMG-McCormack ayant plus que traîné, rien pratiquement n'a bougé à l'intersaison si l'on excepte les arrivées de Miceli et Arpinon. « Dugué » n'a pu s'appuyer sur son duo Zitelli-Nouma. Entre un Pascal Nouma qui assume sa mauvaise passe et les états d'âme d'un David Zitelli après le refus de le transférer à Schalke 04, le tandem est resté muet.

Les exploits européens du Racing (éliminations des Rangers, de Liverpool et exploit manqué de peu face à l'Inter) ont remonté la cote de Duguépéroux. Du moins momentanément. Car Patrick Proisy n'ira pas « jusqu'à l'échec. L'échec, c'est perdre et ne pas avoir

Jamais deux sans trois...

Les équipes de National (ou ex-N 1) ne réussissent décidément pas aux Strasbourgeois en Coupe de France. Lors des deux dernières éditions, les Alsaciens se sont en effet fait sortir par des formations hiérarchiquement inférieures de deux divisions (Nîmes et Créteil).

En 1996, les protégés de Duguépéroux tombaient face à la furia nîmoise en quarts de finale (3-2 a.p.).

En 1997, les Strasbourgeois avaient baissé pavillon à Saint-Ouen, face à Créteil, en huitièmes de finale (1-0). Pris à la gorge en fin de première mi-temps par le Cristolien Kharchaoui, les Ciel et Blanc sortaient encore de la Coupe de France la tête basse.

1996 : NÎMES - STRASBOURG (3-2 a.p.). Après avoir mené grâce à un but de Frankowski, puis être revenu au score par Mostovoï, le Racing s'incline sur une tête d'Eric Sabin lors de la prolongation (ci-dessus).
1997 : CRÉTEIL - STRASBOURG (1-0). Nouma ne peut rien faire face au Cristolien Pierre Haon (à droite).

Photos Alain de MARTIGNAC

la lucidité de tirer les conclusions de la défaite » *(FF du 4 novembre dernier)*. Peut-il revenir sur une garantie donnée il y a deux mois au nom du sacro-saint choc psychologique ? « Depuis que Duguépéroux sait qu'il est mort, il est vivant », confirme d'ailleurs un joueur strasbourgeois.

Le renfort n'arrive-t-il pas trop tard ? Strasbourg est l'un des clubs qui a le plus profité du second marché. « Il nous faut un joueur de stature internationale. C'est impératif : il faut marquer l'opinion. Je veux un joueur sur qui l'on puisse bâtir l'avenir », affirmait Proisy en novembre dernier. L'arrivée de Corentin Martins est donc une réponse à ceux qui désespéraient des effets d'annonce sans lendemain des nouveaux patrons. Les 30 millions de francs du transfert sont sortis de la poche d'IMG-McCormack comme un signe fort de leur engagement. L'ancien meneur de jeu de La Corogne, qui n'a pas joué en compétition depuis trois mois, ne devrait pas être opérationnel avant la fin janvier. Les latéraux danois Morten Nielsen et Peter Frank ont signé pour quatre ans et demi, comme Martins.

Dans le même temps, le Racing accorde son bon de sortie à deux pièces maîtresses : Zitelli (parti à Karlsruhe pour 4 millions de francs) et Ismaël (transféré à Crystal Palace pour 27 millions !). Ces départs, qui interviennent alors que le club est dans la tourmente, ne manquent pas de surprendre. Tout comme l'argumentation des dirigeants : Zitelli avait l'esprit ailleurs et était libre en fin de saison ; l'offre anglaise pour Ismaël ne se refuse pas dans la mesure où l'équipe ne manque pas de solutions à son poste (Okpara, Rott). L'annonce des arrivées de l'attaquant sud-coréen Jung Won-seo et de l'Italo-Argentin Zavagno ne parvient pas à faire taire les sceptiques.

« Strasbourg ne peut se permettre d'avoir une équipe moyenne », réaffirmait il y a peu Patrick Proisy. Le président du Racing et d'IMG France se serait donc rendu à New York, au siège d'IMG-McCormack, afin d'obtenir une rallonge en vue de la saison prochaine. Car, pour l'heure, il s'agit de s'en sortir avec les moyens du bord, en priant pour qu'il ne soit pas trop tard.

Comment remonter la pente ? « Il y a toujours des surprises en Coupe, il a fallu que cela tombe sur nous », remarque Olivier Dacourt. Les Strasbourgeois espéraient se garder un peu d'air frais en Coupe de France après l'euphorie européenne de l'automne. C'est raté ! Et, une fois de plus, devant une équipe de National (après Nîmes et Créteil les années précédentes). Strasbourg croyait pourtant s'être relancé après sa courte défaite « encourageante » face au PSG en Championnat. « On joue bien une heure et dès qu'on prend un but, c'est le bordel, déplore Dacourt. A la base, il y a souvent une erreur individuelle qu'on paie cash. La saison dernière, tout le monde se retroussait les manches pour compenser une éventuelle défaillance. Aujourd'hui, ça part aussitôt dans tous les sens. » Gérald Baticle parle de « blocage mental », d'un « manque de caractère ».

Désormais, chaque match doit être un combat pour le maintien. Jacky Duguépéroux s'inquiète : rares sont ses joueurs qui ont été confrontés à ce type de situation. « On va se voir dans la semaine pour en parler, ajoute Dacourt. Quels que soient les états d'âme, les inquiétudes de chacun, il faut que tout le monde prenne conscience de l'enjeu. Dans l'immédiat, le plus important, c'est le club. On fera les comptes après. Chacun a intérêt à ce que le Racing reste en Première Division, ceux qui vont rester et ceux qui vont partir. Les supporters, du moins ceux qui se font appeler ainsi, doivent savoir qu'on ne joue pas pour perdre. A la fin du match, certains nous ont sifflés et surtout insultés en tenant des propos racistes. Comme d'habitude, on a entendu le refrain : le Racing aux Alsaciens. C'est une fois de trop. Rien que pour leur prouver leur bêtise, il faut s'en sortir. » La meilleure réponse serait une victoire demain soir face à Lyon, à la Meinau.

PATRICK SOWDEN

LES HÉROS DU JOUR

Epinal du stress au strass

Photo AFP

EXPLOIT. *A la peine en Championnat, Epinal a su se transcender pour sortir Strasbourg (2-1) et réaliser l'un des plus beaux coups d'éclat de son histoire. L'entraîneur, Moussa Bezaz, le président, Raphaël Ravello, et les joueurs ont savouré l'instant présent. Tout en pensant à l'avenir.*

Le stade de la Colombière d'Epinal en avait perdu l'habitude. D'ordinaire si froide et de plus en plus désertée par ses fidèles, l'enceinte spinalienne est redevenue lieu de fête, l'espace d'une soirée. Une liesse générale à la mesure du formidable exploit signé par la formation vosgienne en Coupe de France, au détriment d'un Strasbourg qui accumule décidément les « boulettes » ces temps-ci.

Pourtant, Epinal se trouve lui aussi en difficulté au sein du National. Mais la Coupe lui a permis de se rappeler au bon souvenir des observateurs en réalisant la plus grosse performance du jour. Un coup de projecteur qui va évidemment faire le plus grand bien au club et qui confirme les progrès entrevus depuis quelques semaines.

« Cela fait un mois et demi que l'on joue bien, jubile Raphaël Ravello, le président spinalien. Les joueurs l'ont encore prouvé dans cette rencontre et la formidable récompense est à la mesure des efforts consentis. Si Strasbourg n'a pas été très bon, c'est sans doute parce que nous avons été excellents. » Le gardien Thomas Kokkinis ne disant pas autre chose : « Cette victoire est la récompense de trois ou quatre bons matches successifs que nous avons produits. Notamment contre Laval, que l'on a éliminé aux tirs au but, et même contre Toulouse, en Coupe de la Ligue. Certes, on perd (2-0), mais ils ne se sont pas amusés. » Quelques jours auparavant, cette équipe spinalienne avait en effet abandonné ses complexes aux vestiaires et avait sérieusement titillé Toulouse, bienheureux de s'en être sorti à bon compte en Coupe de la Ligue. C'étaient les prémices du renouveau. D'ailleurs, détail amusant, et cruel pour les joueurs de Duguépéroux, les Spinaliens ont éliminé en Coupe de France Vauban-Strasbourg, une petite équipe de la banlieue strasbourgeoise... aux tirs au but ! Cette fois, les pros n'ont même pas réussi à décrocher une prolongation. La sentence : 2-1. Sec, net et sans bavure.

« Nous sommes sur la pente ascendante, poursuit Raphaël Ravello. C'est sûr, notre classement en Championnat n'est pas très reluisant, mais face à des équipes de l'élite en Coupe, ce n'est pas la même chanson. Avec Toulouse en Coupe de la Ligue et Strasbourg en Coupe de France, on vient d'affronter successivement deux équipes de Division 1 et nous avons démontré notre réelle valeur en ces deux circonstances. On a réalisé l'exploit, mais on a sans doute gagné davantage qu'un match. On a gagné la reconnaissance et surtout, je l'espère, un public qui a su répondre présent et n'a pas dû être déçu. »

C'est vrai, Epinal a retrouvé un public. Son public. Et le public a retrouvé son équipe. Il faut maintenant que cette qualification et ce match fassent office de détonateur pour un ensemble spinalien invité à remonter le courant en National, où sa position demeure plus que précaire. Du stress en Championnat aux strass de la Coupe, la marge reste infime. Les partenaires du capitaine Slimane Rouani auront tout intérêt à digérer très rapidement leur coup de tonnerre pour se replonger illico dans l'ordinaire.

« C'est bien que l'on élimine Strasbourg, explique Thomas Kokkinis, auteur de quelques arrêts décisifs. Comme ça, tout le monde parle d'Epinal. Mais, bon, là n'est pas l'essentiel. La Coupe de France, c'est très bien, très médiatique, et ça fait plaisir. Mais ce qui nous fait vivre, c'est le Championnat. »

CHOUCROUTE POUR TOUT LE MONDE

Un National où l'équipe vosgienne a intérêt à relever la tête, si elle ne veut pas avoir de mauvaise surprise en fin de saison. « A choisir, j'aurais préféré être éliminé au premier tour de la Coupe de France et que notre maintien soit assuré facilement. Je suis heureux de continuer en Coupe, mais c'est mercredi et samedi qu'il va falloir sortir un gros match. » Mercredi, Epinal disputera un match en retard moins « clinquant » mais de la plus haute importance pour l'avenir du club, face à Noisy-le-Sec. Un match qu'il faut gagner absolument pour recoller au peloton des non-relégables.

En attendant, l'entraîneur spinalien, Moussa Bezaz, boit du petit-lait. « Nous avons été récompensés de tous les efforts consentis, se réjouit-il. C'est un succès mérité. Nous avons bousculé Strasbourg, ce qui n'est pas rien. D'habitude, on les voit plutôt à la télévision. Mais, sur le terrain, nous avons su répondre présent. On s'est montrés à la hauteur de l'événement. Nous savourons l'instant présent avant de penser à la suite de la saison. » Et à la suite à donner à cette aventure de Coupe. « Il ne faut pas s'enflammer, tempère Thomas Kokkinis. Contre Strasbourg, c'était notre jour. Maintenant, tout dépend du tirage. On verra bien. Mais cette victoire fait plaisir, bien sûr. »

Cette élimination des Alsaciens signe en tout cas une page importante de l'histoire du club. C'est surtout, après de nombreuses tentatives, la première fois que le club vosgien s'offre le scalp d'une équipe de D 1. Cela méritait bien un repas dans le tout nouveau club-house, jouxtant le stade de la Colombière. Au menu : choucroute pour tout le monde...

Correspondance JEAN-JACQUES DEMARET

Roman Visek (en haut) peut lever les bras : il vient de marquer le but de la victoire, à la 89e minute. Contrairement aux apparences, la déculottée n'était pas pour Epinal.

Photo L'Est Républicain

UNE CENDRILLON S'EN VA AVEC LE SOURIRE

Le tour le plus long

AVENTURE. *La cendrillon récidiviste de la Coupe n'a pas à rougir de sa défaite contre Lorient (0-4), décidément trop fort. Elle a bien résisté et, surtout, drainé toute la ville derrière elle. Du dernier entraînement aux émois d'après-match, récit de vingt-quatre heures de liesse, riches en petites histoires.*

Vendredi, 19 heures. Entraînement. Ils arrivent les uns après les autres. Avant, mais aussi après le rendez-vous fixé, comme dans un quelconque club de District. Quelques réprimandes fusent, sur le sable trempé du terrain stabilisé. Vite oubliées. Anthony Bardaine, lui, ne viendra pas. Le capitaine de la Vitréenne est bloqué à la maison pour un baby-sitting. Tous les autres sont là, groupés sous les ordres de leur entraîneur-joueur, Thierry Rebillon. Des plots et des piquets traînent sur la moitié de terrain réservée au Petit Poucet de la Coupe de France. Un vent glacial colle les mains de quelques badauds dans les poches des blousons. Les joueurs, eux, ne semblent pas mourir d'effroi. Lorient est encore loin.

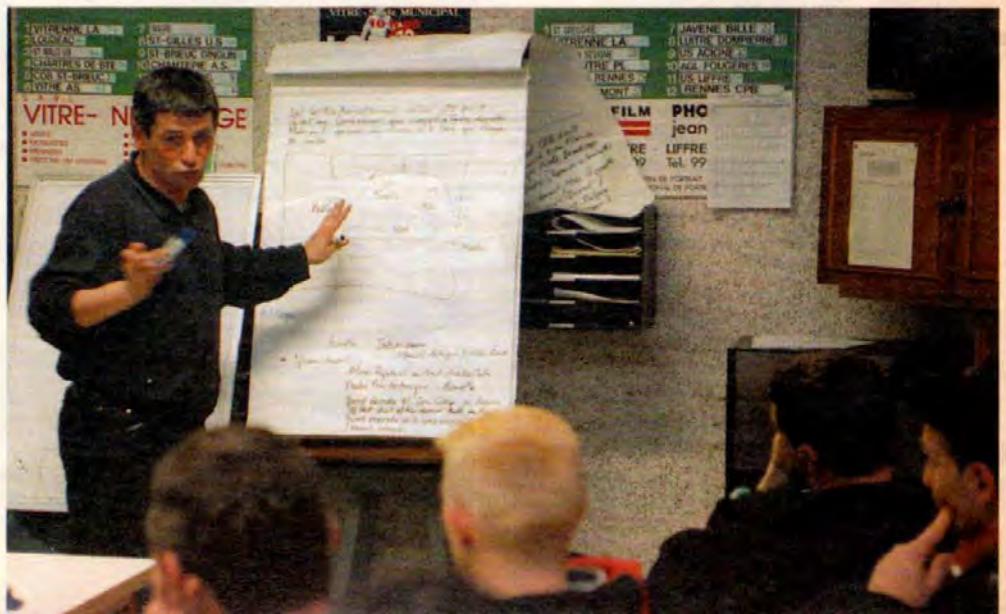
Sur la touche se pointe Patrice Donko, promu chef du kop pour le match. Le jeune Ivoirien a passé quinze jours à fabriquer des tam-tams et des baguettes rouge et noir, à l'aide de bidons, de colle, de solvants et de palettes de bois découpées. Ses derniers tam-tams n'ont pas survécu à la prolongation du dernier match de Coupe, contre Lamballe. « Ma parole, on va se qualifier ! Ah ouais, ouais, toutes les nuits je dors, je me réveille, et là, j'entends mes ancêtres qui me disent qu'on va gagner ! »

Retour sur le stabilisé. L'entraînement, axé sur des exercices de vitesse et de frappes des deux pieds, n'excède pas une heure. Séance de tirs au but pour finir. Au cas où. La plupart finissent au fond. Ponctués par quelques levers de poing rageurs. Déjà, la hargne.

Vendredi, 21 heures. Composition d'équipe. Le président, Pierric Bernard-Hervé, dit Wallis, convie tout son monde au Foyer des jeunes travailleurs (FJT), dans la salle qui fait office de siège du club. Derrière son bar, Ben, le fidèle accompagnateur, distribue quelques bières pour repousser plus longtemps encore la pression d'une veille de match. La fumée des cigarettes embrume la grande affiche qui immortalise sur un mur le premier choc de l'histoire du club, la Vitréenne-Monaco, déjà en trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France (1995).

Les conversations cessent. Séance de tableau blanc. Wallis donne la composition de l'équipe. « Elle fera des heureux, mais hélas aussi des déçus », avait-il prévenu. Personne ne bronche. La compo est calquée sur celles des deux derniers exploits en Coupe, contre Saint-Malo et Lamballe. Puis suit une présentation détaillée de l'adversaire. Le président passe tous les joueurs de Lorient au crible et décrypte leur jeu. Les noms défilent : Pédron, « le plus dangereux avec ses frappes », Ripoll et Cloarec, les « thermomètres de l'équipe », Malm, « très rapide », Bouafia, « plus technique », mais aussi Dicanot, « le libero qui ne couvre pas et qui peut donc laisser des espaces ». « Tous ces renseignements m'ont été communiqués par Denis Troch, l'entraîneur du Havre *(NDLR : le HAC a sorti Lorient en Coupe de la Ligue)*, poursuit-il. Je l'ai eu au moins cinq fois au téléphone et à chaque fois, c'est moi qui ai dû raccrocher, sinon, on y serait encore. Demain, après la victoire, il faudra avoir une pensée pour lui. » Fin d'exposé. Les joueurs se lèvent et s'enfoncent dans la nuit noire. En espérant qu'elle ne devienne pas blanche. Arnaud Quinton, le stoppeur, nous souffle à l'oreille qu'il devra se lever à 8 heures, le lendemain matin, pour filer chez le coiffeur terminer sa couleur de cheveux, jaune paille. Lorient est décidément très, très loin.

Samedi, 11 heures. Restaurant. Le samedi, c'est jour de marché à Vitré. La ville s'est habillée rouge et noir et danse sur les sons de la cornemuse. Un bagad défile dans les rues, histoire d'informer le dernier des distraits que la Vitréenne jouera dans quelques heures sa place en seizièmes de



de la Vitréenne

finale de la Coupe. Les joueurs arrivent au FJT. A l'heure. Décontractés. Wallis a très peu dormi : « Je me suis couché à 11 h 30. Mais ça travaillait tellement dans ma tête que je me suis relevé aussitôt et j'ai terminé la soirée dans un bar avec quelques amis. Jusqu'à 5 heures... »

Le président arbore une veste d'un autre âge. Un coupe-vent qu'il ne pourrait pas vendre plus de trois francs cinquante, même avec un sens aigu du commerce. « J'ai jamais perdu avec celle-ci. Je l'avais utilisée tout au long de l'aventure d'il y a trois ans. Jusqu'à Monaco. Ce jour-là, pour ce match extraordinaire, j'ai voulu sortir moi aussi de l'ordinaire. J'ai changé de veste et on a perdu. Je l'ai remise cette saison et on a tout gagné. »

L'équipe prend le chemin d'un restaurant du centre-ville. A pied. La balade prend vite des allures de bain de foule. Klaxons, encouragements, poignées de main, tapes amicales. « On a même obtenu des gendarmes qu'ils fassent souffler les automobilistes dans des ballons rouge et noir, jusqu'à la fin du week-end », plaisante Wallis. Après une halte-café improvisée sur le chemin, les joueurs s'engouffrent dans le restaurant. Crudités, poulet et compote au menu. Thierry Rebillon prévient : « Pas plus d'un verre de vin par personne ! »

Samedi, 13 h 30. Arrivée au stade. Retour au FJT. Changement de ton et d'ambiance. Wallis se pose à côté du tableau blanc, feutre en main. « Bon, les gars, on a bien déconné jusqu'à présent, c'est bien de rester décontractés, mais il ne faut pas non plus tomber dans l'excès. A partir de maintenant, on est dans le match ! »

Le président s'adresse à tous ses joueurs, un par un. Schémas tactiques à l'appui. Chacun prend connaissance de sa position, de ses devoirs, des dangers ou des ouvertures possibles. « Lorient, poursuit-il, c'est une grosse machine qui se déplace en bloc. Les joueurs gardent toujours dix à douze mètres d'espace entre eux. C'est là, dans ces intervalles, qu'il faudra demander le ballon. » Le discours ne s'éternise pas. Une séance de massage décontractant est programmée chez le kiné du club. Tous les joueurs y passent, entre deux parties de belote ou de tarot en salle d'attente. Dehors, Wallis ne tient plus en place. Au loin chantent déjà les supporters de la Vitréenne et les tam-tams de Donko. Il faut y aller. Encore à pied. En amateurs, et fiers de l'être. Les femmes des joueurs attendent à l'entrée du stade avec une immense banderole d'encouragement. Bisous. Rapides, les bisous. Dans l'enceinte, c'est la fête. Lorient est enfin tout proche.

Samedi, 16 heures. Le match. Fabrice Brégu et Didier Viel jouent carrément à l'opposé l'un de l'autre. Le premier évolue en latéral gauche, le second au poste d'ailier droit. Un point, pourtant, excepté les longs changements de côté du gaucher Brégu, les rapproche : la classe. Largement au-dessus de ce qui se fait de mieux au niveau régional. En trois minutes, les deux larrons embrasent le stade municipal. Brégu chipe d'un tacle de dernier recours une balle de but à Malm (2e) et Viel déboule sur la droite, frappe dans un angle très fermé et oblige Schuth à repousser en corner (3e).

Pas d'autres occasions pour les « petits » en première période. En face, la belle machine lorientaise se règle progressivement. Debout sur le banc de touche, Wallis crie à tout va et s'emporte contre les endimanchés de la tribune latérale qui applaudissent au ralenti. Sur le terrain, Pédron nettoie la lucarne de Le Marrec et envoie Lorient aux vestiaires, à la pause, avec un but d'avance.

La seconde dure trois minutes. « Le but de Malm (48e) nous a tués, répétera encore longtemps Wallis. Il y a une faute flagrante (il s'emmène le ballon du bras), et il nous scie les jambes au moment où on semblait retrouver notre football. »

La suite n'est qu'anecdotique. La Vitréenne encaisse deux autres buts en fin de match et manque ce qu'elle aurait mérité. Marquer une fois. Granger rate son dribble sur Schuth (48e), Odiot croise un poil de trop sa frappe (70e) et Leroux tire dans les gants du gardien (82e). Le Petit Poucet s'arrête, comme il y a trois ans, en trente-deuxièmes. Avec un dernier tour d'honneur pour le public.

Samedi, 18 heures. Vestiaires. Wallis a rejoint son ami Christian Gourcuff, qu'il a jadis côtoyé en juniors au Stade Rennais. Poignée de main. Le président félicite, rigole et s'avance dire à Bouafia que « c'est un sacré bon joueur ». Dimitri Godet, le petit meneur de jeu de la Vitréenne, sort le premier des vestiaires : « Ben, voilà, pour l'exploit, il faudra attendre l'année prochaine. Parce que là, Lorient, c'est trop fort ! » Thierry Rebillon, lui, avoue qu'il s'est « régalé contre des pros. J'ai pris du plaisir et le temps, aussi, de sentir l'ambiance autour du terrain. » Dehors, les supporters attendent les joueurs, un stylo et une feuille de papier à la main. Pas les joueurs de Lorient, non, mais leurs héros d'un jour, ceux qui ont résisté à l'ogre de la D 2. Séance d'autographes. Atypique dans le monde amateur. Sympathique, aussi. Tout le monde est content, sauf Arnaud Quinton qui n'a pas hérité du maillot d'Ali Bouafia lors des échanges. Le pauvre est sorti avant la fin du match.

Les joueurs resteront fort tard sous le chapiteau dressé à l'entrée du stade, avant de finir la soirée et la nuit dans une discothèque vitréenne. Ont-ils eu au moins une pensée pour Denis Troch et ses informations ? Donko, le fidèle supporter, a-t-il renié ses ancêtres ? Et Wallis a-t-il brûlé sa veste porte-bonheur ?

LAURENT CAMPISTRON, à Vitré

Malgré un solide exposé technico-tactique, des exercices de simulation au baby-foot et une rencontre engagée (à l'image du duel Dugbatey-Bourserie ci-dessus), la Vitréenne a été logiquement éliminée par Lorient. Mais à l'heure des échanges de maillot (Godet-Le Bert ci-contre) et des photos souvenirs, les joueurs d'Ille-et-Vilaine éprouvaient cependant la satisfaction du devoir accompli.

Photos Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

TOUT PRÈS DU GRAND EXPLOIT

Le Mans mérite une messe

FOI. *Face à une équipe mancelle pleine de culot, Metz s'est fait une grosse frayeur (1-1, 4 t.a.b. à 2). Alors que les Lorrains courent toujours trois lièvres à la fois, Le Mans peut voir l'avenir avec sérénité dans sa quête du maintien. Sans le coup de patte salvateur de Rodriguez, la bande à Westerloppe détenait visiblement la recette de l'exploit.*

Paradoxalement, sur la route qui mène au titre de champion de France, Le Mans est devenu, ces dernières saisons, une gare de triage incontournable. Au fil des tours de Coupe(s), tant de la Ligue que de France, les futurs lauréats de Première Division sont tous venus chercher à Léon-Bollée une sorte de passeport hivernal vers la gloire. Foi de Sarthois, si Joël Muller, Carlo Molinari et leur petite troupe sont superstitieux, ils pourront voir dans cette victoire arrachée sur le fil un encourageant clin d'œil du destin. Flash-back au goût amer pour les Manceaux.

En 1996, le sort leur avait proposé Auxerre en 16es de finale. Sans bavures, les champions de France en puissance s'étaient imposés (0-2). La saison dernière, c'est Monaco qui avait créé l'événement au pays des 24 Heures (1-3). Quelques mois plus tard, l'équipe de la Principauté finissait également en pole-position du Championnat. En tenant compte de cette coutume apparemment immuable, les Lorrains ont de quoi être encouragés par ce succès enlevé avec les tripes et au prix de cette injuste séance des tirs au but. Les Manceaux pourront toujours se consoler en se disant que leur série de treize rencontres sans défaite continue : malgré cette cruelle élimination, ils n'ont toujours pas connu cette sacrée soirée en Coupe. Comme il y a quatre ans, face à Bordeaux (0-0, 8 t.a.b. à 7), ils ont touché du doigt cet exploit qui ne devrait pas tarder à leur tendre les bras à force de persévérance.

TOMBÉS AU CHAMP D'HONNEUR

Face aux joueurs de Marc Westerloppe, élevé au rang de sorcier depuis son arrivée, le 4 novembre dernier, en lieu et place de Slavo Muslin, Metz a sué à grosses gouttes. Venu avec son équipe type, exeption faite de Gaillot, le leader incontesté de D 1 n'a pourtant pas snobé son fringant challenger. « Nous avons tout de suite été pris à la gorge, avoue, heureux de ce dénouement favorable, Frédéric Meyrieu. Nous sommes tombés sur une formation de qualité qui nous a vraiment bousculés. Je reconnais qu'on a eu un peu de chance, mais on ne s'est jamais affolés. Maintenant, il va falloir jouer sur tous les tableaux. Ici, l'équipe avait envie de passer, car ça fait toujours désordre de chuter contre un adversaire hiérarchiquement inférieur. Gagner un match dans ces conditions est bon pour le moral. Ça prouve que mes partenaires ont de la ressource. »

A court de souffle, Christian Penaud est tombé dans la nasse tendue par les Messins. Pourtant, tous les Manceaux auront lutté jusqu'au bout et poussé le leader de D 1 dans ses ultimes retranchements.

Dans le vestiaire d'en face, le soulagement d'être sorti la tête haute prend petit à petit le dessus sur cette tristesse toute légitime. Stéphane Boulila, le buteur de l'espoir, restera longtemps prostré dans son coin avant de revenir à la dure réalité. Mais, à son image, les vaillants Manceaux, encore relégables en National peu avant la trêve, ont eu la confirmation grandeur nature de leur potentiel. Ils sont tombés au champ d'honneur, et leur prestation résonne plutôt du son d'un tocsin annonciateur de bonnes nouvelles. « Mon but est sûrement arrivé trop tôt dans la première prolongation, analyse l'auteur de cette somptueuse reprise de volée venue tromper Letizi quarante-cinq secondes après le temps réglementaire. Néanmoins, je croyais qu'on avait réalisé une bonne partie du chemin tellement on dominait. Derrière, notre défense était costaude et on savait qu'on pouvait tenir la comparaison. D'habitude, notre bloc défensif joue plus haut. Là, le coach nous avait conseillé d'évoluer plus bas afin de les attendre et de placer des contres. Cette tactique a failli payer. Enfin... »

Dans la litanie des actions gâchées, le meneur de jeu muciste pense principalement à ce tir sur le montant de Bakari (3e) mais aussi à cette action de la 109e, quand il servit Poisson seul face à Letizi. Sans ce petit lob raté, Le Mans, à coup sûr, se payait le scalp du leader. Dans la recette concoctée par Westerloppe, il a donc manqué cette petite pincée d'efficacité, voire cette dose d'expérience qui fait souvent la différence dans ce type d'opposition. « Je suis triste pour le public, mais surtout pour mes joueurs, avance le technicien manceau, dont c'est la première " contre-performance " depuis son arrivée aux affaires. Toutefois, je ne suis pas surpris de leur prestation. J'ai retrouvé mes gars dans les mêmes dispositions d'esprit. Faire douter Metz à ce point prouve qu'il y a bien de la qualité et que notre embellie actuelle n'est pas un feu de paille. En Championnat, on a également cette énergie, cet enthousiasme et cette volonté d'aller de l'avant. Pour gagner ce genre de match, il n'y a pas de dispositif particulier. Il faut simplement rester solidaires, concentrés. Et avoir également un brin de réussite... »

A l'écart, en train de se gominer les cheveux, David Fanzel rumine aussi sa déception face à la glace. En tant qu'ancien Messin, le défenseur du MUC 72 aurait aimé se rappeler au bon souvenir de Molinari, ce bon président qui lui a ouvert les portes de son centre de formation voici une douzaine d'années maintenant.

UN ESPRIT COUPE

Par expérience, l'ancien Lorrain, qui, entre-temps, a connu l'élite avec Gueugnon et Nancy, sait que c'est dans ces rendez-vous manqués que ses jeunes partenaires puiseront l'expérience nécessaire à une future qualification. Bordeaux se présente en effet sur leur route en 8es de finale de la Coupe de la Ligue. « Je ne suis pas surpris par notre prestation mais par le résultat, tranche, sans complexes, le latéral droit. Depuis que Marc a repris les rênes, on tient cette cadence. On s'attache à respecter les fondamentaux sans refuser le jeu. En clair, l'équipe a l'" esprit Coupe " tous les samedis. Franchement, on peut enfin espérer décrocher notre exploit à Bordeaux *(NDLR : le 30 janvier)*. D'ici là, il ne faudra toutefois pas oublier l'essentiel. »

L'essentiel pour le MUC 72 reste bien évidemment ce Championnat, où, malgré sa série d'invincibilité en cours (8 matches), il ne possède que trois points d'avance sur le Red Star, premier des relégables. Pour l'instant, le vent est porteur et le drapeau au vert. Face au leader de D 1, les Manceaux ont réussi leur opération séduction devant près de 9 000 spectateurs conquis par ce match plein de suspense. Comme dirait l'autre, il y a des défaites qui valent des victoires. Surtout contre Metz, probable champion de France, si on se fie à une tradition bien locale...

FRANCOIS VERDENET,
au Mans

MONACO MANQUE DE SOUFFLE

Tigana : « Certains doivent se faire violence »

AVERTISSEMENT. *A Dijon, les Monégasques, longtemps impuissants, l'ont emporté difficilement après prolongation (2-1), et ils se sont situés au niveau de leurs dernières prestations, devant Niort et Cannes. Une mauvaise série inquiétante avant de se déplacer à Marseille. Et Jean Tigana n'est pas content du tout...*

« Jean, vous avez douté au cours de ce match contre Dijon ?

Eh bien, on avait déjà perdu contre Niort aux tirs au but, et là, après l'égalisation, je pensais vraiment qu'on irait aux tirs au but. On a marqué sur un coup chanceux, un centre un peu n'importe comment. Ce que je regrette surtout, c'est que nous n'ayons pas réussi à nous procurer plus d'occasions, à être plus dominateurs dans le jeu. Quand on a ouvert le score, je pensais qu'on allait arriver à maîtriser. Et même là, on a manqué de détermination, dans la passe, dans le dribble, dans beaucoup de choses.

C'est inquiétant ?

On a d'énormes difficultés à replonger dans la compétition, que ce soit le Championnat, la Coupe de la Ligue, la Coupe de France, on l'a bien vu ici. On a d'énormes difficultés dans la façon de jouer, d'élaborer le jeu, de ressortir le ballon. Il va falloir se remettre au travail, et continuer, car il y a des échéances importantes très vite, dès mardi à Marseille. Il faudra être à un autre niveau, sinon on risque de souffrir énormément. Si on aborde le match comme ces derniers temps, si on ne change pas, on sera en grande difficulté, c'est sûr. L'OM, actuellement, marche très bien.

Vous aviez mis en avant un problème d'état d'esprit, après la défaite contre Cannes...

Le problème vient d'abord du jeu, c'est une question de qualité technique, de relationnel entre joueurs sur le terrain. L'état d'esprit, vous savez, quand il y a des résultats, ça va, quand il n'y en a pas, c'est plus difficile à gérer. On va essayer de faire le dos rond et de bien travailler avant Marseille. Il faut se ressouder, essayer d'éviter de se disperser. Et moi, je dois trouver des solutions pour essayer de faire repartir la machine.

Est-ce que les difficultés actuelles de l'ASM sont comparables à celles que vous aviez connues en début de saison ?

Ça ne peut pas être la même chose, parce que début de saison on partait un peu dans l'inconnu. Depuis, on a gagné quelques certitudes, des acquis. Mais, actuellement, certains joueurs influents dans l'équipe sont en baisse de forme. Et on a de vraies difficultés, au niveau technique, pour enchaîner, maîtriser complètement le jeu. On manque de percussion, de finition. On manque de beaucoup de choses en fait, c'est une période néfaste.

Vous l'avez sentie venir ?

La question n'est pas de savoir si j'ai senti les choses, c'est plus de trouver les clés. Arriver à remotiver certains joueurs qui sont peut-être un peu perturbés par la trêve, l'intersaison, et maintenant essayer de ressouder un collectif.

Oui, mais le collectif passe par une réaction des individualités...

Il y a beaucoup de choses. Certains joueurs sont dans une mauvaise passe, en dessous de leur niveau. C'est à eux de faire les efforts pour le retrouver. Moi, je suis à leur disposition pour les y aider, mais c'est à eux de faire l'effort.

En parlant de ces joueurs, vous pensez aux attaquants ?

Moi, je juge toujours l'équipe collectivement. Le plus difficile aujourd'hui, c'est l'entourage. Gérer tout ça, les imprésarios. Entraîneur, c'est un métier qui évolue, presque un autre métier aujourd'hui. On ne s'occupe pas que du terrain, malheureusement.

On en revient à ce fameux état d'esprit ?

Nos problèmes viennent du jeu, d'abord. Mais il y a un contexte, un état d'esprit qui fait qu'on est un peu en dedans. Là, il va falloir se faire violence individuellement ; quand je dis se faire violence, c'est dans l'esprit, aux entraînements, dans la disponibilité pour le groupe. Certains ont des difficultés à assimiler qu'il y a vingt-cinq joueurs à l'AS Monaco. Il y a des jeunes, des moins jeunes, comme Eric qui revient et qui a fait un bon retour. Aujourd'hui, il ne fait pas partie des mauvais. Il y a vingt-cinq joueurs, c'est la compétition.

Deux heures à Dijon, trois jours avant l'OM, ce n'était pas l'idéal. Ça vous ennuie ?

Ah oui, ça c'est sûr ! De toute façon, on n'a pas le choix. Mais ça m'aurait encore plus ennuyé si on avait joué deux heures et qu'on avait été éliminés.

JEAN-MICHEL BROCHEN, à Dijon

Photo Jean-Claude PICHON

Ludovic Giuly n'a pas débuté dans les meilleures conditions à Dijon, où on a vu un petit Monaco.

Photo Alain LANORMAIN

MEGA FOOT

Vivez LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football RTL

au 08.36.68.99.00* ou 3615 RTL*

*2.23 F la minute Version Originale

ECOUTEZ L'INTEGRAL DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

RTL FRANCE Football

19H30 - 22H30

RTL

www.rtl.fr

LA VICTOIRE QUI CHANGE TOUT

Caen sort de l'oubli

RACHAT. *Le temps d'une parenthèse en Coupe de France et d'un exploit aux dépens de Toulouse (1-0), Caen a rappelé que ses ennuis, en Championnat, n'étaient pas rédhibitoires. A présent, il s'agit de rebondir et de confirmer pour des Caennais au moral soudain regonflé.*

Le pied gauche d'Etienne Mendy n'a pas tremblé. Justicier désigné, l'attaquant normand n'a jamais d'états d'âme au moment du penalty. « Si je décide de le tirer, c'est que j'en assume la responsabilité... » Contre Toulouse, Mendy a tiré et réussi son quatrième penalty de la saison, le premier en Coupe de France. Le plus important aussi, puisqu'il a ouvert la porte des 16es de finale de la Coupe de France à son équipe.

Caen, relégable en Championnat, a donc mis à profit la venue de Toulouse pour sortir de l'oubli. Cette qualification a mis un brin de soleil dans la pénombre caennaise de la première moitié de la saison. Elle a d'autant plus réchauffé les cœurs que les Malherbistes n'ont pas volé leur victoire. « On voulait prouver qu'on était encore capables de rivaliser avec une équipe de D 1 », glisse un Etienne Mendy sur le départ, dont les jours sous le maillot rouge et bleu sont comptés, malgré ce but.

Caen, poussé par la nécessité d'alléger sa masse salariale, cherche en effet à transférer son attaquant vedette. Ses 12 buts ont éveillé l'intérêt de plusieurs clubs. Lors du mercato hivernal, Metz et Châteauroux l'ont sollicité. Sans suite. Mais la piste italienne reste d'actualité : Padoue et la Reggiana, deux clubs de Serie B, sont sur les rangs. Un exil qui ne serait pas pour déplaire à l'intéressé, qui a « envie de tenter l'expérience »...

LES ANCIENS ET LES MODERNES

En attendant, Mendy joue et marque. Toujours à Caen. D'autres rejouent et reprennent leurs marques. Et, outre la victoire sur Toulouse et le plaisir de pouvoir continuer l'aventure en Coupe de France pour, pourquoi pas, d'autres exploits, le match de ce week-end a également permis de relancer des joueurs un peu en deçà de leur valeur depuis le début de saison : Luc Borrelli, Samuel Boutal, Rafaël Guerreiro et Régis Brouard. Autant de joueurs d'expérience qui avaient perdu leur place de titulaire depuis l'arrivée de Pascal Théault, appelé à la rescousse courant novembre, après le limogeage de Gaby Calderon. En jouant la carte « jeunes » dès sa prise de fonction, Théault le nouvel homme fort normand avait mis les pieds dans le plat et provoqué des grincements de dents chez les « anciens ». « J'ai entendu dire : " Tiens, le formateur amène ses fils "... »

Le technicien malherbiste a laissé dire. Et a drôlement bien fait. Il savait ce qu'il faisait. Aujourd'hui, cependant, il ne veut pas entendre parler de querelle des anciens et des modernes, à la sauce normande. « Il faut arrêter avec ça ! J'ai toujours dit que je remettrais à flot les joueurs qui paraissaient au fond du trou. Je n'ai jamais dit aux anciens qu'ils ne joueraient plus. J'ai simplement dit que j'aurais besoin de tout le monde pour réussir le sauvetage du club. »

La prestation des joueurs concernés, vendredi soir, a apporté de l'eau à son moulin. Sans les citer, l'entraîneur caennais avoue avoir apprécié « la belle rentrée de certains, qui ont remis les choses à plat, comme de bons professionnels », alors que les jeunes (Deroint et Rothen, en particulier) justifiaient une nouvelle fois leur titularisation. Désormais, Théault va réellement pouvoir compter sur tout le monde, mélanger allègrement nouveaux et expérimentés, pour relever la tête en Championnat.

Ce ne sera pas superflu. « Ce qui me guide, c'est une logique de performance. Anciens ou modernes, ça n'existe pas, pas plus que les cartes de visite des uns ou des autres. Au club, je suis libre de tout contrat, c'est sans doute ma chance quand je dois faire des choix. Moi, je veux continuer à titulariser les joueurs qui me semblent les plus en forme, c'est tout ! »

L'exploit en Coupe est donc appelé à connaître des prolongements. Si les Caennais gardent le même état d'esprit et, surtout, ce fonds de jeu. « On doit s'appuyer sur cette prestation pour rebondir en Championnat », insiste Stéphane Moreau, étincelant face à Toulouse. A présent, cette qualification contre Toulouse doit être le mètre étalon, la référence pour la suite du Championnat. C'est peut-être ce qui manquait à ces Caennais en manque de confiance : une bonne performance pour arrêter une spirale infernale de résultats négatifs. Il y aura peut-être, à présent, un avant et un après Toulouse. Pourquoi pas ? Après tout, la Coupe de France, ça sert aussi à ça...

Correspondance JEAN-PASCAL ARIGASCI

Photo HOT SPORTS

A l'image de Stéphane Moreau qui plane au-dessus de Joël Tiéhi, Caen était plus fort d'une tête.

SEPT BUTS, C'EST TROP

Aubervilliers, le rêve brisé

SÉVÈRE. Le pensionnaire de CFA 1 a courageusement tenté sa chance face aux Girondins de Bordeaux, mais il a fini par payer très cher son audace en s'inclinant sept buts à un.

La ligne de démarcation entre rêve et réalité est parfois difficile à cerner. Quelques centimètres en deçà ou au-delà d'une frontière de craie blanche. Un ballon fuyant qu'Ulrich Ramé parvient à maîtriser au terme d'une envolée improbable et périlleuse. La sphère de cuir a-t-elle franchi la ligne de but du gardien bordelais ? Du côté d'Aubervilliers, dans le quartier du Montfort, au café *L'Expo*, tanière du CMA, ou aux abords du stade Karman, on a dû se poser la question des centaines de fois depuis samedi soir...

« J'ai entendu tout le monde crier. Alors, je me suis retourné et j'ai vu mes coéquipiers foncer vers moi, ivres de joie. Mais l'arbitre n'a pas accordé de but. Honnêtement, il m'est impossible de dire si le ballon est entré dans la cage girondine. » Nous sommes à la 59e minute d'Aubervilliers-Bordeaux. Alors que les Girondins mènent trois buts a un, Zizek Belkebla vient de décocher une somptueuse reprise du droit des 30 mètres. En l'espace de quelques secondes, les joueurs albertivillariens et leurs 5 000 supporters ont pensé que le match allait basculer. Et qu'ici, au stade Bauer de Saint-Ouen, « Auber » pourrait refaire le coup de Clermont l'an passé devant Paris et remonter trois buts à un ténor de la D 1...

Entre rêve et réalité, entre espoir et impuissance, l'équipe francilienne a crânement joué sa chance face à un ancien finaliste de la Coupe de l'UEFA. Charme d'un 32e de finale de Coupe de France où tous les joueurs de l'Hexagone sont égaux le temps d'un match. Le rêve, les hommes de Patrick Loir l'ont cultivé au début de la seconde période, pendant ce quart d'heure de folie qui les a vu bousculer les Girondins.

Bien sûr, la formation d'Elie Baup avait rejoint le vestiaire, à la pause, avec trois buts d'avance, trois coups d'éclat de Sylvain Wiltord. Et, comme le rappelle son entraîneur, Bordeaux n'a jamais perdu sa concentration. Mais il lui aurait fallu imposer tout son métier pour rester maître d'une rencontre que les Bleus de Seine-Saint-Denis ne demandaient qu'à emballer. Et le jeune public du désuet stade de la rue du Docteur-Bauer de s'enflammer pour un Farid Lacheb multipliant les sauvetages en défense ou un Zizek Belkebla inquiétant notamment Ramé à la 54e d'un tir sur le petit filet.

JPP OVATIONNÉ

Une minute plus tard, d'ailleurs, l'enceinte du Red Star explose littéralement sur un coup de tête d'Hakim Hamoum. Oubliées la hiérarchie, les trois divisions d'écart. Pendant quelques minutes, les « p'tits gars » d'Auber défient un club de l'élite. « A ce moment-là, tout le monde y a cru chez nous, témoigne l'auteur du but. En ce qui me concerne, j'étais aux anges. Je venais de marquer face à Bordeaux devant tous mes potes ! »

Avec la tentative de Zizek à l'heure de jeu, Aubervilliers croit décrocher son petit coin de paradis. Mais les banlieusards doivent vite revenir sur terre. Dans la dernière demi-heure, Bordeaux passe à la vitesse supérieure. L'addition est salée : encore un but pour Wiltord, trois pour Papin, entré à la 50e.

Bordeaux passe au tour suivant sans avoir laissé trop de plumes. Wiltord et Papin reviennent de ce déplacement en région parisienne avec un moral gros comme ça. « Il s'agit d'une super-rentrée pour moi, explique un JPP ovationné par tout le stade lorsqu'il foule pour la première fois la pelouse de Bauer. Une mise en jambes idéale pour la suite de la saison et notre prochain rendez-vous en Championnat, au Havre. »

Dans les rangs d'Auber, l'amertume de la fin du match s'estompe progressivement. « On n'éprouve aucun regret, glisse Bernard Duphot, le président du club de CFA. Ce soir à Saint-Ouen, on a célébré la fête du football. Cette défaite ne provoquera aucun drame au sein du CMA. Pour nous, cela aura été déjà extraordinaire d'affronter Bordeaux à ce stade de la compétition. » Avis partagé par Zizek Belkebla. « Bien sûr, nous avons parfois manqué de lucidité et pris deux buts trop rapidement, déclare-t-il. Mais nous avons perdu face à une équipe qui nous a pris au sérieux. Une bien belle équipe de Bordeaux... Je préfère m'incliner 7-1 face à Bordeaux que 2-1 face à Dijon ! »

ROBERTO NOTARIANNI, à Saint-Ouen

UNE LEÇON BIEN RETENUE

Saint-Denis-Saint-Leu apprend le haut niveau

ENCOURAGEANT. *Grâce à un match sérieux et plutôt encourageant, Saint-Denis-Saint-Leu est sorti avec les honneurs face à Lyon (0-2). Une bonne expérience qui ne réclame qu'à être prolongée.*

Les joueurs de SDSL n'ont pas démérité à l'occasion de cet affrontement face à l'ogre supposé de l'OL.

Pour mettre toutes les chances de son côté, le clan saint-loupien avait même fait appel à une amusante amulette. La Miss France 95, qui avait donné le coup d'envoi du match victorieux face à Nantes (éliminé à ce même stade des 32es de finale en 1995), était de nouveau de sortie. Histoire, sans doute, de charmer Dame Coupe.

Mais le stratagème n'a pas suffi, même si les Parisiens ne sont finalement pas passés si loin que cela de la bonne surprise. « Jamais nous n'avons été ridicules, analyse effectivement Fabrice Picot, l'entraîneur.

Au contraire, je pense que durant au moins une mi-temps nous les avons fait douter. Je savais que pour entretenir l'espoir il nous fallait absolument gagner la bataille physique en défense. Vu leurs gabarits comparés aux nôtres, la mission pouvait paraître délicate, mais nous l'avons parfaitement menée jusqu'à ce fichu but, quelques minutes avant le repos, qui fait certainement basculer le sort de la rencontre. »

Un moment clé que retient également Jean-Marc Ferreri, qui disputait à l'occasion sa quatrième rencontre sous ses nouvelles couleurs. « Sans ce but, je suis certain que nous avions vraiment la possibilité de les inquiéter encore davantage. Il s'agit du meilleur match que nous réalisons depuis mon arrivée. Nous avons enfin montré de quoi nous sommes capables. Se hisser à un tel niveau face à pareille opposition, c'est plutôt encourageant pour la suite, non ? »

C'est justement la base du raisonnement de Picot, qui veut « se servir de ce match comme d'une référence. Vu la qualité de la prestation fournie, il serait vraiment dommage de ne pas utiliser cette rencontre pour la suite de notre saison. Cela dénoterait chez nous d'un certain manque de lucidité et d'intelligence. »

Ferreri, lui, ne veut pas y croire. « Maintenant que nous avons prouvé notre valeur, à nous de confirmer, même dans l'anonymat du Championnat. J'espère que l'ambiance de la rencontre a donné des idées à mes partenaires. Si nous voulons retrouver pareille ambiance, nous savons ce qu'il nous reste à faire. Moi, ce match m'a donné un coup de fouet. Je revis au contact du plus haut niveau. Et dire que c'est Bernard Lacombe, qui se trouvait en face de moi, qui m'a donné mes premiers conseils lorsque je suis arrivé à Bordeaux il y a une dizaine d'années... »

PASCAL FERRÉ

LOTO FOOT

Le pactole en réserve

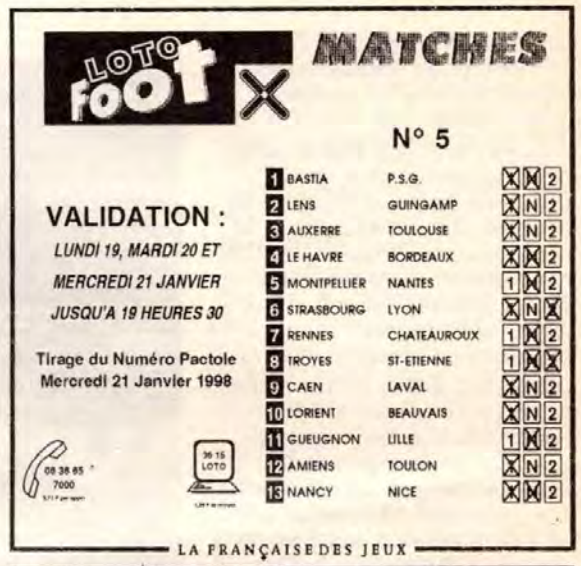
Un report de match tardif (vendredi dernier) pour raison de sécurité associé à une fin de validation inhabituelle (samedi dernier à 16 h 30) : il n'en fallait pas plus pour que le montant des enjeux chute à 8,5 MF. D'autre part, le match concerné, Reims Stade Champagne-Montpellier, est considéré gagnant, règlement oblige !

Pour ce qui concerne le pactole de 500 000 F proposé au premier rang de la formule **« Scores » n° 4**, il ne s'est pas volatilisé pour autant. En effet, il réapparaîtra en fin de semaine à l'occasion du tirage **« Scores » n° 6**, samedi 24 janvier.

GAINS DE LA FORMULE « MATCHES » N° 4. Treize bons résultats : 210 791 F (9) ; douze : 2 531 F (580) ; onze : 88 F (12 541) ; dix : 6 F (100 700). Numéro pactole : 1

FORMULE « SCORES » N° 4. Le match Reims Stade Champagne-Montpellier est reporté à une date ultérieure. En application du règlement — un seul match reporté conduit à l'annulation du tirage concerné —, le tirage **n° 4** est annulé et les mises remboursées. Pour la deuxième fois de la saison.

M. B.



Publicité

PRONOSTICS LOTO FOOT PAR MINITEL !

- 71 systèmes toute catégorie prêts à être recopiés entièrement.
- Désormais faites votre propre système à garantie mathématique.
- Pronostics : presse et parieurs.
- Synthèse : spécialistes et bookmakers...
- Calcul automatique des grilles.
- Résultats et rapports.
- Analyses et statistiques très pointues.

3617 code 1X2 — 3,57 F LA MINUTE

Vous préférez écouter les pronostics au téléphone? — 2,23 F LA MINUTE

083.669.13.70

P. Charpentier - Théo Christacos - M. Sherif - Henri Morel

EN EXCLUSIVITÉ !

DANS MIEUX JOUER MAG !
VOUS TROUVEREZ TOUS LES JEUX :

Extra !

Le N° 32 est paru chez votre marchand de journaux !

Demandez le dès aujourd'hui.

- Loto Foot
- PMU
- Loto
- Keno
- Blackjack
- Roulette
- Internet

Vraiment Tout ! Et à ce prix ?

Si vous ne le trouvez pas en kiosque, vous pouvez le commander + 6 F de frais de port soit 20 F au total à : Mieux Jouer Mag - BP 54-13 - 75811 Paris Cedex 17

Un nouveau système mathématique dévoile :

Comment faire 13 Triples au nouveau LOTO FOOT avec 560 F seulement...

(alors qu'il fallait 295.245 F de mise, dans le meilleur des cas).

LE procédé pour couvrir 13 matchs a été découvert et mis au point par l'auteur Théo Christacos. Il ne demande pas de mises astronomiques. Comme vous allez le constater dans un instant, celui-ci est tout à fait unique. Comment réussir des combinaisons avec si peu de mise ? Pour le connaître, j'ai interviewé M. Christacos en personne. Voici ce que j'ai découvert.

Propos recueillis par Jean-Luc Maradenne.

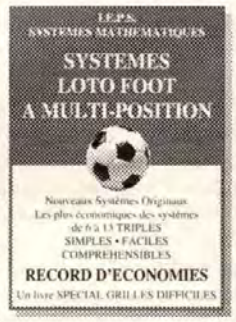
J.L. Maradenne : M. Christacos, que pouvez-vous dire sur ce procédé ? T. Christacos : Ce sont des systèmes simples mais d'une efficacité mathématique à toute épreuve.

Question : A quoi ressemble exactement le procédé ? Réponse : Puissance et économie. Les termes ne manquent pas pour qualifier ces systèmes. →

Question : Pouvez-vous expliquer aux lecteurs comment on peut gagner avec ces systèmes ? Réponse : Le parieur établit 2 colonnes de pronostic à 13, comme s'il allait jouer 2 bulletins multiples. Ils peuvent contenir plusieurs doubles. Les signes non communs se transformeront en Triple ! Toute l'astuce commence là : le jeu se transforme en Triple mais pas la mise !

Question : Cela peut être à chaque fois ? Réponse : Vous obtiendrez des gains dans plusieurs cas : A) Si les résultats font partie des pronostics de la 1ère colonne ; B) ou de la deuxième colonne ; C) Mais aussi par groupe de 3 ou 4 matchs dans les 2 colonnes ! En clair, on gagne sur toutes les positions verticales et diagonales ! Seule position non gagnante, c'est quand les résultats sont dispersés dans les 2 colonnes. Et encore, si cela n'est pas répété, ça équivaut juste à une perte de rang, soit des gains à 10 ou à 11 possibles !

TÉMOIGNAGE : Monsieur Alios, 27 ans, agent immobilier, fervent joueur au Loto Foot raconte : *« Au début, je n'y croyais pas vraiment. Je me demandais comment il était possible de faire 13 Triples avec 112 grilles ! Connaissant le sérieux des publications IEPS, j'ai décidé de me rendre au 37, rue Nollet, Paris 17ème pour l'examiner de plus près. Quelle ne fut pas ma surprise lorsque j'ai découvert aussi des systèmes* ***sans aucune perte de rang****, à 100% 13 ! ».*



Question : Combien coûte le livre ? Réponse : Il vaut de l'or, pour celui qui va l'employer. Mais peu de gens pourraient se l'offrir. Pour que nos amis puissent se le procurer, j'ai veillé à ce qu'il ne dépasse pas 350 F. IEPS le vend 348 F. C'est bien. **Question : Comment peut-on l'obtenir ?** Réponse : C'est simple. Mais avant, je dois vous dire pourquoi j'ai dévoilé cette formule. Chaque jour, je reçois des gens qui me demandent des formules personnalisées. Cela revient cher. J'ai donc décidé de réunir les demandes et fait un livre pour répondre à tous !

Question : Avez-vous battu des records ?

Réponse : Oui, ce livre est absolument unique : 1) Il n'existe pas de systèmes plus économiques de 6 à 13 matchs ! ; 2) Le record a été battu aussi sur les grilles difficiles donc illogiques (plus payantes, y compris celles où ne figure aucun match gagnant à domicile), car là, vous pouvez prétendre à des millions ! Voici un extrait, avec des combinaisons qui défient toute concurrence.

EN CADEAU GRATUIT
Le Numéro SPÉCIAL du SYSTÉMISTE MAG !
Si réponse sous 5 jours

Systèmes :	A partir de :	Prix mise :
• 6 TRIPLES	10 GRILLES	50 F
• 10 TRIPLES	48 GRILLES	240 F
• 7 TRIPLES	12 GRILLES	60 F
• 11 TRIPLES	76 GRILLES	380 F
• 8 TRIPLES	16 GRILLES	80 F
• 12 TRIPLES	96 GRILLES	480 F
• 9 TRIPLES	38 GRILLES	190 F
• 13 TRIPLES	112 GRILLES	560 F

Vous aussi possédez ces systèmes. Mais faites-le dès aujourd'hui, sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion unique qui se présente à vous ! Vous pouvez aussi l'acquérir sur place chez IEPS : 37, rue Nollet, 75017 PARIS. M° : La Fourche ou Place de Clichy.

INFO : 3617 code IEP

BON POUR MULTI-POSITION

F 22/98 — A découper et à envoyer à : **I E P S**
37, RUE NOLLET - BP 54-13 - 75811 PARIS CEDEX 17

Répondez sous 5 jours et recevez le superbe N° SPÉCIAL du SYSTÉMISTE MAG !

OUI veuillez me faire le Livre **MULTI-POSITION.** Ci-joint mon règlement de **373 F** franco de port, *à l'ordre de* ***IEPS***, que je règle par :

☐ CHEQUE ☐ MANDAT ☐ CCP
☐ CB
Expire fin
signature UNIQUEMENT CB

NOM
PRÉNOM
ADRESSE
CODE POSTAL
VILLE

☐ Vous pouvez régler en 2 fois. Pour cela joignez 2 chèques de 186,50 F. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.

❑ Le **départ** des Africains de l'OM pour la Coupe d'Afrique des nations aura lieu au terme de la rencontre contre Monaco, ce mardi soir.

❑ Samedi soir à Dijon, **Ludovic Giuly** a effectué ses grands débuts sous le maillot monégasque. Le hasard a voulu que, ayant coûté la bagatelle de 44 MF à l'AS Monaco (42 MF pour Lyon, 2 MF pour l'agent), il ait pris soin de toucher très exactement 44 ballons dont 2 offerts à Legwinski (sur corner) et à Konjic, autant de passes décisives.

❑ Après Roll, Moreau, Morlaye Soumah et Perez, le gardien bastiais **Eric Durand** vient à son tour de prolonger son contrat avec le club corse. Il a signé une rallonge de deux ans assortie d'une option pour une troisième année, qui le lie désormais au minimum jusqu'en juin 2001 à Bastia.

❑ Le défenseur bastiais **Frédéric Mendy**, qui a écopé samedi d'un carton jaune, sera suspendu le 3 février à l'occasion de la venue de Rennes. Il était en effet sous le coup d'un match de suspension avec sursis.

❑ Surprise à **Bastia**, le Sporting Club a reçu un courrier émanant du Steaua Bucarest, qui l'invitait à un stage de préparation à l'occasion de la prochaine saison. Cette invitation a d'autant plus surpris qu'on se souvient de la manière dont la presse roumaine avait commenté le match retour de C 3 à l'automne dernier.

❑ Niort, qui se rendait samedi à Furiani, a connu dans les années 80 une véritable **filière corse**. Le club a été dirigé, à cette époque, par Paul Orsatti et comptait dans ses rangs trois ex-Bastiais : Paul Squaglia, Pascal Mariini et Tony Cervetti.

❑ Les Rennais auraient voulu voir revenir en Bretagne **Stéphane Carnot**. Les négociations ont finalement échoué. Non seulement l'ex-Guingampais préférait rester sur le Rocher, mais encore Monaco voulait en échange Michaël Silvestre : une exigence que Rennes ne pouvait pas accepter.

❑ Avec trois matches en une semaine dont deux capitaux en Championnat contre Châteauroux et Cannes, les responsables rennais ont fait de gros efforts financiers pour inciter les supporters bretons à venir nombreux encourager leur équipe. Des **places** ont été **bradées** pour remplir le parc des sports de la Route-de-Lorient.

❑ Brassard noir pour les Cannois samedi soir, qui étaient en deuil après le décès du président général du club omnisports, **Georges Cheiko**, ancien réalisateur et producteur de cinéma.

❑ L'international togolais de Cannes, **Komlan Assignon**, opéré du genou à l'automne, a fait son grand retour sur le terrain dans le dernier quart d'heure face à Valence.

❑ Le maintien en D 1 étant le principal objectif cannois, **Addick Koot** a profité de la Coupe de France pour mettre plusieurs joueurs au repos, parmi lesquels Grassi, Vanenburg et lui-même, bien sûr.

❑ Après les derniers départs de Fischer et Mouret, ce dernier faisant l'objet d'un simple prêt, la rumeur annonce déjà la vente de **Laurent Leroy** au PSG pour 11 MF. Un accord entre les deux clubs permettrait à l'ancien Valenciennois de rester cannois la saison prochaine. Une rumeur que le président Balicco a formellement démentie.

CLIN D'ŒIL

Photo Alain LANDRAIN

Song a bon dos

A l'image de Stéphane Boulila, le buteur manceau, ici aux prises avec Rigobert Song, les Sarthois se sont accrochés jusqu'au bout, dans l'espoir de faire chuter les Messins, leaders du Championnat de D 1. Mais sur cette action, les Lorrains paraissent aussi indéracinables que leur stoppeur camerounais.

LE SEUL DRIBBLE D'EDMILSON. Le milieu de terrain brésilien du PSG, Edmilson, a finalement fait volte-face en dernière minute jeudi dernier, tard dans la soirée, en refusant l'offre de Tenerife, alors qu'il avait effectué le voyage jusqu'à Madrid, en compagnie de Claude Le Roy, pour finaliser un prêt de six mois. Cette attitude n'a guère été du goût des dirigeants du PSG. Certains joueurs regrettaient même encore sa présence à l'entraînement vendredi matin...

❑ Le jeune **Grégory Campi** (21 ans), qui évoluait au FC Rouen (CFA 1), a trouvé un accord avec Bari (Serie A italienne). Après avoir effectué deux semaines d'essai, Campi a été retenu par l'entraîneur Eugenio Fascetti et devrait arriver dans son nouveau club cette semaine.

❑ Le défenseur central italo-argentin **Luciano Zavagno** (20 ans) a signé un contrat de quatre ans et demi avec le RC Strasbourg. Evoluant à l'Union Santa Fe, Zavagno compte plusieurs sélections dans l'équipe d'Argentine des moins de vingt ans et a a inscrit 9 buts en 58 matches de D 1 lors de la saison écoulée.

❑ La Berrichonne de Châteauroux n'a finalement pas pu trouver d'accord avec le club de Tenerife concernant le transfert de l'international australien **Aurelio Vidmar**. Les discussions ont achoppé tard dans la nuit de jeudi à vendredi du fait des prétentions financières de Tenerife dans le cadre d'un prêt.

❑ En dernière minute, dans la nuit de jeudi à vendredi, la Berrichonne de Châteauroux n'a pu trouver d'accord pour engager l'attaquant caennais **Etienne Mendy** pressenti ces derniers jours dans l'Indre.

❑ Le **SC Bastia** a réussi in extremis à se renforcer sur le plan offensif en faisant signer pour un an et demi le Croate Ardian Kozniku, qui avait quitté Le Havre l'été dernier pour rejoindre l'équipe chypriote d'Apoël Nicosie. Ce qui permettra à Ermin Siljak de rejoindre le Servette de Genève.

❑ Le milieu de terrain franco-italien du Stade Rennais, **Marco Di Costanzo**, a été prêté (avec option d'achat) pour six mois au club israélien d'Hapoël Beerschava.

❑ Autre transfert annoncé à Cannes pour juin prochain, celui d'**Adel Boutobba** en direction de Marseille, l'OM ayant déjà une option d'achat sur le jeune international Espoirs.

❑ Cannes joue l'alternance dans les buts puisque c'est **Grégory Wimbée** qui gardera les cages en Coupe de la Ligue.

❑ Encore sous contrat pour deux ans et demi, le jeune milieu droit de l'AS Cannes **Laurent Charvet** pourrait signer un contrat de six mois en faveur de Chelsea, où il vient d'effectuer un essai. Les dirigeants cannois devaient décider de son départ lundi après-midi, moyennant une indemnité de transfert de l'ordre de 7 MF.

❑ Les **supporters de Montpellier** avaient mis sur pied un déplacement en car à Reims avec départ le vendredi à 23 heures. Ils n'ont appris la (mauvaise) nouvelle du report du match que bien peu de temps avant de quitter la capitale régionale et n'ont guère apprécié eux aussi cette décision tardive.

❑ En hommage à **Ahmed Oudjani**, le mythique buteur lensois des années 60, qui s'est éteint la semaine dernière, une minute de silence a été observée avant la rencontre Lens-Le Havre samedi dernier.

❑ Les Parisiens **Laurent Fournier** et **Eric Rabesandratana** seront suspendus contre Bastia mercredi. **Frank Gava**, victime d'une entorse, s'est soigné toute la semaine dernière et pourrait retrouver son poste.

Lama a refusé Le Havre

Le gardien de but du HAC Stéphane Cassard s'est blessé à l'entraînement, vendredi. Victime d'une hernie discale, il devra être opéré et son indisponibilité sera de l'ordre de trois à quatre mois. C'est le jeune Sébastien Hamel, ancien gardien des Espoirs au Festival de Toulon, qui a joué samedi en Coupe de France contre Lens. Devant cette nouvelle tuile frappant le club normand, le président Hureau a immédiatement fait une offre à Bernard Lama qui, toute la semaine dernière, cherchait un club en France pour échapper à sa situation inattendue de remplaçant à West Ham. Mais après quelques heures de réflexion, le gardien international a décliné l'offre havraise, en expliquant qu'il préférait relever le challenge anglais. Le HAC, surpris et déçu, cherche donc depuis dimanche son dépanneur dans d'autres directions.

MÉGA FOOT RTL-« FRANCE FOOTBALL »

Jacquet mystérieux

Interrogé dans le cadre du Méga Foot-RTL-*France Football*, samedi soir avant le tirage au sort de l'Euro 2000 à Gand sur son avenir en bleu, Aimé Jacquet n'a pas confirmé clairement qu'il ne serait plus le sélectionneur national après la prochaine Coupe du monde. « On verra et on décidera avec les instances du football qui sera la nouveau sélectionneur. Pour l'instant, seule compte la Coupe du monde. » Jacquet n'a pas voulu non plus commenter les déclarations de Karembeu *(voir par ailleurs)* affirmant ne « s'être jamais senti français » : « Je préfère évoquer cela les yeux dans les yeux avec le joueur. »

❑ Pour renforcer son attaque, Bourg-Péronnas a engagé la semaine dernière **Stéphane Millereau**, formé à Mulhouse, et qui jouait ces derniers mois à l'Etoile de Carouge (D 1 suisse) Coïncidence : Millereau a débuté dès samedi en Coupe, le hasard voulant que ce soit face à Villefranche-sur-Saône, où évolue en défense centrale Jean-Michel Picollet, aux côtés duquel il jouait la saison dernière à Quimper.

❑ Partis précipitamment de Bondoufle, où ils ont éliminé Saint-Denis-Saint-Leu de la Coupe en fin d'après-midi, les **Lyonnais** en ont oublié de signer la feuille de match, mais aussi de récupérer leurs licences. Un dirigeant de Saint-Denis-Saint-Leu en a été quitte pour les faire parvenir au siège de l'OL dès lundi matin.

❑ Pour la première fois, le stade de la Bocca a accueilli un arbitre assistant féminin. La jeune Dijonnaise **Corinne Lagrange** a officié aux côtés de Serge Léon pour la rencontre Cannes-Valence.

❑ Le match **PSG-Montpellier** comptant pour le huitième de finale de la Coupe de la Ligue sera disputé dimanche 1er février et retransmis sur France 3 à 21 heures.

❑ Le Tournoi d'Amsterdam, que devait disputer le PSG fin janvier avec le Milan AC, l'Ajax d'Amsterdam et Manchester United, a été **annulé** compte tenu du calendrier, selon la direction du club parisien.

❑ Le jeune attaquant yougoslave du PSG, **Marko Pantelic**, a effectué ses débuts officiels samedi dernier contre Thouars. Son attitude lors de la rencontre du 25 octobre contre Lens lui avait valu une « mise à pied ».

❑ Le **Stade-Vélodrome** de Marseille devrait être homologué à la fin du mois. La Commission nationale de sécurité se réunira le 26 janvier pour délivrer son feu vert. Les gradins du virage nord sont terminés. Ce sont les abords du stade qui retardent son ouverture.

❑ Dispensés bien malgré eux de se rendre à Reims en Coupe de France, **Cyril Rouvière** et **Philippe Flucklinger** sont allés se détendre en allant encourager leurs homologues poloïstes contre Tourcoing.

❑ Avant de rencontrer Reims, « une équipe en pleine confiance qui caracole en tête de son groupe en CFA 2», le club a l'air de repartir. Michel Mézy s'était rendu trois fois dans la Marne avec un œil plus attentif sur **Joël Germain**, l'avant-centre rémois.

❑ 8 000 inconditionnels étaient derrière Brétignolles (DH) contre Nantes, mais les Canaris avaient quand même une poignée de supporters à La Roche-sur-Yon. C'étaient les membres de la famille Limousin, venus de Mareuil voir **Nicolas Savinaud**, l'un des leurs. Hélas pour eux, le Vendéen du FC Nantes resta sur le banc des remplaçants.

❑ **Une panne de secteur** plongea le stade de La Roche-sur-Yon dans l'obscurité durant près de quarante-cinq minutes après à peine un quart d'heure de jeu entre Brétignolles et Nantes. Une aubaine pour les marchands de frites et de boissons du coin qui firent fortune jusqu'à épuiser leur stock durant cette longue interruption.

❑ Coco **Suaudeau** bientôt à Sousse ? Pour remplacer l'entraîneur brésilien Dos Santos à la tête de l'Etoile du Sahel, les dirigeants de Sousse semblent s'intéresser sérieusement à l'ancien coach des Canaris. Dans les milieux sahéliens, on évoque même l'intervention de l'ancien entraîneur du Club Africain, Jean Sérafin, pour faciliter les contacts entre les deux parties...

❑ Le Belge Stéphane Demol, prévu sur le banc de touche toulonnais, a déclaré forfait à une demi-heure du coup d'envoi face à Nice (4-2 a.p.). Cette défaillance a obligé **Jean-Claude Durand** à avancer sa rentrée pour se mettre en tenue rapidement. L'ex-Perpignanais n'est pas rentré, mais était quand même content d'être là pour « participer à la fête ».

❑ Entretenant de bonnes relations avec Lille depuis le départ de son ancien entraîneur, Thierry Froger, au LOSC, Le Mans a obtenu le prêt de **Jérémy Denquin**. Le jeune attaquant, formé dans le Nord, finira la saison au MUC 72.

❑ A priori suspendu, le Messin **Pascal Pierre** a finalement pu disputer le match de Coupe de France au Mans au bénéfice d'un report de la commission de discipline de la Ligue. Ce concours de circonstances l'a rendu particulièrement heureux puisque le défenseur lorrain est natif de la Sarthe et a débuté sa carrière en D 3 sous le maillot du MUC 72.

❑ Les Valentinois **Valour** et **Maufroy** ont participé, toute la semaine, à un stage d'éducateur à Clairefontaine et ont, de fait, rejoint directement leurs coéquipiers sur la Côte d'Azur pour disputer leur 32e de finale contre Cannes (2-0).

❑ Le MUC 72 n'a pas pu répondre à l'attente de tous ses supporters pour la venue de Metz. Pour des **raisons de sécurité**, la capacité de Léon-Bollée a été bloquée à moins de 9 000 personnes. Il va sans dire que l'on attend impatiemment la construction des deux nouvelles tribunes (6 000 places en tout). Prévus initialement fin 1997, les travaux commenceront sans doute dès la fin du présent Championnat.

SANS RANCUNE. Le président lavallois, André Lucas, a été beau joueur. Malgré l'élimination de son équipe à domicile (1-3), il a offert le champagne aux Angoumoisins (National), qui étaient venus les mains vides, n'ayant visiblement pas prévu cette qualification en terre mayennaise. Un geste à souligner...

UNE-DEUX

Takac : « Il est temps de réagir ! »

Evidemment déçu de l'élimination par Toulon en Coupe de France, le manager niçois croit encore aux chances d'accession de l'OGC Nice en D 1, à condition de faire vite.

« Sylvester, c'est une grosse déception de voir Nice, tenant du trophée, déjà éliminé ?

Ecoutez, quand on est éliminé de la Coupe, il est certain que ça ne fait pas plaisir. C'est une grosse désillusion. Nous espérions faire un long chemin.

Franchement, aussi long que l'année dernière ?

En Coupe de France, on espère toujours. Au départ, on est content d'être qualifié pour le match suivant et on vit chaque rencontre l'une après l'autre. Mais des ambitions, on en avait et on espérait passer ce cap, tout en sachant que notre plus grande ambition reste le Championnat.

En Championnat justement, la rencontre contre Nancy mercredi est peut-être le " match de la dernière chance " en vue de l'accession ?

Je n'aime pas parler de dernière chance. Notre situation devient de plus en plus difficile dans la mesure où nos adversaires directs ont gagné leurs matches la semaine dernière alors que nous n'avons fait qu'un nul sur notre terrain. Il nous faut maintenant être capables d'aligner plusieurs victoires consécutives, chose que nous n'avons pas su faire jusqu'à présent.

Comment l'expliquez-vous ?

On a cherché en début de saison à renforcer l'effectif, mais l'équipe s'est faite tardivement. Résultat, un manque d'homogénéité et d'harmonie entre les anciens du club et les nouveaux. Beaucoup de joueurs sont blessés, notre calendrier en septembre, octobre et novembre était très chargé, avec huit ou neuf matches par mois. La fatigue s'est accumulée. Beaucoup de problèmes qui, peut-être, n'expliquent pas tout, mais la mayonnaise n'a pas pris.

Elle aurait peut-être dû prendre plus tôt avec l'arrivée de Michel Renquin ?

Oui, mais il est arrivé alors que le Championnat était déjà bien lancé. Il essaie, mais n'a pas beaucoup de temps pour ça, même si nous aimerions des résultats immédiats. La pression est lourde pour lui, pour les joueurs, pour le club. Les supporters attendent beaucoup de nous, et nous leur avons promis la montée cette saison.

Vous y croyez encore à ce retour en D 1 ?

Bien sûr, j'y crois encore. Il ne nous reste que le Championnat. Donc, faisons preuve d'une bonne concentration, car il est temps de réagir. Dès ce match à Nancy, et à ce moment-là tout deviendra possible. »

ISABELLE TAILLARD

❑ L'international ivoirien de Nice, **Didié Angan**, devrait rejoindre sa sélection nationale en vue de sa préparation à la CAN, dès la fin du match Nancy-Nice, ce mercredi. Mais son entraîneur, Michel Renquin, espère bénéficier d'un sursis de la part de sa Fédération. Histoire d'aligner son stoppeur, samedi prochain, devant Troyes.

❑ **Frédéric Darras** a finalement signé un contrat d'une saison et demie avec le Red Star 93. Agé de 31 ans, l'ex-défenseur de l'AJ Auxerre, Sochaux, Bastia, et Swindon (D 2 anglaise) vient renforcer le secteur défensif défaillant de la formation audonienne.

❑ Pour la première fois depuis bien longtemps, Sochaux s'est déplacé à Châtellerault en empruntant le **chemin de fer**. A noter d'ailleurs que les Sochaliens ne sont pas rentrés en Franche-Comté après leur petite victoire (1-2). Ils ont rallié directement Le Mans où, mercredi prochain, les attend une rencontre de Championnat très importante.

❑ Malgré la proximité du match contre Metz, cinq Manceaux ont « séché » l'entraînement la semaine dernière. Avec l'accord de Marc Westerloppe, leur entraîneur, Beunardeau, Darbelet, Pédemas, Poisson et Ray se sont rendus à Clairefontaine afin de suivre le **stage d'entraîneur du 1er degré**.

❑ Plus de peur que de mal pour le jeune milieu défensif du SM Caen, **Johan Gallon**, sorti sur une civière en cours de match après un sévère tacle du Toulousain Patouillard. Il souffre d'une entorse de la malléole interne de la cheville droite, qui ne lui demandera que quelques jours de repos.

❑ **Silence radio** pour Alain Giresse après l'élimination de son équipe à Caen (1-0). L'entraîneur toulousain a boycotté la conférence de presse et tous les micros qui se présentaient sur son chemin. Sans commentaires donc.

❑ **Jamais deux sans trois**. Lors des précédentes éditions, les Valentinois furent éliminés de la Coupe de France par Auxerre, en quarts de finale en 1996, et Nice, en 32es de finale en 1997, tout deux futurs vainqueurs du trophée. Voilà qui pourrait donner des idées aux Cannois, victorieux des hommes de Lavagne (2-0).

❑ **Patrice Marquet**, disparu de la circulation depuis quelque temps, s'est rappelé au bon souvenir des Toulonnais grâce à une entrée très remarquée en fin de match mais surtout à un quatrième but, tout en décontraction, qui scellait le sort de Nice, le tenant du titre (4-2 a.p.).

❑ **Thierry Moreau**, le capitaine toulousain, jouit d'une belle cote d'amour à Caen, le club de ses débuts. Le capitaine du TFC a eu ainsi la surprise de se voir remettre, avant la rencontre, un bouquet de fleurs par les supporters normands.

❑ Après deux mois de suspension suite à son agression sur le Lorientais Bourmaud, **Bernard Héréson** est de nouveau opérationnel depuis le 18 janvier au matin. Le Caennais va s'attacher à retrouver sa place en défense.

❑ **La capacité** du stade René-Gaillard de Niort, qui accueillait Thouars-PSG (1-3), a été réduite de 18 000 (le record pour Niort-Marseille en D 1 en 1987) à 10 000 places. Evidemment, deux demi-journées de location ont été suffisantes pour que tous les billets s'envolent.

Photos Jackie DELORME

Le « poker » de Wiltord

Il n'est pas courant pour un joueur d'inscrire trois buts dans un match, le fameux « hat-trick » (ou coup du chapeau lorsque les trois buts ont été marqués consécutivement), mais il est encore plus rare d'en voir un en planter quatre de la sorte ! C'est le coup du « poker » qu'a réalisé l'attaquant bordelais Sylvain Wiltord, alias « Nino », samedi face à Aubervilliers. Ajouté aux trois buts de JPP (qu'il ne faut pas oublier dans l'anecdote), l'addition était corsée pour les banlieusards de la capitale : 7-1 ! Ce qui n'a en rien chagriné l'auteur de l'exploit : « C'est la première fois que cela m'arrive. Le mérite en revient à tous mes coéquipiers, qui m'ont mis dans les meilleures conditions pour marquer. Ça va me donner un sacré tonus pour la suite de la saison. Le fait d'avoir changé de position est peut-être lié. Sur le côté droit, je fournissais trop d'efforts. Là, dans l'axe, je suis mieux et bien plus performant. J'ai plus de liberté et je me procure davantage d'occasions de but. Et puis là, devant une bonne partie de ma famille qui était dans les tribunes du stade Bauer, je ne pense pas avoir déçu. » JPP-Wiltord, c'est en tout cas un duo offensif qui marche bien.

FIL ROUGE

NAPLES VEUT DROBNJAK. Si le mercato hivernal a fermé ses portes vendredi à minuit pour la France, il est encore ouvert jusqu'au 30 janvier pour l'Italie, et Naples a décidé de faire du Monténégrin de Lens, Anto Drobnjak, sa recrue prioritaire. **SIBIERSKI EN ÉCOSSE ?** Suspendu dix-huit mois dont six ferme pour contrôle positif au nandrolone, l'Auxerrois Antoine Sibierski envisage un transfert en Ecosse si la FIFA n'étend pas la sanction de la Fédération française. **ENTRÉE GRATUITE.** L'AS Nancy-Lorraine a réussi, comme elle le fait chaque année, à obtenir la sponsorisation complète d'un match. Ainsi Nancy-Nice, disputé mercredi soir, sera accessible gratuitement pour les invités des partenaires lorrains concernés.

32es de finale (16, 17 et 18 janvier 1998)

La Première Division s'en sort bien

On s'était habitué par le passé à ce que les 32es de finale ne soient que des nids à surprises. Revirement. Cette année a été marquée par une inversion de tendance, un retour à la normale. Sur les trente et une rencontres du week-end, quatre seulement ont vu leur résultat contrarier la hiérarchie. Vendredi, **Caen** avait sorti **Toulouse**. Le lendemain, **Epinal** a retenu l'idée et a éliminé **Strasbourg**. Si on s'en tient aux deux divisions qui en Championnat séparent Alsaciens et Vosgiens, c'est l'archétype de la surprise. Mais les Strasbourgeois sont passés à travers tant de matches cette saison qu'un observateur averti aurait pu prédire leur contre-performance sans prendre trop de risques.

Les deux autres bon coups de ces 32es de finale viennent de plus bas. Ils ont été joués par **Angoulême** à **Laval** et par **Sedan** contre **Louhans-Cuiseaux**. Deux matches où le National a pris le dessus sur la Deuxième Division.

Laval et Mohammed Chaouch n'ont pu sortir du piège tendu par Angoulême et Sébastien Chauvel.

Photo HOT SPORTS

Pour le reste, la logique a été respectée. Même si, parfois, il lui a fallu du temps pour qu'elle s'impose. Pour se qualifier, **Monaco** à **Dijon** et **Metz** au **Mans** ont eu recours aux tirs au but, et **Auxerre** n'est passé que d'un petit but face à **Segré**. A l'inverse, **Bordeaux** n'a pas fait dans la demi-mesure. Quatre buts de Wiltord, trois de Papin, les Girondins, à l'image de bon nombre de clubs de D 1, ont pris ces 32es très au sérieux. Du coup, **Aubervilliers** et **Saint-Denis-Saint-Leu**, les deux amateurs franciliens, sont tombés. Fin du beau voyage aussi pour les plus petits, **La Vitréenne** et **Vermelles**, ainsi que pour les quatre clubs de Division d'Honneur. Le tenant, **Nice**, est aussi hors course.

A l'issue de ces 32es, **Argentan**, qui évolue en CFA 2, est la nouvelle Cendrillon. Un titre officieux que Reims, qui jouera ultérieurement contre Montpellier, est également en mesure de revendiquer.

Express

32es de finale
16, 17 et 18 janvier 1998

Division 1 entre eux
Lens - Le Havre 2–1
Rennes - Châteauroux 1–0

Division 1 contre Division 2
Caen (D 2) - Toulouse (D 1) 1–0
Bastia (D 1) - Niort (D 2) 1–0
Cannes (D 1) - Valence (D 2) 2–0
Le Mans (D 2) - **Metz (D 1)** 1–1
(Metz qualifié 4 tirs au but à 2)

Division 1 contre National
Saint-Denis-Saint-Leu (N) - **Lyon (D 1)** 0–2
Epinal (N) - Strasbourg (D 1) 2–1
A Niort,
Thouars (N) - **Paris-SG (D 1)** 1–3

Division 1 contre CFA
A Montpellier,
Sète (CFA) - **Marseille (D 1)** 0–3
Dijon (CFA) - **Monaco (D 1)** a.p. 1–2
A Saint-Ouen,
Aubervilliers (CFA) - **Bordeaux (D 1)** 1–7
A Angers,
Segré (CFA) - **Auxerre (D 1)** 1–2

Division 1 contre CFA 2
Reims (CFA 2) - Montpellier (D 1) reporté
Thionville (CFA 2) - **Guingamp (D 1)** 1–5

Division 1 contre Division d'Honneur
A La-Roche-sur-Yon,
Brétignolles (DH) - **Nantes (D 1)** 0–3

Division 2 entre eux
Toulon - Nice a.p. 4–2

Division 2 contre National
Sedan (N) - Louhans-Cuis. (D 2) a.p. 3–1
Laval (D 2) - **Angoulême (N)** 1–3

Division 2 contre CFA
Rouen (CFA) - **Nancy (D 2)** 0–1
Châtellerault (CFA) - **Sochaux (D 2)** 1–2

Division 2 contre CFA 2
Carquefou (CFA 2) - **Wasquehal (D 2)** 0–2

Division 2 contre Division d'Honneur
Champagnole (DH) - **Mulhouse (D 2)** 0–2
A Orléans
St-Jean/Ruelle (DH) - **Beauvais (D 2)** 2–3

Division 2 contre Ligue
La Vitréenne (L) - **Lorient (D 2)** 0–4

National contre Division d'Honneur
Le Grau-du-Roi (DH) - **Istres (N)** 0–0
(Istres qualifié 5 tirs au but à 3)

CFA entre eux
Bourg-Péronnas - Villefranche/Saône 4–2
Boulogne-sur-Mer - Saint-Lô 2–0
Pau - Fontenay-le-Comte 0–0
(Pau qualifié 4 tirs au but à 2)
Muret - **Trélissac** 1–1
(Trélissac qualifié 5 tirs au but à 4)
Alès - Aurillac 3–0

CFA 2 contre Ligue
A Avion,
Vermelles (L) - **Argentan (CFA 2)** 0–2

En gras, les clubs qualifiés pour les seizièmes de finale.
Le tirage au sort de ces seizièmes de finale, qui se dérouleront les 7 et 8 février, sera effectué jeudi 22 janvier à midi sur TF1.

► **Lens (D 1) - Le Havre (D 1) : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 8 744. Arbitre : M. Glochon. Buts : Vairelles (60e), Déhu (90e) pour Lens ; Pouget (36e) pour Le Havre. Avertissement : Magnier (38e) pour Lens.
Lens : Warmuz - Sikora, Magnier, Wallemme, Lachor - Arsène (Déhu, 46e), Debève, Brunel, Ziani (Drobnjak, 46e) - Smicer, Vairelles. Entr. : Leclercq.
Le Havre : Hamel - Novak, Pollet, Delaunay, Henin - Soloy, De Neef, Dhorasoo, Huysman - Pouget, Becanovic. Entr. : Troch.
36e : Pouget se retrouve seul à la réception d'une passe de Dhorasoo et du plat du pied ajuste Warmuz **(0-1)**.
60e : une frappe enveloppée à l'entrée des 16 m de Vairelles trouve le chemin des filets **(1-1)**.
90e : sur un centre de Lachor, Déhu coupe la trajectoire du ballon **(2-1)**.

► **Rennes (D 1) - Châteauroux (D 1) : 1-0.** Spectateurs : 4 698. Arbitre : M. Puyalt. But : Huard (83e).
Rennes : Heurtebis - Brinquin, Capron, Lassissi, Silvestre - Grégoire, Dabo (80e), Huard, Bedrossian (Weiser, 80e) - Kroupi (Darcheville, 55e). Diawara. Entr. : David.
Châteauroux : Loussouarn - Baudouin, Tébily, Moulin, Weber - Druon, Adam, Dedebant, Cakar - Dufresne (Mayélé, 77e), Chavrondier (A. Traoré, 77e). Entr. : Zvunka.
83e : Huard bénéficie d'une passe en retrait de Weiser et d'un puissant tir des 28 m trompe Loussouarn **(1-0)**.

► **Caen (D 2) - Toulouse (D 1) : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Lhermitte. But : Mendy (68e s.p.). Avertissements : Patouillard (33e) pour Toulouse ; Boutal (80e), Mendy (89e) pour Caen.
Caen : Borrelli - Sommeil, Hébert, Moreau, Rival - Déroin, Gallon (Boutal 34e), Brouard, Guerreiro, Rothen (Vahirua 89e) - Mendy. Entr. : Théault.
Toulouse : Richert - Salaün, Arribagé, Galdames, Paviot (Santini 83e) - Batlles, Patouillard, Loret (Rossi 76e), Moreau - Tiéhy, Sachy. Entr. : Giresse.
68e : Moreau est fauché dans la surface par le gardien Richert. Mendy transforme le penalty **(1-0)**.

► **Bastia (D 1) - Niort (D 2) : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Coué. But : Prince (7e). Avertissements : Mendy (36e), Faye (87e) pour Bastia ; Piton (56e), Lauret (85e) pour Niort.
Bastia : Durand - Perez, M. Soumah, Moreau, Jurietti - Swierczewski (André, 66e), Mendy, Rool - Prince (Casanova, 66e), Kozniku (Faye, 81e), Laurent. Entr. : Antonetti.
Niort : Malicki - Beaumet, Piton, Braud, Lhommedet - Faure, Lauret, Ferreira (Bangoura, 79e), Azzopardi - Motta, Van Kets (Luyindula Makonga, 46e). Entr. : Rust.
7e : déviation de Kozniku dans la surface de réparation pour Prince **(1-0)**.

► **Cannes (D 1) - Valence (D 2) : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Léon. Buts : Eboki (43e, 78e).
Cannes : Wimbée - Zébina, Kogler, Mazzoncini, Sénaya - Frenay, Capoue, Boutobba, Marsiglia - Eboki (Jeannel, 78e), Kaci-Said (Assignon, 69e). Entr. : Koot.
Valence : Le Crom - Sergi, Tchato, Valour, Leclerc - Nogueira (De Jesus, 84e), Chabert (Maufroy, 84e), Bouquet, Delamontagne (Merdy, 78e) - Mangione, Celdran. Entr. : Zvunka.
43e : Boutobba sert Eboki, dos au but, qui se retourne et frappe dans le coin gauche de Le Crom **(1-0)**.
78e : Marsiglia démarque Eboki dans la surface, qui double la mise **(2-0)**.

► **Le Mans (D 2) - Metz (D 1) : 1-1 (0-0, 1-0, 1-1). Metz qualifié 4 tirs au but à 2.** Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Anton. Buts : Boulila (91e) pour Le Mans ; Rodriguez (111e) pour Metz.
Avertissements : Darbelet (15e), Ray (83e) pour Le Mans ; Blanchard (42e), Rodriguez (54e), Pires (103e) pour Metz.
Le Mans : Pédemas - Fanzel, Beunardeau, Arnaud, Bah - Dordevic (Escayol, 60e), Boulila, Darbelet (Revillet, 63e), Penaud - Ray, Bakari (Poisson, 74e). Entr. : Westerloppe.
Metz : Letizi - Pierre, Song, Kastendeuch, Proment (Histilloles, 99e) - Blanchard, Boffin (Rondelaere, 107e), Pires, Meyrieu - Lukic (Saha, 73e), Rodriguez. Entr. : Muller.
91e : suite à un renvoi dans l'axe, Ray décale de la tête Boulila sur l'aile droite. A l'entrée de la surface, le milieu de terrain manceau prend sa chance et trompe Letizi d'une volée pleine d'audace **(1-0)**.
111e : faute d'Escayol sur Pires aux abords de la surface. Rodriguez place la balle dans la lucarne gauche de Pédemas qui reste sans réaction **(1-1)**.

► **St-Denis-St-Leu (N) - Lyon (D 1) : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 1 165. Arbitre : M. Moulin. Buts : Carteron (39e), Cocard (57e). Avertissements : Kharchaoui (37e) pour Saint-Denis-Saint-Leu ; Carteron (27e) pour Lyon.
Saint-Denis-Saint-Leu : Regnault - Emeran, Vrielinck, Mohamed (Neveux, 81e), Le Buzullier - Korkmaz, Crosnier, Gamiette (Gilbert, 63e), Ferreri - Kharchaoui, Bruno. Entr. : Picot et Jean.
Lyon : Coupet - Carteron (Linarès, 62e), Laville, Fournier, Bak, Delmotte (Anselmini, 78e) - Violeau, Cocard, Pedros (Job, 75e), Caveglia - Bardon. Entr. : Lacombe.
39e : corner de Caveglia, Carteron saute plus haut que tout le monde et propulse, de la tête, le ballon en pleine lucarne **(0-1)**.
57e : Pedros donne à Bardon qui dévie dans l'axe pour Cocard. Ce dernier, esseulé au point de penalty, trompe Regnault en force à ras de terre **(0-2)**.

► **Epinal (N) - Strasbourg (D 1) : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 2 500. Arbitre : M. Bonnichon. Buts : Condi (75e), Visek (89e) pour Epinal ; Baticle (58e) pour Strasbourg.
Avertissements : Peuget (67e), Robin (90e) pour Epinal ; Arpinon (90e) pour Strasbourg. Expulsion : Dogon (11e) pour Strasbourg.
Epinal : Kokkinis - Baret (Robin, 72e), Billong, Condi, Wolff - Benier, Rouani, Peuget, Hoy - Koudou (Visek, 64e), Boulanger. Entr. : Bezaz.
Strasbourg : Debes - Keller, Rott, Dogon, Okpara - Dacourt (Seo, 79e), Collet (Mezriche, 46e), M'Ghoghi (Kinet, 34e), Arpinon - Nouma, Baticle. Entr. : Duguépéroux.
58e : à la réception d'un long centre d'Arpinon, Baticle place une volée croisée victorieuse au second poteau **(0-1)**.
75e : au terme d'un une-deux dans l'axe avec Hoy, Condi se retrouve seul devant le gardien et égalise **(1-1)**.
89e : profitant d'une mauvaise relance défensive strasbourgeoise, Visek s'enfuit et croise sa frappe **(2-1)**.

► A Niort,
Thouars (N) - Paris-SG (D 1) : 1-3 (0-2). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Kalt. Buts : Rai (14e), Fournier (35e), Maurice (61e) pour le Paris-SG ; Zouaoui (78e s.p.) pour Thouars.
Thouars : Granger - Couanon (Da Silva, 64e), Benaud, Le Guen, Deniaud - Garcia, Cadu, Fuseau (Duarte, 54e), Zouaoui - Maubert, Péjoan (Bellanger, 60e). Entr. : Goudet.
Paris-SG : Revault - Algerino, Rabesandratana, Le Guen, Llacer - Ngotty, Fournier, Leroy, Rai - Simone (Pantelic, 62e), Maurice (Domi, 73e). Entr. : Ricardo.
14e : coup franc de Paul Le Guen. Rai au premier poteau dévie de la tête. **(0-1)**.
35e : Simone hérite du ballon dans la surface et sert Fournier en retrait qui n'a plus qu'à le pousser derrière la ligne **(0-2)**.
61e : passe d'Algerino pour Maurice qui contrôle à l'entrée de la surface
78e : faute peu évidente de Llacer sur Da Silva. Zouaoui transforme le penalty **(1-3)**.

► **Sète (CFA) - Marseille (D 1) : 0-3 (0-2).** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Gravelaine (35e), Roy (41e s.p.), Brando (83e). Avertissements : Khelfa (37e) pour Sète ; Belmadi (46e), Brando (70e) pour Marseille.
Sète : Labruna - Gimenez (Maaroufi, 70e), Fréchingues, Khelfa (Follana, 56e), Fadat - Benharrats, Yé, Tchagnao (Scalingi, 56e), Rouve - Moureaux, Rossetti. Entr. : Calabuig.
Marseille : Köpke - Jambay, Domoraud, Bertin, S. Blanc - Roy, Brando, Belmadi (Asuar, 62e), Gravelaine - Moses, Dugarry (Camara, 65e). Entr. : Courbis.
35e : sur une frappe de Bertin, le ballon touche le poteau gauche et Gravelaine, en embuscade, n'a plus qu'à le pousser au fond du but **(0-1)**.
41e : Gravelaine est déséquilibré par Yé dans la surface de réparation. Le penalty est transformé par Roy **(0-2)**.
83e : sur une attaque marseillaise, Labruna intervient dans les pieds de Gravelaine. Le ballon est repoussé puis repris des 30 m par Brando d'une frappe sèche dans le but vide **(0-3)**.

► **Dijon FC (CFA) - Monaco (D 1) : 1-2 a.p. (0-1, 1-1).** Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Derrien. Buts : Remoissenet (79e) pour Dijon FC ; Legwinski (14e), Konjic (98e) pour Monaco. Avertissements : Peres (20e) pour Dijon ; Henry (25e) pour Monaco.
Dijon FC : Wieczorek - Garnier (Frossard, 101e), Gnakpa, Peres, Phillot - Lecluse, Texier, Henriot, Aumaréchal (Pamaso, 71e) - Remoissenet, Joseph (Guyon, 84e). Entr. : D. Joseph.
Monaco : Barthez - Sagnol, Konjic, Dumas, Di Meco - Djetou, Legwinski (Diao, 17e), Lefèvre (Carnot, 81e), Giuly - Trezeguet, Henry (Ikpeba, 65e). Entr. : Tigana.
14e : corner tiré de la droite par Giuly, remise de la tête de Trezeguet au second poteau où Legwinski s'élève bien et place sa tête **(0-1)**.
79e : longue balle de Peres, l'attaquant Remoissenet, libre de tout marquage, fusille Barthez en deux tentatives **(1-1)**.
98e : centre de la droite de Giuly pour la tête de Konjic **(1-2)**.

► A Saint-Ouen,
CM Aubervilliers (CFA) - Bordeaux (D 1) : 1-7 (0-3). Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Chéron. Buts : Hamoum (55e) pour Aubervilliers ; Wiltord (3e, 8e, 33e, 70e), Papin (61e, 89e, 90e) pour Bordeaux.
CM Aubervilliers : Bousseliou - Michalowski, Lacheb, Chafai, Assignamey - Hamoum, Z. Belkebla, Bouembassa (Afonso, 66e) Lablack (Rault, 83e) - Linger, Thiam. Entr. : Loir.
Bordeaux : Ramé - Grenet, Afanou (Gomis, 75e), Gralak, Saveljic, Ferrier - Pavon, Luccin (Ricardinho, 70e), Musampa - Laslandes (Papin, 50e), Wiltord. Entr. : Baup.
3e : centre de Musampa sur la droite, Assignamey repousse en direction de Pavon qui sert Wiltord. Celui-ci marque de l'intérieur du droit **(0-1)**.
8e : Musampa pour Wiltord qui frappe du droit en force **(0-2)**.
33e : Laslandes sert Saveljic. L'arrière bordelais remet dans l'axe à Wiltord dont la reprise du gauche fait mouche **(0-3)**.
55e : centre de la droite de Michalowski, Hamoum trompe Ramé de la tête. **(1-3)**.
61e : Papin reprend du droit un centre de Ferrier **(1-4)**.
70e : JPP intercepte une passe en retrait d'Afonso et sert Wiltord. **(1-5)**.
89e : nouveau centre de Ferrier pour Papin qui ne laisse aucune chance au gardien Bousseliou **(1-6)**.
90e : Papin intercepte une tête en retrait de Chafai **(1-7)**.

► A Angers,
Segré (CFA) - Auxerre (D 1) : 1-2 (1-2). Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Ledentu. Buts : Trottier (20e) pour Segré ; Martin (21e, c.s.c.), Guivarc'h (38e) pour Auxerre.
Avertissements : Cadeau (78e) et A. Filnambu (80e) pour Segré ; Deniaud (26e) pour Auxerre.
Segré : Courtin - Landais, Marchand, A. Filnambu, Martin - Cadeau (Lerouge, 78e), Chatelain (Bourgeais, 62e), Trottier, Métivier - Neveu, Fuselier (Nabati, 56e). Entr. : J. Filambu.
Auxerre : Charbonnier - Goma, Silvestre, Danjou, Jaurès - Jeunechamp, Deniaud (Marlet, 70e), Lachuer, Lamouchi - Guivarc'h, Diomède. Entr. : Roux.
20e : coup franc de Segré, à l'entrée de la surface plein axe. Trottier transperce le mur auxerrois d'un puissant tir à ras de terre et trompe Charbonnier **(1-0)**.
41e : les Auxerrois réengagent. Martin reprend de volée un centre de Diomède et trompe son propre gardien **(1-1)**.
38e : corner de Diomède, Guivarc'h reprend de la tête et glisse la balle sous la transversale **(1-2)**.

► **Reims (CFA 2) – Montpellier (D 1) : rencontre reportée pour cause de terrain non homologué.**

► **Thionville (CFA 2) - Guingamp (D 1) : 1-5 (0-1).** Spectateurs : 3 500. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Bancarel (29e, 56e), Nalis (48e), Rouxel (75e), Fiorèse (77e) pour Guingamp ; Di Nardo (79e) pour Thionville.
Avertissements : Lariccia (34e), Ghin (41e), Miedico (74e) pour Thionville ; Laspalles (21e) pour Guingamp.
Thionville : Gavazzi - Ghin, Lariccia, Miedico, Mariani (Dabo, 74e) - Salerno, Provenier, Buttignol, Mendes (Di Nardo, 56e) - Fulat (Gaspard, 56e), Grotzki. Entr. : Souto.
Guingamp : Thomas - Laspalles, Bourdeau, Mihali, Marquet (Foulon, 77e) - Michel (Vannuchi, 74e), Nalis, Baret, Moreira (Rouxel, 65e) - Bancarel, Fiorèse. Entr. : Smerecki.
29e : Laspalles adresse un long ballon à Bancarel qui reprend seul aux 6 m **(0-1)**.
48e : faute de Miedico sur Fiorèse à la limte de la surface. Nalis transforme le coup franc en pleine lucarne **(2-0)**.
56e : longue remontée de balle de Nalis qui décale Marquet sur le côté gauche. Le centre du défenseur guingampais trouve Bancarel qui marque du droit **(3-0)**.
75e : Rouxel récupère un ballon à hauteur du point de penalty et marque d'un tir du droit en pivot. Le ballon a touché le poteau droit avant de rentrer **(4-0)**.
77e : tir de Bancarel sur le poteau, Fiorèse, qui a suivi, marque dans le but vide **(5-0)**.
79e : grossière erreur de Mihali qui, dans l'axe, donne le ballon à Di Nardo, lequel s'en va tromper Thomas **(5-1)**.

► **Brétignolles (DH) - Nantes (D 1) : 0-3 (0-2).** Spectateurs : 7 678. Arbitre : M. Lalu. Buts : Monterrubio (2e), Suffo (6e), Giallanza (74e).
Brétignolles : Potereau - Gavois, Guichard, D. Proust (L. Proust, 75e), Duranteau - Martin, Coulion, Hamon, Ripoche - Bossis (Barreau, 60e), Guillonneau (Pajot, 45e). Entr. : Guégan.
Nantes : Landreau - Chanelet, Carotti, Decroix (Guyot, 45e), Le Dizet - Ferri, Leroux (Carrière, 79e), Monterrubio, Gourvennec - N'Diaye (Giallanza, 45e), Suffo. Entr. Denoueix.
2e : lancé par Suffo dans l'axe du but, Monterrubio ouvre la marque **(0-1)**.
6e : déporté sur l'aile gauche, Suffo, d'un tir très puissant, double la mise **(0-2)**.
74e : sur une contre-attaque, Giallanza se présente seul et lobe Potereau venu à sa rencontre **(0-3)**.

► **Toulon (D 2) - Nice (D 2) : 4-2 a.p. (1-1 ; 2-2).** Arbitre : M. Bata. Spectateurs : 3 111. Buts : Agali (40e, 63e), Tatarian (109e), Marquet (119e) pour Toulon ; Regtop (11e), Verschelde (58e) pour Nice.
Avertissements : Malek (11e), Vanverberghe (15e), Rabat (35e), Rebecq (66e), Maresu (115e) pour Toulon ; Milinkovic (62e) pour Nice. Expulsions ; Zemzemi (94e) pour Toulon ; Martin (94e) pour Nice.
Toulon : Zingaro - Vanverberghe (Maresu, 75e), Zemzemi, Rebecq, Charlet - Tatarian, Rabat (Marquet, 71e), Malek, Mazzuchetti -

Auxerre et Alain Goma, ici à la lutte avec Nicolas Landais, ont souffert pour écarter Segré.

Photo AFP

Agali (Ambrosi, 107e), Revelles. Entr. : Dalger.
Nice : Huc (Gregorini, 61e) - Mattio (Pottier, 111e), Angan, Kartalija, Martin - Milinkovic, Scotto, Regtop - Vandecasteele, Verschelde, Vignola (Savini, 46e). Entr. : Renquin.
11e : coup franc à 30 m de Vignola pour la tête de Vandecasteele qui remet dans la course de Regtop **(0-1)**.
40e : longue course de Revelles qui remet en retrait pour Tatarian derrière lui. Centre de celui-ci pour Agali au second poteau qui marque de la tête **(1-1)**.
58e : relance manquée de Rabat qui profite à Milinkovic dont le centre venu de la gauche trouve Verschelde **(1-2)**.
63e : faute de Martin sur Revelles, coup franc de Vanverberghe pour Agali qui, de la tête, met le ballon dans la lucarne de Gregorini qui avait remplacé Huc **(2-2)**.
109e : Ambrosi servi par Revelles échoue sur Gregorini, Tatarian lancé récupère et crucifie ses ex-coéquipiers **(3-2)**.
119e : Nice se fait prendre en contre par le tandem Revelles-Marquet qui se présente à deux contre un devant Kartalija. Marquet trompe Gregorini d'un petit lob impeccable **(4-2)**.

► Sedan (N) - Louhans-Cuiseaux (D 2) : 3-1 a.p. (1-0 ; 1-1). Arbitre : M. Legrain. Spectateurs : 4 955. Buts : Di Rocco (33e), Cissé (92e), Mionnet (118e) pour Sedan ; Chavériat (83e) pour Louhans-Cuiseaux. Avertissements : Dufournet (32e), Chavériat (42e) pour Louhans-Cuiseaux ; N'Diefi (52e), Croce (101e), Jouault (118e).
Sedan : Sachy - Cissé, Oliveira, Satorra, Jouault - Bupto, Pabois (Mionnet, 86e), Deblock, Quint - Di Rocco (D'Alonzo, 102e), N'Diefi (Croce, 75e). Entr. : Metsu.
Louhans-Cuiseaux : Marguerite - Piutti, Dufournet, Houzé, Borbiconi - Chagot (Hochart, 81e), Ducloux, Bayle (Assadourian, 61e), Chavériat - Chow'Yuen, Lima (Otokoré, 61e) Entr. : Hinschberger.
33e : coup franc de Quint sur le poteau droit de Marguerite. La balle revient en jeu sur Di Rocco qui ouvre le score **(1-0)**.
83e : centre d'Assadourian pour Chavériat qui reprend de volée **(1-1)**.
92e : corner de Quint prolongé par Oliveira et renvoyé par un défenseur bourguignon sur Cissé qui marque en force au second poteau **(2-1)**.
118e : contre de Sedan et Deblock offre à Mionnet le troisième but ardennais **(3-1)**.

► Laval (D 2) - Angoulême (N) : 1-3 (0-1). Spectateurs : 1 974. Arbitre : M. Gérard. Buts : Rognard (63e c.s.c.) pour Laval ; Hébras (41e), Quenot (51e), Boukraa (79e) pour Angoulême. Avertissements : Pichot (52e), Calenda (87e) pour Laval ; Thèze (21e), Forest (38e), Bernard (42e), Quenot (57e) pour Angoulême.
Laval : Le Garrec - Stéphanopoli (Diaf, 46e), Maurice, Ferron, Calenda, Pichot, Cazarelly, Le Pen (Fréchet, 53e), Chaouch, El Kanchaf, Jinani. Entr. : Gauthier.
Angoulême : Henneuse - Bernard, Rognard (Tjock, 81e), Forest, Gehra, Chauvel, Montavit, Thèze, Maspimby (Stephan, 69e), Quenot (Boukraa, 69e), Hébras. Entr. : Guérit.
41e : Maspimby est contré par Le Garrec. Hébras qui a bien suivi ouvre le score dans le but vide **(0-1)**.
51e : Maspimby décale Quénot, étrangement seul sur le côté droit. L'avant-centre d'Angoulême trompe Le Garrec **(0-2)**.
63e : corner tiré par Fréchet, Rognard marque contre son camp **(1-2)**.
79e : Boukraa passe en revue trois défenseurs lavallois et d'un tir tendu croisé inscrit le troisième but d'Angoulême **(1-3)**.

► Rouen (CFA) - Nancy (D 2) : 0-1 (0-0). Spectateurs : 4 227. Arbitre : M. Layec. But : Rambo (63e) pour Nancy. Avertissements : Martin (40e) pour Rouen ; Moustaid (21e), Bastien (25e) pour Nancy.
Rouen : Mialon - Larue, Joly, Bertrand - Martin, Leduc, Kane, Codogny (Buchon, 76e), Stavridis - Aïbèche, Kwedi. Entr. : Roussey.
Nancy : Roux - Meniri, Hognon, Lécluse - Moustaid, Biancalani, Bastien, Wiart (Moracchini, 65e), Rambo - Corréa (Savine, 85e). Cascarino. Entr. : Bölöni.
63e : Corréa sert Rambo qui reprend le ballon de la tête, le gardien rouennais repousse, mais celui-ci a bien suivi **(0-1)**.

► Châtellerault (CFA) - Sochaux (D 2) : 1-2 (1-2). Spectateurs : 810. Arbitre : M. Allart. Buts : Fluck (6e) pour Châtellerault ; Gomes (40e), Manach (44e) pour Sochaux. Avertissements : Khérif (36e), Asdrubal (69e), Pénoty (78e) pour Châtellerault ; Santini (86e), Chedli (37e), Boniface (44e), Maraval (71e) pour Sochaux.
Châtellerault : Giudicelli - Asdrubal (Bersac, 75e), Lamouche, Pinault, Leclerc - Bouhazama, Pénoty (Levrault, 87e), Pérès (Grelier, 77e), Fluck - Khérif, Suywens. Entr. : Moulin.
Sochaux : Petereyns - Boniface, Y. Bouger, Santini (Chaintreuil, 46e), Manach - Maraval, Chedli (Ichoua, 46e), Isabey, Gomes - B. Bouger, De La Quintinie (Klausz, 46e). Entr. Hadzibejic.
6e : pressing de Châtellerault, mauvais renvoi de Manach directement sur Fluck. Le milieu de terrain châtelleraudais frappe instantanément des 25 m. Son tir, légèrement détourné par Manach, trompe Petereyns. **(1-0)**.
40e : Gomes tente sa chance des 20 m. Son tir est détourné par Pinault **(1-1)**.
44e : corner de Chedli. Giudicelli ne peut capter le ballon et Manach reprend victorieusement au second poteau **(1-2)**.

► Carquefou (CFA 2) - Wasquehal (D 2) : 0-2 (0-1). Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Viléo. Buts : Cadiou (41e), Allais (70e) pour Wasquehal. Avertissements : Legal (64e) pour Carquefou ; Antunes (84e) pour Wasquehal.
Carquefou : Pellerin - Mercier, Legal, Hecker, Guilloteau - N'Diaye, Perrocheau (Hoareau, 69e), Martins (Chesneau, 78e), Jeanneau - Pallier, Deniaud (Lassimone, 71e). Entr. : Lubert.
Wasquehal : Sibille - Cissokho, Persoon, Scrimenti, Leroy (Debaets, 22e) - Antunes, Bonadei, Clément-Demange, Allais - Cadiou, Loko (De Pina, 78e). Entr. : Docquiert.
41e : Allais démarque Cadiou qui, d'un tir de 20 m, trouve la lucarne de Pellerin **(0-1)**.
70e : centre en retrait de Clément-Demange pour Allais qui loge le ballon sous la barre de Pellerin **(0-2)**.

► Champagnole (D H) - Mulhouse (D 2) : 0-2 (0-1). Arbitre : M. Champet. Spectateurs : 2 500. Buts : J.-L. Gautier (30e), Tumba (90e) pour Mulhouse ; Avertissements : Jacquot (39e) pour Champagnole ; Baldé (45e), Tumba (70e) pour Mulhouse.
Champagnole : Pujol (Py, 90e) - D. Roche, Guilleminot, Jacques, Jacquot - J. Roche, Maudoux, Izgi, Guillot - Sagaut (Lotsi, 81e), Paget (Jeannet, 90e). Entr. : Bouchey.
Mulhouse : Gallou - Szklarek, Baldé (P.-Y. David, 46e), Milazzo, Jezierski - Richter, C. Gautier, J.-L. Gautier (Nallet, 77e), L. David - Solivéres (Lemarchand, 80e), Tumba. Entr. : Bourges.
30e : ouverture de Baldé sur Christophe Gautier à gauche, centre tendu de celui-ci dévié de la tête par Jean-Luc Gautier dans le petit filet **(0-1)**.
90e : centre de la gauche de Christophe Gautier, Tumba reprend de la tête **(0-2)**.

► Saint-Jean-de-la-Ruelle (D H) - Beauvais (D 2) : 2-3 (1-2). Arbitre : M. Goulu. Spectateurs : 3 000. Buts : Valbin (36e), Berrueco (90e) pour Saint-Jean-de-la-Ruelle ; Delpech (20e), Roux (22e, 60e s.p.) pour Beauvais. Avertissements : Bokhari (41e) pour Saint-Jean-de-la-Ruelle.
Saint-Jean-de-la-Ruelle : Maho - Rousseau (Gaudin, 76e), Courcelle, Bokhari, Sainsot (Carvalho, 83e) - Brinon, Valbin (Berrueco, 75e), Agboton, Bernado - Venon, Maréchal. Entr. : Clipet.
Beauvais : Poitrinal - Bizasène, Courtin, Frapolli, Raymond - Hagard, Delpech, Gros (Haise, 61e), Vanderberge - Roux (Kor, 72e), Vandevoorde. Entr. : Zorzetto.
20e : Delpech récupère la balle à 25 m de la cage adverse, son tir trouve la lucarne de Maho **(0-1)**.
22e : centre de Bizasène. Roux, dans une défense bien statique, marque le deuxième but **(0-2)**.
36e : centre de la gauche de Sainsot. Poitrinal relâche la balle et Valbin inscrit le but **(1-2)**.
60e : faute de Maréchal sur Roux dans la surface de réparation. Celui-ci se fait justice **(1-3)**.
90e : Berrueco évite la sortie de Poitrinal et réduit le score **(2-3)**.

► La Vitréenne (L) - Lorient (D 2) : 0-4 (0-1). Spectateurs : 3 150. Arbitre : M. Kendeck. Buts : Pédron (11e), Malm (48e), Bouafia (78e), Oyawolé (86e) pour Lorient.
La Vitréenne : Le Marrec - Bardaine, Quinton (Tchantouria, 68e), Heurtel, Brégu - Lecavelier, Rebillon, Godet - Viel (Odiot, 63e), Granger, Bourserie (Leroux, 55e). Entr. : Rebillon.
Lorient : Schuth - Montero, Kerhuel, Dicanot, Dugbatey - Ripoll, Cloarec (Murray, 75e), Lebert, Pédron - Bouafia (Ucuncu, 83e), Malm (Oyawolé, 57e). Entr. : Gourcuff.
11e : coup franc des 25 m. Ripoll décale Pédron dont la frappe puissante du gauche trouve la lucarne droite de Le Marrec **(0-1)**.
48e : servi par Bouafia, Malm récupère le ballon dans la surface en s'aidant, semble-t-il, du bras. L'attaquant lorientais devance la sortie de Le Marrec **(0-2)**.
78e : Murray sert Bouafia au point de penalty, lequel embarque toute la défense et bat Le Marrec de près **(0-3)**.
86e : centre de Pédron pour la tête d'Oyawolé, seul aux 6 m, qui fusille Le Marrec **(0-4)**.

► Le Grau-du-Roi (DH) - Istres (N) : 0-0. Istres qualifié 5 tirs au but à 3. Spectateurs : 960. Arbitre : M. Auriac. Avertissements : Bulinges (9e), Rome (35e), Touré (55e), Mayen (74e), Moritez (110e) pour le Grau-du-Roi ; Sampil (9e), Savry (43e), Usai (53e), Priou (84e) pour Istres. Expulsions : Savry (89e), Sauvaget (97e) pour Istres.
Le Grau-du-Roi : Benezech - Mahieu, Bulinges, Montez, Pagès (Tolentino, 116e) - Mayen, Gelly (Jauréguy, 60e), Rome, Crespin (Benoît, 86e) - Scala, Touré. Entr. : Sérieys.
Istres : Duchesne - Petrucci (Ferblantier, 72e), Savry, Ravera, Usai - Imbert (Aboulaye, 32e), Adjaoud, Sauvaget, Tamazout (Sciortino, 82e) - Priou, Sampil. Entr. : Castaneda.

► Bourg-Péronnas (CFA) - Villefranche (CFA) : 4-2 (1-1). Spectateurs : 3 150. Arbitre : M. Fidri. Buts : Curci (24e), Arredi (49e), Gomes (71e et 90e) pour Bourg-Péronnas ; Cherrad (9e et 82e) pour Villefranche. Avertissements : Arredi (25e), Millereau (34e), Berraud (69e) pour Bourg-Péronnas ; Latta (25e), Vivant (50e), Picollet (57e), Revault (70e) pour Villefranche. Expulsion : Latta (26e) pour Villefranche.
Bourg-Péronnas : Coffy - Nouy, Poulet, B. Sutter, Arredi (Maintroi, 90e) - Andrieux, Curci, Berraud - Collet (J. Sutter, 73e), Gomes, Millereau (Bouilloux, 68e). Entr. : P. Mauron.
Villefranche : Rotta - Latta, Picollet, Chabert, Villegas, Vivant - Roux, Béasse, Revault - Cherrad, Tahri. Entr. : S. Xavier.
9e : Revault décale Cherrad à l'entrée de la surface de réparation, son tir croisé à ras de terre trompe Coffy **(0-1)**.
24e : quatrième corner du FC Bourg-Péronnas tiré par Berraud côté droit. Curci, seul au second poteau, place une tête dans la lucarne **(1-1)**.
49e : ballon piqué de Poulet par-dessus la défense caladoise, Arredi, seul sur le côté gauche, a tout le temps d'armer son tir **(2-1)**.
71e : après deux feintes de tir consécutives d'Arredi, celui-ci décale Gomes sur sa droite dont le tir trompe Rotta **(3-1)**.
82e : sur une attaque caladoise, Roux alerte Cherrad dans l'axe dont le tir croisé trompe, à son tour, Coffy **(3-2)**.
90e : Berraud lance Gomes dans le dos de la défense caladoise, lequel expédie le ballon sous le gardien caladois **(4-2)**.

► Boulogne-sur-Mer (CFA) - Saint-Lô (CFA) : 2-0 (1-0). Spectateurs : 4 126. Arbitre : M. Migolini. Buts : Marchande (12e, 68e). Avertissements : Roussel (60e), M'Bvoumin (87e). Lasri (90e) pour Boulogne ; Davenet (75e), H. Belas (78e), Guéla (87e) pour Saint-Lô.
Boulogne : Tassaro - Busin, Gombert, N'Timbanzeh, M'Bvoumin - Roussel, Duchaussoy, Picoreau, Lasri - Rioust, Marchande. Entr. : Dupont.
Saint-Lô : Beaurepaire - Pillet (Fauvel, 75e), Barre, H. Belas, Martin - Yonnet, Davenet, Requier, Lebreuilly (Letellier, 68e), Bourguigneau (B. Belas, 82e), Guéla. Entr. : Joba.
12e : centre au cordeau de Picoreau, reprise de la tête de Marchande **(1-0)**.
68e : ballon en profondeur de Picoreau pour Marchande qui trompe Beaurepaire du pied gauche **(2-0)**.

► Pau (CFA) - Fontenay-le-Comte (CFA) : 0-0. Pau qualifié 4 tirs au but à 2. Spectateurs : 3 000. Arbitre : M. Brocas. Avertissements : Bathié (42e) pour Pau ; Grelard (26e), Gasnier (30e) pour Fontenay-le-Comte.
Pau : Baïocco - Jauréguiberry, Vacher, Demirdjian, Bédani - Guerri (Girard, 116e), Noblet (Baytac, 57e), Bathié - Girardot, Remy, Goyet (Normand, 66e). Entr. : Plancque.
Fontenay-le-Comte : Martin - Loma, Greland, Lecomte, Gemy - Roussely, Blondeau, Royer (Lafleur, 80e) - Gasnier, Ducoumeau, Tagro (Renou, 8e ; Devaux 73e). Entr. : Neveu.

► Muret (CFA) - Trélissac (CFA) : 1-1 a.p. (1-1). Trélissac qualifié 5 tirs au but à 4. Spectateurs : 800. Arbitre : M. Chat. Buts : Luchin (42e) pour Muret ; Levilly (7e, c.s.c.) pour Trélissac. Avertissements : Audard (100e), Brun (109e) pour Muret ; Maso (28e), De Oliveira (50e), Darmente (60e), Elisor (62e), Gomez (96e) pour Trélissac. Expulsion : Elisor (85e) pour Trélissac.
Muret : Deneys - Levilly, Tartas, Brun, Gouaze - Metge, Audard, Rakotovoalavo (Ramade, 96e) - Sentein, Guirado, Luchin (Dubocage, 91e). Entr. : Rabier.
Trélissac : Gomes - X. Sanchez, G. Sanchez, De Oliveira, Maso - Elisor, Canstant (Belières, 66e), Lanceplaine (Laville, 89e), Darmente - Valadié, Lavaud (Vergne, 96e). Entraîneur : Bacquet.
7e : tir de Darmente dévié dans son propre but par le défenseur Levilly **(0-1)**.
42e : reprise de demi-volée, des 25 m, de Luchin **(1-1)**.

► Alès (CFA) - Aurillac (CFA) : 3-0 (2-0). Spectateurs : 2 500. Arbitre : M. Somas. Buts : Godoy (40e, 44e), Moreira (81e). Avertissements : Benyahia (32e), Barbezier (49e), Rey (70e) pour Alès ; Authié (78e) pour Aurillac. Expulsions : Authié (80e) pour Aurillac ; Spinella (33e), Fabre (83e) pour Aurillac.
Alès : Vialet - Rey, Soulas, Bekhti, Combe - Benyahia (Moret, 86e), Homon (Garcia, 73e), Barbezier (Labro, 84e), Debord - Moreira, Godoy. Entr. : Brécheteau.
Aurillac : Ferreira - Adams (Lehongre, 60e), Besson, Lejean, Fabre - Durand, Fayard, Spinella, Dischant (Benech, 60e) - Authié, Montil. Entr. : Oleksiak.
40e : sur une balle venue du centre du terrain, Godoy lobe Ferreira qui s'avance, récupère la balle derrière lui et marque dans la cage vide **(1-0)**.
44e : Godoy dribble Ferreira trop avancé et marque **(2-0)**.
81e : le tir de Godoy est stoppé de la main par Authié sur la ligne de but. Penalty transformé par Moreira **(3-0)**.

► A Avion,
Vermelles (L) - Argentan (CFA 2) : 0-2 (0-0). Spectateurs : 2 882. Arbitre : M. Calio. Buts : Hamel (64e s.p.), Naud (90e). Avertissements : Lemoine (90e) pour Vermelles ; Dumont (35e), Naud (87e) pour Argentan. Expulsions : Hamdoumi (88e) pour Vermelles ; Dumont (44e) pour Argentan.
Vermelles : Bitebière - Hirsou, Zelazko, Baudry, Lourenco (Dewet, 50e) - Pruvost (Bouque, 60e), Sauvage, Caron, Lemoine, Timal, Cambier (Hamdoumi, 70e). Entr. : Houilliez.
Argentan : Mathurin - Djé, Curtius, Brosset, Houel - Dumont, Hamel, Guyard - Legrain, naud, Leitao (Sauvage, 46e). Entr. : Coustillet.
64e : Sauvage accroche Naud dans la surface de réparation. Hamel prend Bitebière à contre-pied **(0-1)**.
90e : contre de Naud qui slalome dans la surface vermelloise et bat Bitebière **(0-2)**.

Toulouse et Strasbourg, les mauvais élèves

(Clubs de D 1 éliminés par les clubs de divisions inférieures)

* La rencontre Reims (CFA 2) - Montpellier (D 1) a été remise.

Répartition des qualifiés pour les seizièmes

	D1	D2	N*	CFA**	CFA2***	DH	Prom.
1989	15	14	2	0		1	0
1990	13	14	5	0		0	0
1991	15	15	1	1		0	0
1992	15	12	4	0		0	1
1993	13	14	4	1		0	0
1994	12	10	7	2		1	0
1995	16	7	6	3		0	0
1996	14	10	5	2	1	0	0
1997	14	7	5	6	0	0	0
•1998	13	8	4	5	1	0	0

D1 à 20 clubs
•D1 à 18 clubs

* D3 jusqu'en 1993, puis N1 de 1994 à 1997
** D4 jusqu'en 1993, puis N2 de 1994 à 1997
*** N3 de 1994 à 1997

ANNONCES CLASSÉES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 01.40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.,** à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom..... **Prénom**.....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :**.....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 270 F TTC
Pour 10 lignes : 532 F TTC
Pour 15 lignes : 730 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous rél. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Canal + Multimédia rech. libre de suite pigiste (1 mois) connais. approf. foot européen (joueurs pro, clubs) connais. Internet, saisie informatique, lieu Paris Tél. : 01-45-78-48-41

Urgent club DHR 66 cherche joueur niveau CFA 2 minimum possibilités 2 emplois Tél. : 04-68-30-28-27 (rép.)

AIDEZ
LE SECOURS POPULAIRE

COMITE DU LIVRE
94, Bd Blanqui - Paris 13e
CCP : 31-711 09 Y LA SOURCE

Des scores records !

CARTONS. *Quelles sont les plus grosses victoires et les plus grosses défaites subies par les 18 clubs de la Première Division actuelle depuis l'origine du Championnat ? La réponse, la voici.*

Monaco-Bordeaux, le 18 janvier 1986 : la plus large défaite des Girondins à l'extérieur. Dominique Dropsy, ce soir-là, aura connu la pire soirée de sa carrière en encaissant neuf buts. Bernard Genghini aura été son bourreau avec quatre réalisations.

Photo PRESSE SPORTS

Le tableau ci-contre récapitule la plus grosse victoire et la plus grosse défaite depuis l'origine du Championnat professionnel (saison 1932-1933), tant à domicile qu'à l'extérieur, des 18 clubs formant la Division 1 1997-1998. Les records à battre ou à ne pas battre en quelque sorte.

Malgré l'incontestable nivellement par le haut qui est une caractéristique du football moderne, de nombreux scores records ont été réalisés ces dernières années. Et ils ne concernent pas seulement les équipes comptant moins de vingt ans d'ancienneté en Division 1 (Auxerre, Châteauroux, Guingamp, Montpellier et Toulouse). Ainsi Bordeaux, battu 9-0 à Monaco en 1986, alors qu'il se classa troisième du Championnat cette année-là, ou Marseille, écrasé 8-0 à Lyon lors de la dernière journée de la dernière édition (1996-1997).

Le plus gros écart est de dix buts (10-0 pour Bordeaux contre le Stade Français en 1965, pour Le Havre face à Sète en 1954 et pour Strasbourg face à Valenciennes en 1938). Lens (10-2 contre le RC Paris en 1963) et l'OM (2-10 à Roubaix en 1948) ont également marqué dix buts, Marseille étant la seule équipe à avoir réussi ce score à l'extérieur.

Comme le grand club phocéen ne fait jamais rien à moitié, il est aussi le seul à avoir encaissé 10 buts sur son terrain (3-10 au Vélodrome contre Saint-Etienne en 1951). Quant à Metz, il en a pris un de plus (11-2) au Parc contre le Racing en 1961, au cours d'un match qui, selon la chronique de l'époque, ne fut pas totalement à sens unique, mais où tout sourit aux attaquants parisiens.

Il faut cependant rappeler qu'avant-guerre Sochaux, en 1935, soumit le pauvre promu valenciennois, qui faisait en l'occurrence ses débuts parmi l'élite, à un traitement encore plus sévère (12-1, record absolu en D 1). Et durant l'Occupation, dans des Championnats très particuliers parce que disputés par zones et pas véritablement professionnels, l'OM, toujours lui, infligea en 1942 un terrible 20-2 à Avignon.

Pour en revenir à la Division 1 actuelle, on notera quelques particularités. Par exemple, que la plus grosse défaite jamais encaissée par Monaco en D 1 (6-0 en avril 1961 à Nice) se situa quelques semaines avant que le club de la Principauté... ne remporte le premier de ses six titres de champion. Ou que Guingamp, qui dispute son troisième Championnat de Première Division, n'a jamais perdu par plus d'un but d'écart au Roudourou (mais jamais non plus gagné par plus de trois buts). Ou que la plus grosse défaite du PSG date du deuxième match de son histoire en D 1 (août 1974, 6-1 à Reims*). Sur 46 victoires records répertoriées, 20 ont été enregistrées aux dépens de futurs relégués. Sur 40 des 43 défaites records (trois appartiennent au Championnat en cours), 6 ont été enregistrées face au futur champion.

JEAN-JACQUES VIERNE

** Le PSG fut battu sur le même score lors de l'ultime journée du Championnat 1984-1985 à Nancy, mais il avait ce jour-là aligné son équipe de D 3 pour mieux préparer une demi-finale de Coupe de France trois jours plus tard face à Toulouse. Cela lui valut d'ailleurs une amende.*

CLUBS	PLUS GROSSE VICTOIRE		PLUS GROSSE DÉFAITE	
	A DOMICILE	A L'EXTÉRIEUR	A DOMICILE	A L'EXTÉRIEUR
AUXERRE	Lyon, 7-0 (25-10-1996)	Saint-Etienne, 5-0 (19-11-1995)	Bordeaux, 1-4 (21-4-1984)	Monaco, 1-7 (11-8-1981)
BASTIA	Troyes, 6-0 (2-4-1978)	Strasbourg, 4-0 (29-9-1972) Saint-Etienne, 4-0 (30-4-1978)	Reims, 0-6 (13-12-1970)	Bordeaux, 1-8 (20-10-1968) Lyon, 1-8 (26-1-1975)
BORDEAUX	Stade Français, 10-0 (5-9-1965)	Strasbourg, 5-2 (16-12-1951) Paris-SG, 5-2 (10-12-1978)	RC Paris, 0-6 (18-8-1946)	Monaco, 0-9 (18-1-1986)
CANNES	Saint-Etienne, 7-0 (16-2-1947)	Bordeaux, 4-1 (3-11-1946) Stade Français, 4-1 (28-9-1947)	Saint-Etienne, 2-8 (10-9-1965)	Lille, 2-8 (26-9-1946) Strasbourg, 2-8 (9-11-1947)
CHÂTEAUROUX	Strasbourg, 2-0 (8-10-1997)		Monaco, 0-2 (29-11-1997)	Auxerre, 0-5 (5-9-1997)
GUINGAMP	Saint-Etienne, 3-0 (20-1-1996) Strasbourg, 3-0 (9-8-1996)	Lille, 3-0 (9-8-1995)	Monaco, 1-2 (31-10-1997)	Saint-Etienne, 0-4 (26-8-1995)
LE HAVRE	Sète, 10-0 (31-1-1954)	RC Paris, 6-2 (30-12-1951)	RC Paris, 0-4 (15-4-1962) Auxerre, 0-4 (29-8-1995)	RC Paris, 0-9 (23-8-1959)
LENS	RC Paris, 10-2 (8-12-1963)	Alès, 6-2 (24-5-1959)	Strasbourg, 0-4 (30-5-1946) Nantes, 0-4 (6-12-1996)	Monaco, 0-6 (20-3-1953, 29-4-1995) Saint-Etienne, 0-6 (27-12-1959)
LYON	Angers, 8-0 (2-9-1967) Marseille, 8-0 (24-5-1997)	Red Star, 5-1 (3-6-1970)	Saint-Etienne, 1-7 (5-10-1969)	Lens, 2-9 (23-4-1946)
MARSEILLE	Alès, 8-0 (28-3-1948)	Roubaix, 10-2 (19-12-1948)	Saint-Etienne, 3-10 (16-9-1951)	Lyon, 0-8 (24-5-1997)
METZ	Red Star, 8-0 (18-8-1946)	Nîmes, 7-3 (28-4-1984)	Red Star, 1-7 (20-11-1932)	RC Paris, 2-11 (19-11-1961)
MONACO	Bordeaux, 9-0 (18-1-1986)	Paris FC, 7-1 (4-2-1979)	Angers, 1-5 (12-10-1966)	Nice, 0-6 (9-4-1961)
MONTPELLIER (La Paillade)	Brest, 6-0 (26-3-1988)	Lille, 4-0 (25-3-1997)	Paris-SG, 2-5 (13-4-1982)	Nantes, 0-7 (12-12-1981)
NANTES	Nancy, 7-0 (14-2-1971) Montpellier, 7-0 (12-12-1981) Nice, 7-0 (5-10-1996)	Cannes, 6-1 (5-6-1966)	Monaco, 1-4 (10-4-1992)	Marseille, 0-6 (27-1-1991)
PARIS-SG	Troyes, 8-2 (14-10-1977)	Brest, 4-0 (2-2-1980) Strasbourg, 4-0 (22-8-1992) Nice, 4-0 (22-10-1994)	Nice, 0-4 (30-4-1988)	Reims, 1-6 (9-8-1974) Nancy, 1-6 (28-5-1985)
RENNES	CA Paris, 8-2 (15-10-1933)	Metz, 6-1 (18-8-1948)	Strasbourg, 1-6 (18-5-1947)	Lille, 1-9 (2-9-1951) Nancy, 1-9 (18-11-1951)
STRASBOURG	Valenciennes, 10-0 (24-4-1938)	Mulhouse, 9-1 (4-10-1936)	Lille, 0-6 (26-9-1948)	Limoges, 0-8 (27-1-1960)
TOULOUSE (TFC)	Nîmes, 5-0 (14-1-1984) Brest, 5-0 (29-8-1986)	Rennes, 5-1 (27-7-1983)	Sochaux, 2-6 (18-12-1982)	Marseille, 1-6 (3-12-1989)

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE

23e journée (20 et 21 janvier 1998)

Un leader méfiant

Depuis quelques semaines, et plus encore après sa victoire à **Monaco**, **Cannes** a appris à se faire respecter. Conséquence immédiate, l'effet de surprise ne jouera pas ce mardi pour l'avant-dernier du classement, appelé à recevoir le leader, le **FC Metz**. Même si les Lorrains viennent à la Bocca pour remporter leur troisième succès d'affilée et ne pas avoir à se retourner, sûr qu'ils ne négligeront pas ce déplacement, qui semble à priori favorable.

Juste derrière, ce sont **Marseille** et **Monaco** qui s'expliqueront. Sans concession toutefois puisqu'un match nul ne ferait le bonheur d'aucun des deux clubs. Pour la deuxième fois de suite, le **Paris-SG** et **Lens**, qui complètent le groupe de tête, joueront avec vingt-quatre heures de recul par rapport à leurs principaux adversaires.

Les Parisiens, quatre victoires sur les cinq dernières journées, se rendent en Corse, où **Bastia** est en perte de vitesse. De son côté, Lens reçoit **Guingamp**, également sur une pente descendante.

Toujours intéressés par l'Europe, **Bordeaux** et **Auxerre** tenteront de s'en rapprocher un peu. Pour cela, les Girondins, revigorés, doivent rapporter un petit quelque chose du **Havre**. Mais le club normand, revenu à la quinzième place, ne peut plus se permettre d'abandonner quoi que ce soit à domicile. Les Auxerrois, qui accueillent **Toulouse**, disposeront, à première vue, de plus de manœuvre, les Toulousains n'ayant plus gagné en déplacement depuis le mois d'août.

Le traditionnel match de milieu de tableau est cette semaine animé par **Montpellier** et **Nantes**, qui se retrouvent à la Mosson. A une poignée de points au-dessous d'eux, l'explication promet encore d'être chaude.

En recevant **Châteauroux**, remis à niveau, **Rennes** abat une carte essentielle ce mercredi. Au fond du classement, à cinq points du premier non-relégable, les Bretons doivent impérativement gagner, ce qu'ils n'ont plus fait depuis cinq rencontres.

Strasbourg est dans le même besoin de succès au moment de la venue de **Lyon** en Bretagne.

CLASSEMENT

								Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	45	22	13	6	3	35	18	+17	11	10	0	1	23	5	11	3	6	2	12	13
2. Paris-SG	44	22	13	5	4	36	19	+17	11	8	2	1	23	9	11	5	3	3	13	10
3. Monaco	41	22	13	2	7	34	22	+12	11	7	1	3	18	11	11	6	1	4	16	11
4. Marseille	40	22	12	4	6	30	16	+14	11	9	1	1	22	4	11	3	3	5	8	12
5. Lens	37	22	11	4	7	30	25	+5	11	6	4	1	16	8	11	5	0	6	14	17
6. Bordeaux	35	22	9	8	5	28	24	+4	12	6	5	1	18	9	10	3	3	4	10	15
7. Auxerre	33	22	10	3	9	38	32	+6	10	7	1	2	25	9	12	3	2	7	13	23
8. Lyon	32	22	10	2	10	26	25	+1	12	5	1	6	13	16	10	5	1	4	13	9
9. Bastia	29	22	7	8	7	22	19	+3	10	5	4	1	15	5	12	2	4	6	7	14
10. Toulouse	28	22	7	7	8	19	26	-7	12	6	4	2	15	11	10	1	3	6	4	15
11. Montpellier	27	22	6	9	7	22	24	-2	11	3	4	4	13	11	11	3	5	3	9	13
12. Nantes	26	22	7	5	10	21	26	-5	12	6	3	3	15	11	10	1	2	7	6	15
13. Guingamp	24	22	6	6	10	20	28	-8	12	4	4	4	11	10	10	2	2	6	9	18
14. Châteauroux	23	22	6	5	11	23	36	-13	11	6	2	3	16	13	11	0	3	8	7	23
15. Le Havre	22	22	4	10	8	19	24	-5	11	3	6	2	13	10	11	1	4	6	6	14
16. Strasbourg	21	22	5	6	11	23	31	-8	10	5	2	3	12	8	12	0	4	8	11	23
17. Cannes	21	22	6	3	13	22	38	-16	10	2	3	5	9	13	12	4	0	8	13	25
18. Rennes	17	22	4	5	13	21	36	-15	10	4	2	4	15	14	12	0	3	9	6	22

Photo Alain de MARTIGNAC

Vladan Lukic et les Messins devront se méfier de Capoue et des Cannois qui, après avoir battu Monaco, espèrent bien faire tomber le leader lorrain.

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	23e j.
1. Guivarc'h (Auxerre)	16	6	1	7	2	22	
2. Ikpeba (Monaco)	12	6	2	4	0	20	
3. Laslandes (Bordeaux)	11	8	1	2	0	21	
4. Pires (Metz)	10	6	2	0	2	19	
Trezeguet (Monaco)	10	6	0	3	1	17	
6. L. Blanc (Marseille)	9	3	1	3	2	22	
Rodriguez (Metz)	9	6	1	1	1	19	
Rai (Paris-SG)	9	3	0	1	5	20	
9. Simone (Paris-SG)	8	4	4	0	0	16	
10. Drobnjak (Lens)	7	2	1	3	1	20	
Ziani (Lens)	7	5	0	1	1	20	
Gravelaine (Marseille)	7	1	6	0	0	21	
Bakayoko (Montpellier)	7	5	2	0	0	21	
Maurice (Paris-SG)	7	4	3	0	0	20	
Goussé (Rennes)	7	2	2	3	0	20	
Tiéhi (Toulouse)	7	7	0	0	0	20	

17. Lachuer (Auxerre), Grassi (Cannes), Caveglia (Lyon), Gourvennec (Nantes), 6.
21. Siljak (Bastia), Papin (Bordeaux), Moreira, Rouxel (Guingamp), Job, Kanoute (Lyon), Nouma (Strasbourg), 5.
28. Deniaud, Diomède (Auxerre), Dufresne, Mayélé (Châteauroux), Tasfaout (Guingamp), Smicer, Vairelles (Lens), Henry (Monaco), N'Diaye (Nantes), Zitelli (Strasbourg), Moreau (Toulouse), 4.
39. Jurietti (Bastia), Musampa (Bordeaux), Vanenburg (Cannes), Chavrondier, Coly, Traoré (Metz, Châteauroux), Bancarel (Guingamp), Horlaville, Huysman, Soloy (Le Havre), Bardon (Lyon), Ravanelli (Marseille), Gaillot, Lukic, Meyrieu (Metz), Carnot (Monaco), Alicarte, Sanchez (Montpellier), Da Rocha (Nantes), Grégoire, Lambert (Rennes), Baticle (Strasbourg), 3.
61. Marlet (Auxerre), Jestrovic, Moreau, Perez, Prince (Bastia), Boutobba, Jensen, Marsiglia (Cannes), Martel (Châteauroux), Diallo, Pouget, Prat (Le Havre), Bravo, Cocard (Lyon), Camara, Makelele, Moses (Marseille), Boffin, Histilloles (Metz), Spehar (Monaco), Garny, Mahouvé (Montpellier), Giallanza, Le Roux (Nantes), Gava, Ngotty, Rabesandratana (Paris-SG), Bigné, Darcheville (Rennes), Dacourt, Miceli, Okpara (Strasbourg), Maharzi, Sachy (Toulouse), 2.
95. Danjou, Goma, Jeunechamp, Lamouchi, Lepaul, Sibierski (Auxerre), André, Casanova, Etamé, Gohel, Swierczewski (Bastia), Afanou, Diabate, Diawara, Grenet, Micoud, Ricardinho, Saveljic, Wiltord, Zanotti (Bordeaux), Abou, Capoue, Charvet, Koot, Leroy (Cannes), Adam, Cakar, Preget, Weber (Châteauroux), Baret, Coridon, Laspalles (Guingamp), Becanovic, Dhorasoo, Samson (Le Havre), Dehu, Debève, Eloi, Foé, Lachor (Lens), Carteron, Delmotte, Giuly (Lyon), Asuar, S. Blanc, Roy (Marseille), Blanchard, Saha, Toyes (Metz), Collins, Djetou, N'Doram (Monaco), Agbo, Bailly, Ferhaoui, Fugier, Robert (Montpellier), Carotti, Carrière, Ferri, Savinaud (Nantes), Algerino, Le Guen, Leroy (Paris-SG), Dabo, Di Costanzo, Weiser (Rennes), Arpinon, Collet, Conteh, Kinet, Suchoparek (Strasbourg), Arribagé, Patouillard, Santini (Toulouse), 1.

DISCIPLINE

La commission de discipline de la Ligue a infligé un match de suspension ferme plus un avec sursis à **Mendy** (Bastia), **Foé** (Lens) et **Taborda** (Toulouse). En outre, seize joueurs ont écopé chacun d'un match de suspension ferme : **Rabarivony** (Auxerre), **Boutobba** (Cannes), **Jozwiak** (Guingamp), **Pascual** (Le Havre), **Uras** (Lyon), **Gravelaine** (Marseille), **Pierre** (Metz), **Konjic** (Monaco), **Fournier**, **Rai**, **Rabesandratana** (Paris-SG), **Viaud** (Rennes), **Kinet** et **Nouma** (Strasbourg), **Batlles** et **Patouillard** (Toulouse).

FLASHES

▶ **Marseille** jouera ce mardi son douzième match de la saison à domicile. Jusqu'ici, seuls Le Havre (battu 3-1) et Lens (vainqueur 3-2) sont parvenus à inscrire au moins un but au Stade-Vélodrome. La défense phocéenne est intraitable sur ses terres !

▶ En panne, les **Bastiais**. Les Corses n'ont en effet inscrit qu'un seul but au cours de leurs cinq derniers matches. Il va falloir vite réagir pour encore espérer une place européenne !

▶ Au moment de recevoir Toulouse, **Auxerre** reste sur trois victoires d'affilée à domicile avec pas moins de 10 buts marqués.

▶ Aucun point marqué, trois buts inscrits et dix buts encaissés, c'est le bilan des quatre derniers déplacements des **Nantais** avant d'affronter Montpellier à la Mosson.

▶ A chacun de ses déplacements, la **Berrichonne de Châteauroux** a toujours encaissé un but au moins.

▶ **Stéphane Guivarc'h** n'est pas le seul joueur à aligner but sur but. Le Parisien Eric Rabesandratana a, pour sa part, marqué lors des deux dernières journées de Championnat. Un premier de la tête à Rennes avant la trêve, un second contre Strasbourg au Parc des Princes, toujours de la tête, lors de la dernière journée.

PASSEURS

Matches en retard

Cannes : Moret. **Châteauroux :** Cakar (2). **Guingamp :** néant. **Marseille :** Echouafni, Gravelaine.
1. Micoud (Bordeaux), 10.
2. Guivarc'h (Auxerre), 6.
3. Ziani (Lens), Pires (Metz), Benarbia (Monaco), 5.
6. Diomède (Auxerre), Baret (Guingamp), Dhorasoo (Le Havre), Lukic (Metz), Ikpeba, N'Doram (Monaco), 4.
12. Lamouchi (Auxerre), Abou, Leroy (Cannes), Cakar (Châteauroux), Moreira (Guingamp), Debève (Lens), Echouafni, Gravelaine (Marseille), Meyrieu (Metz), Trezeguet (Monaco), Robert (Montpellier), Maurice, Simone (Paris-SG), Maharzi, Moreau (Toulouse), 3.
27. Lachuer (Auxerre), Swierczewski (Bastia) Laslandes, Wiltord (Bordeaux), Chavrondier, Mayélé, Verschuere (Châteauroux), Coridon, Laspalles (Guingamp), Huysman, Prat (Le Havre), Brunel, Smicer (Lens), Caveglia, Job (Lyon), Makelele, Ravanelli (Marseille), Boffin, Rodriguez (Metz), Henry, Pignol (Monaco), Dos Santos, Mahouvé (Montpellier), Chanelet, N'Diaye (Nantes), Leroy, Rai (Paris-SG), Bigné, Darcheville, Goussé, Grégoire, Silvestre (Rennes), Raschke, Rott (Strasbourg), Batlles (Toulouse), 2.
62. Ciechelski, Jeunechamp, Marlet, Sibierski (Auxerre), André, Jurietti, M. Soumah (Bastia), Ferrier, Grenet, Luccin, Saveljic (Bordeaux), Barul, Boutobba, Grassi, Hemdani, Koot, Moret, Vanenburg (Cannes), Bjekovic, Dalmat, Dufresne, Préget, Tébily (Châteauroux), Bancarel, Czerwiec, Foulon, Michel, Rouxel (Guingamp), De Neef, Horlaville, Pouget, Samson, Soloy (Le Havre), Drobnjak, Lachor, Méride, Vairelles, Wallemme (Lens), Bak, Bardon, Carteron, Cocard, Delmotte, Fouret, Giuly, Kanoute, Linares, Pedros (Lyon), Becanovic, S. Blanc, Camara, Domoraud (Marseille), Kastendeuch, Saha (Metz), Djetou, Dumas, Sagnol, Spehar (Monaco), Bakayoko, Ferhaoui, Garny, Rizzetto (Montpellier), Carrière, Da Rocha, Gourvennec, Le Roux, Lièvre (Nantes), Algérino, Debbah, Fournier, Gava, Le Guen (Paris-SG), Brinquin, Viaud (Rennes), Arpinon, Baticle, Dogon, Keller, Kinet, Nouma, Okpara, Zitelli (Strasbourg), Rossi, Tiéhi (Toulouse), 1.

À LA LOUPE

Trezeguet, le buteur qui rapporte le plus

1	Trezeguet (Monaco, 10 buts)	13 pts*
2	Pires (Metz, 10 buts)	11
2	Ikpeba (Monaco, 12 buts)	11
4	Laslandes (Bordeaux, 11 buts)	10
5	Rai (Paris-SG, 9 buts)	9
6	Drobnjak (Lens, 7 buts)	8
6	Ziani (Lens, 7 buts)	8
6	Rodriguez (Metz, 9 buts)	8
9	Guivarc'h (Auxerre, 16 buts)	7
10	Gravelaine (Marseille, 7 b.)	6

* Points effectifs moins points pris par leur club s'ils n'avaient pas marqué

Trezeguet

6e j.	Cannes-Monaco (1-2)	1 but	2 pts
9e j.	Monaco-Strasbourg (3-2)	1 but	2 pts
11e j.	Monaco-Bastia (1-0)	1 but	2 pts
15e j.	Monaco-Nantes (3-2)	2 buts	3 pts
16e j.	Toulouse-Monaco (1-3)	2 buts	2 pts
19e j.	Monaco-Lyon (2-1)	1 but	2 pts

EXPRESS

Mardi 20 janvier (18 h 30)
Cannes - Metz (M. Fraise)
(20 h 30)
Marseille - Monaco (M. Harrel)
Mercredi 21 janvier (20 heures)
Bastia - Paris-SG (M. Veissière)
Lens - Guingamp (M. Colombo)
Auxerre - Toulouse (M. Coué)
Le Havre - Bordeaux (M. Batta)
Montpellier - Nantes (M. Garibian)
Strasbourg - Lyon (M. Saules)
Rennes - Châteauroux (M. Poulat)

RENDEZ-VOUS

24e journée
Samedi 24 janvier (20 heures)
Bordeaux - Strasbourg (M. Anton)
Monaco - Montpellier (M. Glochon)
Metz - Bastia (M. Puyalt)
Paris-SG - Le Havre (M. Léon)
Châteauroux - Marseille (M. Derrien)
Toulouse - Lens (M. Poulat)
Rennes - Cannes (M. Duhamel)
Dimanche 25 janvier (18 h 30)
Nantes - Guingamp (M. Chéron)
(20 h 30)
Lyon - Auxerre (M. Kalt)

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

Le Championnat

Profitant de la mini-trêve du Championnat de Première Division, France Football *vous propose d'entrer dans les entrailles du Championnat des étoiles. A la lecture de cette double page, vous allez faire connaissance avec vous-même. Découvrez notamment : les départements les plus dynamiques et les plus performants, les joueurs que vous avez le plus utilisés dans la composition de vos équipes, mais également le profil des vainqueurs du Championnat des étoiles* France Football-*RTL. De quoi mieux vous connaître pour vous rendre plus compétitif encore à l'entrée de la dernière ligne droite.*

LES TENDANCES DU CHAMPIONNAT

BLANC-SEING. Laurent Blanc (Marseille) est le joueur que vous avez le plus utilisé pour former vos équipes. Le Marseillais arrive en tête de liste dans 69 départements ! Rien de bien surprenant, puisque Laurent Blanc occupe régulièrement la première place du classement général depuis le début du Championnat des étoiles.

RÉGIONAL DE L'ÉTAPE. Certains départements ont privilégié « l'enfant du pays ». Le critère régional semble avoir fonctionné à plein pour le Breton Stéphane Guivarc'h (Auxerre), joueur le plus sollicité dans les Côtes-d'Armor et l'Ille-et-Vilaine, et pour le Lorrain d'adoption Robert Pirès (Metz), en tête dans les départements de la Meuse et de la Moselle.

PARIS-PROVINCE. Si Paris et sa banlieue forment le gros du bataillon au niveau des participants, les régions arrivent très largement en tête à l'indice de la performance, avec, dans l'ordre du classement, les départements des Hautes-Alpes, de l'Ariège et de la Creuse.

PÉRIODE 92. Les Hauts-de-Seine (92), département où la participation à notre jeu a été la plus importante, sont également celui des vainqueurs des trois premières périodes du Championnat des étoiles : Jérôme Faugeras, de Colombes (vainqueur de la 1re période), Xavier Brahimi, de Gennevilliers (2e), et Hervé Lenicolais, de Courbevoie (3e).

DE 7 À 77 ANS. Même si la moyenne d'âge des premiers vainqueurs du Championnat des étoiles tourne autour des trente ans, il n'y a pas d'âge pour participer à notre jeu.

P–A–P... 3. Meilleur buteur de D 1 en activité avec 155 buts inscrits depuis le début de sa carrière, le Bordelais Jean-Pierre Papin n'est présent que dans un peu plus de 3 % des équipes validées.

NOS CONSEILS

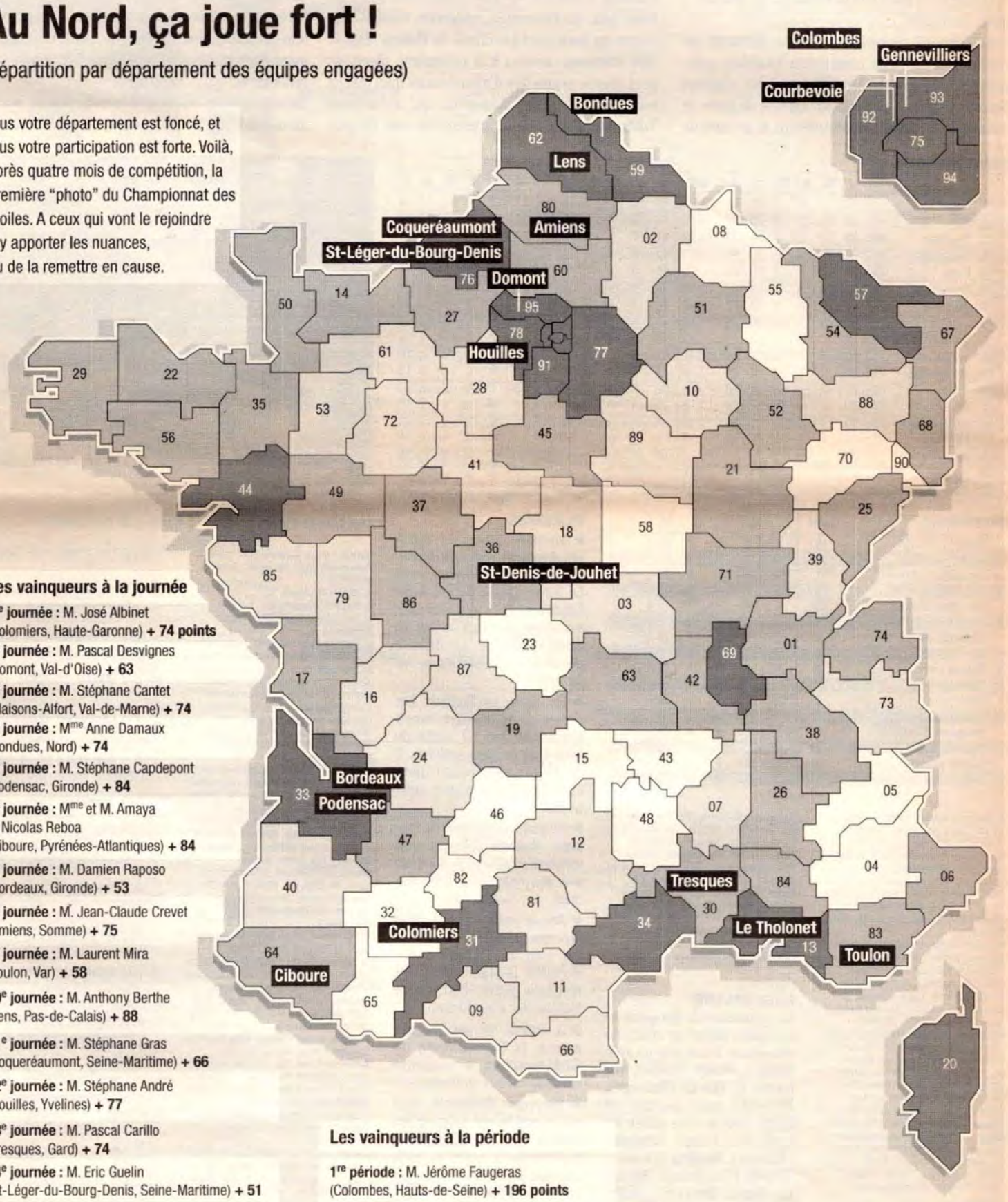
MINI-COTE. Comme vous avez déjà pu le faire avec Cyril Jeunechamp (cote 3), n'hésitez pas à retenir des joueurs possédant une faible cote. Le milieu défensif auxerrois figure dans plus d'une équipe sur trois !

LA RÈGLE DE TROIS. Après seize journées du Championnat des étoiles, la moyenne du nombre d'équipes engagées par participant s'élève à un peu plus de trois, ce qui est bien, mais qui peut facilement être amélioré en 1998. Ne vous limitez pas. Vous pouvez valider autant d'équipes que vous le désirez.

Au Nord, ça joue fort !

(Répartition par département des équipes engagées)

Plus votre département est foncé, et plus votre participation est forte. Voilà, après quatre mois de compétition, la première "photo" du Championnat des étoiles. A ceux qui vont le rejoindre d'y apporter les nuances, ou de la remettre en cause.



Les vainqueurs à la journée

1re journée : M. José Albinet (Colomiers, Haute-Garonne) **+ 74 points**

2e journée : M. Pascal Desvignes (Domont, Val-d'Oise) **+ 63**

3e journée : M. Stéphane Cantet (Maisons-Alfort, Val-de-Marne) **+ 74**

4e journée : Mme Anne Damaux (Bondues, Nord) **+ 74**

5e journée : M. Stéphane Capdepont (Podensac, Gironde) **+ 84**

6e journée : Mme et M. Amaya et Nicolas Reboa (Ciboure, Pyrénées-Atlantiques) **+ 84**

7e journée : M. Damien Raposo (Bordeaux, Gironde) **+ 53**

8e journée : M. Jean-Claude Crevet (Amiens, Somme) **+ 75**

9e journée : M. Laurent Mira (Toulon, Var) **+ 58**

10e journée : M. Anthony Berthe (Lens, Pas-de-Calais) **+ 88**

11e journée : M. Stéphane Gras (Coqueréaumont, Seine-Maritime) **+ 66**

12e journée : M. Stéphane André (Houilles, Yvelines) **+ 77**

13e journée : M. Pascal Carillo (Tresques, Gard) **+ 74**

14e journée : M. Eric Guelin (St-Léger-du-Bourg-Denis, Seine-Maritime) **+ 51**

15e journée : M. Philippe Filippi (Le Tholonet, Bouches-du-Rhône) **+ 66**

16e journée : M. Laurent Bouquin (St-Denis-de-Jouhet, Indre) **+ 64**

Les vainqueurs à la période

1re période : M. Jérôme Faugeras (Colombes, Hauts-de-Seine) **+ 196 points**

2e période : M. Xavier Brahimi (Gennevilliers, Hauts-de-Seine) **+ 223 points**

3e période : M. Hervé Lenicolais (Courbevoie, Hauts-de-Seine) **+ 175 points**

En blanc sur noir, les villes dont sont originaires les vainqueurs à la journée et à la période.

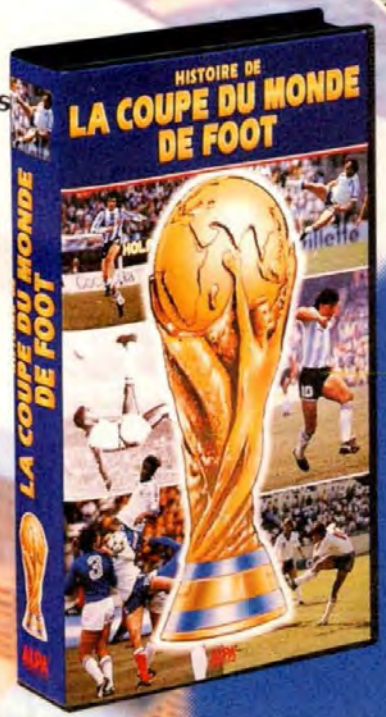
La Bible du football
FRANCE
C'est maintenant ou jamais !

France Football le Mardi

Qui seront les joueurs retenus en équipe de France ?
Jusqu'à quel moment Aimé Jacquet gardera-t-il ce secret ?
Quelles seront les équipes en forme ?
Les joueurs les plus dangereux ?

Vous ne voulez rien rater de cet événement, vous souhaitez vivre tous les rebondissements qui vont rythmer ces quelques mois ?

Abonnez-vous



AVEC VOTRE ABONNEMENT RECEVEZ UNE CASSETTE VIDÉO : " L'HISTOIRE DE LA COUPE DU MONDE DE FOOT "

Remplie d'images inédites, cette vidéo dresse un panorama complet de l'histoire de la coupe du monde de football.

Revivez pendant plus d'une heure l'histoire de la coupe du monde de 1930 à 1990. Retrouvez les joueurs d'exception qui ont marqué cette époque : Castro, Puskas, Kopa, Fontaine, Pelé, Billy, Wright, Franz Beckenbauer, Bobby Moore, Platini, Maradonna...

Pour patienter jusqu'au mois de juin...

FRANCE Football

Choisissez votre formule de paiement mardi seul

Le prélèvement mensuel

46F x12 soit au total 552F au lieu de 755F*

soit 52 Nos + la cassette "Coupe du Monde"

Le paiement par chèque en un seul versement

552F au lieu de 755F*

soit 52 Nos + la cassette "Coupe du Monde"

Le paiement par chèque en deux versements

276F + 276F soit au total 552F au lieu de 755F*

soit 52 Nos + la cassette "Coupe du Monde"

France Football le Vendredi

Dans le France Football du vendredi, vous suivez "à chaud" toute l'actualité du début de semaine. Vous découvrez le programme de votre week-end : tous les matchs à suivre. Vous prenez, chaque vendredi, la température du Mondial.

52 numéros le mardi + 52 numéros le vendredi

+ la cassette vidéo "Coupe du Monde"
+ la cassette vidéo "CANTONA"

Le prélèvement mensuel

75F x12

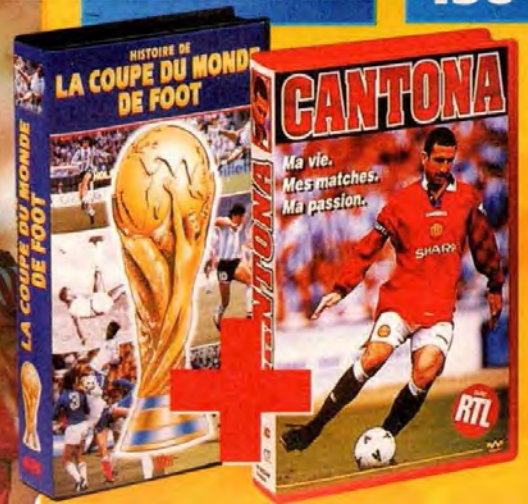
au total 900F au lieu de 1270F*

Le paiement par chèque en un seul versement

900F au lieu de 1270F*

Le paiement par chèque en deux versements

450F+450F au total 900F au lieu de 1270F*



Avec votre abonnement

vous recevez La cassette vidéo" CANTONA ", Ma Vie, Mes Matchs, Ma Passion...

Grâce à France Football, découvrez les multiples facettes de la Star internationale du football, surnommée à jamais THE KING, qui se livre pour la première fois devant la caméra depuis deux ans.

Ses rapports avec la presse, ses relations avec ses fidèles supporters, ses prises de position vis à vis des instances du football français...

* Prix de vente au numéro

Bulletin d'abonnement

Bulletin à compléter et à renvoyer dans une enveloppe non timbrée à :
FRANCE FOOTBALL - Libre réponse n° 288 - 92799 Issy Moulineaux cedex 9

FRANCE Football

Oui Je souhaite m'abonner à France Football pour une durée d' 1 AN .

France Football du mardi seul

☐ Je choisis l'abonnement du mardi seul au prix de 552 F. Je recevrai la cassette "Coupe du Monde". **Je réalise une économie totale de 203 F**

Je choisis le mode de règlement suivant :

☐ **Par prélèvement automatique :** soit 12 versements mensuels de 46 F (je remplis l'autorisation ci-dessous et je joins un RIB).

☐ **Le paiement par chèque en un seul versement de 552 F** (à l'ordre de France Football)

☐ **Le paiement par chèque en deux versements de 276 F** (Je règle aujourd'hui 276 F par chèque ou mandat et je recevrai dans 6 mois une facture pour un deuxième versement de 276 F).

France Football du mardi + vendredi

☐ Je choisis l'abonnement couplé France Football mardi + vendredi au prix de 900 F . Je recevrai la cassette "Coupe du Monde" + la cassette "CANTONA". **Je réalise une économie totale de 370F**

Je choisis le mode de règlement suivant :

☐ **Par prélèvement automatique :** soit 12 versements mensuels de 75 F (je remplis l'autorisation ci-dessous et je joins un RIB).

☐ **Le paiement par chèque en un seul versement de 900 F** (à l'ordre de France Football)

☐ **Le paiement par chèque en deux versements de 450 F** (Je règle aujourd'hui 450 F par chèque ou mandat et je recevrai dans 6 mois une facture pour un deuxième versement de 450 F).

ENC / 2702

☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

_____

Code postal |_|_|_|_|_|

Localité _____

* *Vous pouvez acquérir séparément les 52 numéros de France Football du mardi au prix de 656 F, ou 52 numéros du mardi plus 52 numéros du vendredi au prix de 1072 F, la cassette "Coupe du Monde" au prix de 99 F et la cassette "CANTONA" au prix de 99 F.*

*Offre valable jusqu'au 31 mai 1998 et exclusivement réservée aux **nouveaux** abonnés, en France métropolitaine uniquement*

Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 552 102 121
Lignes&Presse / Lignature

Autorisation de prélèvement

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à réaliser sur ce dernier les prélèvements mensuels ordonnés par :

COMMENT PROCÉDER

- Indiquez vos nom, prénom et adresse complète sans oublier le code postal.
- Inscrivez les coordonnées de votre relevé d'identité bancaire (RIB) ou postal que vous trouverez dans chaque carnet de chèque.
- Notez le nom de votre banque ainsi que le nom et l'adresse complète de votre agence.
- Datez, signez et retournez cette autorisation ainsi que votre RIB à France Football.

ORGANISME CREANCIER

S.N.C. L'EQUIPE
4, rue Rouget de Lisle -
92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9

N° national d'émetteur
260 665

1 TITULAIRE DU COMPTE

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

_____

Code postal |_|_|_|_|_| Ville : _____

2 COMPTE A DEBITER

Codes

Etabl. | Guichet | N° de compte | Clé RIB

|_|_|_|_|_| |_|_|_|_|_| |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| |_|_|

3 ETABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

_____

Code postal |_|_|_|_|_|

Ville : _____

4 DATE ET SIGNATURE

Signature :

Date : _____

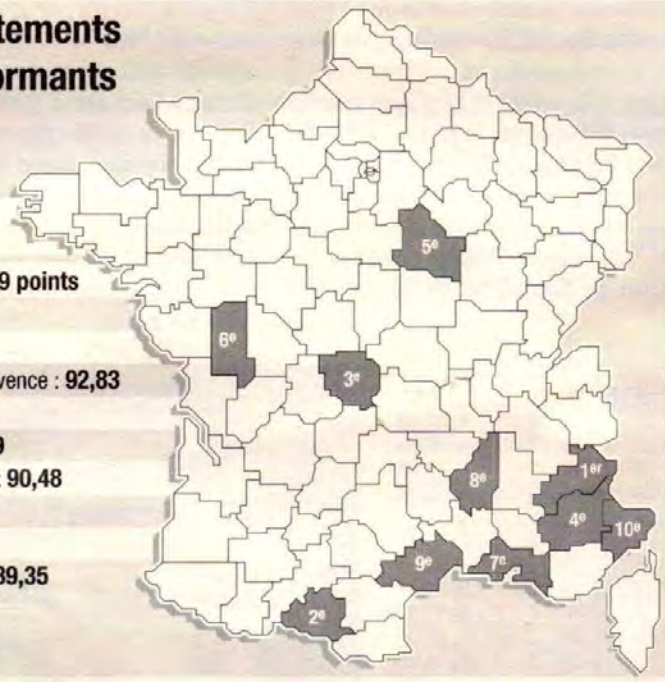
En cas de litige, je m'adresserai directement à France Football
(renouvellement par tacite reconduction sauf si vous annoncez votre refus par courrier).

passé au crible

Les Alpes à l'honneur

A l'indice de la performance, ce sont les Hautes-Alpes qui arrivent en tête, avec une moyenne de 99,59 points par équipe validée. Vous trouverez ci-contre la liste des dix premiers départements les plus performants, dans laquelle figurent les trois représentants alpins (Hautes-Alpes, Alpes-de-Haute-Provence et Alpes-Maritimes).

Les 10 départements les plus performants



Moyenne de points au général par équipes

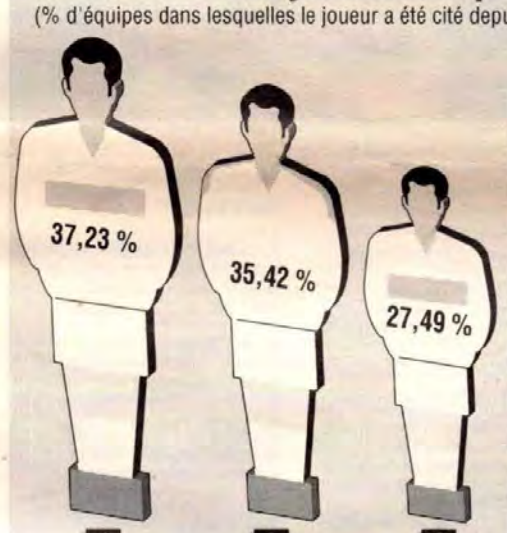
1. Hautes-Alpes : **99,59 points**
2. Ariège : **97,66**
3. Creuse : **95,43**
4. Alpes-de-Haute-Provence : **92,83**
5. Yonne : **92,25**
6. Deux-Sèvres : **91,69**
7. Bouches-du-Rhône : **90,48**
8. Ardèche : **90,20**
9. Hérault : **90,11**
10. Alpes-Maritimes : **89,35**

Blanc et Jeunechamp plébiscités

Du Marseillais Laurent Blanc, présent dans plus d'une équipe sur trois, à l'ex-Lensois Philippe Vercruysse, une citation seulement, la liste des joueurs que vous avez utilisés pour composer vos équipes est longue. Cette grande diversité montre le nombre énorme de combinaisons retenues jusqu'à présent. Pour mieux arrêter vos choix, voici un petit aperçu des joueurs auxquels vous avez accordé le plus souvent votre confiance.

Les joueurs les plus joués

(% d'équipes dans lesquelles le joueur a été cité depuis le début du Championnat des étoiles)



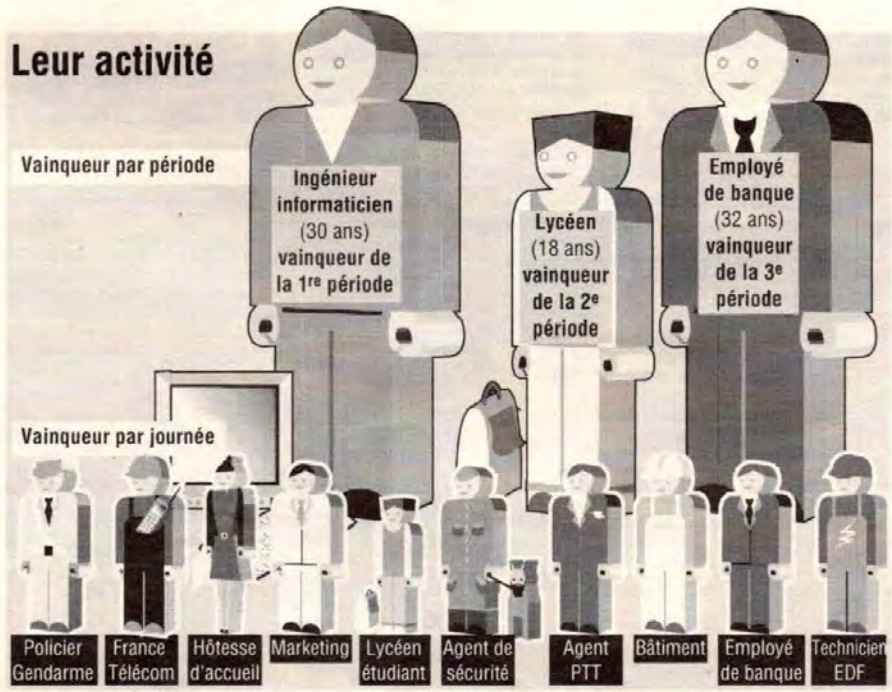
1 L. Blanc (Marseille)
2 Jeunechamp (Auxerre)
3 Gravelaine (Marseille)

4 Simone (Paris-SG), 25,08 %
5 Pires (Metz), 23,62 %
6 Guivarc'h (Auxerre), 23,42 %
7 Luccin (Bordeaux), 20,50 %
8 Rai (Paris-SG), 18,52 %
9 Maurice (Paris-SG), 18,06 %
10 Lachuer (Auxerre), 15,93 %
11 Caveglia (Lyon), 15,69 %
18 Letizi (Metz), 13,67 % (1er gardien)
20 Gaillot (Metz), 13,33 %
50 Bigné (Rennes), 6,12 %
93 Papin (Bordeaux), 3,13 %
100 Bertin (Marseille), 2,92 %

Profession vainqueur

Depuis le début de notre jeu, plusieurs corps de métier se sont succédé au palmarès du Championnat des étoiles *France Football*-RTL. Du facteur au gendarme, en passant par le lycéen, voici la photo de famille de nos heureux vainqueurs. Il ne tient qu'à vous de l'agrandir.

Leur activité



LA PROCHAINE JOURNÉE

Mardi 20 janvier 1998 (18 h 30)
Cannes - Metz

(20 h 30)
Marseille - Monaco

Mercredi 21 janvier 1998
Bastia - Paris-SG
Lens - Guingamp
Auxerre - Toulouse
Le Havre - Bordeaux
Montpellier - Nantes
Strasbourg - Lyon
Rennes - Châteauroux

SUR LE 3615 FRANCE FOOTBALL* ET AU 08-36-68-99-00*, VOUS POUVEZ VOUS INSCRIRE ET EFFECTUER VOS TRANSFERTS JUSQU'À DEUX HEURES AVANT LE COUP D'ENVOI DU PREMIER MATCH DE LA 17e JOURNÉE, SOIT MARDI 20 JANVIER À 16 H 30. **2,23 F/min*

PRATIQUE

3615 AMÉLIORATIONS. Afin de vous faciliter la tâche, un certain nombre d'améliorations ont été apportées sur le 3615 France Football, rubrique Championnat des étoiles. A commencer par un gain de temps appréciable sur les procédures de transferts et de création d'équipe.

LES TRANSFERTS. Alors que, jusqu'à présent, l'opération apparaissait assez lourde, elle est désormais toute simple. En entrant votre numéro de téléphone et le code de votre équipe, celle-ci apparaît à l'écran avec le total de ses points de la dernière journée et le détail par joueur. La possibilité vous est aussi donnée de revenir sur les journée précédentes, ou d'obtenir en un clin d'œil le score de votre meilleur joueur et de vos trois moins bons, sur les trois dernières journées.
A ce stade de l'opération, il ne vous faudra que très peu de temps pour opérer vos transferts.

LA CRÉATION D'ÉQUIPE. Si les diverses manipulations demeurent les mêmes, les temps de passage de l'une à l'autre ont été largement écourtés. De cette manière, que vous ayez ou non déjà constitué votre équipe avant de vous lancer sur le Minitel, ce sera un jeu d'enfant d'en créer une ou d'en ajouter de nouvelles.

PLUS D'INFORMATIONS. Par ailleurs, vous avez désormais, sans la moindre manipulation, votre classement sur la dernière journée, si vous faites partie des 1 000 premiers. Si vous n'avez pas cette chance, le score du 1 000e vous permettra de vous situer par rapport aux autres participants.
Fort de tout cela, vous êtes dorénavant dans des conditions optimales pour donner la preuve que vous êtes bien le meilleur sélectionneur du Championnat des étoiles.

JOUEURS

Le meilleur par cote

Cote 10 : L. Blanc (Marseille) 66
Cote 9 : Ikpeba (Monaco) 65
Cote 8 : Guivarc'h (Auxerre) 65
Cote 7 : Gravelaine (Marseille) 40
Cote 6 : Lachuer (Auxerre) 44
Cote 5 : Moreira (Guingamp) 27
Cote 4 : Trezeguet (Monaco) 64
Cote 3 : Deniaud (Auxerre) 37
Cote 2 : Job (Lyon) 22
Cote 1 : Proment (Metz) 10

MOUVEMENTS

Un certain nombre de joueurs ont intégré ou quitté le Championnat des étoiles lors de la période des transferts. En voici la dernière liste.

Entrées

DÉFENSEURS LATÉRAUX
Blondeau Patrick (Bordeaux) 8
Nielsen Morten (Strasbourg) 5
DÉFENSEURS CENTRAUX
Kogler Walter (Cannes) 7
Zavagno Luciano (Strasbourg) 4
MILIEU OFFENSIF
Martins Corentin (Strasbourg) 9
ATTAQUANTS
Kozniku Adrian (Bastia) 7
Kaci-Saïd Kamel (Cannes) 6
Vidmar Aurelio (Châteauroux) 7
Konan Kan Servais (Marseille) 3
Toth Mihaly (Metz) 5
Kroupi Elie (Rennes) 1
Seo Jung-won (Strasbourg) 6
La Placa Jean-Pierre (Toul.) 5

Départs

DÉFENSEURS LATÉRAUX
777 Lévenard Ph. (Rennes) 4
DÉFENSEURS CENTRAUX
030 Zelic Ned (Auxerre) 7
806 Ismaël Valérien (Strasb.) 7
MILIEUX OFFENSIFS
168 Konwlo Victor (Cannes) 3
214 Bouzaïène Raouf (Chât.) 6
514 Kachloul Hassan (Metz) 2
ATTAQUANTS
069 Siljak Ermin (Bastia) 6
218 Bjekovic Nenad (Chât.) 3
671 Sellimi Adel (Nantes) 7
821 Zitelli David (Strasbourg) 8

Transferts

Entre clubs de D 1

DÉFENSEURS CENTRAUX
160 Fischer Yannick 5
Passe de Cannes à Marseille
MILIEUX OFFENSIFS
418 Giuly Ludovic 9
Passe de Lyon à Monaco
ATTAQUANTS
114 Diawara Kaba 5
Passe de Bordeaux à Rennes
177 Mouret Cédric 3
Passe de Cannes à Marseille

EXTRAITS DU RÈGLEMENT

Art. premier. La SNC L'ÉQUIPE pour *France Football*, dont le siège social se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des étoiles *France Football*-RTL, débutant le 19 août 1997 et prenant fin lors de la dernière journée de Championnat de D 1. **Art. 14.** Ce jeu est sans obligation d'achat. **Art. 20.** Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Me CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu gratuitement et sur simple demande envoyée à l'adresse ci-dessous : Championnat des étoiles *France Football*-RTL, Service Règlement, 157, av. Charles-de Gaulle, 92521 NEUILLY-SUR-SEINE Cedex.

Chiffres établis par BRUNO FORGET

27e journée (21 janvier 1998)

Nancy doit demeurer vigilant

En confortant au classement sa place de leader, **Lorient** a presque mis un pied en Première Division. Les Merlus, qui reçoivent **Beauvais**, ont encore la possibilité d'accentuer leur avance sur **Nancy**, menacé par l'ambition croissante de **Nice**.

Les deux formations restant sur deux nuls d'affilée, il ne serait guère étonnant de voir Lorrains et Azuréens partager de nouveau les points...

Et ce ne sont pas **Lille** et **Sochaux**, en grand danger à **Gueugnon** et au **Mans**, qui peuvent espérer réaliser la meilleure opération ! Les Forgerons de Gransart affichent deux victoires par 1-0 lors de leurs deux dernières sorties à domicile alors que les Sarthois, freinés par trois résultats nuls successifs, entendent retrouver l'élan impulsé en novembre par la nomination de Westerloppe au poste d'entraîneur.

Ragaillardi par trois succès et neuf buts inscrits sur sa pelouse, **Wasquehal**, le promu, accueille **Niort** avec une légitime confiance.

Dans le même état d'esprit, **Amiens** peut voir en **Toulon** et ses six revers à l'extérieur de rang une proie facile, tout comme **Troyes**, conscient de l'inconsistance de **Saint-Etienne** en déplacement.

Rassuré par l'hermétisme de sa défense depuis deux rencontres, **Mulhouse** reçoit **Louhans-Cuiseaux**, qui n'a pas abandonné tout espoir de maintien. Mais la tâche de la lanterne rouge apparaît délicate, à l'image de celle qui attend **Nîmes** à Saint-Ouen, face au **Red Star**.

En quête de victoire depuis respectivement trois et cinq journées, **Caen** et **Valence** ne bénéficient d'aucun droit à l'erreur devant **Laval** et **Martigues**.

Leur prestation doit s'avérer pour le moins convaincante afin de juguler l'hostilité croissante du public.

CLASSEMENT

								Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	54	26	16	6	4	48	22	+26	12	10	2	0	33	7	14	6	4	4	15	15
2. Nancy	48	26	13	9	4	41	21	+20	12	10	2	0	25	4	14	3	7	4	16	17
3. Lille	45	26	11	12	3	43	22	+21	13	10	2	1	32	9	13	1	10	2	11	13
4. Sochaux	43	26	12	7	7	34	21	+13	14	9	3	2	24	8	12	3	4	5	10	13
5. Troyes	39	26	10	9	7	31	28	+3	13	7	5	1	17	9	13	3	4	6	14	19
6. Laval	38	26	11	5	10	32	26	+6	14	6	4	4	21	12	12	5	1	6	11	14
7. Valence	38	26	9	11	6	31	28	+3	12	7	3	2	20	13	14	2	8	4	11	15
8. Beauvais	37	26	8	13	5	31	29	+2	14	6	6	2	20	15	12	2	7	3	11	14
9. Nice	36	26	7	15	4	29	25	+4	14	5	8	1	15	8	12	2	7	3	14	17
10. Gueugnon	36	26	11	3	12	27	29	-2	12	8	2	2	16	5	14	3	1	10	11	24
11. Amiens	35	26	9	8	9	28	31	-3	12	7	5	0	17	5	14	2	3	9	11	26
12. Niort	34	26	8	10	8	26	26	0	14	8	5	1	21	8	12	0	5	7	5	18
13. Mulhouse	32	26	8	8	10	34	29	+5	12	7	4	1	26	9	14	1	4	9	8	20
14. Le Mans	32	26	8	8	10	27	26	+1	12	4	4	4	17	12	14	4	4	6	10	14
15. Martigues	32	26	8	8	10	29	46	-17	13	7	3	3	19	15	13	1	5	7	10	31
16. Saint-Etienne	30	26	7	9	10	29	38	-9	14	6	6	2	24	17	12	1	3	8	5	21
17. Nîmes	29	26	7	8	11	27	35	-8	13	4	6	3	15	14	13	3	2	8	12	21
18. Wasquehal	29	26	8	5	13	32	42	-10	13	7	2	4	22	19	13	1	3	9	10	23
19. Red Star	29	26	7	8	11	26	39	-13	12	7	4	1	16	8	14	0	4	10	10	31
20. Caen	27	26	7	6	13	34	42	-8	13	5	6	2	22	10	13	2	0	11	12	32
21. Toulon	23	26	5	8	13	20	39	-19	14	5	5	4	12	12	12	0	3	9	8	27
22. Louhans-C.	21	26	5	6	15	18	33	-15	14	5	4	5	12	12	12	0	2	10	6	21

Photo Jackie DELORME

Cédric Lécluse (à gauche) et Vincent Hognon, les deux compères nancéiens, devront se méfier des Niçois.

EXPRESS

27e journée
Mercredi 21 janvier 1998
(18 heures)
Le Mans - Sochaux (M. Layec)
(20 heures)
Valence - Martigues (M. Lhermite)
Gueugnon - Lille (M. Khendek)
Red Star - Nîmes (M. Bré)
Caen - Laval (M. Champet)
Wasquehal - Niort (M. Bonnichon)
Amiens - Toulon (M. Ledentu)
Nancy - Nice (M. Brocas)
Mulhouse - Louhans-Cuiseaux (M. Duhamel)
Lorient - Beauvais (M. Lalu)
Troyes - Saint-Etienne (M. Allart)

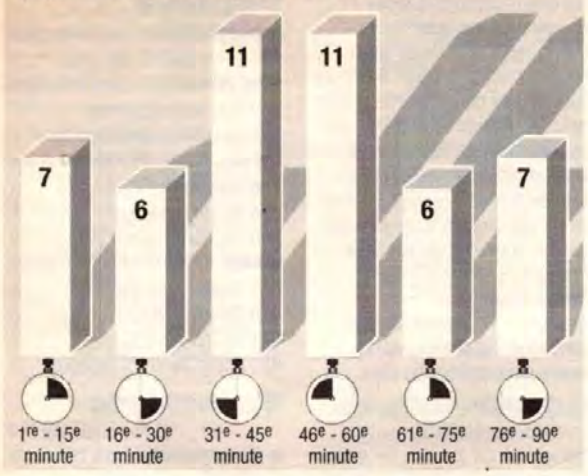
RENDEZ-VOUS

28e journée
Samedi 24 janvier 1998
(18 heures)
Lille - Lorient (M. Piccirillo)
(20 heures)
Niort - Caen (M. Auriac)
Toulon - Wasquehal (M. Saules)
Nice - Troyes (M. Somps)
Louhans-Cuiseaux - Nancy (M. Coué)
Le Mans - Red Star (M. Ugolini)
Beauvais - Mulhouse (M. Hamer)
Nîmes - Amiens (M. Ruffray)
Saint-Etienne - Valence (M. Bonnichon)
Sochaux - Laval (M. Bré)
Martigues - Gueugnon (M. Moulin)

À LA LOUPE

La demi-heure fatale de Lorient

(Répartition dans le temps des 48 buts bretons)



ÉTOILES

1. Pédron (Lorient), 4,04.
2. Pinho (Amiens), 3,88.
3. Le Bert (Lorient), 3,84.
4. Petitjean (Amiens), 3,78.
5. Ecker (Nîmes), 3,72.
6. Le Grix (Lorient), Leclerc (Valence), 3,71.
8. Bastien (Nancy), 3,70.
9. Houzé (Louhans-Cuiseaux), 3,68.
10. Nogueira (Valence), 3,67.
11. Baudry (Sochaux), 3,65.
12. P.-Y. David (Mulhouse), 3,64.
13. François (Amiens), 3,63.
14. Le Pen (Laval), 3,61.
15. Hamed (Amiens), 3,60.
16. Ferron (Laval), Ripoll (Lorient), Hognon et Lécluse (Nancy), 3,58.
20. Malm (Lorient), 3,57.
21. Adjali (Martigues), 3,55.
22. Dindeleux (Lille), 3,54.
23. Meilley et Pickeu (Amiens), Desgeorges (Gueugnon), L. David (Mulhouse), 3,52.
27. Sommeil (Caen), Saxemard (Gueugnon), Le Frapper (Niort), Mauricio (Red Star), Gauvin (Saint-Etienne), Zemzemi (Toulon), Celdran et Tchato (Valence), 3,50.
35. Ray (Le Mans), Kerhuiel (Lorient), Bossis et Braud (Niort), 3,48.
39. Erceau (Amiens), Valois (Gueugnon), Djukic (Troyes), 3,46.
42. Escayol (Le Mans), Tourenne (Lille), Amzine (Mulhouse), 3,45.
45. Chaouch (Laval), Flachez (Sochaux), 3,44.
47. Dugbatey (Lorient), Dufournet (Louhans-Cuiseaux), Ferreira (Niort), 3,43.
50. Dambury (Gueugnon), Montero (Lorient), Schemmel (Nancy), Maufroy (Valence), 3,42.
54. Beunardeau (Le Mans), 3,41.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Alonzo (Saint-Etienne), 3,88.
2. Chaumin (Mulhouse), 3,73.
3. Montanier (Gueugnon), 3,69.
4. Malicki (Niort), 3,68.
5. Roux (Nancy), 3,67.
6. Poil (Amiens), Pédemas (Le Mans), 3,65.
8. Aubry (Lille), 3,62.
9. Zingaro (Toulon), 3,48.
10. Yazmadjian (Valence), Sibille (Wasquehal), 3,43.
12. Gardié (Laval), 3,38.
13. Weber (Troyes), 3,35.
14. Marguerite (Louhans-Cuiseaux), 3,25.

Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soit 20 matches au moins).

BUTEURS

1. Lobé (Lille), 15.
2. Thimothée (Saint-Etienne), 13.
3. Roux (Beauvais), Mendy (Caen), Ray (Le Mans), Djukic (Troyes), Loko (Wasquehal), 12.
7. Malm (Lorient), B. Bouger (Lorient puis Sochaux), Mangione (Valence), 11.
10. Pédron (Lorient), Correa (Nancy), 10.
13. Tumba (Mulhouse), Fiawoo (Sochaux), 9.
15. Petitjean et Pickeu (Amiens), Née (Caen), Valois (Gueugnon), Bouafia (Lorient), Celdran (Valence), 8.
19. François (Amiens), Petit (Caen), Desgeorges (Gueugnon), Vandevoorde (Laval), Adjali (Martigues), Bonora (Nîmes), Luyindula (Niort), Agasson (Red Star), Agali et Revelles (Toulon), 7.
29. Oyawolé (Lorient), Vandecasteele (Nice), Bossis (Niort), Allais (Wasquehal), 6.
33. Chaouch et Rivière (Laval), Boutoille et Machado (Lille), Le Grix (Lorient), Cousin et Frankowski (Martigues), Bastien (Nancy), Aulanier (Nice), Vosahlo (Nîmes), Michel (Red Star), Cabezas (Troyes), 5.
45. Ferrère (Beauvais), Lempereur (Beauvais puis Louhans-Cuiseaux), Le Pen (Laval), Revillet (Le Mans), Collot et Peyrelade (Lille), L. David et Rinçon (Mulhouse), Cascarino et Wiart (Nancy), Kohn (Nice), Ramdane (Nîmes), Crucet et Mauricio (Red Star), Tomczyk (Troyes), Clément-Demange (Wasquehal), 4.
61. Dablemont (Gueugnon), Darbelet (Le Mans), Cygan (Lille), Le Bert (Lorient), Cissokho et Lima (Louhans-Cuiseaux), Harchèche et Robin (Martigues), Amzine, J.-L. Gautier et Lemarchand (Mulhouse), Ouadah (Nancy), Pottier et Verscheide (Nice), Mota et Van Kets (Niort), Gauvin et Sarr (Saint-Etienne), Boniface, De La Quintinie et Maraval (Sochaux), Leclerc et Maufroy (Valence), Cadiou (Wasquehal), 3.
83. Raymond et Tissot (Beauvais), Kerkar et Poinçon (Gueugnon), Diaf, Maurice, Pagis et Pichot (Laval), Bakari (Le Mans), Carrez (Lille), Assadourian, Borbiconi, Chaveyriat et Chow'Yuen (Louhans-Cuiseaux), Serreau (Martigues), P.-Y. David (Mulhouse), Hognon, Meniri et Rambo (Nancy), Aulanier et Milinkovic (Nice), Daniélou, Discolle, Ecker, Marx et Ramdane (Nîmes), Azzopardi (Niort), Le Saux (Red Star), Billong et Simo (Saint-Etienne), Marquet (Toulon), Guimard, Laquait, Maurice et Rivenet (Troyes), Delamontagne et Tchato (Valence), Bonadei, Leroy et Titeca (Wasquehal), 2.
124. Erceau, Hamou-Mamar, Jumel, Lecomte et Lokuli (Amiens), Bizasène, Courtin, Engel, Gros, Hagard, Haise et Vandenberge (Beauvais), Boutal, Demouchy, Gallon, Guerreiro, Lecour et Vahirua (Caen), Ajas, Bettagno, Chandioux, Deloumeaux et Tilmant (Gueugnon), Calenda et Jinani (Laval), Arnaud, Boulila, Denis, Penaud et Poisson (Le Mans), Anselin, Landrin, Renou, Tourenne et Van der Heyden (Lille), Dicanot et Ucuncu (Lorient), Ba, Espartero et Gas (Louhans-Cuiseaux), Bagarri, Branlard, Ferez et N'Diaye (Martigues), Baldé, Cuca, C. Gautier, Milazzo et Richter (Mulhouse), Biancalani, Capiaux, Moustaid, Ouadah, Rodrigues, Savine et Schemmel (Nancy), Angibeaud, Aubame, Martin, Savini et Vermeulen (Nice), Di Fraya, Fidani et Friio (Nîmes), Braud, Faure, Ferreira, James et Piton (Niort), André, Dujeux et Fellahi (Red Star), Astier, Bastou, Camara, Duveau, Four et Hernandez (Saint-Etienne), Chaintreuil, Dallet, Ichoua, Isabey et Manac'h (Sochaux), Ambrosi, Charlet, McDougald et Zemzemi (Toulon), Romano (Troyes), Nogueira et Ossey (Valence), Soyer Wasquehal), 1.
C.s.c. : Antunes (Wasquehal, pour Lorient et pour Caen), 2 ; Camara (Saint-Etienne, pour Nancy), Dicanot (Lorient, pour Le Mans), Gérez (Beauvais, pour le Red Star), Guion (Red Star, pour Mulhouse), Poinçon (Gueugnon, pour Nice), Sergi (Valence, pour Sochaux), Sommeil (Caen, pour Beauvais), Vasquez-Garcia (Red Star, pour Lorient).

FLASHES

▶ Doté de la plus faible attaque du Championnat, **Louhans-Cuiseaux** n'a jamais inscrit plus de deux buts lors d'un même match. On imagine mal les Bressans améliorer ce chiffre à Mulhouse...

▶ **Toulon** n'a pas trouvé de solutions à ses problèmes offensifs. Voilà quatre rencontres que les Varois ne marquent pas.

▶ **Nîmes** a réussi à marquer un but lors de ses cinq précédents déplacements. Pour un bilan comptable de sept points fort satisfaisant (victoires à Wasquehal et à Toulon, nul à Saint-Etienne).

▶ Depuis trois journées, **Bouafia** tient une remarquable moyenne. L'attaquant lorientais a fait trembler les filets adverses, contre Sochaux, Saint-Etienne et Martigues, participant amplement aux succès de ses couleurs.

Photo Jackie DELORME

Jérôme Alonzo, en tête du classement des étoiles des gardiens, espère bien que le renouveau stéphanois, amorcé ces dernières semaines, se poursuivra face à Troyes, au stade de l'Aube.

National

Match en retard

► **GFCO Ajaccio - Angers : 3-0 (2-0).**
Spectateurs : 780. Arbitre : M. Batta. Buts : Savidan (21e c.s.c.), Duplan (26e), Achard (74e). Avertissements : Olmeta (14e), Destruhaut (58e) pour le GFCO Ajaccio ; Jenni (25e) pour Angers.
GFCO Ajaccio : Olmeta - Luciani, Destruhaut, Levasseur, Wayaridri - Hatton, Léonetti, Castro, Sabin, Achard (Aiello, 87e) - **Duplan** (Rodrigues, 83e). Entr. : Cavalli.
Angers : Debenest - Louiron (Terrien, 67e), Rivoal, Michaud, Tambouret - Jenni, L'Helgouach, Bourgeais (N'Guéma, 62e), Parisi (Doumbouya, 80e) - **Dufour**, Savidan. Entr. : Mezenge.
21e : corner de Castro, tête de Sabin.
L'avant-centre angevin Savidan, replié sur ses buts, marque contre son camp en voulant dégager le ballon de la tête **(1-0)**.
26e : consécutivement à une ouverture de Sabin, Debenest, trompé par un faux rebond, relâche le ballon dans les pieds de Duplan à l'affût **(2-0)**.
74e : Castro sert Achard côté gauche. Le jeune attaquant d'Ajaccio lobe Debenest d'une balle piquée **(3-0)**.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	47	19	15	2	2	37	13
2. Ajaccio AC	45	20	13	6	1	32	13
3. US Créteil	43	20	13	4	3	27	12
4. Ajaccio GFCO	32	19	9	5	5	31	23
5. Istres	32	20	8	8	4	31	25
6. St-Maur-Lus.	32	20	9	5	6	19	19
7. Poitiers	29	20	6	11	3	28	22
8. Paris FC	29	20	8	5	7	29	26
9. Angoulême	25	20	6	7	7	25	27
10. Thouars	24	20	6	6	8	24	22
11. Racing CF 92	23	20	5	8	7	16	20
12. St-D./St-Leu	22	19	5	7	7	13	17
13. Bourges	20	19	4	8	7	25	20
14. Raon-l'Etape	19	19	5	4	10	13	19
15. Tours	17	20	5	2	13	17	26
16. Épinal	16	18	3	7	8	13	25
17. Noisy-le-Sec	16	18	4	4	10	12	28
18. Angers	15	19	3	6	10	17	32
19. Fréjus	13	20	2	7	11	21	41

CFA

GROUPE A

Matches en retard

► **Nancy-Besançon : 3-2 (2-1).**
Spectateurs : 150. Arbitre : M. Caron. Buts : Talfournier (26e), Otta (28), Capiaux (59e) pour Nancy ; Matado (15e), Tournoux (50e) pour Besançon. Avertissements : Ouaddah (17e), Marcilly (44e), Ouaddou (56e), Florentin (79e), Talfournier (89e) pour Nancy ; Dias (30e), Métivier (31e), Tournoux (79e) pour Besançon. Expulsions : Capiaux (80e) pour Nancy ; Tapella (80e) pour Besançon.
Nancy : Laquait - Jacquet, Kossingou, Ouaddou, Vairelles - Oliseh, Marcilly (Capiaux, 46e), Ouaddah (Florentin, 65e), Talfournier - Otta, Biancalani (Girardin, 90e). Entr. : Bonnevay.
Besançon : Dura - Hagist, Faivre, Tournoux, Palumbo - Dias, Métivier, Maître (Ben Kara, 81e), Chevalme (Da Silva, 67e) - Matado (Chapuis, 46e), Tapella. Entr. : Matrisciano.
► **Strasbourg-Saint-Dizier : 0-1 (0-0).**
Spectateurs : 50. Arbitre : M. Papillier. But : Bourbon (78e). Avertissements : Mouzaoui (42e), Laymand (90e) pour Strasbourg ; Tessier (45e), Singeot (56e), Bourbon (57e) pour Saint-Dizier.
Strasbourg : Jund - Laymand, Bock, Avril, Kante - De Souza, Ben Ammar, Rabbah, Johanssen (Dupéroux, 75e) - Mouzaoui, Domoraud (Himeur, 66e). Entr. : Kuentz.
Saint-Dizier : Martin - Singeot, Maillard, Pierrat, N'Gila - Fraboulet, Tessier, Dali, Carrette (Timsit, 88e) - Luntala, Bourbon. Entr. : Zavarov.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	36	16	11	3	2	29	13
2. Moissy-Cram.	29	16	9	2	5	26	17
3. Boulogne	28	16	7	7	2	21	12
4. Besançon	24	15	5	9	1	17	11
5. Dunkerque	24	16	6	6	4	28	23
6. Nancy	23	15	7	2	6	28	24
7. Forbach	23	16	6	5	5	27	28
8. Saint-Quentin	23	16	6	5	5	20	21
9. Cercle Dijon	22	16	6	4	6	24	24
10. Saint-Omer	20	16	5	5	6	23	27
11. Lille	19	16	4	7	5	22	19
12. Armentières	19	16	5	4	7	25	25
13. Aubervilliers	18	16	5	3	8	24	32
14. Metz	17	16	4	5	7	24	25
15. Strasbourg	17	15	4	5	6	22	23
16. Lens	17	16	3	8	5	16	18
17. Dijon FC	13	16	2	7	7	17	30
18. Saint-Dizier	8	15	1	5	9	11	32

CFA 2

GROUPE A

Match en retard

Calais - Abbeville 2-0

Classement

1. Calais, 28 pts ; 2. Amiens, 27 pts ; 3. Red Star, 24 pts ; 4. Laon US, 24 pts ; 5. Béthune, 22 pts ; 6. Tourcoing, 22 pts ; 7. Gravelines, 21 pts ; 8. Guesnain, 20 pts ; 9. Abbeville, 17 pts ; 10. Maubeuge, 16 pts ; 11. Cambrai, 15 pts ; 12. Senlis, 14 pts ; 13. Le Touquet, 14 pts ; 14. Sedan, 12 pts ; 15. Dunkerque, 11 pts ; 16. Reims-Ste-A., 11 pts.

GROUPE B

Match en retard

Beauvais - Les Lilas 5-2

Classement

1. Les Lilas, 32 pts ; 2. Levallois, 32 pts ; 3. Dieppe, 24 pts ; 4. Paris-SG, 22 pts ; 5. Corbeil, 21 pts ; 6. Lucé, 20 pts ; 7. Beauvais, 20 pts ; 8. Flers, 20 pts ; 9. Bois-Guillaume, 19 pts ; 10. Versailles, 18 pts ; 11. Poissy, 17 pts ; 12. Argentan, 16 pts ; 13. Mondeville, 15 pts ; 14. Fontainebleau, 13 pts ; 15. Orléans, 11 pts ; 16. Coutances, 3 pts.

GROUPE C

Matches en retard

Mulhouse - Schiltigheim 0-4
Blénod - Florange 1-1
Haguenau - Sarrebourg 1-0

Classement

1. Reims St. Ch., 37 pts ; 2. Schiltigheim, 29 pts ; 3. Biesheim, 22 pts ; 4. Blénod, 20 pts ; 5. Troyes, 19 pts ; 6. Thionville, 19 pts ; 7. Chaumont, 19 pts ; 8. Tinqueux, 18 pts ; 9. Colmar, 15 pts ; 10. Haguenau, 14 pts ; 11. Mulhouse, 12 pts ; 12. Sarrebourg, 11 pts ; 13. Ste S. L'Hôpital, 11 pts ; 14. Florange, 9 pts ; 15. Mar.-Forbach, 8 pts.

GROUPE D

Match en retard

Lamballe Stade - Angers 1-1

Classement

1. Lorient, 29 pts ; 2. Vannes, 27 pts ; 3. Carquefou, 27 pts ; 4. Le Mans, 26 pts ; 5. Lamballe Stade, 23 pts ; 6. Angers, 22 pts ; 7. La Flèche, 21 pts ; 8. Rennes, 20 pts ; 9. Vitré, 18 pts ; 10. Laval, 17 pts ; 11. Granville, 16 pts ; 12. Saint-Brieuc, 16 pts ; 13. Château-Gont., 14 pts ; 14. Montagnarde, 13 pts ; 15. Laval FA, 12 pts ; 16. Saint-Sébastien, 6 pts.

GROUPE E

Match en retard

Libourne - Tours 1-0

Classement

1. SBUC Bordeaux, 25 pts ; 2. Niort, 24 pts ; 3. Cholet, 24 pts ; 4. Libourne, 23 pts ; 5. Saint-Médard, 23 pts ; 6. Châteauroux, 22 pts ; 7. Nantes, 21 pts ; 8. Tours, 19 pts ; 9. Thouars, 18 pts ; 10. Bergerac, 18 pts ; 11. Langon-Castet, 17 pts ; 12. La Rochelle, 17 pts ; 13. Luçon, 16 pts ; 14. Brive, 11 pts ; 15. Villenave, 11 pts ; 16. Mérignac, 6 pts.

GROUPE F

Match en retard

Sochaux - Sens 3-1

Classement

1. Gueugnon, 28 pts ; 2. Louhans-Cuis., 27 pts ; 3. Vaulx-en-Velin, 26 pts ; 4. Auxerre, 24 pts ; 5. Lons-le-Saun., 24 pts ; 6. Vesoul, 22 pts ; 7. Montluçon, 22 pts ; 8. Saint-Georges, 22 pts ; 9. Sens, 19 pts ; 10. Besançon, 18 pts ; 11. Montferrand, 16 pts ; 12. Jura Sud Foot, 15 pts ; 13. Sochaux, 14 pts ; 14. Cournon, 10 pts ; 15. Dôle-Tavaux, 10 pts ; 16. Chalon, 7 pts.

GROUPE G

Match en retard

Porto-Vecchio - Albi 2-1

Classement

1. Albi, 33 pts ; 2. Orange, 30 pts ; 3. Porto-Vecchio, 27 pts ; 4. Vergèze, 25 pts ; 5. Nîmes, 22 pts ; 6. Martigues, 21 pts ; 7. Carcassonne, 21 pts ; 8. Béziers Devez, 19 pts ; 9. Ajaccio GFCO, 19 pts ; 10. Arles, 16 pts ; 11. Montélimar, 16 pts ; 12. Bagnols/Cèze, 14 pts ; 13. Agde, 13 pts ; 14. Blagnac, 11 pts ; 15. Cugnaux, 10 pts ; 16. Nord-Lozère, 8 pts.

GROUPE H

Match en retard

Saint-Raphaël - Vénissieux 0-2

Classement

1. Valence, 35 pts ; 2. Endoume, 30 pts ; 3. Andrézieux, 28 pts ; 4. Grenoble F 38, 27 pts ; 5. Saint-Etienne, 23 pts ; 6. Rumilly, 22 pts ; 7. Hyères, 20 pts ; 8. Cluses-Scionz., 19 pts ; 9. Lucciana CABG, 19 pts ; 10. Calvi, 16 pts ; 11. Draguignan, 15 pts ; 12. Saint-Raphaël, 15 pts ; 13. Vénissieux, 14 pts ; 14. Istres, 12 pts ; 15. Thonon-les-B., 9 pts ; 16. Vallauris, 4 pts.

Régionaux

AQUITAINE

Match en retard

Girondins BX - Libourne AS 0-0

Classement

1. Pau FC, 41 pts ; 2. Lormont US, 37 pts ; 3. Pontoise AS, 36 pts ; 4. Sarlat FC, 35 pts ; 5. Nontron AS, 32 pts ; 6. Jurançon U., 30 pts ; 7. Girondins BX, 29 pts ; 8. Arin Luzien, 29 pts ; 9. Pau Bourbaki, 27 pts ; 10. Stade Montois, 26 pts ; 11. Arcachon FC, 26 pts ; 12. Libourne AS, 24 pts ; 13. Vallée Dropt, 22 pts ; 14. Arsac US, 21 pts.

AUVERGNE

13e journée
18 janvier 1998

Aurillac AFC - Commentry USP 4-0
Besse ALS - Clerm. Foot Auv. 2-3
Ennezat US - Moulins AS 4-4
Lapalisse AA - Volvic CS 6-2
Montluçon EDS - Ambert FCUSA 2-1
Riom FC - Vichy RC 2-4
Saint-Julien CHA - Le Puy USF 2-3

Classement

1. Le Puy USF, 48 pts ; 2. Clerm. Foot Auv., 40 pts ; 3. Aurillac AFC, 39 pts ; 4. Saint-Julien CHA, 36 pts ; 5. Moulins AS, 34 pts ; 6. Vichy RC, 34 pts ; 7. Montluçon EDS, 29 pts ; 8. Ambert FCUSA, 28 pts ; 9. Lapalisse AA, 28 pts ; 10. Volvic CS, 26 pts ; 11. Ennezat US, 26 pts ; 12. Riom FC, 23 pts ; 13. Commentry USP, 22 pts ; 14. Besse ALS, 21 pts.

BOURGOGNE

12e journée
18 janvier 1998

Decize AS - Vauzelles 3-1
Dijon Cercle - Auxerre AJ 1-0
Dijon PTT - Chamay-Mâcon 1-0
Le Creusot - Beaune AS 1-1
Longvic - Paron 1-1
Nevers PTT - Montceau FC 0-0
Sens FC - Chenôve 2-0

Classement

1. Montceau FC, 44 pts ; 2. Dijon Cercle, 40 pts ; 3. Nevers PTT, 36 pts ; 4. Decize AS, 35 pts ; 5. Auxerre AJ, 32 pts ; 6. Longvic, 32 pts ; 7. Chamay-Mâcon, 28 pts ; 8. Paron, 25 pts ; 9. Le Creusot, 25 pts ; 10. Dijon PTT, 25 pts ; 11. Chenôve, 24 pts ; 12. Sens FC, 23 pts ; 13. Vauzelles, 22 pts ; 14. Beaune AS, 14 pts.

CENTRE

11e journée
18 janvier 1998

Blois AAJ - Saint-Amand AS 2-2
Bourges AC - Saran USM 1-0
Châteaudun OC - Issoudun SA remis
Chinon US - Bourges FC 0-2
Joué-lès-Tours - Salbris AS 1-2
Saint-Jean FCO - Gien AS remis
Sully-sur-Loire - Avoine Beaumont remis

Classement

1. Châteaudun OC, 38 pts ; 2. Joué-lès-Tours, 32 pts ; 3. Bourges FC, 31 pts ; 4. Sully-sur-Loire, 30 pts ; 5. Saran USM, 26 pts ; 6. Salbris AS, 26 pts ; 7. Blois AAJ, 24 pts ; 8. Gien AS, 24 pts ; 9. Saint-Amand AS, 22 pts ; 10. Chinon US, 21 pts ; 11. Avoine Beaumont, 18 pts ; 12. Saint-Jean FCO, 18 pts ; 13. Bourges AC, 16 pts ; 14. Issoudun SA, 12 pts.

CENTRE-OUEST

Match en retard

Niort St-Florent - Guéréteoise 0-2
Saint-Liguaire Ol. - Niort Chamois remis-

13e journée
11 janvier 1997

Bressuire AC - Saint-Liguaire Ol. 0-0
Couzeix-Chaptelat - Chauray FC 1-1
Guéréteoise - Brive ESA 0-0
Limoges F 87 - Niort St-Florent 5-0
Niort Chamois - Saintes Foot US 2-1
Poitiers CEP - Angoulême AS 2-2
Poitiers PEPP - Cognac FC 7-0

Classement

1. Angoulême AS, 44 pts ; 2. Bressuire AC, 36 pts ; 3. Poitiers CEP, 36 pts ; 4. Poitiers PEPP, 33 pts ; 5. Brive ESA, 33 pts ; 6. Saint-Liguaire Ol., 31 pts ; 7. Chauray FC, 31 pts ; 8. Saintes Foot US, 29 pts ; 9. Couzeix-Chaptelat, 28 pts ; 10. Cognac FC, 28 pts ; 11. Limoges F 87, 27 pts ; 12. Niort Chamois, 25 pts ; 13. Guéréteoise, 23 pts ; 14. Niort St-Florent, 15 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE

10e journée
7 decembre 1997

Châlons CO - Marnaval SC 3-0
Eclaron US - Fumay US 1-1
Nogentais FC - Mouzon Messem 0-3
Saint-Dizier CO - Troyes AC 5-0
Vitry SA - Epernay RCC 1-4

Classement

1. St. Reims Champ., 35 pts ; 2. Châlons CO, 35 pts ; 3. Chapelle RCCT, 34 pts ; 4. Marnaval SC, 31 pts ; 5. Epernay RCC, 30 pts ; 6. Saint-Dizier CO, 24 pts ; 7. Eclaron US, 23 pts ; 8. Vitry SA, 23 pts ; 9. Troyes AC, 21 pts ; 10. Nogentais FC, 18 pts ; 11. Bogny FC, 18 pts ; 12. Fumay US, 17 pts ; 13. Mouzon Messem, 15 pts ; 14. Vendeuvre, 15 pts.

CORSE

Matches en retard

GFCO Ajaccio - Florent Olett 4-1
AS Antisanti - EF Bastia 1-4

Classement

1. FCCC, 32 pts ; 2. Escerv./Moria, 29 pts ; 3. US Corte, 24 pts ; 4. SC Bastia, 22 pts ; 5. EF Bastia, 21 pts ; 6. ASA Vescovato, 21 pts ; 7. Sart./Propiano, 19 pts ; 8. AJ Bigugliа, 19 pts ; 9. SC Bocognano, 18 pts ; 10. GFCO Ajaccio, 17 pts ; 11. AS Antisanti, 15 pts ; 12. Florent Olett, 14 pts.

GUYANE

Matches en retard

US Macouria - AJ Saint-Georges 2-2
FC Spatial - US Sinnamary 2-2
ASJ Mana - US Sinnamary 0-1

11e journée
13 decembre 1997

Club Colonial - US Saint-Elie 1-1
ASC Geldar - US Macouria 3-2
ASJ Mana - ASL Sport Guyanais 4-2
AJ Saint-Georges - EF Iracoubo 3-0
US Sinnamary - SC Kouroucien 5-1
FC Spatial - US Matoury 1-0

12e journée
10 janvier 1998

ASC Geldar - ASJ Mana 0-1
SC Kouroucien - EF Iracoubo 3-0
US Macouria - US Sinnamary 1-2
US Saint-Elie - FC Spatial 1-1
AJ Saint-Georges - US Matoury 0-0
ASL Sport Guyanais - Club Colonial 3-1

Classement

1. US Sinnamary, 36 pts ; 2. ASJ Mana, 35 pts ; 3. FC Spatial, 34 pts ; 4. US Matoury, 31 pts ; 5. Club Colonial, 29 pts ; 6. AJ Saint-Georges, 27 pts ; 7. ASC Geldar, 26 pts ; 8. US Saint-Elie, 25 pts ; 9. SC Kouroucien, 24 pts ; 10. EF Iracoubo, 24 pts ; 11. ASL Sport Guyanais, 22 pts ; 12. US Macouria, 20 pts.

NORD

14e journée
18 janvier 1998

Avion CS - Loon-Plage FC 1-1
Douai SC - Bruay USC 2-2
Hautmont AS - Grande-Synthe Ol. remis
Hazebrouck SC - Lille-Fives 1-0
Hénin Stade - Marly US 2-2
Lens RC - Wasquehal ES 1-1
Wallers JO - Calais CRUF remis

Classement

1. Wasquehal ES, 43 pts ; 2. Avion CS, 41 pts ; 3. Marly US, 40 pts ; 4. Lens RC, 37 pts ; 5. Hazebrouck SC, 37 pts ; 6. Hénin Stade, 36 pts ; 7. Loon-Plage FC, 35 pts ; 8. Grande-Synthe Ol., 34 pts ; 9. Douai SC, 33 pts ; 10. Hautmont AS, 23 pts ; 11. Calais CRUF, 23 pts ; 12. Lille-Fives, 21 pts ; 13. Bruay USC, 21 pts ; 14. Wallers JO, 13 pts.

NORMANDIE

15e journée
18 janvier 1998

Arques-la-Bataille - HAC 1-4
Fécamp US - Quevilly US remis
Louviers US - Goderville 2-8
Oissel CMS - H. Tréfileries 2-1
Pont-Audemer CA - Evreux AC 0-0
Serquigny - Pavilly O. remis
Sotteville GC - Grand Rouen 1-1

Classement

1. HAC, 41 pts ; 2. Oissel CMS, 37 pts ; 3. Pavilly O., 32 pts ; 4. Sotteville GC, 32 pts ; 5. Pont-Audemer CA, 32 pts ; 6. Quevilly US, 31 pts ; 7. H. Tréfileries, 30 pts ; 8. Goderville, 30 pts ; 9. Fécamp US, 28 pts ; 10. Arques-la-Bataille, 28 pts ; 11. Serquigny, 26 pts ; 12. Grand Rouen, 25 pts ; 13. Evreux AC, 24 pts ; 14. Louviers US, 17 pts.

BASSE-NORMANDIE

Match en retard

FC St-Lô Manche - AS Bayeux 1-0

14e journée
18 janvier 1998

SM Caen - ASPTT Caen 4-3
CA Lisieux-Pays d'Auge - AS Cherbourg 1-0
USON Mondeville - FC St-Lô Manche 2-1
S. St-Georges-Domfront - SU Dives 0-0
AS Trouville-Deauville - AS Bayeux 4-1
CS Villedieu - Maladrerie OS 3-0
FCM Virois - UST Equeurdeville 1-0

Classement

1. CS Villedieu, 40 pts ; 2. SM Caen, 39 pts ; 3. ASPTT Caen, 37 pts ; 4. CA Lisieux-Pays d'Auge, 35 pts ; 5. UST Equeurdeville, 34 pts ; 6. S. St-Georges-Domfront, 32 pts ; 7. FC St-Lô Manche, 32 pts ; 8. SU Dives, 31 pts ; 9. FCM Virois, 30 pts ; 10. AS Trouville-Deauville, 28 pts ; 11. USON Mondeville, 27 pts ; 12. AS Bayeux, 26 pts ; 13. AS Cherbourg, 23 pts ; 14. Maladrerie OS, 21 pts.

PARIS

11e journée
18 janvier 1998

Créteil US - Noisy-le-Grand remis
Ermont CS - Montreuil 3-1
Ivry US - Arménienne ASO remis
Meaux CS - Villemomble 1-2
St-Denis/St-Leu - Le Mée Sports 2-1
Saint-Denis US - Colombienne remis

Classement

1. Villemomble, 31 pts ; 2. Ivry US, 30 pts ; 3. Saint-Denis US, 28 pts ; 4. Ermont CS, 27 pts ; 5. Arménienne ASO, 27 pts ; 6. Le Mée Sports, 26 pts ; 7. St-Denis/St-Leu, 23 pts ; 8. Meaux CS, 23 pts ; 9. Colombienne, 21 pts ; 10. Créteil US, 18 pts ; 11. Montreuil, 15 pts ; 12. Noisy-le-Grand, 14 pts.

Coupe Gambardella

64es de finale

Mortagne - **Laval** 0-6
Fontenay-le-Comte - **Le Mans** 0-6
Avion - **Saint-Quentin** 0-3
Béthune - **Paris-SG** 0-7
Belfort - **Nancy** 1-2
Saint-Priest - GFCO Ajaccio 4-0
Champagnole - **Lyon** 0-2
Guéret Ent. - **Saint-Etienne** 0-5
Rumilly - **Gueugnon** 0-2
Rennes - Lorient 3-0
Montauban - **Caen** 1-6
Rennes NOCPB - **Mondeville** 0-2
Quimper - Tours 1-1
(Quimper qualifié 4 tirs au but à 3)
Morlaix - **Guingamp** 0-1
Brest - Rouen 2-1
Brest St-Laur - **Flers** 0-5
Vannes FC - Saint-Brieuc 5-2
Châtellerault - Joué-lès-Tours remis
Nantes - Châteauroux 5-0
La Rochelle - **Bonchamp** 1-3
Vertou - Blois 1-0
Limoges F 87 - **INF** a.p. 0-4
La Roche ESOF - **Boulogne-Billancourt** 0-3
Alfortville - **Saint-Omer** 0-1
Pont-Audemer - **Le Havre** 1-7
Yvetot - **Boulogne** 2-6
Calais - **Amiens** 0-3
Wasquehal - **Lens** 0-5
Dunkerque - **Lille** a.p. 1-2
Valenciennes - Saint-Denis-Saint-Leu 3-1
Les Lilas - Boisguillaume remis
Paris Centre de Formation - Troyes remis
Beaurains - **Caen PTT** 1-2
Cal. Liévin - Roye a.p. 3-0
Moissy-Cramayel - **Red Star** 0-7
Migennes - **Auxerre** 1-9
Laon - Créteil remis
Thionville - **Forbach** 1-5
Haguenau - **Strasbourg** 0-0
(Strasbourg qualifié 4 tirs au but à 2)
Tinqueux - **Sedan** 2-3
Metz - Aulnay 2-1
Mulhouse - **Epinal** 0-0
(Epinal qualifié 4 tirs au but à 2)
Sarrebourg - **Saint-Dizier** 1-1
(Saint-Dizier qualifié 5 tirs au but à 3)
Magny - **Sochaux** 1-3
Roussillon - **Bastia** 0-2
Alès - Marseille Burel 2-0
Istres - **Nice** 1-2
Manosque - **Martigues** 0-2
Sorgues - **Toulon** 1-5
Monaco - Cannes 1-0
Gap - Saint-Etienne remis
Tourneefeuille - **Mont-de-Marsan** 0-6
Libourne - Rodez 1-1
(Libourne qualifié 4 tirs au but à 1)
Brive - **SBUC** 0-1
Sète - **Angoulême** 1-3
Valence - **Nîmes** 0-1
Bayonne - **Toulouse** 0-2
Tarbes - **Toulouse-Fontaines** 0-5
Montauban - **Bordeaux** 1-5
Villefranche - **Montferrand** 0-2
Annemasse - Issoire 2-1
Oullins - Montpellier 0-0
(Oullins qualifié 5 tirs au but à 3)
Montluçon - **Annecy/Vieux** 0-3
Clermont Foot - **Marseille** 0-0
(Marseille qualifié 4 tirs au but à 3)
En gras, les clubs qualifiés pour les 32es de finale.

Moins de 15 ans

GROUPE A

12e journée
18 janvier 1998

Amiens - Beauvais remis
Douai - Saint-Omer 1-1
Dunkerque - Boulogne 1-0
Fécamp - Poissy 0-1
Le Havre - Lens remis
Versailles - St-Denis/St-Leu 2-2

GROUPE B

12e journée
18 janvier 1998

Chauny US - Sedan remis
Lille - Wasquehal remis
Meaux - Chalons CO 9-0
Paris Centre Form. - Créteil US remis
Reims St. Champ. - Racing CF 92 0-1
Valenciennes - Saint-Quentin 1-1

GROUPE C

12e journée
18 janvier 1998

Epinal - Mulhouse Arrêté
Haguenau - Audincourt AS remis
Magny - Colmar 4-1
Nancy - Strasbourg 3-1
Schiltigheim - Metz 1-4
Vandoeuvre - Jarville 0-1

GROUPE D

12e journée
18 janvier 1998

Auxerre - Nevers PTT 8-0
Besançon PS - Besançon 0-0
Bourges - Chalon 2-3
Dijon Cercle - Troyes AC 1-2
Gueugnon - Louhans-Cuiseaux remis
Vesoul - Sochaux remis

GROUPE E

12e journée
18 janvier 1998

Avignon MJC - Oullins CASC 0-0
Cournon - Clermont Foot 0-3
Grenoble F 38 - Annecy 0-1
Lyon - Valence 7-0
Saint-Etienne - Saint-Etienne O. 2-0
Villefranche - Bourgoin-Jallieu 2-2

GROUPE F

12e journée
18 janvier 1998

Cannes - Marseille 4-3
Marseille Burel - Lunel GC 3-0
Marseille Caill. - Vitrolles 2-4
Martigues - Marseille Mon B. 2-0
Nîmes - Alès 5-0
Toulon - Nice 1-4

GROUPE G

12e journée
18 janvier 1998

Arcachon - Bordeaux SBUC 3-1
Auriliac - Rodez 0-1
Castelnau-Le Cres - Toulonse Font. 1-1
Cugnaux - Castres 4-0
Muret - Pau 1-1
Toulouse - Montpellier 3-0

GROUPE H

12e journée
18 janvier 1998

Bordeaux - Châteauroux 2-0
Châtellerault - Niort remis
Limoges ASPTT - Montluçon remis
Limoges F 87 - Brive 1-1
Saintes - Libourne 5-1
Tours - Joué-lès-Tours remis

GROUPE I

12e journée
18 janvier 1998

Angers - Saint-Nazaire FC 2-0
Carquefou - La Roche-sur-Yon 1-2
Guingamp - Nantes 0-1
Lorient - Brest 1-0
Morlaix - Saint-Brieuc 1-3
Saint-Sébastien - Vannes FC remis

GROUPE J

12e journée
18 janvier 1998

Caen PTT - Laval 0-0
Le Mans - Coulaines remis
Rennes - Caen 2-0
Rouen ASPTT - Mondeville 1-1
Saint-Lô - Flers FC 0-3
Sotteville - Rouen remis

GROUPE K

Match en retard

Viry-Châtillon - Saint-Jean-de-la-Ruelle 1-1

12e journée
18 janvier 1998

Chantilly - Viry-Châtillon 0-2
Moissy-Cramayel - Brétigny CSF remis
Montrouge - Boulogne-Bill. 0-0
Orléans US - Saint-Jean-de-la-Ruelle remis
Paris-SG - Evreux 4-1
Red Star 93 - Paris FC 2-0

GROUPE L

9e journée
18 janvier 1998

Ajaccio GFCO - Bastia EF 1-2
Ajaccio JS - Ajaccio AC 1-2
Bastia - Biguglia AJ 4-0
Borgo AJ - Ghisonaccia 2-3
Corte - Bastelicaccia 1-2

Quel numéro 9 pour les Bleus ?

BANC D'ESSAI. *Tout laisse à penser qu'au départ du Mondial l'équipe de France, comme à l'Euro, jouera avec un seul attaquant axial. Mais dans ce dossier, où le sélectionneur a involontairement pris beaucoup de retard, la situation reste floue. Ils sont sept à postuler, mais personne ne s'impose vraiment. Revue de détail à cinq mois du jour J, alors qu'Aimé Jacquet donne ce mardi la liste des joueurs retenus pour France-Espagne du 28 janvier au Stade de France.*

Dossier réalisé par JEAN-JACQUES VIERNE

Depuis l'Euro 96, et en particulier cette saison, Aimé Jacquet n'a guère fait jouer ensemble Zinedine Zidane et Youri Djorkaeff en équipe de France, ce qui fait beaucoup jaser. Mais à chaque fois que ce problème, qui, soit dit en passant, l'agace considérablement, a été évoqué dans ses rencontres avec la presse, le discours du sélectionneur n'a jamais varié : pour lui, les deux hommes sont des titulaires indiscutables et figurent dans l'équipe de France idéale.

C'est le bon sens même. Si la génération Mondial 98 est solide, si les jeunes de qualité sont nombreux, la France ne regorge pas pour autant de joueurs de classe mondiale. Comment se passer du meilleur orienteur de jeu et du meilleur réalisateur devant le but du pays, alors que les deux hommes brillent dans deux des meilleures équipes de club du continent ?

Si Jacquet a tenté beaucoup d'expériences, c'est qu'il veut tout prévoir. La blessure de l'un ou de l'autre, la nécessité pour les Bleus d'avoir plusieurs solutions pour résoudre n'importe quel problème de jeu, le doublement voire même le triplement de tous les postes, surtout les plus importants. Au récent stage de Tignes, si l'on en croit les confidences de Youri Djorkaeff, le problème a été évoqué, et le sélectionneur aurait rassuré le Milanais. Cet homme tenace, depuis le début, sait qu'il partira au Mondial avec la base de son équipe de l'Euro, modifiée en fonction de l'évolution de ses composants, des insuffisances constatées en Angleterre et des éventuelles révélations. Par rapport à 1996, il y aura un bloqueur de moins (Guérin) et un joueur offensif de plus, un joueur dont la position sera excentrée et qui reste à choisir entre Ba, Pires ou Henry.

DUGARRY ET LOKO À L'ARRÊT

Ce qui signifie que, comme à l'Euro, l'équipe de France ne jouera – au départ, bien entendu – qu'avec un seul joueur de pointe. Il y a dix-neuf mois, Christophe Dugarry et Patrice Loko avaient partagé le poste, se remplaçant mutuellement à tous les matches (sauf la demi-finale, puisque le néo-Marseillais avait été sérieusement blessé contre les Pays-Bas en quart).

Or les circonstances, depuis la campagne d'Angleterre, n'ont pas voulu que les carrières de ces deux joueurs évoluent normalement (le premier a surtout été remplaçant à Milan puis à Barcelone, le second a subi deux arrêts de longue durée pour des raisons extra-sportives). Pis : leurs concurrents ont également connu des passages difficiles (grave blessure pour Maurice l'an dernier, changement de club et de pays, plus nombreux petits pépins physiques pour Ouédec). Du coup, on n'est guère plus avancé après une saison et demie de préparation du Mondial et, compte tenu de cette pénurie persistante et inquiétante, de nouvelles candidatures sont apparues : les meilleurs spécialistes du Championnat français, Guivarc'h et Laslandes, et un très jeune joueur dont le potentiel pourrait se révéler exceptionnel, l'avant-centre des Espoirs Trezeguet.

Ils sont donc sept sur la ligne de départ, sept dont au maximum quatre seront dans le groupe du Mondial, sept qui paraissent en ce moment assez près les uns des autres, même si leurs caractéristiques, leur vécu et leur potentiel sont très différents.

Photo Didier FÈVRE

Le maillot numéro 9 est l'objet d'une vive bataille chez les Bleus. Bien placé, Christophe Dugarry réussira-t-il à s'imposer dans les prochaines semaines ?

Il est normal que Jacquet positive et se réjouisse du nombre élevé de candidats. On ne peut cependant s'empêcher d'être inquiet, car cette abondance semble trompeuse alors qu'on entame la dernière ligne droite. Il ne reste que trois matches de préparation (les suivants, à partir de mai, serviront à roder l'équipe type), et on ignore ce que Trezeguet a dans le ventre à ce niveau-là, ce que Guivarc'h, satisfaisant contre l'Afrique du Sud puis, à un degré moindre, contre l'Ecosse, peut apporter face à un rival de l'étage au-dessus, ce que vaut vraiment Maurice, auquel il reste à donner sa vraie chance, car il ne serait pas juste de le juger sur un Tournoi de France raté par les Bleus, et que lui-même n'abordait pas dans les meilleures conditions.

Si Jacquet décide de se placer désormais dans la configuration « équipe type », il n'y aura qu'un attaquant au début du match contre l'Espagne, le 28 janvier pour l'inauguration du Stade de France, et ces trois essais prioritaires ne pourront être effectués tous les trois.

En attendant la décision du sélectionneur, nous avons passé les sept candidats au banc d'essai en retenant cinq critères :

La carrière au niveau club.

La carrière au niveau sélection.

Les qualités de buteur.

Le profil dans le jeu.

La première moitié de la saison en cours.

Photo FEP/PANORAMIC

Photo Alain de MARTIGNAC

Photo Bernard PAPON

Christophe DUGARRY

(Marseille)

Né le : 24 mars 1972. 1,88 m, 80 kg. **Clubs :** Bordeaux (jusqu'en 1996), Milan AC (1996-97), FC Barcelone (1997), Marseille (1998). **Division 1 :** 160 matches, 30 buts (Italie : 21 matches, 5 buts ; Espagne : 7 matches, 0 but). **Premier match :** Bordeaux - Cannes, 6 mai 1989. **Coupe d'Europe :** 25 matches, 8 buts. **France A :** 20 matches, 2 buts. **Palmarès :** finaliste de la C 3 1996 ; quart-finaliste de l'Euro 96.

Stéphane GUIVARC'H

(Auxerre)

Né le : 6 septembre 1970. 1,84 m, 78 kg. **Clubs :** Brest (jusqu'en 1992), Guingamp (1992-95), Auxerre (1995-96), Rennes (1996-97), Auxerre (1997-98). **Division 1 :** 91 matches, 41 buts. **Premier match :** Brest - Montpellier, 5 mai 1990. **Coupe d'Europe :** 8 matches, 5 buts. **France A :** 2 matches, 1 but. **Palmarès :** champion de France 1996.

Florian MAURICE

(Paris-SG)

Né le : 20 janvier 1974. 1,76 m, 72 kg. **Clubs :** Lyon (jusqu'en 1997), Paris-SG (1997-98). **Division 1 :** 146 matches, 51 buts. **Premier match :** Bordeaux - Lyon, 8 août 1992. **Coupe d'Europe :** 13 matches, 3 buts. **France A :** 3 matches, 0 but. **Palmarès :** néant.

Carrière en club

Dès ses débuts, il est apparu comme un oiseau rare. Mais il devint titulaire à un moment délicat de l'histoire des Girondins : celle de la descente pour raisons économiques. Cela lui valut de repasser par la case D 2, mais, une fois celle-ci oubliée, il s'affirma tout de suite comme l'un des meilleurs attaquants français. S'il a pu être le baromètre de son club, notamment lors de sa dernière saison française avant son retour à l'OM, c'est par une propension à alterner les performances éblouissantes (Milan en Coupe d'Europe) et les prestations ordinaires pour un joueur de sa classe.

Après un début de parcours perturbé par la débâcle financière de Brest, son club d'origine, il s'est bien rétabli. Toujours grâce à des clubs de sa région, d'abord Guingamp, puis Rennes qui lui valut de se relancer après une première saison manquée à Auxerre. Meilleur buteur de D 1 l'an dernier, il a connu l'Europe et l'équipe de France pour un retour en Bourgogne, qu'il ne souhaitait pas dans un premier temps. Pourtant, il s'est cette fois imposé, faisant preuve d'un bon esprit et d'une force de caractère intéressante.

Tout a baigné pour lui jusqu'au début de la saison dernière. Devenu titulaire à Lyon à la fin de la saison 1992-93, il effectua une montée rectiligne vers le plus haut niveau, progressant régulièrement jusqu'à son arrivée en équipe de France, en août 1996. Sa rupture du tendon d'Achille ne l'a pas empêché de passer au PSG, où son début de saison fut bon, avant que le contre-coup des difficultés de son équipe rejaillisse sur lui.

Carrière en sélection

Appelé par Aimé Jacquet à l'été 1994, il sembla d'abord barré par Cantona et les Nantais. La fin des éliminatoires de l'Euro, notamment les matches contre la Pologne et en Roumanie, lui permit de gagner sa place de titulaire à l'Euro. Il y fut globalement satisfaisant compte tenu du contexte, mais sérieusement blessé au genou. Depuis, il a peu joué, mais cependant participé aux deux meilleurs matches des Bleus l'an dernier, contre le Portugal et les Pays-Bas.

Il était passé à travers jusqu'à cette saison. Débutant avec les Bleus en octobre dernier contre les Sud-Africains, il a bien tenu son rôle et débuté en marquant un but. Réussite partiellement confirmée pour sa seconde sortie, le mois suivant contre l'Ecosse. Désormais, il a rejoint le peloton des meilleurs candidats.

Alors qu'il apparaissait comme le favori pour le Mondial, sa blessure a tout flanqué par terre. Il n'a joué que deux matches au Tournoi de France, dans une équipe mal préparée et alors qu'il n'était pas en forme après un trop long arrêt. Mais il a été le meilleur avant-centre qu'ait connu l'équipe de France Espoirs depuis le duo Cantona-Paille, notamment lors de la campagne olympique 1996.

Qualités de buteur

Incontestablement, il est en retrait de ses concurrents dans ce domaine. Sauf en Coupe d'Europe, son ratio est insuffisant. Il n'a pas l'instinct du tueur, alors qu'il en a toutes les qualités, et notamment un gabarit, une adresse technique et une capacité d'improvisation très au-dessus de la moyenne. Il s'agit d'un problème mental que les vicissitudes de sa carrière, depuis deux ans, ne lui ont pas vraiment permis de solutionner. En sélection, il a souvent été dans le rôle du sacrifié qui crée des brèches pour les autres.

C'est sa grande force. Le Breton est un vrai chasseur de buts, doté d'un très bon jeu de tête, d'un excellent timing dans la surface et d'une frappe de balle remarquable, davantage par sa précision que par sa puissance (plus qu'honorable pourtant). Il est le roi du petit filet (du bon côté !) et cadre la quasi-totalité de ses tentatives. Depuis son passage à Rennes, il a pris une autre dimension dans ce domaine, où le football français n'est pas riche.

Jusqu'à son coup dur, il s'améliorait régulièrement dans ce domaine. C'est un chasseur de buts, avec un vrai registre d'avant-centre (alors qu'il jouait au milieu dans les équipes de jeunes). A Lyon, on évoque toujours Bernard Lacombe à son sujet, et le meilleur buteur français de l'histoire est une vraie référence. Malin, adroit, il compense comme son aîné un gabarit relativement réduit pour le football d'aujourd'hui.

Profil

Par nature, il aime tourner autour d'un autre attaquant plus en pointe que lui, et c'est avec Valdeir ou Tholot, à Bordeaux, qu'il a donné toute sa mesure. Sa couverture de balle, sa disponibilité d'esprit aussi lui ont permis, avant l'Euro, de bien s'adapter à un poste d'attaquant unique pas tellement fait pour lui au départ. En fait, il peut faire beaucoup de choses tant son registre est riche, et on l'a même vu effectuer un bon match en milieu de terrain relayeur en début de saison au Barça.

A Guingamp, il jouait avec Rouxel, dont les caractéristiques sont proches des siennes et cela marchait bien, mais on n'a pas eu l'occasion de les voir en D 1. A Rennes, il opérait seul dans l'axe avec un ou deux attaquants de soutien excentrés (Wiltord et André). A Auxerre, la première année, il n'avait pas bien assimilé le 4-3-3 maison et une blessure avait fini de gâcher sa saison. Il s'y est bien adapté cette saison, et cette disponibilité est un bon point en sa faveur.

Il a rarement joué seul en pointe. A Lyon, Debbah, Abou et Assadourian ont été ses partenaires puis, au PSG, il s'est mieux exprimé avec Simone que sans l'Italien. A l'OL, il jouait face au but avec un attaquant coureur s'excentrant plus volontiers. Au PSG, il joue axial gauche et Simone axial droit, avec beaucoup de courses croisées et de permutations. En revanche, chez les Olympiques, il a presque toujours occupé un poste de pointe unique, collaborant avec deux attaquants de soutien excentrés, Pires-Wiltord.

Saison 1997-98

Pour lui, à Barcelone, cela s'est encore plus mal passé qu'à Milan. Barré au départ par Anderson et Rivaldo, il a eu la malchance d'être blessé lorsque l'ex-Monégasque était indisponible et le Brésilien retenu par sa sélection, ce qui aurait pu lui ouvrir la porte. Sept matches de Championnat et trois matches de C 1, pas un seul but marqué, il fallait partir. A l'OM, une fois remis en forme, il espère retrouver un contexte qui rendra aux Bleus, au moins, le Dugarry de l'Euro.

On l'a dit, il n'était pas chaud pour revenir à Auxerre. Mais il s'y est résolu et si l'AJA ne fait pas sa meilleure saison, c'est surtout en raison de problèmes défensifs. Lui, il est là pour marquer des buts et il le fait. Son problème, comme celui de son équipe, c'est le nombre de matches joués, puisque avec l'Intertot sa saison a commencé fin juin.

Elle a très bien commencé, le duo d'attaquants Simone-Maurice se montrant efficace. La blessure de l'Italien a cassé le beau jouet, d'autant que la réserve était très insuffisante en attaque. En plus, Maurice a été lui-même victime de pépins physiques (entorse du genou, gros coup de fatigue), et l'année 1997 s'est achevée assez péniblement. La paire sera reconstituée pour la seconde partie de la saison, et Florian peut espérer rattraper le temps perdu. ▶

LA COTE

▶ Dans les 22

DUGARRY	**70 %**
GUIVARC'H	**65 %**
MAURICE	**60 %**
OUÉDEC	45 %
LOKO	45 %
TREZEGUET	45 %
LASLANDES	20 %

▶ Dans l'équipe type

DUGARRY	**25 %**
MAURICE	20 %
TREZEGUET	15 %
GUIVARC'H	15 %
LOKO	10 %
OUÉDEC	10 %
LASLANDES	5 %

Chiffres arrêtés au 12 janvier 98.

Photo Michel DESCHAMPS

4

Photo FEP/PANORAMIC

5

Photo Bruno FABLET

6

Nicolas OUÉDEC

(Espanyol Barcelone)

Né le : 28 octobre 1971. 1,80 m, 73 kg. **Clubs :** Nantes (jusqu'en 1996), Espanyol (1996-98). **Division 1 :** 151 matches, 63 buts (Espagne : 48 matches, 16 buts). **Premier match :** Nantes - RC Paris, 5 août 1989. **Coupe d'Europe :** 20 matches, 15 buts. **France A :** 7 matches, 1 but. **Palmarès :** champion de France 1995, demi-finaliste de la C 1 1996.

Patrice LOKO

(Paris-SG)

Né le : 6 février 1970. 1,78 m, 74 kg. **Clubs :** Nantes (jusqu'en 1995), Paris-SG (1995-98). **Division 1 :** 247 matches, 65 buts. **Premier match :** Nantes - Bordeaux, 21 avril 1989. **Coupe d'Europe :** 24 matches, 8 buts. **France A :** 26 matches, 7 buts. **Palmarès :** vainqueur de la C 2 1996 (finaliste 1997), champion de France 1995.

David TREZEGUET

(Monaco)

Né le : 15 octobre 1977. 1,87 m, 75 kg. **Clubs :** formé à Monaco. **Division 1 :** 26 matches, 10 buts. **Premier match :** Monaco - Paris-SG, 7 février 1996. **Coupe d'Europe :** 6 matches, 3 buts. **France A :** néant. **Palmarès :** champion de France 97, champion d'Europe des moins de 20 ans.

Carrière en club

Elle a été riche avec le FC Nantes dont la chevauchée record en 1994-95 (une seule défaite en Championnat) est encore dans les mémoires. Ouédec s'est naturellement inscrit dans la lignée des grands avants-centres nantais (Gondet, Pécout, Halilhodzic). Une blessure perturba sa dernière saison en France, mais, lors des trois précédentes, il avait imposé sa technique, son intelligence du jeu, sa complicité avec Loko et Pedros qu'il côtoyait depuis les cadets. A Barcelone, dans une équipe de Liga d'honnête valeur, il a encore connu des pépins l'an dernier.

La plus longue et la plus riche des sept joueurs passés en revue. Il a été champion avec Nantes et a disputé deux finales européennes, dont une gagnée, avec Paris-SG. Ses ennuis de santé l'ont empêché d'aller aussi haut qu'il l'espérait avec son nouveau club, mais quand il a joué il a été important, notamment dans la seconde campagne européenne. Il a mal supporté la concurrence établie en début de saison, mais, comme en 1995-96, il peut repartir après la trêve.

Jamais sans doute un attaquant n'avait posé sa candidature à l'équipe de France avec aussi peu de matches de D 1 derrière lui. A la fin 1997, il en était à 25, dont seulement 12 en tant que titulaire. Mais cette saison, il pointe déjà à dix buts en Championnat, dont l'étonnant exploit de trois doublés consécutifs en novembre, remarquable de la part d'un attaquant aussi neuf. En Ligue des champions, il s'est également montré au niveau, avec six matches et trois buts.

Carrière en sélection

Il eut sa chance au début des éliminatoires de l'Euro, lorsque Jacquet tenta une association entre les Nantais et Cantona, alors capitaine des Bleus. Mais la greffe ne prit pas et c'est le trio Djorkaeff-Zidane-Dugarry qui s'imposa pour l'Euro. Depuis, il n'a fait que des apparitions épisodiques, dont la première, contre le Mexique en août 1996, fut encourageante. Au Tournoi de France, il passa à travers, comme la majorité de l'équipe de France.

Il est le plus ancien en équipe de France, où il débuta il y a cinq ans à Tel-Aviv, avec Lama et Le Guen. Il y a connu des hauts et des bas, à l'image de sa carrière. En 1996, à l'Euro anglais, il était cotitulaire en pointe en compagnie de Dugarry. Joueur de sacrifice, toujours en mouvement, il a réussi quelques bons matches, mais sans jamais détenir durablement une place de titulaire (douze fois dans l'équipe de départ en 26 sélections).

Il n'a jamais joué en A, mais a réussi un bon Championnat du monde des moins de 20 ans en Malaisie. Il est le titulaire en Espoirs. Sa carrière sera belle, reste à savoir si elle peut commencer dès le Mondial. Jacquet a jugé que le risque valait d'être pris, et l'essaiera sans doute contre l'Espagne ou la Norvège.

Qualités de buteur

A Nantes, il était devenu régulier dans ce domaine, valant plus de quinze buts par saison (à part 1995-96, où il fut longtemps blessé). Et en Coupe d'Europe, il a bien tenu la route avec les Jaunes. Sans être éblouissant à l'Espanyol, il demeure performant grâce à sa très belle technique, sa bonne frappe de balle et son sens du geste juste.

Elles ne se sont révélées que l'année du titre nantais, où il fut le meilleur buteur du Championnat (22 buts). S'il n'a jamais réédité cette performance, il est resté nettement au-dessus de ses résultats précédents, malgré deux saisons assez troublées au PSG. C'est un joueur adroit et résistant, qui marque souvent en fin de match, lorsque ses courses incessantes ont usé les défenses adverses. En sélection, son bilan est également honorable.

Le meilleur avec Guivarc'h, mais il faudra bien entendu qu'il confirme sur la durée. Un vrai spécialiste qui, comme l'Auxerrois, présente un pourcentage de tirs cadrés exceptionnel. Il est très « renard des surfaces », excellent dans les duels avec le gardien, et possède un sang-froid surprenant chez un joueur aussi jeune. Jusqu'ici, il a toujours transposé ses qualités à l'échelon supérieur, au fur et à mesure qu'il grimpait. Il lui reste à le faire en A.

Profil

C'est un avant-centre à la nantaise, c'est-à-dire très mobile, jouant vite et souvent à une touche de balle, ayant besoin de connaître par cœur ses partenaires pour créer et exploiter les fausses pistes qui sont la base du jeu séduisant et particulier des Jaunes. Il a presque toujours joué avec un autre attaquant (Loko, Kosecki, aujourd'hui Esnaider à l'Espanyol). Dans son club actuel, il joue moins dans l'axe qu'à Nantes, l'Argentin étant davantage un joueur de surface que Loko ou Kosecki.

Il a souvent joué seul en pointe en équipe de France, notamment à l'Euro. Mais c'est d'abord un attaquant de diversion, qui bouge énormément sur tout le front de l'attaque, avec une prédilection pour le côté droit. Il donne de la profondeur au jeu de son équipe, et c'est avec Ouédec, dans son club d'origine, qu'il a été le plus brillant. Très efficace dans le replacement et le harcèlement des relanceurs adverses, il crée des brèches pour ses coéquipiers et s'est bien entendu avec Djorkaeff, quand ce dernier jouait au PSG.

C'est un véritable pivot, qui joue presque exclusivement dans l'axe. Excellent en remise, doté d'une remarquable couverture de balle, il joue aussi bien avec un autre attaquant tournant autour de lui (Ikpeba) qu'avec un acolyte excentré (Henry), et souvent avec les deux à la fois. Sa technique très sûre, bien que sobre pour un Sud-Américain d'origine, doit lui permettre de trouver la distance avec n'importe quel partenaire de classe, et notamment Djorkaeff.

Saison 1997-98

Il l'a entamée tambour battant, mais cela s'est un peu compliqué après quatre ou cinq matches. Epargné par les blessures, il a néanmoins été titulaire à tous les matches et a commencé l'année 1998 en marquant deux buts contre Valladolid. Il en est à sept, alors qu'on atteint la mi-saison en Liga, mieux que l'an passé. Mais évidemment, les projecteurs sont moins braqués sur lui, dans une équipe de second plan.

Elle n'a pratiquement pas commencé, puisqu'en trois bouts de match en août (deux en Championnat, un en C 1) il n'a même pas joué l'équivalent d'une mi-temps, avant d'être écarté de longues semaines des terrains.

Comme à son habitude, Jean Tigana n'a pas brusqué les choses, en ce qui le concerne, le laissant bien récupérer de son voyage en Malaisie. Mais quand il l'a lancé pour de bon, cela a fait des dégâts dans les défenses d'en face. On a beau chercher, on ne voit pas d'exemple d'une réussite aussi rapide et éclatante, même si cela fait deux ans qu'il est dans l'antichambre monégasque.

LES PRÉCÉDENTS

Depuis 1978, les Bleus ont participé à cinq phases finales de grandes compétitions. Un rappel de la sélection, avec les joueurs de pointe retenus, les joueurs excentrés retenus et les joueurs essayés en pointe avant l'épreuve mais non sélectionnés.

▸ MONDIAL 78

(jeu en 4-3-3)

En pointe : Lacombe, Berdoll.
Excentrés : Dalger, Rocheteau, Rouyer, Six.
En pointe non retenu : Baronchelli.

▸ MONDIAL 82

(jeu en 4-3-3 et 4-4-2)

En pointe : Lacombe, Rocheteau, Soler.
Excentrés : Bellone, Couriol, Six.
En pointe non retenus : Anziani, Baronchelli, Stopyra.

▸ MONDIAL 86

(jeu en 4-4-2)

En pointe : Papin, Rocheteau, Stopyra.
Excentrés : Bellone, Xuereb.
En pointe non retenus : Anziani, Touré (blessé).

▸ EURO 92

(jeu en 4-4-2)

En pointe : Cantona, Divert, Papin.
Excentrés : Cocard, Vahirua.
En pointe non retenus : Simba (blessé), Tibeuf.

▸ EURO 96

(jeu en 4-5-1)

En pointe : Dugarry, Loko, Madar.
Excentrés : néant.
En pointe non retenus : Cantona, Cocard, Ouédec, Papin, Pouget.

Chiffres arrêtés au 12 janvier 98.

Photo FEP/PANORAMIC

7

Lilian LASLANDES
(Bordeaux)

Né le : 4 septembre 1971. 1,86 m, 82 kg. **Clubs :** Saint-Seurin (jusqu'en 1992), Auxerre (1992-97), Bordeaux (1997-98). **Division 1 :** 146 matches, 58 buts. **Premier match :** Lens - Auxerre, 8 août 1992. **Coupe d'Europe :** 22 matches, 2 buts. **France A :** 1 match, 0 but. **Palmarès :** champion de France 1996, Coupe de France 1994 et 1996, demi-finaliste de la C 3 1993.

Il a échappé aux formateurs de D 1 et a commencé à Saint-Seurin en D 2, où Auxerre est venu le chercher en 1992. Il fut près de trois ans barré par Baticle, mais c'est un têtu, un joueur de tempérament, et il finit par s'imposer l'année du doublé auxerrois, malgré la concurrence de Guivarc'h. Moyen techniquement à ses débuts en D 1, il a progressé un peu à l'image de son actuel équipier bordelais Jean-Pierre Papin. Revenu dans sa région, il a confirmé ses deux dernières saisons bourguignonnes très réussies.

En tout et pour tout, il a joué le dernier match des Bleus à Lyon contre l'Ecosse. Des débuts en demi-teinte, au sein d'une équipe qui n'a pas tourné dans l'huile ce jour-là. Il faut le revoir à ce niveau.

Très fort joueur de tête, il est sûrement moins adroit que Guivarc'h dans la finition, mais capable de gestes étonnants dans la surface. A Auxerre, il a presque toujours mis dix buts par saison, mais fut moins performant en Coupe d'Europe. A Bordeaux, dans un système de jeu moins rigide, il paraît capable d'améliorer ce total. Ce n'est pas un très grand buteur, mais il se défend honorablement.

Il est longtemps apparu comme un avant-centre à l'anglaise, pourvu des qualités nécessaires (taille, engagement, jaillissement) pour exploiter les ballons centrés de l'aile. Avant Bordeaux, il avait toujours joué dans le sempiternel 4-3-3 auxerrois. Aux Girondins, il a prouvé qu'il pouvait s'adapter à un autre système avec JPP, lequel s'écarte volontiers ou décroche pour laisser son compère s'exprimer dans l'axe. Il n'a pratiquement jamais joué seul en pointe, mais il a toutes les qualités pour le faire.

Son début de saison a été excellent, au sein d'une équipe très remaniée opérant dans un style qu'il découvrait. Il a tout de suite trouvé la distance avec Papin. Depuis deux mois, les choses se sont gâtées pour les Girondins, et à un degré moindre pour lui, lorsqu'il a été privé de son approvisionneur principal, Johann Micoud.

DANS LES AUTRES GRANDES SÉLECTIONS

De Klinsmann à Bergkamp

DIFFÉRENCE. *Il n'y a pas de comparaison possible entre le cas de la France et celui des autres sélections de premier plan. La majorité d'entre elles possèdent des leaders d'attaque connus et reconnus, dont les noms se détachent.*

ALLEMAGNE. Berti Vogts a l'habitude de miser sur Klinsmann contre vents et marée et de lui associer soit Bierhoff, soit Kirsten. Klinsmann qui n'était plus titulaire à la Samp de Boskov s'est dépêché de signer à Tottenham pour être sûr de jouer en vue du Mondial. Dans ces conditions, il est partant sûr à la pointe de l'attaque allemande. En revanche, Vogts fera encore marcher l'alternance entre Bierhoff et Kirsten.

Jürgen KLINSMANN
(Tottenham)
33 ans, 100 sélections, 43 buts.

Ulf KIRSTEN
(Bayer Leverkusen)
32 ans, 25 sélections, 11 buts.

Oliver BIERHOFF
(Udinese)
29 ans, 19 sélections, 13 buts.

Les Pays-Bas comptent depuis longtemps sur Dennis Bergkamp en pointe.

Photo Alain de MARTIGNAC

ANGLETERRE. Un seul être manque à l'Angleterre... et rien n'est réellement dépeuplé. Le canonnier Alan Shearer, indisponible sur blessure depuis plus de huit mois, ne fera son retour sur les terrains qu'en mars ? Pas trop grave. Glenn Hoddle ne manque pas de solutions de rechange pour épauler Sheringham à la pointe de l'attaque. Il peut indifféremment aligner plusieurs avants-centres au profil semblable : Wright, Fowler voire Ferdinand ou Collymore. Mieux que des remplaçants...

Alan SHEARER
(Newcastle)
27 ans, 35 sélections, 16 buts.

Ian WRIGHT
(Arsenal)
34 ans, 29 sélections, 9 buts.

Tony SHERINGHAM
(Manchester United)
31 ans, 29 sélections, 8 buts.

Robbie FOWLER
(Liverpool)
22 ans, 6 sélections, 1 but.

ARGENTINE. Au cours des qualifications, Daniel Passarella a plutôt fait appel à Crespo et à Claudio Lopez, ne convoquant qu'épisodiquement Batistuta. Il serait toutefois étonnant que le sélectionneur argentin se prive de Batigol lors de la Coupe du monde. Il devrait le faire jouer en alternance avec Crespo. On a également parlé d'Abel Balbo, l'avant-centre de la Roma, mais sa convocation pour France 98 semble plutôt improbable.

Gabriel BATISTUTA
(Fiorentina)
28 ans, 55 sélections, 36 buts.

Claudio LOPEZ
(Valence)
23 ans, 15 sélections, 2 buts.

Hernan CRESPO
(Parme)
22 ans, 12 sélections, 3 buts.

BRÉSIL. Heureux Zagallo qui a la chance de posséder le meilleur attaquant de la planète, Ronaldo. Mais le Ballon d'Or 1997 n'est pas seul pour animer l'attaque des champions du monde. Son entente avec Romario est excellente et, derrière ce duo intouchable, le choix reste vaste, de Bebeto à Sonny Anderson, en passant par Savio, Dodo, Jardel, Paulo Nunez, Donizete et, surtout, Edmundo, dont le seul défaut est d'être trop caractériel.

RONALDO Luis Nazario de Lima
(Inter Milan)
21 ans, 26 sélections, 14 buts.

EDMUNDO Alves de Souza Neto
(Vasco da Gama)
26 ans, 28 sélections, 7 buts.

ROMARIO De Souza Farias
(Flamengo)
33 ans, 48 sélections, 35 buts.

ESPAGNE. Souvent victime d'un manque d'attaquants, conséquence de l'arrivée massive de buteurs étrangers, l'équipe d'Espagne a mis un terme à cette pénurie grâce à une jeune génération très talentueuse (Alfonso, Kiko, Raul, Oli, Lardin, Morientes, etc.). Pour le poste d'avant-centre, Clemente devrait choisir Alfonso, avec Pizzi en alternative. Il semble peu probable qu'il désigne un troisième avant-centre dans sa liste des 22 pour France 98, d'autant qu'il peut compter sur la polyvalence de ses joueurs pour faire face à un éventuel pépin. Ainsi, Kiko pourrait très bien endosser le rôle d'attaquant de pointe.

ALFONSO Perez Munoz
(Betis Séville)
25 ans, 23 sélections, 8 buts.

Francisco « KIKO » Narvaez Machon
(Atletico Madrid)
25 ans, 18 sélections, 3 buts.

Juan Antonio PIZZI
(FC Barcelone)
29 ans, 9 sélections, 6 buts.

ITALIE. Cesare Maldini doit faire des envieux parmi ses collègues sélectionneurs, lesquels aimeraient probablement connaître en attaque les problèmes d'abondance qui sont ceux du « patron » de la Squadra Azzurra. Tant pour les avants-centres (Vieri, Ravanelli, Casiraghi, Inzaghi) que pour les attaquants de complément (Del Piero, Zola, Chiesa). Sans parler de ceux déjà convoqués (Roberto Baggio ou Padovano) ou pouvant l'être dans un futur proche (Francesco Totti et Marco Simone).

Christian VIERI
(Atletico Madrid)
24 ans, 7 sélections, 2 buts.

Fabrizio RAVANELLI
(Marseille)
29 ans, 19 sélections, 8 buts.

Pierluigi CASIRAGHI
(Lazio de Rome)
28 ans, 43 sélections, 13 buts.

Filippo INZAGHI
(Juventus de Turin)
24 ans, 3 sélections, 0 but.

PAYS-BAS. Logiquement, Hiddink, le sélectionneur batave, n'a pas à chercher midi à quatorze heures : son duo d'attaque (les Pays-Bas jouent en 4-4-2), c'est Kluivert-Bergkamp. Mais la baisse de régime du néo-Milanais intrigue et inquiète car, derrière Kluivert, les Pays-Bas ne disposent pas d'un vrai avant-centre de classe mondiale. Reste donc deux solutions : le polyvalent Ronald De Boer, pas vraiment spécialiste mais qui a déjà rendu des services à ce poste, et Van Hooijdonk, efficace à défaut d'être génial.

Dennis BERGKAMP
(Arsenal)
28 ans, 57 sélections, 33 buts.

Ronald DE BOER
(Ajax Amsterdam)
27 ans, 36 sélections, 9 buts.

Patrick KLUIVERT
(Milan AC)
21 ans, 16 sélections, 6 buts.

Pierre VON HOOIJDONK
(Nottingham Forest)
28 ans, 9 sélections, 4 buts.

Le front de l'Est

COMPOSITION. *La Russie et l'Ukraine, les deux principales républiques de l'ex-URSS, ne seront pas des adversaires faciles pour la France dans les éliminatoires de l'Euro 2000 qui débuteront en septembre prochain. Il faudra des Bleus à leur meilleur niveau pour arracher l'unique place de qualifié direct en jeu, laquelle leur ouvrirait les portes de la phase finale qui aura lieu du 10 juin au 2 juillet 2000 en Belgique et aux Pays-Bas.*

Assistants à Gand de Gerhard Aigner, secrétaire général de l'UEFA (à droite), Johan Cruyff et Paul Van Himst ont condamné la France à rivaliser, au sein du groupe 4, avec les coéquipiers du Russe Andreï Kanchelskis (en haut à droite) et avec ceux de l'Ukrainien Youri Kalitvintchev.

Mi-figue, mi-raisin, voilà comment pourrait être résumé, pour l'équipe de France, le tirage au sort de l'Euro 2000, qui la verra affronter, entre septembre prochain et octobre 1999, la Russie, l'Ukraine, l'Islande, l'Arménie et la principauté d'Andorre.

Les anciens buteurs Johan Cruyff et Paul van Himst, chargés de tirer les quatre premiers chapeaux (ceux qui ne concernaient pas les têtes de série), ne s'étaient pas montrés spécialement cléments avec les Bleus en leur réservant la redoutable Ukraine. Lennart Johansson, le président de l'UEFA, qui leur avait refusé l'avant-veille l'assurance d'éviter une des quatre principales têtes de série en étant d'office versés dans un groupe de six, la leur accorda cette fois : tirant lui-même les têtes de série, il leur affecta la Russie de préférence à l'Allemagne, l'Espagne, l'Angleterre ou l'Italie.

L'essentiel était préservé, dans la mesure où l'équipe de France se retrouvait ainsi en compagnie de la seule des neuf têtes de série qui ne sera pas présente l'été prochain à la phase finale du Mondial. La Russie, depuis qu'elle a succédé à l'URSS, a montré certaines limites : tant au Mondial américain qu'à l'Euro anglais, pour lesquels elle s'était qualifiée avec une certaine aisance, elle n'a joué qu'un rôle anecdotique : en 1994, grâce à la raclée passée aux Camerounais dans un match pour du beurre avec les cinq buts du météorique Radchenko ; en 1996, grâce au match-poursuite mouvementé qu'ils livrèrent aux Tchèques, et qui fit plusieurs fois changer de main la qualification qui échut finalement aux futurs bourreaux de l'équipe de France.

UKRAINE : LA PETITE BÊTE QUI MONTE, QUI MONTE...

C'est pourtant une équipe pleine de talent que cette sélection russe, dont le Championnat français abrita il y a peu un des leaders, l'ex-Caennais et Strasbourgeois Alexander Mostovoï. Son équipe est à son image, bourrée de classe, mais manquant trop de concentration, de rigueur, pour être totalement efficace.

Cela dit, si elle a raté sa qualification pour le Mondial, il y a deux mois, ce fut dans des circonstances très particulières : face à l'Italie, chez elle, au match aller, il est probable que l'épouvantable pelouse moscovite la handicapa bien plus que la Squadra Azzurra. Et si elle s'inclina au retour, ce fut avec les honneurs, face au réalisme et au métier italiens. Bref, s'il valait mieux tomber sur elle que sur un des quatre ogres, on aurait aussi pu être plus chanceux en prenant l'Ecosse ou la Norvège, contre lesquels les Bleus auraient été plus franchement favoris.

Voilà pour le premier volet de ce groupe. En ce qui concerne le second, c'est-à-dire l'invité issu du troisième chapeau, on n'hésitera pas à dire que cela ne pouvait pas être pire. Si la Suède ou la Suisse n'auraient pas été des rivaux commodes, la jeune équipe ukrainienne, fraîchement reconstruite par son entraîneur vétéran Lobanovski, est encore pire. Après avoir fait ses classes, elle a quand même éliminé le Portugal du dernier Mondial, et n'est pas passée loin d'un formidable renversement lors du barrage retour contre la Croatie : si un but ne lui avait pas été refusé injustement, elle eût ramené le score du match aller (0-2) à parité en moins de dix minutes, et bien malin qui peut dire ce qu'il serait advenu de ce combat. En attendant, Lobanovski a reconstruit à la fois le Dynamo Kiev et la sélection – comme du temps de Zavarov et Belanov, c'est pratiquement la même chose –, en gardant les mêmes recettes. Son football, où les échanges courts et redoublés précèdent des jaillissements ultra-rapides de un ou deux joueurs sur un changement de jeu, est toujours exigeant physiquement et très spectaculaire. Il a l'air, si on en juge par le parcours du Dynamo Kiev en Ligue des champions,

Espoirs : la France dans un groupe de 5

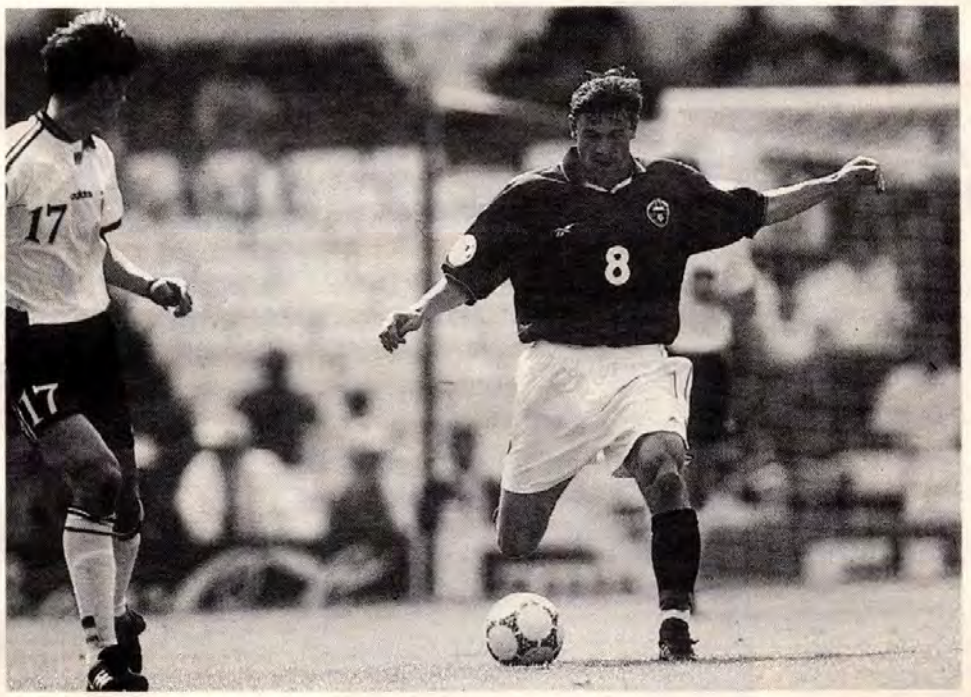
Le Championnat d'Europe Espoirs (moins de 21 ans) 1998-2000 sera calqué sur les éliminatoires de l'Euro, mais avec quelques variantes. En effet, quatre des 51 pays de l'UEFA ne sont pas engagés : Andorre, îles Féroé, Liechtenstein et Saint-Marin. Les groupes où figuraient Andorre et le Liechtenstein (4 et 7) seront donc des groupes de 5, alors que Saint-Marin sera remplacé par les Pays-Bas dans le groupe 6 et les îles Féroé par la Belgique dans le groupe 8.

La composition des groupes est donc la suivante :

Groupe 1 : Italie, Danemark, Suisse, Galles, Bélarus.
Groupe 2 : Norvège, Grèce, Géorgie, Lettonie, Slovénie, Albanie.
Groupe 3 : Allemagne, Turquie, Finlande, Irlande du Nord, Moldavie.
Groupe 4 : Russie, France, Ukraine, Islande, Arménie.
Groupe 5 : Angleterre, Bulgarie, Suède, Pologne, Luxembourg.
Groupe 6 : Espagne, Pays-Bas, Autriche, Israël, Chypre.
Groupe 7 : Roumanie, Portugal, Slovaquie, Hongrie, Azerbaïdjan.
Groupe 8 : Yougoslavie, Croatie, Eire, Macédoine, Malte.
Groupe 9 : Ecosse, République tchèque, Belgique, Lituanie, Bosnie-Herzégovine, Estonie.

sera chaud

Photo Alain de MARTIGNAC



Photos PRESSE SPORTS

d'avoir trouvé une nouvelle génération miracle, dont le leader s'appelle Chevchenko, une espèce de Ronaldo venu du froid, capable d'enchaîner les dribbles dans l'axe à 200 à l'heure. Il faudra voir comment Kiev et l'Ukraine vont résister aux requins argentés qui lorgnent depuis un moment déjà de leur côté, mais si les grands cochons ne les mangent pas, gare à eux !

Pour le reste, c'est plutôt tranquille. L'Islande est un vieil adversaire de la France, qu'elle a affrontée lors de trois des six derniers préliminaires européens (1976, 1988, 1992), et d'ailleurs contrainte deux fois au 0-0 à Reykjavik, les deux fois où les Bleus restèrent sur le quai des éliminatoires. L'Arménie, affronté en amical quelques jours avant l'Euro anglais (2-0 à Villeneuve-d'Acsq), et troisième république de l'ex-URSS de ce groupe, ne paraît pas capable de se mêler au concert. Quant aux modestes Andorrans, derniers entrés sur la scène internationale, ils n'ont que l'ambition de se faire plaisir en participant, eux dont les équipes de clubs opèrent dans les séries amateurs du Championnat d'Espagne.

Reste que la plus grande inconnue de ce groupe est sans doute la France elle-même, tant son statut futur dépendra de sa performance au Mondial qui occupera, sans vouloir mépriser personne, l'essentiel de ses pensées jusqu'au début de l'été prochain. A chaque saison suffit sa peine...

L'ITALIE ET L'ANGLETERRE TOMBENT SUR DES OS

Comme c'est inévitable, les autres groupes sont de difficulté très inégale. On sait, et on redira ici que c'est très regrettable, que les quatre pays majeurs, Allemagne, Angleterre, Espagne et Italie, avaient obtenu de faire partie de quatre des cinq groupes de cinq. L'Espagne, maltraitée par le sort lors du tirage de la phase finale du Mondial, se consolera – si besoin est – avec le groupe le plus tranquille du lot : elle a pratiquement récupéré ce qu'il y avait de moins dangereux dans les quatre autres chapeaux ! L'Allemagne, malgré la Turquie, ne devrait pas connaître trop de difficultés non plus, même si, lors des éliminatoires du Mondial, elle n'a impressionné personne dans un groupe à peine plus difficile. En revanche, l'Italie et surtout l'Angleterre sont particulièrement mal tombées. La Squadra, même si elle a évité les pires obstacles (Croatie, France, Bulgarie, Suède, Ukraine), devra batailler pour gagner chaque point, y compris au pays de Galles, parfois redoutable sur ses terres, ou au Bélarus, lequel avait réussi, lors de la précédente édition, à battre les Néerlandais à Minsk. Et la sélection de Glenn Hoddle, si elle compte le Luxembourg parmi ses adversaires, devra aussi se coltiner la Bulgarie, la Suède et la Pologne, respectivement premier, troisième et premier de leur chapeau respectif avant le tirage.

Le dernier groupe de 5, curieusement, a échu à la cinquième plus forte tête de série, la Yougoslavie, qui y retrouvera la Croatie, dans un duel d'anciens frères ennemis qui sera une des grandes curiosités de ces éliminatoires (sans oublier la Macédoine). On peut penser que c'est plutôt la République tchèque que l'Ecosse qui a bénéficié d'un bon tirage dans le groupe 8, où les finalistes du dernier Euro seront les véritables favoris. Enfin, la Norvège, seule tête de série n'ayant jamais joué une phase finale de l'Euro, aura une bonne occasion de gagner sa place, la Grèce paraissant le seul rival vraiment sérieux de son groupe.

Voilà pour la revue de paquetage. Celle-ci effectuée, on n'oubliera pas que la compétition n'ouvrira que dans huit mois et que, d'ici là, beaucoup d'eau sera passée sous les ponts. Et en particulier, en ce qui concerne la majorité des meilleurs candidats, celle du Mondial, qui réaménagera de façon plus ou moins accentuée la hiérarchie actuelle.

JEAN-JACQUES VIERNE, à Gand

EURO 2000

Groupe 1. Italie, Danemark, Suisse, pays de Galles, Bélarus.
Groupe 2. Norvège, Grèce, Géorgie, Lettonie, Slovénie, Albanie.
Groupe 3. Allemagne, Turquie, Finlande, Irlande du Nord, Moldavie.
Groupe 4. Russie, France, Ukraine, Islande, Arménie, Andorre.
Groupe 5. Angleterre, Bulgarie, Suède, Pologne, Luxembourg.
Groupe 6. Espagne, Autriche, Israël, Chypre, Saint-Marin.
Groupe 7. Roumanie, Portugal, Slovaquie, Hongrie, Liechtenstein, Azerbaïdjan.
Groupe 8. Yougoslavie, Croatie, Eire, Macédoine, Malte.
Groupe 9. Ecosse, Rép. tchèque, Lituanie, Bosnie-Herzégovine, îles Féroé, Estonie.

Le règlement

Les premiers classés de chacun des neuf groupes sont qualifiés directement pour la phase finale, avec les deux pays co-organisateurs, la Belgique et les Pays-Bas.
Les deuxièmes de chaque groupe sont classés de 1 à 9 en ne prenant en compte que les résultats obtenus face aux pays classés aux quatre premières places du groupe.
Le premier est également qualifié directement pour la phase finale ; les huit autres s'affrontent en barrage par matches aller-retour pour les quatre dernières places qualificatives.

Calendrier fixé le 16 février à Paris

Les six nations qui disputeront le groupe 4 des éliminatoires de l'Euro se réuniront le lundi 16 février à Paris pour en fixer le calendrier. La France et l'Ukraine étaient volontaires pour accueillir cette réunion, et un amical tirage au sort a désigné la capitale française.
Rappelons qu'à partir de la saison prochaine les matches internationaux seront regroupés par deux, l'un se disputant le week-end, l'autre le mardi ou le mercredi suivant, ou inversement.
L'UEFA a fixé les dates suivantes pour les éliminatoires :

1998
1re journée : 5 et 6 septembre
2e journée : 10 et 11 octobre
3e journée : 13 et 14 octobre
1999
4e journée : 27 et 28 mars
5e journée : 30 et 31 mars
6e journée : 5 et 6 juin
7e journée : 8 et 9 juin
8e journée : 4 et 5 septembre
9e journée : 7 et 8 septembre
10e journée : 9 et 10 octobre
Les matches de barrage (en aller-retour pour les 8 moins bons deuxièmes des groupes)
13 et 14 novembre 1999
17 novembre 1999

Les associations nationales ont 60 jours pour fixer un calendrier à l'amiable. Sinon, l'UEFA le fixera elle-même. Par ailleurs, si des associations prévoient un match à une date non réservée par l'UEFA, elles ne pourront exiger la présence de leurs joueurs opérant dans des Championnats étrangers.

Jacquet : « Le danger, c'est l'Ukraine »

ANALYSE. *Le sélectionneur français joue son rôle à fond. Même s'il se pourrait qu'il ne soit plus l'entraîneur des Bleus après la Coupe du monde, il s'est déclaré très intéressé par un tirage au sort qu'il juge « acceptable. » Mais ses pensées sont aujourd'hui tournées vers le Mondial 98...*

« Globalement, que pensez-vous de ce tirage au sort ?
Il n'est pas trop mauvais pour nous ! Compte tenu que nous n'étions pas tête de série, c'est acceptable, je pense. Compte tenu aussi de notre standing et de notre rang en Europe, j'estime qu'une qualification n'a rien d'irréalisable. Maintenant, il faudra aller la chercher et être prêt d'entrée, car les points perdus sont difficilement rattrapables. On l'a vérifié avec l'Italie qui a dû passer par les barrages pour participer à la phase finale de la Coupe du monde. C'est contre les petites équipes qu'elle avait perdu des points importants. Rien ne sera facile. Il faudra être fort très longtemps et non sur un ou deux matches.

Maintenant que l'on connaît nos adversaires, que convient-il de faire ?
Bien travailler notre calendrier *(NDLR : pour l'établir, les six équipes du groupe se sont donné rendez-vous à Paris, le 16 février).* Bien regarder les dates disponibles en fonction de notre Championnat et des Coupes d'Europe. A priori, je ne suis pas certain qu'on puisse organiser un match amical en août prochain. Et puis, on va devoir obéir aux nouvelles réglementations mises en place pour grouper les matches qualificatifs de cet Euro 2000.

Votre rôle dans tout ça ?
Il est évident que la Coupe du monde écrase tout, étouffe tout. C'est logique. On verra donc l'Euro en temps voulu, même si je sais qu'on devra très vite rebondir. Une compétition de cette trempe est importante, car on y apprend beaucoup. On a tiré de nombreuses leçons de l'Euro 96 en Angleterre.

Certains joueurs ne savaient même pas qu'il y avait un tirage au sort dimanche...
Il faut savoir ce que l'on veut ! On leur a assez reproché de ne pas être concentrés sur France 98. Maintenant qu'ils le sont, on ne va pas leur parler d'autre chose. D'autant plus que c'est un nouveau groupe qui sera amené à nous qualifier. Je ne souhaite pas non plus tout mélanger.

Et vous-même, êtiez-vous concentré sur ce tirage ?
Bien sûr ! Je vais et je veux d'ailleurs participer à l'organisation, à la mise en place de l'Euro 2000, à toutes les questions qui seront abordées. Nous avons déjà pas mal discuté du calendrier avec Gérard Houllier et nous savons où nous voulons aller.

Après une Coupe du monde, les équipes qui y ont participé ont parfois tendance à être encore dans la lune.
C'est le danger, en effet. Que cette échéance se soit bien ou mal passée, il faut relancer la machine, repartir, redonner vie à un groupe. Ce n'est pas simple.

« UNE LUTTE À TROIS TRÈS INDÉCISE... »

Le fait que vous ayez hérité de pays qui ne sont pas qualifiés pour France 98 est un avantage ou non ?
Je ne sais pas. L'essentiel, pour nous, sera de bien repartir. C'est tout.

Il est clair que la qualification va se jouer entre l'Ukraine, la Russie et la France, n'est-ce pas ?
On est pris en sandwich entre les deux ! La Russie a causé bien des soucis à l'Italie lors des éliminatoires pour France 98. On sait que c'est une excellente école de foot, dynamique et ambitieuse. L'Ukraine a été vraiment excellente contre la Croatie, surtout lors du match retour à Kiev. Cette équipe est vraiment redoutable et c'est le danger de ce groupe 4. Il lui a manqué peu de choses pour être en France en juin prochain. Il se passe de belles choses là-bas, après quelques années délicates. On va également avoir un œil sur le Dynamo Kiev, entraîné de nouveau par Valeri Lobanovski. C'est un football qui retrouve toute sa force, sa verve, sa puissance, sa vitesse. On va ressortir les cassettes, tout surveiller, emmagasiner le maximum de connaissances pour être prêt au bon moment.

Photo Alain de MARTIGNAC

Qu'il semble dubitatif, notre sélectionneur national ! Selon lui, « la France est prise en sandwich entre la Russie et l'Ukraine ». Mais les Bleus se laisseront-ils dévorer tout crus ?

Et la Russie ? Avez-vous été tenté d'annuler le match amical qui aura lieu en mars prochain à Moscou ?
Pas du tout ! Au contraire, mon homologue est même enchanté de nous retrouver.

C'est un véritable combat à trois que vous allez vous livrer.
Il s'agira en effet d'une lutte très indécise entre nous trois. Peut-être que la France aura alors un autre rayonnement et en profitera pour aborder cet Euro dans les meilleures dispositions. Aujourd'hui, nous avons devant nous une certaine photographie de notre équipe et de nos rivaux, mais il en existera une autre après la Coupe du monde. On ne peut pas encore deviner laquelle, même si je sais bien que tout, d'un seul coup, ne va pas être bouleversé. Mais, au risque de me répéter, c'est face aux nations présumées plus faibles que tout se jouera.

Contre l'Islande, l'Arménie ou Andorre ?
Oui. Les Islandais ne défraient pas la chronique sportive mais il faudra les aborder avec toute la concentration, la détermination voulues et pas s'imaginer que ce sera facile. On devra se méfier des conditions climatiques, on a payé pour savoir que tout est important. On devra aborder ces trois équipes de la même façon que nous l'avions fait quand nous avions affronté l'Azerbaïdjan avant l'Euro 96 *(NDLR : battu 10-0 à Auxerre).*

Un mot sur l'Arménie...
C'est un beau clin d'œil qu'elle se retrouve sur notre chemin. Jean Djorkaeff est un homme de ma génération. Je le connais bien. Avec le fils (Youri) contre le père (Tchouki), ça va être dur pour la famille mais les liens entre eux sont tellement profonds que tout va bien se passer, j'en suis certain. L'Arménie est une équipe que je connais un peu pour l'avoir affrontée lors de notre préparation à l'Euro 96 (2-0, à Villeneuve-d'Ascq). Il faudra être vigilant. Enfin, en ce qui concerne Andorre, on avait fait un match amical avant le Mondial espagnol de 1982, en Espagne. Ce sera agréable d'y aller. »

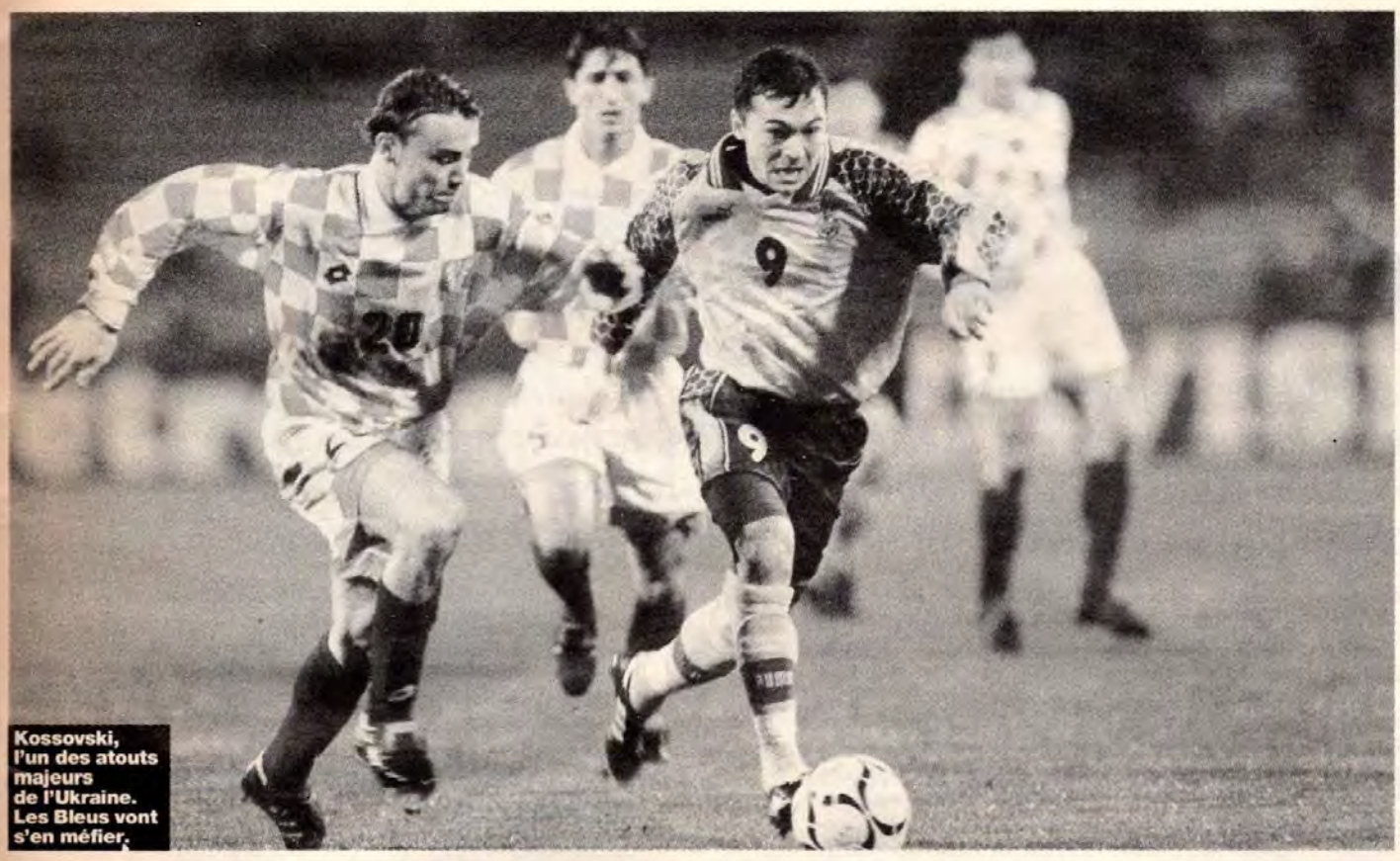
PATRICK DESSAULT, à Gand

Duel entre Djorkaeff !

ÉMOTION. Jean Djorkaeff, qui va être nommé à la tête de la sélection d'Arménie, se retrouve dans le même groupe que la France et que son fils Youri.

C'est dans le salon même où s'est déroulé le tirage au sort que Jean Djorkaeff a été pris d'assaut par les médias, français notamment, auxquels il a confié sa fierté de jouer la France. « Avant que le nom sorte de la boule rouge, je le savais, je le sentais. C'est quelque chose de spécial pour moi, de fort aussi. C'est aussi formidable pour l'Arménie. J'espère que Youri sera en face. Je sais aussi que les Bleus voudront gagner leurs deux matches, mais ils devront se retrousser les manches. Ils devront nous prendre au sérieux et surtout pas à la légère s'ils veulent devancer la Russie et l'Ukraine. »
Manifestement, Jean souhaitait cet instant. Alors, il le savoure. Et répond aux questions. « Oui, j'espère faire profiter l'Arménie de mon expérience.
Evidemment, je ne connais pas trop cette équipe, je vais donc partir à sa découverte. C'est passionnant. Je vais devoir aussi m'installer quelque temps là-bas pour faire le tri, débroussailler les joueurs qui vont participer à cette belle aventure avec moi. » L'impact est réel. A voir quelques journalistes s'intéresser à l'affaire, on devine que cette rencontre n'est pas banale. Mais il y a aussi, en perspective, pas mal de boulot à abattre. Jean le sait, mais parle de son épouse, avec des mots doux, qui, elle, est arménienne. Lui, il est kalmouk, né à Lyon. Cela fait deux mois qu'il sait qu'il va hériter du poste occupé jusqu'à présent par Khoren Oganessian. « Je n'ai pas hésité à dire oui. D'ailleurs, toute la famille est d'accord. L'an dernier, j'y suis allé comme touriste. Et là, c'est ma vie professionnelle qui rebondit. Je vais donc me mettre au travail le plus vite possible, regarder des cassettes, rencontrer les futurs sélectionnés qui participent à un mi-Championnat pro, là-bas. J'ai aussi téléphoné à Assadourian (Cuiseaux-Louhans) et à Tatarian (Toulon). Ils m'ont donné leur accord et joueront pour l'Arménie. »
Jean Djorkaeff va donc reprendre son métier d'entraîneur, qu'il avait exercé avant de le stopper après le limogeage d'Henri Michel, dont il était l'un des adjoints en 1988, en tant que préparateur physique. Avant, il avait commencé sa carrière à Décines, puis à Grenoble (1982), à Saint-Etienne (1985), pour, par la suite, s'occuper de la carrière de son fils. Si ce n'est déjà fait, il va pouvoir vérifier si ses leçons ont porté...

P. D.



Kossovski, l'un des atouts majeurs de l'Ukraine. Les Bleus vont s'en méfier.

Photo Jean-Louis FEL

Singulières retrouvailles

EX-URSS. *Russie et Ukraine seront les deux plus sérieux rivaux des Bleus dans le groupe 4 des éliminatoires de l'Euro 2000. Mais plus que la perspective de rencontrer la France, c'est le fait de se retrouver face à face qui intéresse surtout leurs dirigeants.*

Jusqu'en 1991, les deux pays ne faisaient qu'un et leur équipe nationale commune était l'une des meilleures du monde. Aujourd'hui que le Rideau de fer est tombé, Russie et Ukraine ont vu leur histoire, vieille de plus de trois siècles, se scinder. Leurs équipes nationales ne sont même pas qualifiées pour la phase finale du Mondial 98 et leurs meilleurs joueurs préfèrent courir le cachet dans les clubs occidentaux que de mouiller le maillot national. Pourtant, les Bleus auraient tort de se croire au-dessus du lot. « La France peut être considérée comme le favori du groupe, soutient néanmoins Boris Ignatiev, sélectionneur de la Russie depuis juillet 1996. C'est la seule équipe qualifiée pour la phase finale de la Coupe du monde. » Une opinion partagée par Viatcheslav Koloskov, président de la Fédération russe et vice-président de la FIFA : « La France et l'Ukraine font incontestablement partie du gratin européen, mais la Russie n'a rien à leur envier. D'ailleurs, c'est la Russie qui est la tête de série de ce groupe très difficile. »

« Ce groupe est assurément le plus difficile de tous, renchérit Ignatiev. Plusieurs personnes sont venues me voir après le tirage pour me souhaiter bon courage. Très honnêtement, je souhaitais éviter l'Ukraine... »

Même topo côté ukrainien. « Je ne voulais pas que nous soyons dans le même groupe que la Russie, avoue Jozef Szabo, l'ancien entraîneur du Dynamo Kiev, sélectionneur de l'Ukraine depuis décembre 1996. Mais je pense qu'il n'y aura pas de problèmes. Quant à la France, nous aurons tout le loisir de l'observer lors de la prochaine Coupe du monde. A mon avis, France, Ukraine et Russie partent à égalité dans ce groupe. »

La perspective du premier Russie-Ukraine de l'histoire passionne nos rivaux d'ex-URSS. « Cette rencontre est attendue par nos deux peuples depuis longtemps, explique Viktor Bannikov, vice-président de la Fédération ukrainienne. Vous savez, il y a toujours eu une grande rivalité entre Ukrainiens et Russes, au sein même de l'URSS. Nous aurons l'occasion de régler sur le terrain cette question de suprématie, et je ne crois pas que le perdant sera forcément éliminé. Si les Slaves s'unissent, ils peuvent battre les Français. En 1812, Napoléon l'a appris à ses dépens à la bataille de Borodino. L'histoire est un éternel recommencement... »

LA RUSSIE SUR LE DÉCLIN

En suivant la bonne étoile du Dynamo Kiev, l'Ukraine s'est hissée au firmament européen. Après avoir écarté le Portugal du Mondial 98, elle a raté d'un rien la qualification pour le Mondial 98 pendant que la Russie restait à quai, dans un groupe largement à sa portée. « Nous avons pourtant eu des éliminatoires plutôt faciles lors des dernières compétitions, admet Koloskov. Nous ne devons plus lâcher des points bêtement. Si nous voulons nous qualifier, il faudra être vigilants. »

Mais la Russie s'en donne-t-elle les moyens ? L'inconsistant Boris Ignatiev, ancien adjoint d'Oleg Romantsev, a été maintenu au poste de sélectionneur. C'est la première fois depuis que la Russie n'est plus soviétique qu'un sélectionneur ne saute pas après une élimination. Si Ignatiev est toujours en place, c'est parce que les meilleurs techniciens préfèrent monnayer leurs compétences à la tête des plus grands clubs du pays. Alors que l'Ukraine s'appuie sur la nouvelle génération d'un Dynamo Kiev qualifié pour les quarts de finale de la Ligue des champions (aux dépens de Barcelone, Newcastle et du PSV Eindhoven), la Russie reste un agglomérat instable d'anciens qui se comportent comme de véritables mercenaires et de jeunes pas encore déformés par le comportement de leurs aînés. Pour se qualifier, les Russes devront faire preuve de plus d'esprit d'équipe. Et les Ukrainiens garder la belle harmonie du Dynamo Kiev.

XAVIER BARRET, à Gand
(avec ALEXANDRE PROSVETOV)

Andorre s'éveille

Francesco Vila Circuns, le jeune président de la jeune Fédération andorrane, ne cache pas sa satisfaction : « Nous souhaitions un grand pays. Nous avons la France. C'est le tirage idéal ! » Affiliée à la FIFA en 1996, Andorre n'a encore jamais participé aux éliminatoires d'une grande compétition internationale. Jusqu'à présent, l'équipe nationale n'a livré que des matches amicaux, qu'elle a d'ailleurs tous perdus. Sa première rencontre internationale, la sélection andorrane l'a livrée en 1996 contre l'Estonie (1-6), à Andorre-la-Vieille, capitale de ce minuscule pays de 465 km² niché au cœur des Pyrénées.

A l'époque, Manuel Miluir n'était pas encore sélectionneur. Ce Brésilien de cinquante ans a pris ses fonctions l'an dernier. « Si nous l'avons engagé, explique M. Circuns, c'est parce qu'il a de grandes qualités de formateur. » Il y a deux ans, il n'y avait que trente-neuf (!) joueurs sélectionnables. « Aujourd'hui, avec les jeunes, nous en avons plus d'une soixantaine », précise le président de la Fédération. La venue de la France à Andorre-la-Vieille s'annonce donc comme un événement, d'autant plus historique que le président de la République française est co-prince de ce micro-Etat (avec l'évêque du Sau d'Urgell, une ville espagnole). Les 980 places du stade, aux normes UEFA, trouveront très vite preneurs. « Nous espérons que la France nous recevra à Toulouse, ajoute M. Circuns. Comme ça, tous les Andorrans pourront venir nous soutenir... »

X. B.

LES ADVERSAIRES

Andorre
(Principauté)
65 487 habitants, 465 km². **Capitale :** Andorre-la-Vieille. **Fédération :** créée en juillet 1994 (membre de l'UEFA depuis avril 1996 et de la FIFA depuis juillet 1996). **Président :** Francesco Vila Circuns. **Licenciés :** 1 500, dont 50 de nationalité andorrane. **Couleurs :** maillot bleu, jaune et rouge, culotte bleue, bas rouges. **Principaux clubs :** FC Andorra (évolue dans le Championnat d'Espagne de Division 2 B), CE Principad, champion d'Andorre (compétition amateurs). **Meilleurs joueurs :** Jesus Julian Lucendo (ex-FC Barcelone, FC Andorra), Manolo Gimenez (FC Andorra), Bazan Jordi (FC Santa Colona). **Sélectionneur :** Manuel Miluir (Brésil).

Arménie
3 700 000 habitants, 29 800 km². **Capitale :** Erevan. **Fédération :** fondée en 1934, membre de l'UEFA et de la FIFA depuis 1992. **Licenciés :** 15 000. **Couleurs :** maillot rouge, culotte bleue, bas rouges. **Principaux clubs :** Pyunik Erevan, Erevan Erevan, Ararat Erevan. **Passé contre la France :** une défaite (2-0), le 5-6-96. **Sélectionneur :** Jean Djorkaeff. **Equipe type :** Roman Berezovsky - Sarkis Ovsepyan, Sarkis Oganesyan, Rafael Nazaryan, Ervand Krbashyan - Arthur Petrosyan, Eric Assadurjan, Albert Sarkisyan, Hamlet Mkhitaryan - Karapet Mikaelyan, Garnik Avalyan.

Islande
253 000 d'habitants, 103 000 km². **Capitale :** Reykjavik. **Fédération :** fondée en 1929. **Couleurs :** maillot bleu à parements noirs, culotte bleue. **Principaux clubs :** FC Reykjavik, IA Akranes, Keflavik, Valur. **Passé contre la France :** 8 rencontres (6 défaites, 2 nuls, 0 victoire). **Sélectionneur :** Logi Olafsson. **Equipe type :** Gottskalksson (ou Finnbogsson) - L. Sigurdsson, Bergsson (ou G. Jonsson), Sverrisson, Hreidarsson - Kristinsson, S. Jonsson, Adolfsson (ou Gretarsson), Danielsson - H. Sigurdsson, Gudjonsson.

Russie
148 000 000 habitants, 17 075 400 km². **Capitale :** Moscou. **Fédération :** fondée en 1912, membre de l'UEFA et de la FIFA sous le nom de Russie depuis 1992 (avant URSS). **Licenciés :** 785 000. **Couleurs :** maillot blanc, culotte bleue, bas rouges. **Principaux clubs :** Spartak Moscou, Dynamo Moscou, Alania Vladikavkaz, Rotor Volgograd, CSKA Moscou, Torpedo Moscou. **Passé contre la France :** une défaite (3-1), le 28-7-93. **Sélectionneur :** Boris Ignatiev. **Equipe type :** Sergueï Ovtchinnikov - Viktor Onopko, Youri Nikiforov, Youri Kovtoun, Igor Yanovski - Dimitri Popov, Andreï Kanchelskis, Vladislav Radimov, Dimitri Alenichev - Igor Kolyvanov, Igor Simoutenkov.

Ukraine
52 000 000 habitants, 604 000 km². **Capitale :** Kiev. **Fédération :** fondée en 1936, membre de l'UEFA et de la FIFA depuis 1992. **Licenciés :** 760 000. **Couleurs :** maillot jaune, culotte bleue, bas jaunes. **Principaux clubs :** Dynamo Kiev, Shakhtyor Donetsk, Dnepr Dniepropetrovsk. **Passé contre la France :** aucune confrontation. **Sélectionneur :** Jozhef Szabo. **Equipe type :** Alexander Chovkovski - Oleg Louzhni, Alexander Golovko, Vladislav Vatchouk - Youri Dmitrouline, Youri Kalitvintsev, Youri Maximov, Vitali Kossovski, Andreï Goussine - Sergueï Rebrov, Andreï Chevtchenko.

Johansson passe à l'attaque !

ÉLECTIONS. *Entouré de ses fidèles, le président de l'UEFA, Lennart Johansson, seul candidat déclaré à la succession de Joao Havelange à la tête de la FIFA, a présenté son programme à la veille du tirage de l'Euro 2000. Il a aussi sommé Joseph Blatter, actuel secrétaire général de la Fédération internationale, de dévoiler ses intentions. Une valse à quatre temps.*

Ouverture des hostilités. « La candidature de Lennart Johansson a été approuvée à l'unanimité par le comité exécutif de l'UEFA. Il est donc l'unique candidat officiel de l'Europe à la présidence de la FIFA. M. Blatter, en tant que secrétaire général, doit assurer l'administration de la FIFA. Moi, je n'ai jamais vu un secrétaire général se porter candidat à la présidence. Si M. Blatter est candidat, c'est qu'il a perdu la tête ! » Dès les premières minutes de la conférence, samedi midi, dans le très bel hôtel de ville de Gand, Antonio Matarrese a donné le ton. Du programme de Lennart Johansson, patron de l'UEFA, pour la présidence de la FIFA, il ne fut guère question. La campagne présidentielle, désormais bien lancée à cinq mois du scrutin, a monopolisé les esprits. Premier vice-président de l'UEFA, l'Italien a parfaitement tenu son rôle de chef du comité de soutien à Johansson. Après sa diatribe, l'Allemand Egidius Braun, trésorier de l'UEFA, a pris le relais : « M. Blatter ne peut pas se servir de sa position de secrétaire général de la FIFA pour faire du lobbying en faveur de sa candidature ! »

La lettre à Blatter. A l'évidence, Lennart Johansson n'est pas content. En petit comité, il se demande même s'il n'est pas parti trop tôt en campagne. Afin de tâter le terrain, l'UEFA avait proposé à Blatter, lors du dernier congrès de l'UEFA à Helsinki (Finlande), en septembre 1997, de rester secrétaire général aux côtés d'un Johansson successeur d'Havelange. Cet appel du pied est resté sans réponse. Blatter, fin politique, regarde tout ce petit monde s'agiter sans s'en faire. Aussi l'UEFA a-t-elle décidé de passer à la vitesse supérieure. Et une lettre va lui être envoyée pour l'interroger sur ses réelles intentions. « Nous exigerons une réponse dans les dix jours ! » a précisé l'Allemand Egidius Braun. « Il ne peut pas rester secrétaire général de la FIFA, se servir de cet appareil pour préparer sa campagne, et cela jusqu'au vote, c'est une question d'éthique, de démocratie et de loyauté », a conclu Johansson. *(NDLR : la date butoir du dépôt des candidatures est fixée au 7 avril et le vote aura lieu lors du congrès de Paris de la FIFA, les 8 et 9 juin prochain, juste avant le début du Mondial 98.)* Mais le Suédois, lui, devrait se présenter à sa propre succession le 30 avril 1998, lors du congrès de l'UEFA à Dublin, pour arriver en position de force au scrutin suprême. Comment peut-il demander aux autres de respecter des règles qu'il n'applique pas lui-même ? Enfin, en réponse à Joao Havelange qui a récemment encore souhaité publiquement « que Blatter se présente », Johansson a conclu le sujet par cette remarque : « Je ne savais pas que c'était le président de la FIFA qui choisissait son successeur. » Ambiance...

La position des Français. Elle est forcément délicate. Et le fait de recevoir, à l'occasion de l'inauguration du Stade de France, les dirigeants d'une UEFA qui a soutenu la candidature de la France à l'organisation de la Coupe du monde 1998 et ceux de la FIFA qui l'ont entérinée, et avec qui la FFF nourrit de bons rapports, oblige Claude Simonet à beaucoup de mesure dans ses propos. « Chaque candidat a sa façon de faire campagne. Celle de Sepp Blatter, s'il se présente, apparaît plus stratégique », dit-il, sans se mouiller. « Je marche sur des œufs », admet enfin le président de la Fédération française. Car qui dit que Blatter ne va pas s'associer avec Michel Platini, en tant que grand ambassadeur technique (solution d'attente), et faire campagne à la présidence de la FIFA avec l'actuel coprésident du CFO ? Pour l'heure, Platini n'a effectué aucune démarche en ce sens. Dernièrement, Claude Simonet a reçu la lettre de demande de soutien à Johansson. On sait, déjà, que sur les 51 Fédérations européennes, seule celle du Danemark s'est déterminée contre Johansson. Huit traîneraient les pieds ? Et la France ? « On ne m'a encore rien demandé... », soutient Simonet. Comme si cela n'allait pas tarder. La France a toujours soutenu le Suédois. Mais, cette fois, il existe tellement d'autres paramètres que chaque voix fera l'objet d'un marchandage poussé...

La réaction de la FIFA. Loin d'être un signe de force ou de sérénité, la vigueur des propos tenus par les dirigeants de l'UEFA, samedi à Gand, trahit plutôt la fébrilité de Johansson et de ses acolytes. Plus que la perspective de voir Blatter se dresser devant eux sur la route qui mène à Zurich, c'est le fait de ne pas savoir s'il sera candidat qui les exaspère. Les petites phrases prononcées la semaine dernière par Adolf Ogi, le ministre suisse des Sports , et Joao Havelange, le président de la FIFA, en faveur d'une candidature Blatter mettent les patrons de l'UEFA à bout. Lennart Johansson aurait d'ailleurs demandé une entrevue discrète au patron de la FIFA, à l'occasion de l'inauguration du Stade de France, le 28 janvier. Le Suédois aimerait savoir si Joao Havelange compte terminer tranquillement son mandat ou s'il veut la guerre... Dans ce contexte, le secrétaire général de la FIFA n'a sans doute aucun intérêt à réagir à l'ultimatum lancé par l'UEFA et encore moins à se déclarer. Le temps joue en sa faveur et il a jusqu'au 7 avril pour présenter sa candidature. Bien soutenu par l'appareil de la FIFA, qui n'a aucune envie de voir débarquer à Zurich les gens de l'UEFA, Sepp Blatter peut donc peaufiner sa stratégie et compter ses amis. Il ne fait aujourd'hui plus guère de doute qu'il sera candidat. Il n'a, en effet, plus rien à perdre dans cette histoire. S'il succède à Joao Havelange, il pourra poursuivre la politique qu'il menait au secrétariat général. S'il était battu, il pourrait alors se consacrer au nouveau défi qu'il s'est fixé : la candidature de sa bonne ville de Sion à l'organisation des Jeux Olympiques d'hiver en 2006.

XAVIER BARRET
et PATRICK DESSAULT, à Gand

Photo PRESSE SPORTS

Qui succédera à Joao Havelange (au centre) ? Lennart Johansson (à gauche), seul candidat déclaré à ce jour, ou Joseph Blatter (à droite) qui, pour l'heure, refuse de se découvrir ? Entre ces deux poids lourds, le combat promet d'être rude...

Photo Michel DESCHAMPS

Zéro défaite en dix matches qualificatifs pour le Mondial 98 ! Avec un tel bilan, Cesare Maldini peut avoir le sourire...

Maldini « Ah ! si j'avais Djorkaeff ou Zidane... »

PERSPECTIVES. *Que ce soit pour la prochaine Coupe du monde ou pour les éliminatoires de l'Euro 2000, le sélectionneur italien aimerait pouvoir compter sur un joueur capable de faire le lien entre le milieu et l'attaque. Mais il juge exceptionnel le bilan de sa première année aux commandes de la Squadra Azzurra.*

« Cesare Maldini, l'Italie aura le Danemark, la Suisse, le pays de Galles et le Bélarus comme adversaires lors des éliminatoires de l'Euro 2000. Que pensez-vous de ce tirage au sort ?

Je crois que nous tombons dans un groupe équilibré. Attention, je n'ai pas dit facile, bien au contraire ! D'ailleurs, il faudra que je rediscute avec mon président d'un nouveau contrat, car je crois qu'il faudra être très fort pour s'en sortir.

L'an dernier, à pareille époque, vous débutiez sur le banc de la Squadra Azzurra par un match amical face à l'Irlande du Nord, à Palerme. Douze mois plus tard, vous serez de retour en Sicile, le 28 janvier à Catane, pour y affronter la Slovaquie...

Pour moi, cette année n'a pas été seulement bonne, elle a été carrément fantastique. Nous avons disputé dix matches de qualification pour la Coupe du monde sans en perdre un seul ! Au Tournoi de France, nous nous sommes inclinés face à l'Angleterre *(NDLR : 2-0)*, parce qu'il ne pouvait en être autrement avec une journée de Championnat d'Italie encore dans les jambes. Nous nous sommes rattrapés par deux belles prestations face au Brésil et à la France *(NDLR : respectivement 3-3 et 2-2)*. Et puis, nous avons bouclé l'année 1997 en nous imposant face à une remarquable sélection, celle de Russie *(NDLR : 1-1 et 1-0 en barrage des éliminatoires du Mondial 98)*. Mon mandat consistait à emmener la Nazionale en France : je l'ai rempli !

Cela ne s'est pourtant pas fait sans douleurs...

La rencontre la plus difficile a été celle de Wembley, en février. A Londres, la critique nous attendait au tournant. Si l'Italie s'inclinait face à l'Angleterre, c'était la fin du monde ! Finalement, ça s'est bien passé et nous avons remporté un succès historique, 1-0. Nous sommes les seuls à avoir gagné sur leur propre terrain un match de qualification au Mondial !

Le jeu pratiqué par votre sélection vous a-t-il satisfait ?

Oui. Je pense que notre équipe est assez équilibrée. Peut-être nous manque-t-il un joueur qui serait la photocopie de Roberto Donadoni. Ce que j'ai d'ailleurs déclaré dès mon investiture, en décembre 1996.

Ce qui n'a pas fait plaisir à tout le monde...

Parce que j'avais alors expliqué que nous ne possédions pas un Djorkaeff ou un Figo. Bon sang, que n'avais-je pas dit ! La presse s'est déchaînée : " Djorkaeff ? Mais nous disposons de gens du calibre de Roberto Baggio, Roberto Mancini, etc. " Je ne remets pas leur valeur en cause. Loin de là. Mais si j'ai cité les noms du Français ou du Portugais, c'est par rapport au rôle qu'ils jouent sur le terrain. J'aurais pu donner d'autres noms. Celui de Zidane, par exemple. En fait, l'Italie a besoin d'un *trequartista,* ce joueur hybride qui fait le lien entre le milieu et l'attaque.

« C'EST AU MILIEU QUE ÇA COINCE... »

Il y a quelques mois, vous aviez évoqué vos craintes concernant le milieu de terrain. La situation a-t-elle évolué ?

Il n'y a rien de nouveau, malheureusement. A chaque journée de Championnat, mes collaborateurs et moi couvrons cinq rencontres et visionnons les quatre autres sur cassette. Mais je ne vois toujours pas de solutions de rechange valables au cas où Albertini et Di Matteo seraient indisponibles. Ou très peu. Dans les équipes de haut de tableau, seule la Roma évolue avec un milieu de terrain à 100 % italien : Tommasi, Di Biagio, Di Francesco. Pour le reste, c'est le désert. Mis à part Cois à la Fiorentina et Ambrosini à Vicence.

La Squadra Azzurra n'a peut-être jamais disposé d'un aussi grand nombre d'attaquants de valeur qu'aujourd'hui. Pourtant, elle fait preuve d'un évident manque de réussite devant le but. Qu'est-il advenu du fameux " réalisme à l'italienne " ?

Ce n'est pas un problème limité à l'Italie. L'équipe de France est dans le même cas. Je ne pense pas que tout cela soit lié aux attaquants. C'est juste derrière que ça coince. J'en reviens au fameux *trequartista*...

Pas de préoccupations en défense ?

Derrière, nous sommes très forts, très solides. Il n'est pas facile de nous marquer un but. D'ailleurs, nous n'en avons encaissé qu'un seul au cours des huit matches de qualification que j'ai dirigés.

L'Italie en a quand même pris trois face au Brésil...

A la fin de la rencontre de Lyon, nous étions tous contents du spectacle offert au public français. Mais vingt-quatre heures plus tard, j'ai dit à mes joueurs : " Si lors d'un prochain match vous menez 3-1 et que l'adversaire parvient à égaliser, je vous pends ! "

Quelques expérimentations en vue, la semaine prochaine ?

On m'a soufflé tant de noms à l'oreille ! Un joueur doit être observé pendant quatre ou cinq matches avant qu'on l'intègre à la sélection. Il ne suffit pas d'une grande prestation et d'une belle note le lundi matin dans les journaux.

Marco Simone a-t-il encore une chance de rejoindre la Squadra Azzurra ?

Marco, je ne l'ai pas oublié. Je le connais bien, car je l'ai eu en Espoirs. J'irai le voir lors d'un match relevé, face à Monaco probablement. Comme je me suis rendu à Lyon pour superviser Fabrizio Ravanelli.

Et Roberto Baggio ?

Il a fait un très bon début de saison. Son handicap est de jouer dans une équipe qui se débat au fond du classement. Mais je ne lui ferme pas la porte. Et puis, j'ai encore du temps pour choisir qui emmener en France. ▶

Photos FERRARINI/PRESSE SPORTS et RICHARDI/TEMPSPORTS

Avec en particulier Tommasi (à gauche) et Di Francesco, la Roma aligne un milieu de terrain 100 % italien, mais l'invasion de joueurs étrangers dans les autres grands clubs complique la tâche du sélectionneur transalpin.

▶ **Quoi de neuf sur le plan tactique en Serie A ?**
Aujourd'hui, tout le monde parle beaucoup du *tridente* en attaque, adopté par plusieurs équipes. Mais ce n'est pas une nouveauté absolue. Il y a vingt-cinq ans, une équipe comme le Milan AC jouait avec Rivera, Sormani et Pierino Prati devant.

Que pensez-vous du 3-4-3 de l'Udinese ?
En Italie, les gens font preuve de beaucoup d'imagination *(sic !)*. On me présente l'Udinese comme une formation qui joue avec trois défenseurs. Mais au milieu, elle dispose d'un certain Helveg, qui est avant tout un défenseur. Et dans l'autre couloir, Bachini effectue un gros travail de couverture. Au-delà de cette remarque, je suis admiratif vis-à-vis de l'Udinese, une équipe qui fait le spectacle à chaque rencontre.

On sent quand même une certaine évolution dans le Calcio...
Avec la victoire à trois points, les équipes ont intérêt à prendre plus de risques en attaque. On pratique peut-être un football plus offensif. A ce propos, je suis curieux de voir ce qui se passera à la Coupe du monde...

« LES FRANÇAIS DU CALCIO ONT PRIS UNE NOUVELLE DIMENSION »

De l'avis général, le Brésil de Ronaldo sera le grand favori de la compétition. Partagez-vous cette opinion ?
Oui. Même si je pense que la Seleçao n'est pas infaillible. Elle peut connaître quelques problèmes en défense. Mais les Brésiliens sont terrifiants en attaque avec Romario, Denilson, Ronaldo. Ce dernier est incroyable dans ses démarrages. Le Brésil est l'équipe à battre. De plus, elle arrivera à la Coupe du monde hyper-préparée. Les joueurs de Zagallo auront probablement disputé plus de matches que toutes les autres sélections !

La France ?
C'est une sélection équilibrée. Encore quelques réglages devant, et elle sera vraiment très, très compétitive. Et en récupérant Karembeu, elle acquiert encore plus de puissance au milieu. La France peut bien sûr également compter sur de belles individualités, tels Thuram et Zidane, qui ont fait d'énormes progrès en Italie. Cela vaut de fait pour tous les Français du Calcio : ils ont tous pris une nouvelle dimension en jouant chez nous.

L'Argentine ?
Passarella dispose d'un super-groupe, et il est très confiant pour le Mondial. A juste raison. Lorsque l'on se permet de laisser Batistuta à la maison autant de temps, c'est que l'on dispose de sacrées réserves. Par rapport au Brésil, je trouve que l'Argentine est plus prudente en défense.

Un autre favori ?
L'Angleterre. Elle a fait de très gros progrès ces deux dernières années. Notamment sur le plan tactique. Les Anglais se découvrent beaucoup moins que par le passé. Ils sont plus difficiles à prendre en défaut.

Où placez-vous l'Italie dans tout ça ?
Notre tâche ne s'annonce pas facile. Si nous terminons premiers du groupe, nous devrions affronter l'Ecosse ou la Norvège en huitièmes. Et si tout va bien, la France au tour suivant. Vous parlez d'un programme !

Pour en arriver là, il vous faudra vous débarrasser du Cameroun, de l'Autriche et du Chili au premier tour. Pouvez-vous nous parler de ces trois adversaires ?
J'ai déjà vu jouer le Cameroun au Caire, face à l'Egypte, mais il lui manquait trop de titulaires pour considérer ce match comme un test probant. Un de mes collaborateurs ira le suivre en Coupe d'Afrique, au Burkina Faso. Le Chili doit, lui, disputer des matches en Extrême-Orient. Sans son attaquant Marcelo Salas. Je pense plutôt aller l'observer en Angleterre, où il doit jouer en amical. L'Autriche ? On dit que c'est une équipe vieillissante. Et alors !

« MES JOUEURS SONT TRÈS SOUDÉS ! »

Votre plus gros obstacle pourrait être la presse italienne. Elle ne vous a pas ménagé dernièrement...
Tout c'est bien passé pendant six mois. Et puis, soudain, les polémiques se sont succédé. Elles datent du match retour face à la Géorgie, en septembre dernier. J'ai eu le malheur de ne pas donner la composition de l'équipe à la veille de la rencontre, expliquant que j'avais un doute concernant nos adversaires. Le lendemain, j'ai eu le droit à des " Maldini a peur ! " N'importe quoi ! On aurait peut-être voulu que je déclare : " Nous allons nous balader ! " Il n'y a rien de mieux pour motiver un adversaire réputé inférieur... *(Rires.)* Enfin, si un journaliste n'est pas capable de deviner la composition de l'équipe en suivant le dernier entraînement, il n'a qu'à changer de boulot !

Vous êtes passé du statut de héros national à celui d'entraîneur sans envergure !
Tout à fait ! Avant d'affronter la Russie à Naples pour le match décisif, certains journaux ont tout simplement demandé qu'un tuteur soit nommé *(NDLR : on a parlé de Sandro Mazzola, de Dino Zoff ou de Luciano Moggi)* pour m'épauler à la tête de la sélection. J'ai répondu par l'humour, lors de la conférence de presse à la fin d'Italie-Russie : " Un tuteur ? Ah ! oui ! Lorsque je jouais au Milan AC, on m'en a placé un sur un genou légèrement touché. Je l'ai jeté après une dizaine de jours ! "

Votre groupe a toujours eu une attitude exemplaire malgré les polémiques. Sans oublier la grande concurrence à certains postes. Cela vous surprend-il ?
Oh ! que non ! Je connais très bien la plupart de mes joueurs. Ils sont presque tous passés par la sélection Espoirs, que je dirigeais. Et je peux vous affirmer qu'ils disposent d'une grande force de caractère. Ils sont tous très soudés.

Est-ce la formule magique pour la Coupe du monde ?
Lors d'une telle compétition, il faut être très bien mentalement pendant une vingtaine de jours. Les nerfs comptent presque autant que les qualités technique et la condition physique. Mais il n'y a pas de recettes miracles. Avec Enzo Bearzot, nous nous sommes préparés de la même manière en 1982 et en 1986. Au bout du compte, l'Italie a eu un comportement et obtenu des résultats complètement différents. Je pense seulement qu'il ne faut pas partir trop vite. C'est ce qui s'était passé en 1978 : nous avions fini la Coupe du monde sur les rotules ! »

Entretien réalisé par ROBERTO NOTARIANNI

MARDI
20 janvier 1998
N° 2 702

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE — 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE — Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT — Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS — SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION — Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION — Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING — Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION — Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF — Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS — Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).

LEADER — Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS — Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Jean-Marie RIBOU (2553), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE — Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL — Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION — Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES — Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE — Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS — Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Francis MAGOIS (2241), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER — Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE — Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION — Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION — Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES — Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER — Algérie : 140 DA. Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM — Antilles françaises, la Réunion : 20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE — Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS — Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). CEE : 790 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (France Football mardi + France Football vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE — MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL — Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ — Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ — Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 701 de *France Football*, daté du mardi 13 janvier 1998, a été tiré à 260 112 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE — N° 64.437.

DISTRIBUTION — NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE — MAURY.

BROCHAGE — BROCHAGE 93.

PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE — SNC *L'EQUIPE*

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Shearer est de retour !

ANGLETERRE. *Gravement blessé à la cheville mais revenu plus vite que prévu, l'avant-centre international a réussi à être décisif en un quart d'heure de jeu, contre Bolton (2-1). Victorieux, Newcastle revit.*

Après 33 matches et cent soixante-douze jours d'inactivité, Alan Shearer est de retour ! Le capitaine de la sélection anglaise a fait sa rentrée contre Bolton, samedi dernier, histoire de soulager, si possible, Newcastle et son entraîneur, Kenny Dalglish, des lourdes critiques qui pleuvaient sur le club depuis quelques semaines. Il faut dire qu'après huit matches en Premier League sans victoires et l'élimination en Coupe de la Ligue Dalglish devait tenter un coup de poker, une fois le Colombien Faustino Asprilla revendu à Parme.

Sans Beardsley, sans Ferdinand, sans Ginola et sans Asprilla, tous vendus depuis l'arrivée de Dalglish, les supporters de Newcastle, les plus passionnés d'Angleterre, se demandaient bien qui marquerait des buts pour leur équipe en pleine chute. Coup de génie, risque insensé, appelez cela comme vous voudrez, mais la titularisation de Shearer à la 72e minute de Newcastle-Bolton a totalement transfiguré les Magpies.

Shearer, rappelez-vous, s'était blessé aux ligaments de la cheville lors d'un match amical contre Chelsea, sur le terrain d'Everton, lors de l'intersaison. Grâce aux soins intensifs, Alan, dont le retour n'était prévu qu'au mois de mars, s'est déclaré prêt pour son premier match d'entraînement, mardi dernier, entre l'équipe réserve et l'équipe juniors. Résultat : victoire 5-0 des réservistes et un but de Shearer à la clé. Le bout du tunnel.

17 JANVIER, 16 H 29

A Saint James' Park, samedi, Shearer a remplacé Barnes, toujours excellent et qui avait inscrit le 200e but de sa glorieuse carrière, donnant ainsi l'avantage à Newcastle dès la 6e minute. Mais Newcastle, qui va disputer un très délicat match de Cup le week-end prochain sur le terrain de Stevenage Borough, une équipe semi-pro, ne se montrait guère inspiré. Aussi ne fut-il pas surprenant d'assister à l'égalisation de Bolton via son international gallois Nathan Blake, d'un tir croisé après la pause.

Dalglish, qui avait résisté jusque-là à la tentation de lancer son buteur vedette, décida finalement de le faire rentrer. A 16 h 29, précisément. Sa mission : gagner le match ! Shearer s'était échauffé, encouragé par 36 000 spectateurs scandant son nom et il eut droit à une standing ovation lorsque enfin il foula le terrain de Saint James. « Après le match de mardi, je savais que j'étais prêt, mais je ne m'attendais pas à être titulaire contre Bolton. Cela dit, j'ai toujours affirmé que je rejouerais lorsque mon corps me le permettrait. Ce fut certes la plus grave blessure de ma carrière mais, pendant ma rééducation, je me suis souvent dit que, dans le monde, il y avait plus malheureux que moi. »

Entre son entrée dans le match et ces propos, quelques minutes. Le temps de prouver qu'il n'est déjà pas loin d'être au top physiquement. Le temps, surtout, de reprendre de la tête un centre de Pistone, qui amènera à la reprise victorieuse de Ketsbaïa (90e). Décisif, donc, dans la victoire arrachée in extremis, Shearer va faire du bien à tout un club. Dalglish, qui a refusé de renforcer son attaque en son absence, compte sur lui pour remettre Newcastle sur de bons rails. « Tout le football se réjouit de son retour, commentait l'entraîneur écossais. Nous avons fait preuve de responsabilité en ne le faisant pas rejouer trop tôt. J'avais parlé à Alan avant le match et il m'a dit qu'il était prêt. Après, ce fut une décision facile à prendre. » Shearer pourrait même débuter son premier match de la saison ce mardi, à Liverpool, en match en retard du Championnat.

Ce grand retour fait aussi, bien sûr, le bonheur de Glenn Hoddle, en vue de la Coupe du monde. L'Angleterre joue un match amical contre le Chili à Wembley, le 11 février. Mais le sélectionneur reste pour le moment méfiant : « Shearer a très bien progressé mais le vrai test, c'est après trois ou quatre matches. C'est là que la confiance est revenue ou pas. On ne précipitera pas son retour, d'autant que nous avons un autre match contre la Suisse, mardi prochain. »

Pendant ce temps, Shearer disait en écho : « Il me faut du temps, c'est vrai, mais je suis sûr d'aller en France. » Il sera frais !

Correspondance RIC GEORGE

En un quart d'heure seulement, Shearer, qui échappe ici à Mark Fish, a fait mal à Bolton. Un retour qui promet !

Photo REUTERS

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Anelka progresse et marque

Batailles franco-françaises ce week-end. Everton a battu Chelsea 3-1. **Madar** a manqué un but tout fait, mais au moins il a gagné face à un **Lebœuf** toujours facile et un **Lambourde** plus laborieux.

Tottenham et **Ginola** devaient se coltiner West Ham et son **Abou** déchaîné. Ce dernier, bon mais nerveux, a été expulsé *(lire par ailleurs)* pendant que David, lui, réalisait un très bon match. Enfin, Arsenal et son armada française ont arraché un pénible nul à Coventry, 2-2. **Vieira,** qui, d'après Wenger, « a du mal à récupérer de tous les matches disputés en ce moment », a été exclu après des palabres avec l'arbitre. **Grimandi,** entré à la 42e minute, et **Petit** ont été plus sereins. Enfin, **Anelka,** qui semble s'adapter, a inscrit le deuxième but londonien.

Lama reste, Abou s'énerve, Terrier s'en va

West Ham semble devenu une sorte d'épicentre du football français. Lama devrait rester, si l'on en croit du moins les propos de l'entraîneur qui ne le fait pas jouer, Harry Redknapp : « Il a jusqu'à la fin du mois de janvier pour essayer de trouver un club en Italie, mais je pense qu'il va rester ici jusqu'à la fin de la saison. Il faut qu'il soit patient. Je veux l'aider à retrouver une place en équipe de France pour la Coupe du monde, mais mon travail, c'est de faire ce qu'il y a de mieux pour West Ham, pas pour Lama. Je ne vais pas écarter Forrest dans sa forme actuelle et Miklosko va faire son retour d'ici à deux ou trois semaines. Je vais donc avoir trois gardiens pour une place. »

C'est avec Forrest dans les buts que West Ham a perdu à Tottenham (1-0, premier but de Klinsmann). Malheureusement, Abou, auteur de deux buts la semaine dernière contre Barnsley et chouchou d'Upton Park, s'est fait expulser à la 24e minute à White Hart lane. Trois minutes avant la pause, Abou donna un coup de pied au défenseur suisse Ramon Vega, qui est tombé par terre. L'arbitre, David Elleray, un des plus contestés d'Angleterre, a alors sorti le carton rouge, mais Abou refusa de quitter le terrain. Furieux, Abou a touché l'arbitre pendant ses protestations et l'on sait que ça ne se fait pas. Redknapp, entraîneur mécontent de West Ham, après s'être vaguement frotté à un joueur des Spurs, Calderwood, a affirmé que Vega était « un bon acteur. Après un petit coup de pied d'Abou, il est tombé par terre et il y est resté deux minutes, jusqu'à l'expulsion du joueur. »

David Terrier, lui, n'aura pas assisté à ces incidents. Enrôlé par West Ham mais souvent blessé, il a résilié son contrat avec les Hammers pour signer, jusqu'en fin de saison, à Newcastle. Dalglish l'entraîneur, (comblé, voir par ailleurs), avait le verbe gentil : « Terrier a déjà joué contre nous et a marqué Asprilla et Shearer. Il s'en était bien sorti. C'est un bon joueur. »

Il faut souhaiter à Terrier de jouer plus souvent à Newcastle que Lama à West Ham. Et de ne pas s'énerver...

R. G.

FORUM

Capello contre Weah

Opéré d'une hernie discale le 30 décembre, George Weah voulait rejoindre le Liberia. Son entraîneur, Fabio Capello, s'y est opposé en ces termes : « Weah fait partie du patrimoine Milan AC. Il est payé par Milan AC. Il doit d'abord penser à guérir et à bien suivre le programme de récupération qui lui a été notifié. Ensuite, il pourra aller en Afrique. Il ne suffit pas de respirer pour guérir. Il faut aussi travailler. »

■ La Lazio a gâché la fête de la Fiorentina. Le club toscan a dû s'incliner (3-1), face aux futurs adversaires d'Auxerre en Coupe de l'UEFA, pour son 2 000e match en Serie A. Voici le bilan de la **Fiorentina** depuis son premier match en D 1 italienne, en septembre 1931, face au Milan AC : 781 victoires, 633 nuls, 586 défaites. Le Brésilien Edmundo, qui a joué les cinq dernières minutes à la place de Morfeo, aurait certainement aimé débuter par un tout autre résultat de la Fiorentina.

■ Deux renforts pour la **Sampdoria** : le défenseur Nava, vingt-huit ans, en provenance du Servette de Genève, où il évoluait depuis une saison et demie, ainsi que le milieu de terrain Marco Carparelli, vingt et un ans, de retour de prêt du Torino.

■ C'est Sergio Cragnotti, le propriétaire de la **Lazio**, qui l'a confirmé, samedi : « Entre avril et mai, nous entrerons à la Bourse de Milan. Chaque action ne devrait pas avoir une valeur inférieure à 1 300 lires (4,50 F). Et nous ne vendrons pas des paquets d'actions qui ne dépassent pas 5 millions de lires (environ 17 000 francs). »

■ L'attaquant brésilien d'Udinese Marcio **Amoroso** a été hospitalisé dimanche à Bergame, pour une forte contusion au thorax, lors du match Atalanta-Udinese. Violemment touché dans un choc avec un adversaire, il perdait du sang par la bouche lors de l'accident. Amoroso était entré en jeu à la 64e minute.

■ Quelle semaine pour Valerio **Bertotto**, le défenseur de l'Udinese ! Jeudi dernier, il fêtait son vingt-quatrième anniversaire après avoir prolongé jusqu'en 2001 son contrat avec le club frioulan. Parallèlement, un club de supporters décidait de lui rendre hommage en fondant le premier Udinese Club portant son nom. Enfin, dimanche, Bertotto disputait à Bergame son 100e match en Serie A. Dommage qu'il ait dû se contenter d'un match nul (1-1) !

■ Après s'être battu pour obtenir un permis de travail à Brad **Friedel**, Liverpool pourrait perdre son nouveau gardien avant qu'il n'ait joué le moindre match ! En tant que joueur hors UE, Friedel doit participer à 75 % des matches des Reds pour conserver son droit de travailler la saison prochaine. Or, depuis son arrivée de Colombus Crew en décembre dernier, jamais Friedel n'a pu remplacer James ! Autrement dit, s'il ne joue pas dix-huit fois lors des dix-neuf prochains matches, il n'aura plus qu'à s'en aller...

■ 2 millions de francs par mois, voici la somme demandée par Robbie **Fowler** pour prolonger son contrat à Liverpool. Que les Reds veuillent garder leurs meilleurs joueurs, soit. Mais on a du mal à croire que le club s'alignera sur ces chiffres...

L'Inter a rechuté

ITALIE. *Le leader pensait empocher, avec une journée d'avance, le titre de champion d'hiver. Il a concédé, à domicile face à Bari (1-0), sa deuxième défaite en Championnat. Pendant ce temps, facile vainqueur (3-1) de Bologne, la Juve revient à un point.*

Echec à Ronaldo, échec à l'Inter ! Negrouz, Garzja et leur club, Bari, ont relancé le Scudetto !

Photo AP

A Milan, on va finir par appeler cela le « syndrome des Pouilles ». Dimanche 19 octobre, Lecce enfonçait le Milan AC plus bas que terre en s'imposant (2-1) à San Siro, provoquant une crise ouverte chez les Rossoneri. Dimanche, c'est au tour de l'autre club de cette région du sud-est de la Péninsule de semer la panique en Lombardie. Cette fois, aux dépens de l'Inter, leader du Championnat.

Bari a donc terrassé l'Inter dans son antre de Giuseppe Meazza. Un but de Phil Masinga à la 77e minute a permis à l'équipe dirigée par Eugenio Fascetti de faire mordre la poussière aux Nerazzurri, alors encore invaincus à domicile en Serie A (en Coupe de l'UEFA et en Coupe d'Italie, l'Inter s'est en revanche incliné sur son terrain face à Lyon et à Piacenza). Il s'agit de la deuxième défaite en Championnat, après le revers d'Udine, le 21 décembre.

Explosif. Masinga ! L'attaquant sud-africain compte à ce jour quatre buts (tous à l'extérieur : deux à Empoli, un à Vicence et, donc, un dernier sur le terrain de l'Inter) et... trois expulsions. Face à l'Inter, Masinga n'a pas failli à sa réputation.

« Il m'a chipé le ballon alors que je l'avais déjà capté », s'est indigné Pagliuca, le gardien de l'Inter. L'arbitre, M. Farina, n'a, lui, pas constaté la moindre irrégularité. Il a juste vu Volpi fixer Galante et adresser de la droite un centre pour la tête de Phil Masinga. Et ce dernier expédier le ballon dans le but nerazzurro après que le gardien eut relâché sa prise devant un Taribo West impuissant. Les images télé semblent d'ailleurs donner raison à l'homme en noir.

RONALDO EN BAISSE

En ce qui le concerne, Gigi Simoni a préféré mettre l'accent sur les problèmes de son équipe : « Globalement, nous n'avons pas eu de chance. Mais nous avons trop régulièrement commis des erreurs devant le but de Bari. » Car les occasions n'ont pas manqué pour l'Inter.

Mais Francesco Mancini, le gardien des visiteurs, a fait des prodiges en s'opposant à des conclusions de Ronaldo, de Djorkaeff (en début de seconde période, le portier de Bari a repoussé d'une claquette un coup franc très dangereux du Français) et de Zanetti. Negrouz et De Rosa ont également fait une grosse part de travail en limitant le rayon d'action du Ballon d'Or. Alors, l'Inter accuse le coup : dimanche, il a perdu son troisième match lors des cinq dernières rencontres, après le 0-1 face à l'Udinese et l'humiliation du derby milanais de Coupe d'Italie, 0-5.

L'Inter espérait une victoire sur Bari pour s'assurer le titre officieux de champion d'hiver. Il devra finalement batailler avec la Juve, dimanche prochain, au cours de la 17e et dernière journée des matches aller. Les Bianconeri, en effet, sont revenus à un point des Nerazzurri. Cela grâce à leur indiscutable succès (3-1) à Bologne sur une équipe émilienne privée de Roberto Baggio *(voir encadré)*.

La victoire turinoise est l'œuvre du tandem Del Piero-Inzaghi. Vous savez, ces deux joueurs qui, d'après de nombreux observateurs, n'étaient pas faits pour jouer ensemble ! Eh bien, les deux larrons ont exécuté Bologne en moins d'une heure. « Super Pippo » a marqué les deux premiers buts, Alessandro Del Piero lui a offert le deuxième et inscrit personnellement le troisième d'un fantastique coup franc. Dans l'ensemble, les deux attaquants de la Juve ont constamment mis Sterchele et la défense rossoblu sous pression. Pour le titre hivernal, rendez-vous dimanche prochain par Empoli-Inter et Juve-Atalanta.

ROBERTO NOTARIANNI

L'affaire Baggio

Rien ne va plus pour Roberto Baggio. Samedi soir, l'attaquant de Bologne a quitté précipitamment ses camarades, regroupés pour le « ritiro » d'avant-match. La raison : pour le match du lendemain, face à la Juve, Renzo Ulivieri avait décidé de titulariser Fontolan, reléguant l'ex-Ballon d'Or au banc de touche.

Baggio l'a très mal pris. Il tenait plus que tout à jouer face à l'équipe qui fut sienne de 1990 à 1995. Mais l'entraîneur bolognais a justifié son choix en prétextant qu'il voulait des joueurs aptes à pratiquer le pressing. Déjà, la veille de Noël, Ulivieri avait envoyé Roberto sur le banc lors du match face au Milan AC, son précédent club, ne le faisant rentrer qu'à la 67e minute. En fait, depuis le début de la saison, Baggio a été titularisé à douze reprises, subissant le premier remplacement en cours de jeu, le 7 décembre à Udine. Il a connu le banc par deux fois (face à Milan et à Lecce) et, jusqu'à dimanche dernier, n'aura manqué de match que lors de la sixième journée pour cause de suspension.

Mais, samedi, il n'a pas supporté d'être écarté. Auteur de dix buts en Championnat avec Bologne, il tient à jouer le plus souvent possible pour convaincre Cesare Maldini de l'amener à la Coupe du monde. Son coup de tête pourrait cependant avoir de sérieuses conséquences. « Ce qu'a fait Roberto est grave, a déclaré Gazzoni, le président du club. Aujourd'hui, mardi, le conseil d'administration du FC Bologne décidera s'il y a lieu de prendre des sanctions. »

R. N.

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Thuram et Parme se réveillent

Après sa désastreuse prestation de Gênes (défaite 5-2 face à la Samp), Parme se devait de réagir. Lilian Thuram, en particulier, plutôt mal à l'aise face au duo d'attaque génois Signori-Montella. Eh bien, ils ont choisi pour cela le match de dimanche soir, face au Milan AC. Les Parmesans se sont imposés (3-1) grâce à un doublé de Chiesa et un but somptueux de Dino Baggio. **Thuram** a bien contrôlé Ganz, même si ce dernier a inscrit le seul but milanais. Les Rossoneri ont réclamé un penalty pour une intervention du Guadeloupéen sur l'ex-attaquant de l'Inter. **Ba** et **Desailly** ? Passables ! La Samp poursuit sa marche en avant : 10 points et 15 buts dans les quatre derniers matches. Dimanche, les hommes de Boskov l'ont emporté (3-1) sur le terrain de Lecce. Très offensif, Alain **Boghossian** a parfaitement dirigé les opérations au milieu. **Laigle** s'est, lui, montré plus discret. Bousculé par Montella et Signori, **Cyprien** a été remplacé par Baronchelli à la 54e minute.

Comme on l'a vu par ailleurs, **Djorkaeff** (Cauet encore suspendu) a vainement tenté de tromper l'arrière-garde de Bari, vainqueur de l'Inter, alors que **Zidane** a participé à l'élaboration du deuxième des trois buts de la Juve à Bologne (Deschamps toujours indisponible). **Candela** et la Roma (3 points à peine lors des cinq dernières journées) se sont laissé surprendre en fin de match, concédant le nul à Piacenza dans son antre de l'Olimpico.

ANTONIO FELICI

ESPAGNE. *Battu à Valladolid (2-1), l'Atletico Madrid voit s'éloigner ses espoirs de titre. La méforme de ses principaux joueurs et surtout les excès de plus en plus insupportables de son président expliquent ce passage à vide.*

Photo BELIVACQUA/PRESSE SPORTS

Cet homme est dangereux ! Par ses propos démesurés, Gil y Gil, président de l'Atletico, déstabilise son propre club.

Les vieux démons de l'Atletico

Tenu en échec par le Real Madrid, une semaine plus tôt, l'Atletico a une nouvelle fois laissé échapper des points précieux en s'inclinant samedi à Valladolid (2-1). Une mauvaise série qui éloigne, irrémédiablement peut-être, l'équipe du peloton de tête. Certes, comme n'a pas manqué de le souligner l'entraîneur, Radomir Antic, le rôle de l'arbitre semble avoir été une fois encore déterminant, le penalty sifflé à Geli pour une faute présumée sur Victor n'étant pas évident. Mais si la prestation de l'arbitre Dauden Ibanez est sujette à caution, le président Jesus Gil y Gil y est sans doute pour quelque chose. On connaît le personnage et ses excès. On sait que moins il s'occupe de l'Atletico, mieux c'est. En ce début d'année, il est pourtant en train de battre tous ses records de grossièreté, ce qui lui vaut une condamnation unanime à laquelle son club n'échappe point.

La semaine dernière, à la veille du derby contre le Real, Gil y Gil avait appelé à la guerre sainte contre les adversaires, les arbitres et les dirigeants de la Fédération, dans des termes que n'auraient pas reniés les plus irréductibles des intégristes. Malheureusement, à la suite de cet appel, un jeune supporter de l'Atletico s'est retrouvé poignardé par des Ultras du Real. Ce mardi, d'ailleurs, Jesus Gil doit comparaître devant le Conseil supérieur des sports. Et la justice sportive pourrait lui infliger une suspension de deux ans...

Le fait est que la nervosité de Jesus Gil y Gil, qui semble atteint de paranoïa, s'est étendue à l'ensemble du club. Les rapports entre les dirigeants et l'entraîneur, Radomir Antic, se sont nettement dégradés ces derniers jours, au point que la longévité de celui qui a donné à l'Atletico son fameux doublé de 1996 pourrait être menacée si les résultats ne s'améliorent pas très vite.

Il serait pourtant excessif d'attribuer les mauvaises performances récentes de l'Atletico aux seules dérives de son président. La méforme de deux joueurs clés, Lardin et Juninho, y est aussi pour beaucoup. Lardin semble toujours perturbé par un accident de la route dont il fut la victime en fin d'année dernière. Quant à Juninho, il est visiblement fatigué, et son déplacement avec le Brésil, en décembre, en Arabie saoudite, l'a laissé sur les rotules. Ajoutons à ce sombre tableau le passage à vide de Kiko et la blessure de l'Italien Vieri, qui est certes de retour mais en petite forme. Bref, le carré magique de l'Atletico flanche, et tout s'en ressent. Et l'arrivée de l'Israélien Ivi Nimey, pour remplacer le Portugais Futre, prêté au club brésilien de Portuguesa, ne devrait pas suffire à remettre l'équipe sur les rails.

Le train du titre est donc passé sans s'arrêter pour les Matelassiers, qui devront maintenant s'accrocher à leur autre grand objectif : la Coupe UEFA, avec un rendez-vous en mars avec Aston Villa...

Correspondance PACO AGUILAR

Karembeu joue et parle...

Christian Karembeu fait décidément parler de lui. Certes, il a joué toute la durée du match qui opposait le Real à Salamanque (1-0). Privé de Redondo (suspendu) et de Mijatovic (blessé), Jupp Heynckes avait en effet décidé de l'aligner en compagnie de Savio, l'autre nouvelle recrue. Christian a donc joué au poste de milieu offensif, alimentant en bons ballons Savio, donnant de la profondeur au jeu de son équipe et tentant même sa chance de loin. Il a fait preuve de personnalité, mais il manquait de rodage, et son influence sur le jeu a diminué dès la fin de la première mi-temps. A la reprise, son niveau, comme celui de toute son équipe, a nettement diminué, et le Real s'est contenté d'un succès très fade. Bien. Mais avant ce match, l'ancien joueur de la Sampdoria a concédé une interview stupéfiante au très sérieux et prestigieux journal madrilène *ABC*, plus précisément à son supplément du samedi *Blanco y Negro*. L'international bleu y déclare, sans détour, ne pas aimer être traité de « joueur français » par la presse espagnole, « tout simplement parce que ce n'est pas vrai. Je ne me suis jamais senti français ». Et d'ajouter : « Je ne joue avec la France que parce que c'est une vitrine pour que le monde puisse connaître mon peuple et ses problèmes », faisant référence ainsi à la Nouvelle-Calédonie. Il dit d'ailleurs ne pas comprendre que la Nouvelle-Calédonie ne soit pas un pays indépendant et qu'elle soit obligée de rester « dans le giron français ».

Des propos qui reflètent assurément la personnalité d'un joueur qui se définit comme « rebelle», mais qui risquent d'être diversement appréciés chez les Tricolores. Claude Simonet, le président de la Fédération, a déjà réagi : « Tout cela m'attriste... »

P. A.

Photo AFP

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Bonnissel surnage

Quatre Français étaient présents, samedi, lors du match Celta-Espanyol. Dans un match très médiocre, Nicolas **Ouédec** a tenté de donner à l'Espanyol l'illusion d'une velléité offensive. Mais la seule occasion nette qu'il a pu se procurer a été déjouée par son compatriote Richard **Dutruel**, le gardien du Celta, qui s'est finalement imposé (1-0). Son coéquipier Daniel **Dutuel** tout comme José **Cobos** à l'Espanyol se sont enlisés, quant à eux, dans une véritable guerre de tranchées au milieu du terrain.

Bon match de Franck **Passi** et de Compostelle, victorieux (3-0) face à Merida. Jean-François **Hernandez**, entré en jeu en seconde mi-temps, n'a guère participé à la fête. Enfin, dans un match très médiocre qui a vu Majorque et La Corogne partager les points (0-0), Jérôme **Bonnissel** a été l'un des rares à faire preuve d'initiative...

P. A.

FORUM

■ Cela faisait sept journées que l'Oviedo de maître Tabarez et de Julio Cesar Dely Valdes ne goûtait pas au succès. La série noire s'est enfin achevée samedi avec une victoire très claire sur Saragosse (3-0). A noter le doublé de l'Argentin Roberto Pompei, et surtout le but du Slovaque **Dubovski**, qui a marqué pour la première fois après une blessure qui l'avait tenu un an loin des pelouses.

■ La justice espagnole vient de condamner la société qui exploite les droits d'image du Yougoslave Pedja **Mijatovic** à rendre près de 3 millions de francs au FC Valence. Le club avait versé cette somme à la société Rosaina, créée par le joueur, au titre d'avance pour la saison 1996-97. Or, Mijatovic a signé peu après au Real Madrid, et Valence réclamait en vain la restitution de l'argent. La justice vient donc de lui donner raison.

■ Si le match entre le Real Madrid et Salamanque a été décevant, le public a pu se consoler en rendant hommage à Alfredo **Di Stefano**, dont l'entrée au Hall of Fame lui a valu de donner le coup d'envoi à la rencontre. Mijatovic, Suker, Raul et surtout Roberto Carlos, qui a été désigné deuxième meilleur footballeur de l'année par la FIFA, ont eu droit aussi à une ovation.

■ On n'est jamais trop prudent. Les dirigeants du Racing **Santander** le savent, et ils ont décidé de souscrire une assurance pour pallier une éventuelle relégation en D 2, qui impliquerait une nette perte de recettes. Le contrat, qui couvre les deux prochaines saisons, oblige le club à payer 5,5 millions de francs par saison. Mais, en cas de relégation, le Racing recevra de la compagnie d'assurances 55 millions de francs...

■ L'interminable querelle entre le Deportivo **La Corogne** et son ancien entraîneur brésilien Carlos Alberto Silva, licencié en octobre dernier, vient enfin de déboucher sur un accord. Le Deportivo versera à Silva une indemnité de 1,3 million de francs pour solde de tout compte...

■ Christian **Vieri** est l'objet d'une querelle entre l'Atletico Madrid et son ancien club, la Juventus. En début de saison, l'Atletico prétendait avoir réglé cash le transfert de l'attaquant italien pour un montant supérieur à 100 MF. Mais la Juve affirme que le club espagnol lui doit toujours la somme de 14 MF. Devant le refus des Espagnols, la Juve a porté l'affaire devant la FIFA, qui lui a donné raison. L'Atletico doit donc payer sa dette avant le 12 février.

■ Luis Fernandez est inquiet. Bilbao a bien joué contre le Betis (0-0), mais son milieu de terrain, Julen **Guerrero**, s'est blessé au genou droit...

Bilbao-Brésil le 29 mai

C'est désormais officiel : Luis Fernandez sera l'un des derniers à croiser le chemin du Brésil en route vers le Mondial. La Fédération brésilienne a en effet confirmé que sa sélection jouera contre l'Athletic Bilbao, le 29 mai, au stade de San Mames, son avant-dernier match de préparation. Une superbe fête en perspective pour un club qui réussit une très belle saison et qui célèbre de bien belle façon son centenaire.

Zidane, roi étranger du Calcio

ITALIE. Zinedine Zidane continue de truster les distinctions. Troisième du Ballon d'Or *France Football*, troisième au classement FIFA, meilleur joueur de l'année selon *L'Equipe*, Zizou vient de se voir décerner par ses pairs le titre de meilleur joueur étranger du Championnat italien. Les votes de 320 joueurs de Serie A l'ont fait devancer Thuram (Parme) et l'Argentin Veron (Sampdoria). Zidane, désigné meilleur joueur du Championnat, a été devancé par Mancini (Sampdoria, puis Lazio). Pourtant, et comme d'habitude, Zizou la joue modeste : « Je ne suis pas au maximum. » Par ailleurs, l'association des joueurs italiens a élu les joueurs suivants : meilleur jeune, Inzaghi (Atalanta, puis Juventus) ; meilleure équipe, Juventus ; meilleur gardien, Peruzzi (Juventus) ; meilleur entraîneur, Lippi (Juventus) ; meilleur arbitre, Collina.

Möller et Babbel s'énervent

ALLEMAGNE. Hansa Rostock est devenu le champion en salle 1998 aux dépens de Schalke 04 en finale (4-3). Mais le sujet principal de la semaine concerne les querelles entre Andreas Möller (Dortmund) et son entraîneur Nevio Scala, ainsi que Markus Babbel (Bayern) et Uli Hoeness. Möller a fait savoir qu'il quitterait le club si Scala ne le faisait pas jouer au poste de n° 10. « J'en ai marre d'être traité comme un train dans une gare, qu'on range de droite à gauche ! » D'autres joueurs ont également fait savoir leur mécontentement à l'égard de la politique actuelle du club et de l'entraîneur Nevio Scala. Au Bayern, Markus Babbel a également protesté. Champion d'Europe en 1996, champion d'Allemagne en 1997, le Bayern a voulu doubler son salaire. Mais cela ne convient pas à Babbel qui a demandé que ce soit son conseiller, André Gross, qui mène les négociations. Refus du Bayern. Commentaire de Babbel : « Je suis sûr que le manager Hoeness gagne beaucoup. » Réplique de Hoeness : « Monsieur Babbel exagère. On a négocié quatre fois. Il a un contrat jusqu'en l'an 2000. Il n'y a aucune raison de revoir son salaire à la hausse maintenant. »

Correspondance RAINER KALB

Un décret qui fait mal

BELGIQUE. Un décret du ministère de l'Intérieur est en train de faire couler beaucoup d'encre. Depuis le 1er janvier, les clubs « à risques » ont interdiction formelle de vendre des billets d'entrée aux stades le jour du match sous peine de sanctions financières. Neuf club de D 1, dont les supporters ont causé quelques problèmes dans le passé — ou pourraient en causer à l'avenir — sont visés par ce décret. La véhémence de leurs réactions a cependant incité le ministère à différer d'un mois l'application des sanctions. Jusqu'au 1er février, donc, les clubs peuvent transgresser la loi en toute impunité. Mais actuellement ils agissent en ordre dispersé : Bruges et Molenbeek ont annoncé qu'ils délivreraient encore des billets le jour du match, Anderlecht et Charleroi s'étant, eux, pliés au diktat du ministre. Le président de Charleroi, Jean-Pol Spaute, a lancé un cri d'alarme : « La vente des billets le jour du match représente 87 % de nos recettes. Nous irons à la faillite. » Pour recevoir Genk, Charleroi a respecté le décret, n'attirant que... 4 500 spectateurs, alors qu'il pouvait en espérer le double. A Anderlecht, les guichets étaient ouverts samedi dernier, dérogation oblige...

Correspondance Michel DUBOIS

Traces d'amphétamines...

BULGARIE. Dernièrement, la police bulgare démantelait un énorme réseau de trafic de drogue, en remontant l'une des filières jusqu'à une entreprise spécialisée dans la production d'amphétamines. Installée dans le village d'Opitzvet, non loin de Sofia, elle appartiendrait à un président de club de D 1 bulgare. Cette nouvelle à sensation a été annoncée par le ministre de l'Intérieur qui n'a pas, bien sûr, révélé le nom du coupable. Le ministre a néanmoins précisé que le président de club en question était officiellement propriétaire de ladite fabrique d'amphétamines, mais qu'en réalité il n'était qu'un des rouages de la grosse machine. Le président du club risque d'autant plus gros qu'il n'a cessé de gêner l'instruction de cette affaire dans laquelle de très hautes personnalités seraient impliquées. Le Code pénal bulgare prévoit jusqu'à quinze ans de prison ferme.

Correspondance IVAN AVOUSKI

Bagarres à Katowice

POLOGNE. Samedi dernier, lors d'un tournoi en salle à Katowice, qui regroupaient huit équipes de Première Division, des bagarres ont éclaté entre les supporters de Ruch Chorzow et du Gornik Zabrze, puis de ceux de Wisla Cracovie et du GKS Katowice. Des affrontements difficilement maîtrisés par les forces de sécurité devant les jets de chaises entre supporters.

Selon un médecin de secours, une cinquantaine de supporters ont été blessés, dont la moitié gravement. Une autre source provenant d'un communiqué officiel annonçait 29 personnes blessées, dont 21 transportées à l'hôpital. Avant le tournoi, un supporter avait trouvé la mort sous les roues d'un tramway sans qu'il y ait un quelconque rapport avec les troubles en question. L'organisateur du tournoi, notre confrère du journal *Sport*, avait l'intention d'interrompre la compétition, mais après deux heures de discussions celle-ci a pu reprendre. Seule l'équipe de Lech Poznan a quitté la salle pendant la pause. Au fait, le tournoi a été remporté par Katowice...

Correspondance CZESLAW LUDWICZEK

Algérie

CHAMPIONNAT

Groupe 1

2e journée
8 janvier 1998

CR Belouizdad - US Chaouia	2-0
USM El Harrach - MO Constantine	1-0
MC Oran - CS Constantine	2-0
WA Tlemcen - CA Batna	2-0

3e journée
15 janvier 1998

CA Batna - USM El Harrach	0-0
US Chaouia - WA Tlemcen	0-0
CS Constantine - CR Belouizdad	2-1
MO Constantine - MC Oran	2-0

Classement

1. WA Tlemcen, 7 pts ; 2. MO Constantine, 6 pts ; 3. CA Batna, 4 pts ; 4. MC Oran, 4 pts ; 5. USM El Harrach, 4 pts ; 6. CR Belouizdad, 3 pts ; 7. CS Constantine, 3 pts ; 8. US Chaouia, 2 pts.

Groupe 2

2e journée
8 janvier 1998

MC Alger - JS Kabylie	1-1
USM Alger - ES Sétif	2-0
AS Ain M'Lila - USM Blida	0-0
ES Mostaganem - WA Boufarik	2-1

3e journée
15 janvier 1998

USM Blida - USM Alger	1-1
WA Boufarik - AS Ain M'Lila	0-0
JS Kabylie - ES Mostaganem	2-0
ES Sétif - MC Alger	2-1

Classement

1. ES Sétif, 6 pts ; 2. ES Mostaganem, 6 pts ; 3. USM Alger, 5 pts ; 4. JS Kabylie, 4 pts ; 5. WA Boufarik, 4 pts ; 6. MC Alger, 2 pts ; 7. USM Blida, 2 pts ; 8. AS Ain M'Lila, 2 pts.

Angleterre

CHAMPIONNAT

23e journée
17 et 18 janvier 1998

Express

Blackburn Rovers - Aston Villa	5-0
Everton - Chelsea	3-1
Leicester - Liverpool FC	0-0
Coventry - Arsenal	2-2
Wimbledon - Derby County	0-0
Leeds Utd - Sheffield Wednesday	1-2
Tottenham - West Ham	1-0
Newcastle Utd - Bolton Wanderers	2-1
Barnsley - Crystal Palace	1-0
Southampton - Manchester Utd	lundi

▶ A Blackburn (Ewood Park),
Blackburn Rovers - Aston Villa : 5-0 (2-0). Spectateurs : 24 834. Arbitre : M. Burge. Buts : Sherwood (21e), Gallacher (29e, 54e, 68e), Ripley (81e).
Blackburn Rovers : Flowers - Kenna, Henchoz, Hendry, Wilcox - Ripley, Sherwood, Flitcroft (McKinlay, 73e), Duff - Sutton, Gallacher (Croft, 73e). Entr. : Hogdson.
Aston Villa : Bosnich - Nelson, Ehiogu, Staunton, Grayson, Wright - Taylor, Draper, York - Collymore, Milosevic. Entr. : Little.

▶ A Liverpool (Goodison Park),
Everton - Chelsea : 3-1 (1-1). Spectateurs : 32 355. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Speed (39e), Ferguson (62e), Duberry (83e c.s.c.) pour Everton ; Flo (37e) pour Chelsea.
Everton : Myhre - Short (Thomsen, 88e), Bilic, Tiler - Allen, Barmby, Grant, Speed, Ball - Madar (Farelly, 71e), Ferguson. Entr. : Kendall.
Chelsea : De Goey - Clarke, Duberry, Lebœuf, Lambourde - Sinclair (Gullit, 74e), Newton, Petrescu, Le Saux - Flo (Vialli, 70e), M. Hughes. Entr. : Gullit.

▶ A Leicester (Filbert Street),
Leicester - Liverpool FC : 0-0. Spectateurs : 21 633. Arbitre : M. Dunn.
Leicester : Keller - Kaamark, Elliot, Walsh - Savage, Lennon, Parker, Izzet, Guppy - Marshall, Heskey, (Cottee, 86e). Entr. : Poll.
Liverpool FC : James - McAteer, Matteo, Babb, Harkness - Redknapp, Ince, Leonhardsen - McManaman, Fowler, Owen (Berger, 73e). Entr. : Evans.

▶ A Coventry (Hifgfield Road),
Coventry - Arsenal : 2-2 (1-0). Spectateurs : 22 864. Arbitre : M. Lodge. Buts : Whelan (21e), Dublin (66e s.p.) pour Coventry ; Bergkamp (50e), Anelka (57e) pour Arsenal. Expulsions : Williams (80e) pour Coventry ; Vieira (65e) pour Arsenal.
Coventry : Hedman - Nilsson, Breen, Williams, Burrows - Telfer, Boateng, Soltvedt, Whelan - Dublin, Huckerby. Entr. : Strachan.
Arsenal : Seaman - Keown (Grimandi, 42e), Bould, Upson - Dixon, Parlour, Vieira, Petit, Winterburn - Bergkamp, Anelka (Boa-Morte, 83e). Entr. : Wenger.

▶ A Londres (Selhurst Park),
Wimbledon - Derby County : 0-0. Spectateurs : 13 031. Arbitre : M. Jones.
Wimbledon : Sullivan - Cunningham, Perry, Blackwell, Kimble - Jones - Ardley, Earle, M. Hughes - Leaburn, Gayle (Cort, 76e). Entr. : Kinnear.
Derby County : Poom - Stimac - Rowett, Yates, Laursen, C. Powell - Willems, Baiano, Hunt - Burton, Wanchope. Entr. : Smith.

▶ A Leeds (Elland Road),
Leeds Utd - Sheffield Wednesday : 1-2 (0-0). Spectateurs : 33 166. Arbitre : M. Bodenham. Buts : Pembridge (63e c.s.c.) pour Leeds Utd ; Newsome (51e), Booth (83e) pour Sheffield Wednesday.
Leeds Utd : Beeney - Maybury (Wallace, 46e), Wetherall, Molenaar, Robertson - Kelly, Hopkin, Radebe, Ribeiro (Lilley, 88e) - Hasselbaink, Kewell. Entr. : Graham.
Sheffield Wednesday : Pressman - Pembridge, Walker, Newsome, Nolan - Rudi, Hyde, (Magilton, 87e), Atherton, Alexandersson (Whittingham, 67e)- Di Canio, (Humphreys, 78e), Booth. Entr. : Atkinson.

▶ A Tottenham (White Hart Lane),
Tottenham - West Ham : 1-0 (1-0). Spectateurs : 30 284. Arbitre : M. Elleray. But : Klinsmann (7e). Expulsion : Abou (43e) pour Aston Villa.
Tottenham : Baardsen - Carr, Vega, Campbell, Wilson - Fox (Brady, 79e), Berti, Calderwood (Howells, 57e), Sinton - Klinsmann - Ginola (Dominguez, 64e). Entr. : Gross.
West Ham : Forrest - Potts, Pearce, Ferdinand, Unsworth - Lampard, Moncur, Lazaradis (Dowie, 46e) - Berkovic (Hodge, 85e) - Abou, Hartson. Entr. : Redknapp.

▶ A Newcastle (Saint James's Park),
Newcastle Utd - Bolton Wanderers : 2-1 (0-0). Spectateurs : 36 767. Arbitre : M. Poll. Buts : Barnes (6e), Ketsbaia (90e) pour Newcastle Utd ; Blake (72e) pour Bolton Wanderers.
Newcastle Utd : Hislop - Watson, Peacock, Pearce - Barton, Lee, Beresford, Pistone - Tomasson (Ketsbaia, 80e), Gillepsie - Barnes (Shearer, 72e). Entr. : Dalglish.
Bolton Wanderers : Branagan - Cox, Todd, Fish, Phillips - Pollock, Frandsen, Sellars - Beardsley - Blake, Taylor (Gunnlaugsson, 84e). Entr. : Todd.

▶ A Barnsley (Oakwell Ground),
Barnsley - Crystal Palace : 1-0 (1-0). Spectateurs : 17 819. Arbitre : M. Reed. But : Ward (26e).
Barnsley : Watson - Barnard, Morgan, Markstedt, Eaden - Marcelle, Redfearn, Tinkler, Sheridan - Fjortoft (Liddell, 89e), Ward. Entr. : Wilson.
Crystal Palace : Miller - Linighan (Ginty, 83e), Edworthy, Hreidarsson - Smith, Roberts, Fullarton, Gordon - Brolin - Dyer, Bent. Entr. : Coppell.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	49	22	15	4	3	51	16
2. Blackburn	44	23	12	8	3	44	24
3. Chelsea	42	23	13	3	7	50	25
4. Liverpool	41	22	12	5	5	38	19
5. Arsenal	38	22	10	8	4	39	26
6. Derby County	36	23	10	6	7	37	29
7. Leeds	35	23	10	5	8	32	27
8. West Ham	34	23	11	1	11	34	33
9. Leicester	30	23	7	9	7	26	22
10. Newcastle	29	22	8	5	9	24	26
11. Sheffield Wed.	29	23	8	5	10	36	46
12. Aston Villa	27	23	7	6	10	26	33
13. Everton	26	23	7	5	11	26	33
14. Southampton	25	22	7	4	11	25	30
15. Wimbledon	25	22	6	7	9	21	26
16. Coventry	24	23	5	9	9	23	33
17. Crystal Palace	23	23	5	8	10	21	32
18. Tottenham	23	23	6	5	12	20	39
19. Bolton	22	23	4	10	9	20	35
20. Barnsley	21	23	6	3	14	20	57

Ce classement ne tient pas compte du match Southampton - Manchester Utd joué lundi 19 janvier 1998.

Buteurs

1. Gallacher (Blackburn Rovers), Sutton (Blackburn Rovers), 13.
3. Hartson (West Ham), Cole (Manchester Utd), 12.

Rendez-vous

Match en retard
Mardi 20 janvier 1998
Liverpool FC - Newcastle Utd

24e journée
Samedi 31 janvier 1998
Arsenal - Southampton
Chelsea - Barnsley
Liverpool FC - Blackburn Rovers
Bolton Wanderers - Coventry
Crystal Palace - Leeds Utd
Manchester Utd - Leicester
Sheffield Wednesday - Wimbledon
Derby County - Tottenham
West Ham - Everton

Dimanche 1er février 1998
Aston Villa - Newcastle Utd

Belgique

CHAMPIONNAT

18e journée
17 et 18 janvier 1998

▶ **FC Bruges - La Gantoise : 2-1 (2-0).** Buts : Claessens (35e, 43e) pour FC Bruges ; Foguenne (51e) pour La Gantoise.

▶ **Charleroi - Racing Genk : 1-2 (1-1).** Buts : Brogno (7e s.p.) pour Charleroi ; Oularé (6e), Strupar (54e s.p.) pour Racing Genk.

▶ **Lommel - Harelbeke : 0-0.**

▶ **RWD Molenbeek - Germinal Ekeren : 0-4 (0-2).** Buts : Radzynski (11e, 86e), Hofmans (39e, 89e).

▶ **RSC Anderlecht - Royal Antwerp : 2-2 (0-1).** Buts : Aarst (55e), Goor (89e) pour RSC Anderlecht ; Godfroid (5e), Pivalgevic (73e) pour Royal Antwerp.

▶ **Lokeren - FC Lierse : 4-2 (0-2).** Buts : Van Geneugden (69e), Janssens (80e s.p.), Lisasi (85e), Vonasek (87e) pour Lokeren ; De Gier (7e), Huistra (41e s.p.) pour FC Lierse.

▶ **Saint-Trond - Westerlo : 0-0.**

▶ **Alost - Beveren : 3-0 (0-0).** Buts : Meyssen (55e s.p.), Lambo (68e), Temmerman, (79e)

▶ **Mouscron - Standard Liège : 3-2 (1-1).** Buts : Tanghe (9e), Seynhave (65e), Van Dooren (84e) pour Mouscron ; Edmilson (5e), Van der Dolen (85e) pour Standard Liège.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	50	18	16	2	0	47	11
2. Genk	36	18	11	3	4	40	23
3. Ekeren	33	18	10	3	5	31	21
4. Harelbeke	32	18	8	8	2	33	19
5. Lommel	28	18	8	4	6	29	24
6. Anderlecht	28	18	8	4	6	25	21
7. Lokeren	27	18	9	0	9	36	39
8. Lierse	25	18	7	4	7	30	26
9. Alost	24	18	7	3	8	31	31
10. Saint-Trond	24	18	6	6	6	17	20
11. Charleroi	23	18	6	5	7	25	33
12. La Gantoise	22	18	5	7	6	29	28
13. Westerlo	21	18	5	6	7	27	34
14. Standard Liège	19	18	4	7	7	24	27
15. Mouscron	19	18	5	4	9	19	26
16. Beveren	14	18	3	5	10	17	31
17. RWD Molenbeek	14	18	4	2	12	20	49
18. Antwerp	9	18	2	3	13	20	37

Buteurs

1. Strupar (Racing Genk), 12
2. Oularé (Racing Genk), 11
3. Lässen (Alost), Claessens (FC Bruges), Radzinski (Germinal Ekeren), 10.
6. Verheyen (FC Bruges), Verschelde, Visser (Harelbeke), Huistra (FC Lierse), Hofmans (Germinal Ekeren), 8.

COUPE

Huitièmes de finale
Mardi 13 janvier 1998

Saint-Trond (D1) - Anderlecht (D1)	2-1

Mercredi 14 janvier 1998

Antwerp (D1) - Denderleeuw (D2)	2-0
Genk (D1) - Lierse (D1)	3-1
FC Bruges (D1) - Patro Eisden (D2)	6-0
FC Malines (D2) - **La Gantoise (D1)**	1-2
Standard Liège (D1) - Beveren (D1)	2-1
Ekeren (D1) - Neeroeteren (D4)	2-0
Harelbeke (D1) - **Mouscron (D1)** (a.p.)	1-2

En gras, les clubs qualifiés pour les quarts de finale, qui auront lieu le 18 février.

Rendez-vous

19e journée
Samedi 24 janvier 1998
Standard Liège - Charleroi
Westerlo - FC Bruges
Royal Antwerp - Alost
FC Lierse - Germinal Ekeren
Racing Genk - Lokeren
RWDM Molenbeek - RSC Anderlecht
Beveren - Lommel
La Gantoise - Mouscron

Dimanche 25 janvier 1998
Harelbeke - Saint-Trond

Ecosse

CHAMPIONNAT

22e journée
17 janvier 1998

▶ **Glasgow Rangers - Motherwell : 1-0 (1-0).** But : Cleland (23e).

▶ **Kilmarnock - Hearts : 2-2 (1-2).** Buts : Wright (40e), Reilly (76e) pour Kilmarnock. McCann (6e), McPherson (45e c.s.c.) pour Hearts.

▶ **Hibernians - St Johnstone : 0-1 (0-0).** But : Grant (83e).

▶ **Dundee Utd - Celtic Glasgow :** remis

▶ **Aberdeen - Dunfermline :** remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow R.	48	22	14	6	2	54	23
2. Hearts of Midl.	45	22	14	3	5	49	30
3. Celtic Glasgow	42	21	13	3	5	37	14
4. Kilmarnock	30	22	8	6	8	25	37
5. St-Johnstone	29	22	8	5	9	24	29
6. Dundee Utd	25	21	6	7	8	31	32
7. Dunfermline	21	21	5	6	10	22	39
8. Motherwell	20	22	5	5	12	25	38
9. Aberdeen	19	21	4	7	10	21	36
10. Hibernians	18	22	4	6	12	26	36

Buteurs

1. Negri (Glasgow Rangers), 30.
2. Larsson (Celtic Glasgow), Olofsson (Dundee Utd), 12.
4. Hamilton (Hearts), Coyne (Motherwell), 9.

Rendez-vous

Coupe
3e tour
Samedi 24 janvier 1998
Aidrie (D 2) - Ross County (D 4)
Alloa (D 4) - Ayr Utd (D 2)
Celtic Glasgow (D 1) - Greenock Morton (D 2)
Dumbarton (D 4) - Motherwell (D 1)
Dundee (D 2) - St Mirren (D 2)
Dundee Utd (D 1) - Aberdeen (D 1)
Dunfermline (D 1) - Edimbourg (amat)
Hamilton (D 2) - Glasgow Rangers (D 1)
Hearts (D 1) - Clydebank (D 3)
Hibernian (D 1) - Raith Rovers (D 2)
Inverness Cal. Th. (D 3) - Annan Ath (amat)
Livingston (D 3) - Albion (D 4)
Queen of South (D 3) - Stirling (D 2)
St Johnstone (D 1) - Partick Thistle (D 2)
Stenhousemuir (D 3) - Falkirk (D 2)
Stranraer (D 3) - Kilmarnock (D 1)

Championnat
Matches en retard
22e journée
Mardi 20 janvier 1998
Dundee Utd - Celtic Glasgow
Aberdeen - Dunfermline

23e journée
Samedi 31 janvier 1998
Dunfermline - Kilmarnock
Motherwell - Hibernians
St Johnstone - Glasgow Rangers
Celtic Glasgow - Aberdeen
Hearts - Dundee Utd.

Eire

CHAMPIONNAT

20e journée
15 janvier 1998

Bohemians - St Patrick's	0-0
UC Dublin - Cork City	0-0
Dundalk - Derry City	0-1
Finn Harps - Kilkenny	2-1
Shamrock Rovers - Drogheda Utd	remis
Sligo Rovers - Shelbourne	1-1

Classement

1. Shelbourne, 40 pts ; 2. St Patrick's, 40 pts ; 3. Shamrock Rovers, 34 pts ; 4. Cork City, 32 pts ; 5. Bohemians, 29 pts ; 6. Dundalk, 29 pts ; 7. Finn Harps, 29 pts ; 8. Derry City, 27 pts ; 9. Sligo Rovers, 27 pts ; 10. UC Dublin, 17 pts ; 11. Kilkenny, 5 pts ; 12. Drogheda Utd, 4 pts.

Espagne

CHAMPIONNAT

21e journée
17 et 18 janvier 1998

Express

Real Madrid - Salamanque	1-0
Racing Santander - Real Sociedad	3-1
Athletic Bilbao - Betis Séville	0-0
Valladolid - Atletico Madrid	2-1
Celta Vigo - Espanyol Barcelone	1-0
Majorque - Dep. La Corogne	0-0
Real Oviedo - Real Saragosse	3-0
Compostelle - Merida	3-0
Tenerife - Sporting Gijon	2-1
FC Barcelone - FC Valence	lundi 19 janvier

▶ A Madrid (Santiago-Bernabeu),
Real Madrid - Salamanque : 1-0 (1-0). Spectateurs : 90 000. Arbitre : M. Puentes Leira. But : Panucci (21e).
Real Madrid : Canizares - Panucci, Sanchis, Hierro, Roberto Carlos - Seedorf (Karanka, 92e), Jaime, Karembeu, Savio (Victor, 80e) - Raul, Suker (Morientes, 70e). Entr. : Heynckes.
Salamanque : Stelea - Lombardi (Sito, 91e), Loren, Pavlicic (Cesar Brito, 82e), Lanna, Paulo Torres - Alonso, Giovanella, Vellisca - Zegarra, Pauleta. Entr. : Rojo.

▶ A Santander (Nuevo Sardinero),
Racing Santander - Real Sociedad : 3-1 (2-0). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Brito Arceo. Buts : Bestchastnykh (14e), Abeijon (17e), Correa (89e) pour Racing Santander ; Kovacevic (87e) pour Real Sociedad. Expulsion : Kuhbauer (89e) pour Real Sociedad.
Racing Santander : Ceballos - Guerrero, Merino, Txema (Arpon, 53e), Javi Lopez, Sietes - Conte (Sanchez Jara, 92e), Abeijon, Ismael, Bestchastnykh - Correa (Alberto, 90e). Entr. : Marcos.
Real Sociedad : Alberto - Fuentes, Loren, Pikabea, Lopez Rekarte - Gracia (De Paula, 66e), Mild (Mutiu, 70e), Gomez, Craioveanu - Kovacevic, Cvitanovic (Kuhbauer, 45e). Entr. : Krauss.

▶ A Bilbao (San Mames),
Athletic Bilbao - Betis Séville : 0-0. Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Diaz Vega. Expulsion : Jaime (39) pour Betis Séville.
Athletic Bilbao : Imanol Etxeberria - Rios, Gracia, Alkorta (Ferreira, 54e) - Larrainzar, Urrutia, Alkiza, Lasa (Ziganda, 68e), Guerrero (Gonzalez, 45e) - Urzaiz, Joseba Etxeberria. Entr. : Luis Fernandez.
Betis Séville : Prats - Jaime, Otero, Solozabal, Merino - Finidi, Alexis (Fernando, 81e), Canas (Marquez, 75e), Jarni - Alfonso, Oli (Ivan, 89e). Entr. : Luis Aragones.

▶ A Valladolid (Nuevo Zorrilla),
Valladolid - Atletico Madrid : 2-1 (1-1). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Dauden Ibanez. Buts : Santi (31e c.s.c.), Peternac (62e s.p.) pour Valladolid ; Kiko (34e) pour Atletico Madrid.
Valladolid : Cesar - Juan Carlos, Julio Cesar, Santamaria, Garcia Calvo, Marcos - Eusebio (Pena, 84e), Lozano, Canabal - Victor (Chema, 69e), Peternac (Klimowicz, 88e). Entr. : Kresic.

Atletico Madrid : Molina - Aguilera, Santi, Andrei, Geli (Pantic, 70e) - Bejbl, Paunovic (Lardin, 45e), Juninho, Caminero -Kiko, Bogdanovic (Jose Mari, 40e). Entr. : Antic.

▶ A Vigo (Balaidos),
Celta Vigo - Espanyol Barcelone : 1-0 (1-0). Spectateurs : 18 176. Arbitre : M. Fernandez Marin. But : Sanchez (29e).
Celta Vigo : Dutruel - Michel, Vales, Djorovic, Berges - Mazinho, Karpine, Dutuel, Mostovoi (Moises, 82e) - Sanchez (Salinas, 89e), Revivo (Ito, 66e). Entr. : Irureta.
Espanyol Barcelone : Toni - Cristobal, Nando, Pochettino, Torres Mestre - Roberto (Luis, 65e), Pacheta (Benitez, 76e), Galca, Martin (Arteaga, 45e) - Ouédec, Esnaider. Entr. : Camacho.

▶ A Majorque (Luis-Sitjar),
Majorque - Deportivo La Corogne : 0-0. Spectateurs : 13 153. Arbitre : M. Ansuategui Roca.
Majorque : Roa - Olaizola, Marcelino, Campo, Romero - Mena, Engonga, Valeron, Stankovic - Amato, Galvez (Monchu, 70e). Entr. : Cuper.
Deportivo La Corogne : Songo'o - Naybet, Helder, Paco - Scaloni (Pinillos, 70e), Donato (Ramis, 85e), Conceiçao, Djalminha, Bonnissel, Fran - Abreu (Bassir, 87e). Entr. : Corral.

▶ A Oviedo (Carlos-Tartiere),
Real Oviedo - Real Saragosse : 3-0 (2-0). Spectateurs : 13 500. Arbitre : M. Perez Lasa. Buts : Pompei (8e, 51e s.p.), Dubovsky (42e).
Real Oviedo : Esteban - Abel Xavier, Gamboa, Cesra, Manel - Berto, Onopko (Moreno, 90e), Paulo Bento, Pompei (Ania, 77e) - Dubovsky (Dely Valdes, 77e), Gonzalez. Entr. : Tabarez.
Real Saragosse : Juanmi - Cuartero (Soler, 69e), Aguado, Gilmar, Sundgren - Acuna (Yordi, 69e), Aragon (Radimov, 69e), Jose Ignacio, Gonzalez - Vales, Pier. Entr. : Costa.

▶ A Saint-Jacques-de-Compostelle (San Lazaro),
Compostelle - Merida : 3-0 (1-0). Spectateurs : 6 000. Arbitre : M. Gracia Redondo. Buts : Fabiano (40e), Penev (68e), Tabuenka (81e).
Compostelle : Ponk - Mauro, Tabuenka, William (Hernandez, 45e), Nacho - Lekumberri, Passi, Fabiano, Popov (Llorente, 73e) - Ohen (Viedma, 67e), Penev. Entr. : Vazquez.
Merida : Navarro Montoya - Mariano (Sabas, 69e), Sierra, Momparlet (Ruano, 45e), Pablo - Sinval, Jaime, Marcos, De los Santos - Morales (Biagini, 45e), Gabrich. Entr. : D'Alessandro.

▶ A Tenerife (Heliodoro-Rodriguez),
Tenerife - Sporting Gijon : 2-1 (0-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Carmona Mendez. Buts : Domingos (62e), Makaay (81e) pour Tenerife ; Cano (86e) pour Sporting Gijon. Expulsion : Sergio (79e) pour Sporting Gijon.
Tenerife : Ojeda - Slovak, Ballesteros, Moises, Alexis - Llorente, Jokanovic, Robaina (Domongos, 45e), Andre Luiz (Paz, 74e) - Juanele (Makaay, 79e), Kodro. Entr. : Artur Jorge.
Sporting Gijon : Ablanedo - Velasco, Trotta (Jose Manuel, 75e), Sergio, Nikiforov, Manolo (Otero, 58e) - Mario, Cano, Tomas - Alex (Luna, 75e), Tchenishev.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	43	21	12	7	2	36	18
2. FC Barcelone	41	19	13	2	4	43	26
3. Real Sociedad	36	21	9	9	3	29	17
4. Athletic Bilbao	36	21	9	9	3	30	21
5. Atletico Madrid	34	21	9	7	5	43	28
6. Celta Vigo	34	21	10	4	7	31	25
7. Espanyol	32	21	8	8	5	27	15
8. Betis Séville	30	19	8	6	5	26	25
9. Majorque	29	21	7	8	6	26	18
10. Saragosse	28	21	7	7	7	30	37
11. Racing Sant.	27	21	7	6	8	24	25
12. Oviedo	27	21	6	9	6	23	26
13. Dép. La Corogne	23	21	4	11	6	20	23
14. Compostelle	23	21	5	8	8	28	34
15. Valladolid	23	20	6	5	9	19	28
16. Merida	23	21	6	5	10	19	31
17. FC Valence	22	20	6	4	10	21	25
18. Salamanque	21	21	5	6	10	17	25
19. Ténérife	21	21	5	6	10	18	32
20. Sporting Gijon	3	21	0	3	18	17	48

Buteurs

1. Luis Enrique (FC Barcelone), 13.
2. Rivaldo (FC Barcelone), 10.
3. Vieri (Atletico Madrid), Petemac (Valladolid), 9.

COUPE

Huitièmes de finale aller match en retard
Jeudi 15 janvier 1998

▶ **FC Barcelone (D 1) - FC Valence (D 1) : 2-1 (1-1).** Buts : Luis Enrique (5e), Rivaldo (66e) pour FC Barcelone ; Fernando (37e s.p.) pour FC Valence.
Les matches retour auront lieu le 21 janvier 1998.

Rendez-vous

Coupe
Huitièmes de finale retour
Mardi 20 janvier 1998
Atletico Madrid (D 1) - Real Saragosse (D 1)

Mercredi 21 janvier 1998
Deportivo La Corogne (D 1) - Osasuna (D 2)
Betis Séville (D 1) - Real Sociedad (D 1)
Merida (D 1) - Valladolid (D 1)
Celta Vigo (D 1) - Majorque (D 1)
Athletic Bilbao (D 1) - Extremadura (D 2)
Real Madrid (D 1) - Alavés (D 2)
Jeudi 22 janvier 1998
FC Valence (D 1) - FC Barcelone (D 1)

Championnat
22e journée
Samedi 24 janvier 1998
Atletico Madrid - Athletic Bilbao
Dimanche 25 janvier 1998
Real Saragosse - Merida
Espanyol Barcelone - Real Oviedo
Betis Séville - Celta Vigo
Real Sociedad - Real Madrid
FC Valence - Racing Santander
Deportivo La Corogne - FC Barcelone
Sporting Gijon - Majorque
Tenerife - Compostelle
Lundi 26 janvier 1998
Salamanque - Valladolid

Italie

CHAMPIONNAT

16e journée
18 janvier 1998

Express

Inter Milan - Bari	0-1
Bologne - Juventus Turin	1-3
Atalanta Bergame - Udinese	1-1
Parme - Milan AC	3-1
Fiorentina - Lazio Rome	1-3
Lecce - Sampdoria Gênes	1-3
AS Roma - Piacenza	1-1
Vicence - Empoli	1-0
Naples - Brescia	0-3

▶ A Milan (Giuseppe-Meazza),
Inter Milan - Bari : 0-1 (0-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Farina. But : Masinga (77e). Avertissements : Zanetti, Zé Elias pour l'Inter Milan ; Ingesson, Manighetti, De Rosa, Garzya, Neqrouz pour Bari.
Inter Milan : Pagliuca - Colonnese (Branca, 58e), Bergomi, Galante, West - Moriero, Zé Elias, Simeone, Zanetti - Ronaldo, Djorkaeff. Entr. : Simoni.
Bari : F. Mancini - De Rosa, Garzya (De Ascentis, 90e), Neqrouz, Sala - Zambrotta, Volpi, Ingesson, Manighetti - Masinga, Guerrero (Olivares, 36e). Entr. : Fascetti.

▶ A Bologne (Dall'Ara),
Bologne - Juventus Turin : 1-3 (0-2). Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. Bazzoli. Buts : Kolyvanov (90e) pour Bologne ; Inzaghi (10e, 19e), Del Piero (59e) pour la Juventus Turin. Avertissement : Paganin pour Bologne.
Bologne : Sterchele - Paramatti, Tomsi, Mangone - Tarantino, Magoni, Cristallini (Paganin, 25e), Marocchi - Nervo (Pavone, 78e), Andersson (Kolyvanov, 58e), Fontolan. Entr. : Ulivieri.
Juventus : Peruzzi - Torricelli (Dimas, 76e), Ferrara, Montero, Iuliano - Di Livio (Birindelli, 71e), Zidane, A. Conte, Davids - Inzaghi (Fonseca, 71e), Del Piero. Entr. : Lippi.

▶ A Bergame (Comunale),
Atalanta Bergame - Udinese : 1-1 (1-0). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Borriello. Buts : Gallo (9e) pour l'Atalanta Bergame ; Bierhoff (49e) pour l'Udinese. Avertissements : Rustico, Mirkovic pour l'Atalanta Bergame ; Statuto pour l'Udinese. Expulsion : Carbone (70e) pour l'Atalanta Bergame.
Atalanta Bergame : Fontana - Dundjerski (Foglio, 23e), Carrera, Sottil, Rustico - Zenoni, Carbone, Gallo, Mirkovic, Sgro (Bonacina, 91e) - Caccia (Lucarelli, 73e). Entr. : Mondonico.
Udinese : Turci - Bertotto, Calori, Pierini - Helveg, Giannichedda, Statuto (Walem, 76e), Bachini - Poggi (Amoroso, 63e ; puis Jorgensen, 80e), Bierhoff, Locatelli. Entr. : Zaccheroni.

▶ A Parme (Tardini),
Parme - Milan AC : 3-1 (2-0). Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Chiesa (31e, 74e), D. Baggio (43e) pour Parme ; Ganz (70e) pour Milan AC. Avertissements : Benarrivo pour Parme ; Ziege pour Milan AC.
Parme : Buffon - Zé Maria, Thuram (Apolloni, 88e), Cannavaro, Benarrivo - Crippa, D. Baggio, Fiore, Blomqvist (Stanic, 58e) - Chiesa, Crespo (Sensini, 72e). Entr. : Ancelotti.
Milan AC : Taibi - Ziege (A. Andersson, 80e), Costacurta, Desailly, Maldini - Ba, Albertini, Maini (Donadoni, 86e), Leonardo (Kluivert, 46e) - Ganz, Savicevic. Entr. : Capello.

▶ A Florence (Comunale),
Fiorentina - Lazio Rome : 1-3 (1-1). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Cesari. Buts : Cois (28e) pour la Fiorentina ; Boksic (31e), Rambaudi (78e), Nedved (84e) pour la Lazio Rome. Avertissements : Nesta, Negro, Almeyda, Jugovic, Nedved pour la Lazio Rome. Expulsion : Schwarz (48e) pour la Fiorentina.
Fiorentina : Toldo - Falcone (Tarozzi, 81e), Firicano (Robbiati, 86e), Padalino, Serena - Cois, Rui Costa, Schwarz - Morfeo (Edmundo, 85e), Batistuta, Oliveira. Entr. : Malesani.
Lazio Rome : Marchegiani - Pancaro, Negro, Nesta, Favalli (Lopez, 36e) - Venturin, Almeyda (Rambaudi, 68e), Jugovic, Nedved - R. Mancini (Marcolin, 88e), Boksic. Entr. : Eriksson.

▶ A Lecce (Comunale),
Lecce - Sampdoria Gênes : 1-3 (0-1). Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Bettin. Buts : M. Rossi (93e) pour Lecce ; Montella (11e, 50e), Signori (76e) pour la Sampdoria Gênes. Avertissements : Viali pour Lecce ; Veron, Montella pour la Sampdoria Gênes.
Lecce : Lorieri - Sakic, Cyprien (Baronchelli, 54e), Viali, S. Rossini - Atelkin (M. Rossi, 46e), Piangerelli, Govedarica, Conticchio, Casale (Dichio, 46e) - Palmieri. Entr. : Prandelli.
Sampdoria Gênes : Ferron - Balleri, Castellini, Mihajlovic, Hugo (Dieng, 91e) - Laigle, Veron (Scarchilli, 87e), Boghossian, Franceschetti - Montella, Signori. Entr. : Boskov.

▶ A Rome (Olympique),
AS Roma - Piacenza : 1-1 (1-0). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Pellegrino. Buts : Aldair (6e) pour la Roma ; Rastelli (86e) pour Piacenza. Avertissements : Di Biagio pour la Roma ; Sacchetti, Scienza, Stroppa pour Piacenza.
AS Roma : Konse - Cafu, Petruzzi, Aldair, Candela - Tetradze (Tommasi, 79e), Di Biagio, Di Francesco (Scapolo, 89e) - Paulo Sergio, Balbo (Delvecchio, 77e), Totti. Entr. : Zeman.
Piacenza : Sereni - Delli Carri, Sacchetti, Vierchowod, Tramezzani - Piovani (Valtolina, 58e), Scienza, Valoti, Piovanelli - Dionigi (Murgita, 63e), Stroppa (Rastelli, 72e). Entr. : Guerini.

▶ A Vicence (Romeo-Menti),
Vicence - Empoli : 1-0 (0-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Racalbuto. But : Luiso (88e). Avertissements : Dicara, Di Napoli pour Vicence ; Bisoli pour Empoli. Expulsion : Ametrano (49e) pour Empoli.
Vicence : Brivio - Mendez, Viviani, Dicara, Coco - Schenardi, Di Carlo (Maspero, 69e), Ambrosini, Zauli (Ambrosetti, 79e) - Otero (Luiso, 69e). Entr. : Guidolin.
Empoli : Roccati - Fusco (Cribari, 55e), D. Baldini, Bianconi, Ametrano - Pane, Ficini, Bisoli, Tonetto - C. Esposito (Cappellini, 77e), Florijancic (Bonomi, 61e). Entr. : Spalletti.

▶ A Naples (San Paolo),
Naples - Brescia : 0-3 (0-1). Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Collina. Buts : Pirlo (12e), Kozminski (52e), Diana (94e). Avertissements : Baldini, Sergio, Scarlato pour Naples ; De Paola, Kozminski pour Brescia. Expulsion : Longo (79e) à Naples.
Naples : Taglialatela - Facci (Longo, 46e), Baldini, Ayala, Sergio - Goretti, Allegri (Altomare, 46e), Asanovic - Belluccl, Bruno (Scarlato, 53e), Protti. Entr. : Galeone.
Brescia : Cervone - Savino, Bia, Adani, Kozminski - A. Filippini, E. Filippini, De Paola, Banin (Javorcic, 91e) - Hubner (Neri, 78e), Pirlo (Diana, 86e). Entr. : Ferrario.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	36	16	11	3	2	31	14
2. Juventus Turin	35	16	10	5	1	36	13
3. Udinese	31	16	9	4	3	30	25
4. Parme	29	16	8	5	3	30	17
5. Lazio Rome	28	16	8	4	4	29	15
6. Sampd. Gênes	26	16	7	5	4	33	29
7. Rome	25	16	6	7	3	26	17
8. Fiorentina	24	16	6	6	4	34	20
9. Milan AC	24	16	6	6	4	20	16
10. Vicence	21	16	6	3	7	19	30
11. Bari	19	16	5	4	7	13	23
12. Brescia	17	16	5	2	9	22	27
13. Bologne	16	16	3	7	6	23	26
14. Empoli	15	16	4	3	9	21	29
15. Piacenza	14	16	2	8	6	13	21
16. Atal. Bergame	14	16	3	5	8	15	26
17. Lecce	11	16	3	2	11	13	33
18. Naples	6	16	1	3	12	13	40

Buteurs

1. Batistuta (Fiorentina), 14.
2. Montella (Sampdoria Gênes), 13.
3. Del Piero (Juventus Turin), Bierhoff (Udinese), 12.

Rendez-vous

17e journée
Dimanche 25 janvier 1998
Bari - Naples
Brescia - Parme
Empoli - Inter Milan
Juventus Turin - Atalanta Bergame
Lazio Rome - Bologne
Milan AC - Fiorentina
Piacenza - Lecce
Sampdoria Gênes - AS Roma
Udinese - Vicence

Portugal

CHAMPIONNAT

17e journée
17 et 18 janvier 1998

▶ **FC Porto - Maritimo Funchal : 2-1 (0-0).** Buts : Sergio Conceiçao (75e), Pinto (90e) pour FC Porto ; Asselman (45e) pour Maritimo Funchal.

▶ **Vitoria Setubal - Vitoria Guimaraes : 0-0.**

▶ **Rio Ave - Farense : 0-3 (0-0).** Buts : Hajri (79e), Youssef (85e), Braulio (90e).

▶ **Leça - Benfica Lisbonne : 1-2 (0-1).** Buts : Zé da Rocha (52e) pour Leça ; Kaudaurov (39e), Sanchez (71e) pour Benfica Lisbonne.

▶ **Estrela Amadora - Salgueiros : 1-0 (0-0).** But : Leal (78e).

▶ **Campomaiorense - Boavista Porto : 2-2 (1-1).** Buts : Luis Miguel (36e), Wellington (53e) pour Campomaiorense ; Ayew (9e, 86e) pour Boavista Porto.

▶ **Academica Coimbra - Desportivo Chaves : 1-2 (0-0).** Buts : Joao Tomas (87e) pour Academica Coimbra ; Cuc (60e), N'Tsunda (66e) pour Desp. Chaves.

▶ **Varzim - Belenenses : 2-1 (1-0).** Buts : Paulo Piedade (22e), Slagalo (82e) pour Varzim ; Carrasqueira (80e) pour Belenenses.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	43	17	13	4	0	39	15
2. V. Guimaraes	32	17	10	2	5	23	11
3. Rio Ave	28	17	8	4	5	25	21
4. Benfica	27	17	7	6	4	24	16
5. Sp. Portugal	27	16	7	6	3	17	9
6. Salgueiros	24	17	6	6	5	21	17
7. Maritimo Fun.	24	17	7	3	7	19	19
8. Campomaior.	23	17	6	5	6	24	24
9. Est. Amadora	23	17	6	5	6	19	21
10. Leça	22	17	6	4	7	17	20
11. V. Setubal	21	17	5	6	6	19	18
12. Sp. Braga	21	16	5	6	5	22	23
13. Boavista Porto	20	17	4	8	5	16	17
14. Farense	20	17	4	8	5	19	22
15. Varzim	18	17	4	6	7	11	24
16. Acad. Coimbra	16	17	3	7	7	13	18
17. Desp. Chaves	11	17	3	2	12	13	28
18. Belenenses	9	17	1	6	10	9	27

Ce classement ne tient pas compte du match Sporting Portugal - Sporting Braga disputé lundi 19 janvier 1998.

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 17.
2. Karoglan (Sporting Braga), 10.
3. Hassan (Farense), 8.

Rendez-vous

18e journée
Samedi 25 janvier 1998
Sporting Braga - Belenenses
Campomaiorense - Benfica
Dimanche 26 janvier 1998
Rio Ave - Desp. Chaves
Vitoria Setubal - Boavista Porto
Leça - Salgueiros
Estrela Amadora - Maritimo Funchal
Academica Coimbra - Vitoria Guimaraes
FC Porto - Varzim
Sporting Portugal - Farense

Tunisie

CHAMPIONNAT

19e journée
18 janvier 1998

Club Africain - CO Médenine	3-2
Olympique Béja - Olympique Kef	2-1
JS Kairouan - ES Tunis	1-3
AS Marsa - ES Sahel	3-1
CS Sfaxien - CS Hamman-Lif	0-0
CO Transports - CA Bizerte	1-0
Es Zarzis - Stade Tunisien	0-0

Classement

1. ES Tunis, 52 pts ; 2. Club Africain, 50 pts ; 3. ES Sahel, 40 pts ; 4. CS Sfaxien, 35 pts ; 5. Olympique Béja, 30 pts ; 6. CS Hamman-Lif, 22 pts ; 7. Stade Tunisien, 22 pts ; 8. JS Kairouan, 22 pts ; 9. AS Marsa, 20 pts ; 10. CO Transports, 19 pts ; 11. CA Bizerte, 17 pts ; 12. Es Zarzis, 16 pts ; 13. CO Médenine, 15 pts ; 14. Olympique Kef, 7 pts.

ARCHIVES

Amicaux

▶ Vendredi 16 janvier 1998 à Banjul,
Gambie - Zambie : 0-2 (0-1). Buts : Sichone (13e), A. Tembo (65e).

COSAFA CASTLE CUP (Coupe des nations d'Afrique australe)

Premier tour

▶ Le dimanche 18 janvier à Maseru,
Lesotho - Zimbabwe : 0-2 (0-1). Buts : Nkonjera (47e), Ntsonyane (55e c.s.c.).

Ivic serre déjà la vis

IRAN. Tomislav Ivic, le nouveau sélectionneur de l'Iran qui a succédé au Brésilien Valdeir Vieira, ne perd pas de temps. Dès samedi, il est arrivé à Téhéran pour s'entretenir avec les responsables et les joueurs iraniens. Il leur a dit : « Nous sommes bousculés par le temps. Nous devrons faire beaucoup d'efforts dans un groupe difficile. Il faudra organiser au moins onze matches préparatoires en Iran et à l'étranger. » On parle déjà de rencontres face au Nigeria, à la Croatie, à l'Arabie saoudite et au Danemark. Ivic a visionné durant la semaine tous les matches de l'Iran durant les éliminatoires de la Coupe du monde. Il a tout de suite instauré quatre jours d'entraînement consécutifs, matin et après-midi, histoire de restaurer au plus vite une condition physique qu'il a jugée précaire. Enfin, il va envoyer son adjoint, le Croate Jelko Miatch, superviser les pros de l'étranger, notamment les « Allemands » Daei, Bagheri et Pervani.

Correspondance DAFRALLAH MOUADHEN

Kasperczak écarte Sellimi

TUNISIE. Surprises à trois semaines de la CAN ! Quelques absents illustres sont à signaler parmi les 22 retenus par Henri Kasperczak pour la phase finale de la CAN au Burkina Faso, qui débutera le 7 février prochain. Ainsi, Adel Sellimi, le meilleur buteur de la sélection en éliminatoires du Mondial 98, ne figure pas parmi les heureux élus. Récemment prêté par Nantes au club espagnol de Jaen (D 2), il suivra la compétition sur le petit écran, au même titre d'ailleurs que le gardien Chokri el-Ouaer (Espérance Tunis) et Mounir Boukadida (ES Sahel), ces trois joueurs ayant disputé la finale de la dernière édition en Afsud, en 1996. La liste des 22 comprend d'autre part onze nouveaux par rapport aux finalistes de 1996, dont le buteur vétéran qui vit une seconde jeunesse, Ziad Tlemçani (Espérance), Sahbani, Salhi (le gardien de l'ES Sahel) et trois professionnels, Beya et Ben Slimane de Fribourg (D 2 allemande) et Ali Boumnijel, le gardien remplaçant de Bastia. En stage à Tozeur ce jeudi, les Tunisiens boucleront la première partie de leur préparation le soir même par un match amical contre la Yougoslavie, avant de travailler une deuxième semaine à Tunis. Le dernier test à domicile est programmé le 31 janvier face à la Guinée, avant de partir à Bamako (Mali) pour l'ultime réglage.

Correspondance HAKIM

Angleterre et France au programme

MAROC. L'équipe nationale, les Lions de l'Atlas, affrontera la France lors de la deuxième journée du 2e Trophée Hassan-II, le 29 mai prochain à Casablanca. Le Maroc sera d'abord confronté à l'Angleterre le 27 mai, tandis que la France affrontera la Belgique. Remporté par la Croatie en décembre 1995, le Trophée Hassan-II comptera donc cette année trois européens mondialistes, contre deux (Croatie et République tchèque) lors de sa première édition. Il s'agira de la deuxième rencontre entre le Maroc et la France, qui se sont affrontés en 1988 à Monaco, avec un succès (2-1) des Français lors d'un tournoi quadrangulaire.

Correspondance ARSALANE KEBIR

Bora ratisse large

NIGERIA. Arrivé à Abuja, la capitale fédérale, lundi dernier, alors qu'on l'attendait deux jours plus tard, le nouveau sélectionneur des Super Eagles, Bora Milutinovic, a pris connaissance du programme de la sélection qui prendra part au Tournoi du Nouvel An chinois à Hongkong. Les champions olympiques affronteront l'Iran le 28 janvier en demi-finale et, en cas de succès, le vainqueur de Hongkong-Chili. La finale sera disputée le 31 janvier. Concernant l'équipe qu'il souhaite amener, Bora a expliqué qu'il n'avait « pas besoin de grands noms pour Hongkong. J'emmène une équipe nouvelle avec quelques anciens dont je pense qu'ils ont quelque chose à prouver. » Les Eagles se déplaceront donc avec une équipe B — composée de quelques « Européens » en mal d'expérience — et un encadrement technique nigérian, Bora Milutinovic se réservant le droit d'appeler plus tard deux assistants personnels.

F. S.

Pelé critique Zagallo

BRÉSIL. Le ministre des Sports se déclare déçu par la préparation de la sélection vert et or. Pelé ne mâche pas ses mots pour dire son insatisfaction. Celle-ci reflète d'ailleurs celle d'une grande partie de la population : « Les continuelles expériences faites par le sélectionneur empêchent l'équipe de trouver son équilibre et son homogénéité. L'absence d'entente et d'automatismes devient préoccupante. De plus, ces voyages constants s'ajoutent aux fatigues du Championnat et de diverses Coupes. En Arabie saoudite, le Brésil n'a réussi à tirer son épingle du jeu que grâce au talent individuel de quelques-uns de ses meilleurs joueurs. »
C'est la première fois que Pelé critique ouvertement Zagallo, son ancien coéquipier (Coupes du monde de 1958 et 1962) et son entraîneur de 1970. Le ministre des Sports a également attaqué la CBF qui impose à la sélection un calendrier beaucoup trop chargé afin de donner satisfaction à son sponsor numéro 1 : « La plupart de ces rencontres ne présentent aucun intérêt, et les joueurs sont au bout du rouleau», a précisé Pelé, en rappelant l'existence d'un contrat extrêmement contraignant en échange de 40 millions de dollars annuels.

Correspondance ALAIN FONTAN

COURRIER

Merci Clermont Foot !

A l'heure des récompenses de toute sorte, il me semblerait injuste de ne pas décerner un Prix de la générosité. En effet, le football est aujourd'hui assimilé à un monde sombrement pollué par l'argent et la vanité. A ce titre, il serait opportun de ne pas oublier les clubs qui font preuve d'une grande générosité sans pour autant en faire un déballage médiatique. Aussi, je souhaite décerner cette récompense à Clermont Foot et à ses dirigeants pour le geste de générosité dont ils ont fait preuve en mars 1997. Alors que Clermont Foot réalisait l'exploit d'éliminer le PSG en Coupe de France, j'ai envoyé un courrier de félicitations, en profitant de l'occasion pour réclamer des renseignements afin d'obtenir un billet pour le quart de finale face à Nice. A ma grande surprise, le Clermont Foot me réserva non seulement une place, malgré les multiples sollicitations dont il faisait l'objet pour la circonstance, mais en plus, lors du retrait de mon fameux billet, une autre surprise m'attendait. J'ai été accueilli tout simplement par un dirigeant du club qui m'a gracieusement remis une place pour la tribune d'honneur ! Vraiment, Clermont Foot mérite le détour...

Philippe Faye
.01000 Saint-Denis-lès-Bourg

Petite leçon de maths

Je constate fréquemment l'aversion des journalistes pour les mathématiques, notamment à l'occasion des transferts internationaux, de plus en plus fréquents. L'exercice financier est difficile, surtout lorsqu'il s'agit de manier des dollars (la monnaie de transaction), des lires (monnaie du pays d'accueil) et des francs (monnaie du lecteur). Mais là, tout de même ! Un article exclusivement financier sur Ronaldo, meilleur joueur du monde ! Tout d'abord, faisons œuvre utile et sauvons la règle de trois. Si 14 milliards de lires font 46 millions de francs (ce qui est presque vrai), 24 milliards de lires ne peuvent valoir 70 millions de francs. Sauvons maintenant l'honneur de la lire : 6 milliards de lires valent plus de 20 millions de francs, et non pas 2 millions de francs, tout comme 3,5 milliards de lires valent 12 millions de francs et non 1 million.

Ouvrons à présent une parenthèse sur les pourcentages. L'inflation de la valeur marchande de Ronaldo peut être qualifiée d'exponentielle à 3 250 %, mais à 33 %... Après avoir secouru la règle de trois, sauvé l'honneur de la lire et réhabilité les pourcentages, il nous faut remonter le moral de Ronaldo, qui risque, en découvrant le montant du transfert de son copain Denilson, d'avoir une attaque cardiaque. Pensez donc ! 750 milliards de lires, près de 2,6 milliards de francs ! Ne serait-ce pas plutôt 75 milliards de lires ? En ce qui concerne les revenus de Michael Jordan, je préfère ne pas me prononcer, connaissant mal le basket. Mais tout de même ! 270 millions de francs par mois — 3,24 milliards de francs par an ! —, est-ce bien raisonnable ?

Maurice Cariou
91940 Les Ulis

Où est le scandale ?

Tout le monde semble traumatisé parce qu'un contrôle a été effectué lors d'un stage payé par la FFF à des familles entières qui ont des moyens plus importants que de très nombreux Français. Ce stage de récupération n'avait aucune raison de ne pas être surveillé. M. Jacquet et d'autres, qui veulent un foot propre, devraient être au contraire heureux de cette surveillance. Au lieu de crier au scandale, ils feraient mieux de faire la leçon à leurs protégés pour qu'ils ne trichent plus dans les surfaces, et faciliter ainsi la tâche des arbitres. Il est impossible de passer pour blanc d'un côté et de tricher impunément d'un autre. Si vous ne voulez rendre de comptes à personne, partez en vacances sur vos propres deniers, et on vous laissera tranquilles !

Christian Baron
32430 Cologne

Cadeau empoisonné

« Et pourquoi pas le jour de Noël ! » s'est exclamé Aimé Jacquet, l'entraîneur de l'équipe de France de football, ulcéré qu'on soit venu le 26 décembre déranger ses joueurs dans leur retraite dorée hivernale pour procéder à quelques contrôles antidopage. Eh bien oui. Pourquoi pas ? Ces jeunes gens, même s'ils perçoivent en un mois ce qu'un salarié gagne en trois ans, ne sont pas au-dessus des lois. Ils ont suffisamment d'avantages de toute sorte pour accepter les quelques contrariétés inhérentes à leur statut. Quant à la date choisie pour les prélèvements, elle n'a rien d'insolite. En ce qui concerne M. Jacquet, qui, s'il n'avait su profiter de la manne du football, serait peut-être facteur dans un chef-lieu de canton ou garde-barrière sur une ligne secondaire, il devrait faire preuve d'un peu plus d'humilité. Car, pendant que ses joueurs — avec femmes et bambins — s'oxygénaient et faisaient la fête en montagne, il y avait, le soir du réveillon et le jour de Noël, des policiers de permanence au commissariat, des pompiers en alerte dans leurs casernes, des cheminots conduisant des trains, des infirmières au chevet des mourants dans les hôpitaux, et tant d'autres travailleurs qui auraient préféré, plutôt que de trimer pour quatre sous le jour de la Nativité, subir un contrôle antidopage dans les chambres douillettes d'un quatre étoiles savoyard.

Daniel Le Royer
76000 Rouen

Valoriser le fair-play

En fin d'année dernière, on a pu assister à un superbe match de rugby opposant Toulouse à Brive, tout en intensité, se concluant sur un score de parité 22-22. Mais c'est finalement Brive, auteur du plus grand nombre d'essais, qui a été déclaré vainqueur. La morale sportive est sauve : ici, pas de tirs au but ! Eh bien, le football devrait s'en inspirer. Tout le monde dit que les tirs au but sont injustes, mais on peut les éviter. En plus de la mort subite, qui est une très bonne règle, je propose que l'on marie fair-play et morale en accordant la victoire à l'équipe ayant reçu le moins d'avertissements pendant le match. Il y aurait sans doute moins de violence, et cela récompenserait les formations qui jouent pour gagner par rapport à celles qui ne pensent qu'à détruire.

Patrick Paray
60330 Lagny-le-Sec

VIDÉO

LA LÉGENDE DE LA COUPE DU MONDE Parce qu'elle n'avait pas l'intention de rester sur la touche en pleine année de Coupe du monde, M 6 vient de lancer une série de cassettes vidéo, accompagnées à chaque fois d'un livret de 20 pages, axées justement sur l'événement mondial du ballon rond. *La Légende de la Coupe du monde,* une initiative parrainée au passage par Dominique Rocheteau, propose de faire revivre les plus grands moments des différentes éditions. Au programme de la première série figure ainsi celles de 1958 et de 1962. Si le principe de la compilation n'est pas révolutionnaire, c'est au moins l'occasion de redécouvrir des images de buts mais aussi de scènes plutôt pittoresques. Un dépoussiérage finalement bien réussi. *La Légende de la Coupe du monde ; M 6 Interactions ; les années 58-62, les années 66-70, les années 74-78 ; cassette de 80 min, accompagnée d'un fascicule de 20 pages ; distribué en kiosque pour 69 F.*

INTERNET

L'EUROPE ENFIN ! Alors que la FIFA, les Confédérations d'Afrique (CAF), d'Asie (AFC) et d'Amsud (Conmebol) disposent de leur service en ligne depuis plusieurs mois, l'UEFA a enfin ouvert le sien ce week-end. Elle l'a présenté à l'occasion du tirage au sort de l'Euro 2000, à Gand. Pour l'instant réservé aux journalistes, ce service sera prochainement ouvert au grand public. On y trouve toutes les informations indispensables sur l'UEFA bien sûr, sur l'Euro 2000, sur la Ligue des champions et les autres Coupes européennes ainsi que les compétitions à catégorie d'âge (moins de 21 ans, 18 ans et 16 ans). Voici donc une adresse à rajouter à votre bookmark :
www.uefamedia.com
www.fifa.com
www.cafonline.com
www.asian-football.com
www.conmebol.com

BANDE DESSINÉE

Les Bleus en tenue de rechange

Histoires de Coupes du monde/Argentine 1978

Dessin LEM/Texte ÉRIC LEMAIRE

TÉLÉ

Rouyer : « Je me prépare comme un entraîneur »

APPRENTISSAGE. *Depuis 1996, Olivier Rouyer, ex-joueur et entraîneur de Nancy, a endossé son nouveau costume de consultant pour Canal+. Ce soir, il sera derrière son micro pour commenter le match Cannes-Metz diffusé sur Canal+ numérique. Une occasion pour lui de parler de son nouveau métier.*

Confident des entraîneurs comme Rolland Courbis, un nouveau rôle pour Olivier Rouyer passé derrière la caméra.

Photo Daniel BARDOU

« Quel premier bilan tirez-vous de votre fonction de consultant ?

Il est plus que positif. J'ai commencé sur Kiosque avec le match Rennes-Cannes qui était à l'époque en 16/9, puis je suis passé sur Canal+ numérique et Canal+ pour des matches à 20 h 30. J'ai également participé aux commentaires du match Italie-Brésil à Lyon, lors du Tournoi de France. Ce métier est quelque chose de complètement nouveau et j'en apprends tous les jours. J'écoute tout le monde, les réalisateurs, les journalistes et bien sûr les remarques de Charles Biétry et Thierry Gilardi.

Quels conseils vous donnent-ils ?

Plus que des conseils, il s'agit surtout de corrections. Il faut bien expliquer les choses et bien faire comprendre ce qui se passe sur le terrain. Après, chacun vient avec sa personnalité. Je suis enthousiaste, expansif. Je vis un match derrière le micro comme sur un banc de touche. C'est pour cela que, parfois, je suis un peu excessif et me laisse aller. Mais, de temps en temps, ce que l'on voit est tellement beau qu'il faut le faire partager.

Voit-on mieux les choses d'un banc de touche ou d'un poste de commentateur ?

Je n'ai plus de parti pris, c'est le plus important. Donc, je vois beaucoup mieux les choses. Lorsqu'on est entraîneur, on est enfermé dans un schéma et on est obnubilé par certains détails. D'un poste de commentateur, on prend de la hauteur dans tous les sens du terme. On a une vue générale sur tout ce qui se passe et cela facilite l'analyse.

Vos rapports avec les joueurs et les entraîneurs ont-ils changé ?

Avant, on me regardait comme un entraîneur et maintenant comme un consultant qui parle du football à la télévision. C'est complètement différent. Les joueurs sont un peu plus abordables que l'entraîneur, car je parle surtout d'eux sur le terrain. Le fait d'être quelqu'un du métier les met tout de suite en confiance.

Revisionnez-vous les matches que vous avez commentés ?

Certains d'entre eux. J'ai revu Italie-Brésil, PSG-Marseille et j'ai tout de suite compris pourquoi il était très dur de se regarder et de s'entendre parler... *(rires)*. Je me trouve nul. Je me rends compte des erreurs que je peux commettre. C'est une autocritique assez éprouvante mais positive.

Comment préparez-vous les matches que vous allez commenter ?

A la manière d'un entraîneur, sauf que je dois parler de deux équipes ! J'inscris tout sur mes fiches et je vais à la chasse aux informations avant chaque rencontre. Je récolte des renseignements que j'utilise ensuite dans le reportage.

Avez-vous un contrat avec Canal+ ?

Non. Je suis pigiste pour chaque match.

Combien êtes-vous payé par match ?

Deux mille francs pour chaque rencontre que je commente.

Cela vous paraît convenable ?

Ce sont les gens de Canal qui décident et je ne suis pas là pour quémander. Nos rapports sont excellents.

Serez-vous présent pour commenter quelques matches de la Coupe du monde ?

Il faut le demander à Charles Biétry ! Mais je le souhaite. J'ai très envie d'y participer ; c'est quand même l'événement majeur de cette fin de siècle pour le football. A quarante-deux ans, je ne sais pas si j'aurai une autre chance de le faire plus tard.

Cela vous plairait-il de commenter un match en compagnie de Michel Platini ?

Ce serait vachement amusant ! Il me donne parfois quelques conseils que je suis à la lettre. Il me reproche d'être parfois trop descriptif et trop technique. Il me souhaite d'être simplement aussi bon derrière un micro que sur un banc de touche. Je fais de mon mieux... »

DANIEL PSENNY

À VOIR

- **Mardi, 20 h 15, Canal+ :** Marseille-Monaco.
- **Dimanche, 19 h 25, France 2 :** Stars et Co.
- **Dimanche, 20 h 15, Canal+ :** Lyon-Auxerre.

LE FOOT DANS LE TOP 100 DES AUDIENCES. Au palmarès des 100 meilleures audiences télé pour l'année 1997, dont TF1 en détient 92, on compte le tirage au sort de la Coupe du monde (26e position avec 9 926 270 téléspectateurs), la Coupe des Coupes FC Barcelone - PSG (42e position avec 9 458 450), PSG-Bucarest en Ligue des champions (74e position avec 8 523 080) et Leverkusen-Monaco en Ligue des champions (100e position avec 8 107 320).

FRANCE ESPAGNE SUR TF1 ET EUROSPORT. Le match amical France-Espagne pour l'inauguration officielle du Stade de France sera diffusé en direct sur TF1 (commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué), ainsi que sur Eurosport (commentaires d'Alain Bauderon et Rémy Tissier). Eurosport rediffusera également le match le lendemain à 9 h 30.

LA COUPE DE FRANCE EN BEAUTÉ

Le tirage au sort des 16es de finale de la Coupe de France aura lieu en direct sur TF1, le samedi 22 janvier. C'est Miss France et Just Fontaine qui seront chargés de cette lourde tâche...

RADIO

JACQUET SUR RTL. Aimé Jacquet sera le 24 janvier le rédacteur en chef du *Journal inattendu* sur RTL. Une bonne occasion pour faire le point sur l'équipe de France, avant le match France-Espagne qui se déroulera au Stade de France le 28 janvier.

Programme

Semaine du 20 au 26 janvier

MARDI

9 heures — AB Sports
Un match du Championnat brésilien. Rediffusion à 18 h15.

9 h 30 — Eurosport
Eurogoals. Rediffusion le 21 à 8 h30.

17 h 30 — DSF
Futbol Mundial. Rediffusion le 21 à 18 heures.

18 h 15 — Canal+ num.
Cannes-Metz (23e j. de D 1). Commentaires de Christophe Josse, Olivier Rouyer et Laurent Paganelli. Rediffusion le 21 à 7 h 25 sur Canal+.

20 heures — Eurosport 21
Lierse-Gand (quart de finale de la Coupe de la Ligue).

20 h 15 — Canal+
Marseille-Monaco (23e j. de D 1). Commentaires de Charles Biétry, Thierry Gilardi et Fabrice Poullain. A la mi-temps, le journal de la Coupe du monde, présenté par Nathalie Iannetta et Vincent Radureau.

21 h 30 — TVEI
Un match de la Coupe d'Espagne.

22 h 30 — AB Sports
Orlando Pirate-Hellenic (Championnat sud-africain). Rediffusion le 21 à 9 heures et 18 h15.

MERCREDI

10 h 30 — TM-C
Football mondial.

17 h 55 — Eurosport
Le Mans-Sochaux (27e j. de D 2). Commentaires de Rémy Tissier, Didier Notheaux et Alain Bauderon.

19 h 55 — CanalSat. K.
Auxerre-Toulouse (K 3), Bastia - Paris-SG (K 4), Le Havre-Bordeaux (K 5), Lens-Guingamp (K 6), Montpellier-Nantes (K 7), Rennes-Châteauroux (K 8), Strasbourg-Lyon (K 9) (23e j. de D 1).

20 heures — DSF
Werder Brême-Dynamo Kiev. Rediffusion le 22 à 15 h45.

20 h 35 — M 6
Elément terre. Les pelouses des stades.

23 heures — AB Sports
Boca Juniors-Racing ou Independiente (tournoi d'été du Championnat argentin). Rediffusion le 22 à 9 heures et 18 h15.

23 h 25 — Canal+
Jour de foot. Présenté par Philippe Bruet (toute la 23e j. de D 1).

0 h 5 — TF1
Formule foot (la 23e j. de D 1).

JEUDI

17 h 30 — DSF
Futbol Mundial. Rediffusion à 21 h 45 et le 23 à 11 heures.

21 h 30 — TVEI
Un match de la Coupe d'Espagne.

22 h 30 — AB Sports
Celtics-Kaiser Chief (Championnat sud-africain). Rediffusion le 23 à 9 heures et 18 h15.

VENDREDI

22heures — RTPI
Campomaiorense-Benfica (18e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 24 à 8 h30.

22 h 30 — AB Sports
Veracruz-Santos (Championnat mexicain). Rediffusion le 24 à 9 heures et 18 h 15 et le 26 à 9 heures et 18 h15.

SAMEDI

13heures — TM-C
Football mondial.

13 h 25 — RaiDue
Dribbling.

17 h 55 — Eurosport
Lille-Lorient (28e j. de D 2). Commentaires de Rémy Tissier, Didier Notheaux et Alain Bauderon.

18 h 55 — Italia 1
Studio sport magazine.

19 heures — RTPI
Braga-Belenenses (17e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 25 à 8 h30.

19 h 55 — CanalSat. k.
Bordeaux-Strasbourg (K 3), Châteauroux-Marseille (K 4), Metz-Bastia (K 5), Monaco-Montpellier (K 6), Paris-SG - Le Havre (K 7), Rennes-Cannes (K 8), Toulouse-Lens (K 9).

20 h 30 — TVEI
Un match du Championnat d'Espagne.

22 h 15 — Canal+
Jour de foot. Présenté par Philippe Bruet (toute la 24e j. de D 1).

0 h 35 — TF1
Formule foot (24e j. de D 1).

2 heures — AB Sports
Boca-River. Direct (tournoi d'été).

DIMANCHE

10 h 45 — TF1
Téléfoot. Présenté par Thierry Roland, Pascal Praud et Frédéric Jaillant (23e et 24e j. de D 1).

11 h 30 — Eurosport 21
Match 21.

13 h 15 — RaiTre
Quelli che Aspettano...

14 heures — La Cinquième
La Planète ronde. Présenté par Stéphane Paoli et Maxime Bossis. Coupe du monde 1966 en Angleterre. Invités : Bernard Bosquier, Gérard Houllier, Martin Peters (ancien joueur anglais) et Jean-Philippe Réthacker (ancien journaliste à *L'Equipe*). Rediffusion le 30 à 11 heures.

14 h 25 — RaiTre
Quelli che il Calcio...

14 h 30 — RTPI
RTPI Sport.

15 h 20 — RaiUno
Cambio di Campo...

17 h 50 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled.

18 heures — RaiTre
Stadio Sprint.

18 h 10 — RaiUno
90° minuto.

18 h 15 — Canal+ num.
Nantes-Guingamp (24e j. de D 1). Commentaires de Denis Balbir et Jean-Luc Arribart. Rediffusion le 26 à 7 h 25 sur Canal+.

19 heures — RaiDue
Domenicà Sprint.

19 h 25 — France 2
Stars et Co. Présenté par Michel Drucker. Invité : David Ginola.

20 h 15 — Canal+
Lyon-Auxerre (24e j. de D 1). Commentaires de Grégoire Margotton et Olivier Rouyer.

20 h 30 — Italia 1
Mai dire Gol.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h55.

22 h 35 — Canal+
L'Equipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi.

22 h 25 — RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 30 — Italia 1
Pressing.

23 h 30 — RTPI
Domingo Desportivo.

LUNDI

16 h 45 — RTPI
RTPI Sport.

18 h 30 — Canal+ num.
D 2 Max. Rediffusion le 27 à 7 h 35 sur Canal+.

22 h 30 — AB Sports
Un match du Championnat brésilien.

23 heures — Eurosport
Eurogoals. Les buts des Championnats européens, français, belge, néerlandais, espagnol et portugais. Commentaires de Rémy Tissier et Mickaël Batard. Rediffusion le 28 à 8 h30.

23 h 45 — RaiTre
Sportfolio.

0 h 20 — Italia 1
Goals : Il grande Calcio inglese.

0 h 45 — France 2
Le Cercle des arts. La nuit du Ramadam. Invité : le club de foot de l'Olympique Noisy-le-Sec.

TOUS LES JOURS

8 h 30 — CNN
World Sport.

11 h 30 — CNN
World Sport.

16 h 30 — CNN
World Sport.

20 h 35 — France 3
Tout le sport.

23 h 30 — CNN
World Sport.

Juve, la légende

CENTENAIRE. *Alors que les festivités retraçant les cent ans de la Juventus se referment sans bruit à Turin, le plus titré des clubs italiens ne cesse d'attiser les passions et les convoitises. Et quand ce géant s'expose, les grands noms, les maillots, les sponsors défilent dans un ballet étourdissant et unique.*

Photo Salvatore GILIO

Un maillot bleu frappé de l'écusson italien légèrement gondolé par les ans ; deux manches courtes coupées haut et serré ; un col jaune tout juste distendu ; et deux étoiles teintées de doré au-dessus du cœur. L'étoffe de substitution de Michel Platini, saison 1982-83, brille encore, au point qu'elle tiendrait presque debout toute seule, objet culte lié à un club mythique : Juventus di Torino.

Pareille aux vins les meilleurs, la Juve se déguste par cuvées, se bonifie par saisons et se fortifie par cépages. Elle marque chacune de ses épopées de grands noms à collectionner chronologiquement et par numéros : le 1, le gardien, avec Combi, Sentimenti IV, Bodoira, Anzolin, Mattrel, Viola, Zoff ; le 9, l'avant de pointe, avec Borel, Gabetto, Boniperti, Charles, Anastasi, Boninsegna, Rossi, Vialli... Autant de coupes et trophées résumés en syllabes courtes et voyelles chantantes. Outre les noms, la Juve s'affiche aussi à travers les différents maillots portés, et les sponsors affichés : de l'Ariston du milieu des années 80, cousu main, au Sony MiniDisc d'aujourd'hui imprimé dans la qualité même du maillot, en passant par Danone de la saison 1994-95, qui introduisait, pour la toute première fois, des couleurs au sein du logo publicitaire (bleu foncé et ciel).

Des débats passionnés ont surgi en début de saison à propos du nouveau maillot Kappa. Cette firme italienne avait osé retravailler les rayures du maillot afin de les arrondir et de les accompagner d'un matériau révolutionnaire pour l'aérer : « Hérésie ! », crièrent les puristes ; « Fantaisie ! », entonnèrent les modernes. Or le bianconero célébrissime qui a tracé la légende sur les écrans du monde et les photos de mode n'a pas toujours été de mise.

LE MAILLOT ROSE

Au début, il était rose. Tel est le titre choisi par Dante Bianchi pour son petit livre – un ouvrage parmi des dizaines parus l'an dernier –, célébrant le Centenaire*. Bianchi, « Juventino » de toujours, explique que le club opta pour une « percale fine et rose, (...) déteinte de façon invraisemblable jusqu'en 1902 ». Ce rose démarque alors le club des autres équipes « fondatrices » du Calcio en Italie, certaines encore présentes aujourd'hui, comme le Genoa (Serie B). Bien plus tard, un 1er novembre 1987, Ian Rush et ses coéquipiers arborèrent un maillot rose en Championnat, contre l'Avellino. L'occasion de cette unique apparition du rose des « temps modernes » ? Le 90e anniversaire du club. Sous cette couleur, la Juve avait joué son premier véritable Championnat, en 1900.

Novatrice pour les maillots, la Juve l'était aussi en termes de recrutement. Dès 1901, l'équipe avait acquis ses premiers joueurs étrangers ! Des Suisses (dont Alfred Dick), un Allemand, des Ecossais et des Anglais (Dobbie, Jordan, Goodley, Savage) apparaissent donc sur les feuilles de match de cette époque. Ces Anglais seront, en 1903, à l'origine du fameux maillot bianconero.

Commandé à un fabricant de Nottingham, le nouveau maillot, qui devait être copié sur le rouge historique du club de Forest, le fut plutôt sur celui de Notts County, l'autre équipe de la ville présentant les rayures verticales noires et blanches. La raison de cette méprise : le marchand de maillots avait paré au plus pressé et envoyé le lot de maillots qu'il avait en stock ! Si les Turinois furent surpris par ces couleurs, la réaction des fondateurs du club n'est, elle, pas connue...

PALMARÈS

Championnat d'Italie : 1905, 26, 31, 32, 33, 34, 35, 50, 52, 58, 60, 61, 67, 72, 73, 75, 77, 78, 81, 82, 84, 86, 95, 97.
Coupe d'italie : 1938, 42, 59, 60, 65, 79, 83, 90, 95.
Super-Coupe d'Italie : 1995, 97.
Coupe des champions : 1985, 96.
Coupe des Coupes : 1984.
Coupe UEFA : 1977, 90, 93.
Super-Coupe d'Europe : 1985, 96.
Coupe intercontinentale : 1985, 96.

LA DYNASTIE AGNELLI

En attendant le premier titre en Championnat italien, le Scudetto de 1905, et alors que le club se structure (premier match international au début des années 1900 contre le Montriond FC de Lausanne), les « pères fondateurs » s'effacent peu à peu. Les quatre étudiants de lettres classiques qui, à l'angle du cours du Roi-Umberto et du cours Vittorio-Emmanuelle, sur un banc, décident, en 1897, de fonder et promouvoir ce nouveau jeu du football. Ils optent pour le nom de « Juventus » – la jeunesse, en latin –, après avoir hésité avec « Libertas », « Virtus » ou encore « Iris ». Sur cette même *panchina* (le banc, en italien), les quatre dirigeants symbolisant la dernière moitié de ce siècle posent pour un cliché qui fit le tour du monde : Gianni et Umberto Agnelli, symboles de la Juve et de la Fiat, mais aussi Giampiero Boniperti, également vice-président, et Vittorio Caissotti di Chiusano, avocat de la Fiat et président de la Juve.

La multinationale automobile a en effet lié son histoire avec celle du club. Le dernier acte public de Giovanni Alberto Agnelli, fils d'Umberto et successeur naturel, avant d'être emporté par un cancer peu après ses trente ans, fut de se rendre au stade Delle Alpi pour assister au match de Ligue des champions entre la Juve et Manchester United. Entre les Agnelli et la Juve, la filiation paraît désormais moins flagrante dans l'organigramme (Gianni Agnelli lâcha la présidence en 1954 et Umberto en 1962), mais elle est toujours vivace dans les esprits, perpétuant une tradition entamée en 1908 avec la présidence d'Edoardo Agnelli. Avec, déjà, un souci d'excellence. Une excellence qui se marque dans les résultats : l'équipe reste la seule en Serie A, avec l'Inter Milan, à ne jamais avoir été rétrogradée. Et la Juventus aime rappeler les faits à ceux qui auraient tendance à oublier : elle est l'équipe qui a fourni le plus d'internationaux. De Giampiero Boniperti à Roberto Baggio, en passant par Paolo Rossi, les Bianconeri ont marqué l'histoire de la Squadra.

TURIN, VILLE DISCRÈTE

« Ne pas déranger », pourrait indiquer un panneau à apposer sur les établissements de la piazza Savoya ou contre les portes des immeubles du cours Carlo-Alberto. Turin aime par-dessus tout la discrétion : « La ville est assez froide, y compris pour le foot », lance d'entrée Piero Gastaldo, ancien adjoint au maire et aujourd'hui consultant de la fondation bancaire San

du siècle

Paolo. Une froideur qui s'est ressentie dans l'attitude des Turinois vis-à-vis de l'exposition « Juvecentus » qui n'a pas suscité l'engouement populaire escompté par le club.

Pour Gastaldo, cette réticence face à l'institution qu'est la Juve s'explique : « D'abord, la Juve a souligné son importance sociale et économique auprès des Turinois qui ont pu trouver cette attitude présomptueuse. Ensuite, le club a évoqué la possibilité d'un transfert dans une autre ville, comme Bologne ou Modène. S'il est vrai que les supporters de la Juve ne sont pas concentrés dans la ville, que le stade Delle Alpi** n'est pas des plus fonctionnels et que l'équipe pourrait sans doute attirer plus de monde ailleurs, cette pensée a choqué. Quand on sait que le club demande à la Mairie de participer à la gestion du stade et que l'on apprend, dans le même temps, qu'il a acheté tel ou tel joueur pour des milliards et des milliards de lires, certains se posent des questions... »

UN CŒUR NOIR ET BLANC

Et Piero Gastaldo de conclure : « Même si la Juve fait partie de l'histoire de l'Italie et qu'elle a participé, par exemple, à l'unité du pays à la fin des années 60 et au début des années 70, en utilisant des joueurs du Sud rural pour en faire des vedettes, comme Ferruccio Anastase, il existe une certaine distanciation ethnique à l'intérieur de la ville. Les vrais Turinois se diront sans doute plus proches du Torino. »

L'autre club de la ville, qui végète en Serie B depuis trois saisons après avoir brillé au milieu du siècle, est davantage soutenu par les classes moyennes et les Turinois de souche, tandis que la Juve demeure le choix « des immigrés et de la haute bourgeoisie », dixit Gastaldo. La rivalité Toro-Juve ne paraît que renforcer le poids du champion en titre, et de son impact hors Turin.

Ainsi, une lettre d'un supporter milanais adressée au président Agnelli et datée du 12 juin 1957. Ce tifoso venait de lire dans la presse qu'une fusion avec le Torino était envisagée : « Au nom de tous les supporters milanais de la Juve et, je suis sûr, de tous les innombrables Juventini en Italie (...) nous espérons que nous n'en reparlerons plus jamais. Pour nous qui donnons tout, qui ne vibrons que par nos couleurs (...) vous ne pouvez abandonner vos " fils de toujours " pour vous marier à un inconnu (trop connu), sinon nous ne pourrons plus jamais, absolument plus jamais, aimer. »

XAVIER RIVOIRE, à Turin

* In principio era rosa, 100 anni di Juventus, *de Dante Bianchi, aux éditions Il Punto, 160 pages (en italien).*
*** Le stade Delle Alpi fut édifié pour le Mondiale de 1990. Il a remplacé, à partir de cette époque, l'ancien Stadio Comunale, où s'entraîne toujours la Juve.*

Cent ans, ça se fête ! La Juve 1997-98 a posé pour l'occasion en habit de gala, fière des joueurs qui ont écrit son histoire. De Giampiero Boniperti (en haut à droite), avec à ses côtés Charles et Nicolé en 1959, à Zinedine Zidane aujourd'hui, en passant par Michel Platini au début des années 80.

Photos PRESSE SPORTS

Turin en fête

Au cours des douze mois qui viennent de s'écouler, Turin a vécu au rythme de la Juve. Sportivement parlant puisque l'équipe a remporté son vingt-quatrième Scudetto en mai dernier, mais aussi sur le plan historique et culturel, sous le signe des Lumières en fait, quand les différents arts étaient réunis dans le même élan. Ainsi, l'exposition Juvecentus s'est déroulée à la Mostra, le palais également appelé... Promotrice delle Belle Arti. Une présentation éclectique, pensée et orchestrée par deux universitaires, qui s'est tenue du 31 octobre 1997 au 18 janvier 1998 et dont les recettes enregistrées aux guichets ont été reversées à la Recherche contre le cancer. Autre événement mêlant la mémoire de la Juve à la culture : le Salon du livre de Turin, qui s'est tenu dans le lieu d'exposition du Lingotto du 22 au 27 mai 1997. La Juventus y était à l'honneur grâce à un stand qui présentait la littérature existant autour de l'équipe. Toutes sortes d'initiatives et de réalisations éditoriales ont alors été exposées, ainsi qu'un large éventail des œuvres philatéliques utilisant la Juve pour thème. Les activités multimédia de la *societa* (le club) complétaient le tableau. Les supporters non plus n'ont pas été oubliés, ils ont même eu le droit à leur fête : la Festa dei tifosi. Le stade des Alpes, le 23 juillet dernier, fut donc le théâtre d'une fête en trois parties : une cérémonie d'ouverture, un défilé des plus grands joueurs ayant évolué sous le maillot bianconero et une présentation de la Juve version 97-98. A noter enfin qu'aucun des joueurs actuels, ni les Del Piero, ni les Deschamps, ni les Peruzzi, n'étaient mentionnés dans l'exposition sur les cent ans de la Juve à la Mostra, car « encore en activité » et au service de la Vieille Dame ! Cette même équipe 97-98 a joué la Coupe du Centenaire face à un autre club bianconero historique : Newcastle. Un succès 3 à 2 acquis face aux Anglais à Cesena le 3 août dernier, dont deux buts d'Inzaghi. Le joueur symbole d'une Juventus toujours en marche.

X. R.

On ne se perd pas de vue !

Vendredi et tous les vendredis France Football revient.

Vendredi, 8 F

FRANCE Football

MARDI & VENDREDI LA BIBLE DU FOOTBALL.